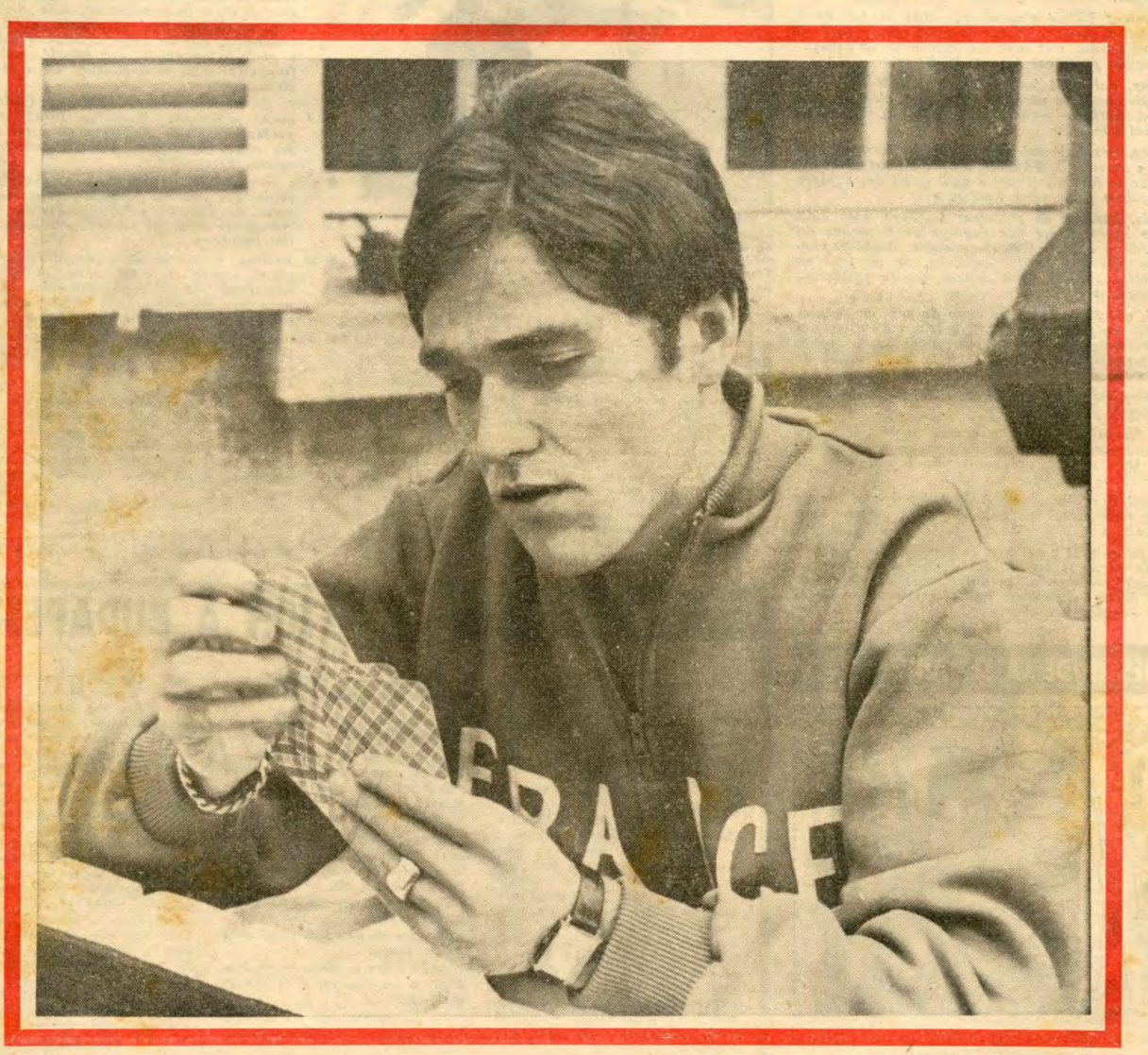
UNE ÈRE NOUVELLE s'annoncera-t-elle MERCREDI A BUDAPEST ?

★FRANCE★ FOOTBALL

N° 1072 — 21e ANNEE. — 27 SEPTEMBRE 1966 — 1 F

Algérie ..... 1,50 Din. | Belgique ..... 14 FB
Maroc ..... 1,20 Dir. | Espagne ..... 15 Pes.
Tunisie ..... 115 Mil. | Suisse ..... 1,45 FS

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS



GEORGES LECH
ATOUT MAITRE POUR LES TRICOLORES

LYON-St ETIENNE derby en or

confidentiel

Albert Borto, qui passe de l'équipe amateur à l'équipe « pro » avec la même bonne humeur (il n'en abandonne pas pour autant les amateurs), a fait dimanche matin une partie de pétanque endiablée, avec Carnus. Le gardien de l'équipe de France lui a laissé faire quelques points au début, avant de le battre décisivement. « Je veux essayer de me mettre bien avec les « huiles », maintenant que je suis de nouveau là », plaisantait Carnus.

Lorsque le président Chiarisoli est arrivé dimanche à Fère pour déjeuner avec les joueurs, Jean Snella lui a répété ce qu'il avait dit en compagnie d'Arribas quelques instants auparavant aux stagiaires et le président l'approuva entièrement.

LA FÈRE EN TRICOLORE

- *Pour les photographes, les plus beaux crânes de la petite troupe tricolore : Babonneau, Arribas et Borto s'étaient groupés. L'effet était assez satisfaisant.*
- *Le docteur Vittori n'ayant pu aller à La Fère, c'était le docteur Serge Batteux qui y était. Il dîna samedi soir avec les Tricolores en compagnie du président rémois, M. Pérez.*
- *Hausser, qui avait joué le vendredi à Reims, était évidemment le premier à La Fère, mais un instant, Arribas le cherchait samedi au rassemblement à la 3 F.*
- *Arribas, très impressionné par les performances et la « manière » d'Angers, a dit : « C'est excellent pour le football français qu'il y ait des équipes capables d'inquiéter Nantes. »*
- *Chorda, heureux de retrouver La Fère, n'en était pas moins navré que l'équipe de Bordeaux ait perdu à Nice. « C'est formidable, disait-il, chaque fois que Nantes trébuche, on ne peut en profiter... Nous voilà déjà à quatre points du leader... »*
- *Landi, qui était arrivé en coup de vent au dernier moment, dimanche, n'eut le temps d'enfiler son survêtement qu'au moment où les photographes demandèrent à faire un cliché de l'équipe de France.*
- *Bosquier, Revelli et Snella ont rallié Paris de Saint-Étienne par avion.*
- *Jean Snella s'est presque excusé auprès de Louis Dugauguez après la défaite imméritée de Sedan : « Que veux-tu, répondit M. Louis, c'est le sport ».*
- *Bernard Bosquier a dit à Jean Snella : « Prenez un survêtement pour le stage, ça pourra vous servir. »*
- *C'est parce qu'il y eut trop de représentants en articles de sport autour de l'équipe de France en Angleterre que la fédération a décidé de réagir en filtrant davantage les entrées lors des stages de l'équipe nationale.*

Hervé Revelli, qui faisait connaissance avec Fère, a fait sensation aux boules. « Maître pointeur », il a de plus « un de ces coups de bras » pour faire les carreaux qui ont fait siffler d'admiration les connaisseurs que sont Carnus et Chorda. « Si mercredi, il « plante » les buts aussi bien, ont-ils dit, on va s'amuser. »

CONVOITÉ

Pierre Garonnaire est le talentueux recruteur de l'A.S. Saint-Etienne, un ancien joueur, un monsieur qui a des références puisque le club stéphanois lui doit les découvertes de Robert Herbin, de Jean-Michel Larqué, et d'Hervé Revelli pour ne citer que les meilleurs. Aussi ne doit-on pas s'étonner qu'il ait été surpris de lire qu'aucun club n'avait voulu du jeune avant centre de Gardanne avant l'A.S. Saint-Etienne.

« Nous avons été en concurrence avec Nice, Lyon, Aix-en-Provence, l'Olympique de Marseille, et surtout le R.C. Paris, qui a bien failli séduire les parents Revelli. En effet, le recruteur parisien avait proposé une très forte somme payable de suite. Nous, au contraire, nous ne promettions beaucoup que si Hervé devenait professionnel et international. Aujourd'hui où il va être les deux à la fois, il n'a pas à regretter d'avoir accepté nos propositions. »

- *Adversaires des amateurs du C.S. Blénod à l'occasion du jubilé du joueur Egon Zech, les joueurs du F.C.M. ainsi que leur entraîneur Schirschin ont fait don de leur prime au fidèle serviteur du club mussipontain. Un geste que l'on se plaît à souligner !*
- *L'inactivité pèse à l'ex-messin Bent Loefquist, retourné dans son Danemark natal. C'est pourquoi il était, la semaine dernière, dans la capitale mosellane en compagnie d'un dirigeant finlandais, afin de négocier avec le F.C.M., dont il reste la propriété, une liberté... conditionnée financièrement, évidemment, et à son grand étonnement.*
- *Parti de Béziers comme ex-pro à Castres, l'attaquant sénégalais, Mamadou Diouf, revient au professionnalisme..., à Metz, où il est venu faire ses offres de service sur les conseils de l'ex-messin Bessonnart.*
- *Une réconciliation entre Metz et Marcel Husson, réfractaire devenu comptable et entraîneur officieux de Talange, paraît imminente. Schirschin retrouvera ainsi un élément sur lequel il comptait beaucoup.*
- *Mr Donnez, maire de Saint-Amand-les-Eaux, est un grand sportif et il est venu saluer au stade Nungesser ses amis valenciennois et monégasques, ces derniers ayant séjourné cinq jours dans sa ville, après avoir joué à Lens.*
- *Ruelle, le jeune ailier gauche de Monaco, qui avait voici un an effectué un stage à Valenciennes, a retrouvé avec plaisir l'entraîneur adjoint Léon Demenez.*
- *Les parents de Jean-Pierre Dogliani étaient à Angers vendredi soir pour assister à la rentrée de leur fils. Sans rancune pour Marcel Leclerc qui n'a pas cherché à récupérer son fils, M. Dogliani père lui a dit : « Depuis Louis-Bernard Dancausse, vous êtes le meilleur président qu'ait eu l'O.M. »*
- *Di Nallo, bon prophète : il avait annoncé à la mi-temps que Lyon battrait Lille, grâce à un but marqué à un quart d'heure de la fin. Pour être plus sûr, il s'en est chargé lui-même !*

LE DESSIN DE LA SEMAINE par DÉRO

— LA PREMIERE FEUILLE

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LE BÉTON A BUDAPEST ?

Ce n'est encore qu'un bruit, mais il peut se trouver confirmé dans moins de 48 heures. Contrairement à ce qui a été écrit un peu partout, l'équipe de France est loin, très loin même d'être acquise au style que veulent lui donner ses deux nouveaux responsables, Jean Snella et José Arribas.

Or, comme le disaient naguère Henri Guérin et Georges Verriest : « L'adhésion des joueurs au système de jeu choisi est le seul gage de la réussite. »

Il semble qu'à La Fère-en-Tardenois, les joueurs aient pratiquement décidé d'abandonner le style nantais pour se rallier au style stadiste.

Sentant sa majorité lui échapper (surtout depuis le forfait de Blanchet), Robert Budzinski — le tacticien le plus écouté du football français depuis juillet dernier — a réuni ses camarades avant leur envol pour Budapest.

« Soldats, leur a dit le capitaine, il nous faut conserver la ligne...

— Ah ! non, pas la ligne, a interrompu Carnus.

— ... la ligne de conduite susceptible de nous donner la victoire face à la Hongrie, reprit Budzinski. Je pense qu'une défense s'appuyant sur le hors-jeu est un atout incontestable.

— Le tout est de savoir, dit Bosquier, si l'attaque hongroise est meilleure que celle du Stade ex-Français. Je n'en suis pas sûr.

— De même, surenchérit Suaudeau, il faut souhaiter que les Hongrois n'aient pas un Rustichelli parmi leurs avants. Sinon...

— De toutes manières, coupa Djorkaeff, je me demande si la défense en ligne...

— ... s'appuyant sur le hors-jeu, ajouta Chorda, est vraiment la tactique idéale...

— ... pour éviter un carton à Budapest, acheva Djorkaeff.

— Bon, très bien, je vois, commenta Budzinski. Il faut être réaliste. Je m'aperçois que vous n'adoptez la défense en ligne qu'à contre-cœur, du bout des lèvres. Voici ce que je vous propose : nous jouons selon ce système au début du match. Après le premier but hongrois, nous abandonnons le hors-jeu. Au 2e but hongrois, nous abandonnons la ligne. A 3 à 0 pour la Hongrie, nous adoptons le béton, surtout si c'est dans la première demi-heure. Après tout, ce style convient peut-être mieux au tempérament français. Tout bien réfléchi, je me demande même si nous ne ferions pas mieux de jouer le béton dès le coup d'envoi ? »

Sur ces mots, Robert Budzinski quitta ses camarades pour aller s'entretenir avec Arribas.

Pierre COURTOIS.

FRANCE FOOTBALL N° 1072

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Faubourg-Montmartre, PARIS (9e). — Tél. : 824-70-80
Service Vente-Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e). — Tél. : 488-51-31
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. : 488-75-20, poste 201

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction :
Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois* : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75. Voie aérienne : renseignements sur demande.

● Rédaction : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT.
Maquettes de Jacques LEMAIRE Adjoints : Willy TILIERE et Robert POC.

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 1 F.

● Publicité : 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).

confidentiel

SANS EMPLOI

Bruno Bollini fera sa rentrée ce soir à Saint-Ouen. L'un des « enfants perdus » du R.C. Paris participera en effet, ce soir mardi, au jubilé Dalla Cieca (anciens du Racing-Stade de Reims).

« J'ai peur de tirer la langue, dit Bruno. Car tous les autres jouent régulièrement depuis deux mois, alors que, moi, je n'ai plus disputé un match depuis trois mois. »

Car, pour l'instant, Bollini est toujours chômeur, aux appointements mensuels de 500 F, charges sociales non déduites. « Mais prime de transports non comprise », ajoute Bruno.

Bollini est donc toujours sous contrat avec le R.C. Paris. Il a demandé sa liberté. « A 33 ans, et avec dix ans de fidélité au club, je croyais la mériter, mais elle m'a été refusée. Le Racing demande un million et demi, c'est-à-dire le jubilé qui m'a été promis, mais auquel je tiens pour des raisons très compréhensibles. Alors, j'attends... »

Il attend, en se consacrant de plus belle à sa représentation en vins fins et en s'entraînant seul, avec ses amis de Clichy-sous-Bois.

En espérant que bientôt il pourra effectuer sa rentrée dans une équipe amateurs...

Convoité

Lille et Valenciennes ont demandé à Saint-Etienne le transfert de Wisnieski qui, réfractaire, est retourné dans le Nord. Mais les Stéphanois demandent, paraît-il, trop cher.

CONFIDENCE

Lors de son passage dans le Nord, Robert Domergue a dit que pour lui, « l'équipe de France, c'était fini et que jamais il n'accepterait d'en partager la responsabilité ».

- *Pierre Sinibaldi a eu l'heureuse surprise de recevoir à Valenciennes la visite de ses amis bruxellois, ainsi que celle de son ami Louis Dupal, actuellement entraîneur du F.C. Bruges.*
- *Gaby Robert étant parti au stage d'information des entraîneurs à l'I.N.S. du lundi au vendredi, c'est son adjoint Léon Demenez qui dirige l'entraînement des pros cette semaine à Valenciennes.*
- *C'est parce que plusieurs clubs français convoitaient Fernando Consul que les dirigeants valenciennois ont fait signer un contrat pro au Brésilien plus tôt que prévu.*

LES COPAINS

Jean Deloffre, qui fut Lensois avec Margottin, et Dogliani qui était au Bataillon de Joinville avec le nouvel ailier d'Angers, habitent tous les trois une villa à Erigné, un village situé à sept kilomètres d'Angers sur la route de Cholet. La propriétaire leur fait la cuisine et nos trois amis sont tombés en de bonnes mains, puisque leur logeuse est l'ancienne cuisinière du préfet de Maine-et-Loire.

- *L'arrière central du Stade Girard, suspendu après le match contre Bordeaux, a pu participer au match contre Nantes, après avoir été de justesse repêché dans l'après-midi de vendredi.*
  Le club parisien avait fait appel et le comité directeur du groupement décida, vers 14 h 30, de lui accorder le sursis libérateur.
- *L'exemple de Marseille ferait école ! En effet, il serait question d'un futur accord entre Toulouse XIII et le Toulouse F.C. pour jumeler les matches de rugby et de football au stadium toulousain.*
- *Bérangé et Trusas ont trouvé « preneurs ». Ils quittent l'O.M. pour des clubs amateurs. Le premier nommé retournant même à Paris pour y jouer avec Malakoff.*
- *Pour la première fois au Stadium de Toulouse, à l'occasion de Toulouse-Rouen, a fonctionné un tableau d'affichage lumineux.*
- *Avant chaque match, le Lillois Peyroche absorbe la moitié d'un tube de lait concentré.*

- *L'ex-international du R.C. Paris, J.-C. Samuel, 41 ans, a rejoué l'autre dimanche au poste d'arrière droit dans les rangs de Montauban, contre Lafrançaise, lors du second tour de la Coupe de France. Samuel, actuellement gentleman-farmer dans le Tarn-et-Garonne, avait gagné la Coupe en 1945.*

LE PLOMBIER

Yvon Goujon, le capitaine de l'équipe d'Angoulême est, sans nul doute, un très bon joueur mais un mauvais bricoleur. En effet, en voulant accrocher un tableau dans son appartement de Limoges, il perça une tuyauterie d'eau et malgré toute sa bonne volonté, il dut appeler un spécialiste pour éviter l'inondation.

- *Lekkak, l'ailier droit de Rouen et Cros, l'arrière gauche de Toulouse, étaient vendredi soir adversaires directs, tout comme il y a plusieurs saisons, alors que le premier opérait à Albi et le second à Mazamet en C.F.A. Cette fois, c'était en première Division.*

D'UN BALLON A L'AUTRE

A la mi-temps du match de C.F.A., R.C. France-R.C. Strasbourg, à Colombes, Walter Presch, entraîneur des pros strasbourgeois, s'est précipité vers un terrain voisin pour voir jouer au rugby. « Le rugby, ça m'intéresse, a-t-il dit, et en Alsace nous ne sommes pas gâtés à ce point de vue. »

- *La municipalité aixoise aurait promis au président Garcin que l'installation électrique pour matches en nocturne était sérieusement envisagée.*
- *Luciano Plaza va peut-être abandonner le football pro. On le dit en pourparlers avec Beaucaire (Gard), où il deviendrait entraîneur-joueur.*
- *Laurent Robuschi a dit à Didier Couécou, après le match de Nice : « Dis-toi bien que dorénavant, il te suffira d'éternuer pour écoper d'un avertissement... »*
- *C'est Jean Prouff qui l'assure : « Après ce qu'ils m'ont montré à Nîmes, mes Rennais ne sont plus loin de redevenir ce qu'ils étaient il y a deux ans, lorsque nous avons gagné la Coupe de France ».*

DE MADRID AU CAPITOLE

● A l'occasion de la venue à Toulouse mercredi du Real Madrid, la municipalité de la « Ville Rose » offrira à l'équipe toulousaine un jeu de maillots flambant neuf. Qui disait que les édiles haut-garonnais se désintéressaient du ballon rond ?

● La location marche « bon train » au siège du Toulouse F.C. à l'occasion du match Real Madrid-Toulouse de mercredi soir pour le jubilé de Jacky Bernard. La colonie espagnole nombreuse en Haute-Garonne se déplacera en force pour la circonstance.

● En lever de rideau de Toulouse-Real, les Cadets Toulousains seront opposés aux Cadets de Castres, la première équipe où opéra Jacky Bernard dont on fêtera le jubilé.

- *Pierre Pibarot a dit après la défaite nîmoise : « Le public n'est pas content et je le comprends, mais on aurait tort de dramatiser déjà. Pensez en effet que si nous avions gagné, nous serions quatrième au classement. Alors... »*
- *L'ailier droit lensois, Paul Courtin, qui possède sa licence d'allemand, souhaite trouve une occupation l'après-midi.*

- *Les Lillois ont une présence de 40 heures minimum au stade, et cet horaire sera reporté tout au long de la saison.*
- *L'inter lensois, Daniel Hede, dont le genou est cerclé d'acier, s'entraîne normalement et rejouera avant 1967.*
- *Georges Verriest assiste à tous les matches du R.C. Lens. Par sympathie, et aussi parce qu'en lever de rideau, il voit jouer Depoorter, un jeune Roubaisien que l'ancien sélectionneur a envoyé à Lens.*
- *L'arrière sochalien Gester n'avait jamais inscrit un but en quatre ans de professionnalisme. C'est chose faite depuis le match contre Nantes.*

- *Après le match Angers-Marseille, Marcel Leclerc a dit : « Nous avons été bousculés comme la saison dernière nous l'avions été à Limoges », Ce qui n'avait (heureusement) pas empêché l'O.M. de retrouver la Division 1 quelques semaines plus tard. C'est pourquoi cette défaite à Angers n'a pas entamé la tranquillité souriante du président de l'O.M.*
- *A la mi-temps du match Angers-Marseille, Robert Domergue dit à Pasquini : « Bravo pour cette première mi-temps remarquable de la part de ton équipe (il y avait déjà quatre buts pour Angers). Et comme Pasquini lui répondit : « C'était meilleur contre Strasbourg », Domergue faillit en perdre le souffle.*
- *Excellent pêcheur, Roger Meerseman, l'entraîneur du Limoges F.C., passe tous ses lundis à sa distraction favorite. On chuchote qu'il aurait pêché six livres de poissons la semaine dernière, en compagnie du Président du club des supporters : M. Lachaud.*
- *Trois anciens Roubaisiens se sont retrouvés au cours de Lille-Lyon au stade Henri-Jooris : Samoy et Michelin, d'un côté, Rocco de l'autre. Celui-ci avait reçu un coup de fil amical d'Yvan Breistroff qui a abandonné toute activité sportive pour se consacrer à son métier de dentiste.*
- *Lille avait demandé à Lens de lui prêter Hédé ou Vanholme. Les mineurs ont répondu en offrant Ben Tahar.*

ESPIONS

Les dirigeants de l'Olympique Lyonnais et leur entraîneur, Louis Hon, sont venus à Saint-Etienne assister au match des Stéphanois contre les Sedanais.

Cela faisait partie pour les Lyonnais de la préparation du terrible Lyon-Saint-Etienne qui soulève toujours la passion des supporters lyonnais et stéphanois.

Devant l'exhibition plutôt moyenne des Stéphanois, les Lyonnais se sont retirés avec le sourire.

COUPS D'ÉPINGLES

CE N'EST PAS VERDUN !

● **M. Schwinte,** notre meilleur arbitre avait dit à Londres :

— C'est fini, j'arrête là ma carrière...

Vendredi, il arbitrait au Parc (alors que M. Dhumerelle était prévu) : Ah ! ces vedettes ça ne sait pas résister à l'attrait des sunligts.

● **Louis Hon a déclaré :** « Au football français, l'enthousiasme manque le plus ». Alors les Internationaux amateurs ne sont pas Français. Pour eux l'enthousiasme est roi et leur chef de chorale s'appelle Lempereur. Ce gars d'Aulnoye, a été à Reykjavik un des meilleurs de cette équipe de France qui a toujours le sourire aux lèvres pour disputer des matches sérieusement. Le Football Pro, lui, est triste. Il ne s'agit pas d'user du poil à gratter ou de l'almanach Vermot, mais plutôt de créer un état d'âme.

● **Vous, moi, tous on attend** le match de Budapest, on brûle d'impatience, en Hongrie même. J'ai confiance, je voudrais que les joueurs aient confiance, les journalistes aussi, bref qu'on envisage ce match comme une rencontre amicale et non pas comme la bataille de Verdun.

● **Justo Fontaine a parlé de** cette rencontre, à la Télé. Il m'a stupéfié. Sur question précise, il a répondu qu'on ne lui avait pas demandé d'être le « patron » de l'Equipe de France et que si cette demande lui était faite, il refuserait le poste parce qu'il tient à faire, d'abord ses armes, comme entraîneur dans un club.

Paul Nicolas n'était pas entraîneur que je sache, ô Justo !

● **Si j'étais le patron** de cette équipe de France (on ne me l'a pas demandé, non plus) je dirais à mes sélectionnés :

— Depuis 1935, nous n'avons jamais pu vaincre ces Hongrois, donc s'ils gagnent tout à l'heure, et devant leur public, ça n'étonnera personne. Je vous demande seulement de vous battre 90 minutes. Conduisez-vous comme des hommes et si vous devez succomber, que ce soit, avec panache, après vous être battus. Alors on ne vous reprochera rien ».

Ils sont, alors, capables de gagner, j'en suis certain.

● **A Budzinski, le nouveau capitaine** je dirais : « Souviens-toi de France - Allemagne Amateurs, en 1962, vous étiez menés (1-3) à la mi-temps et vous avez ensuite « mangé » les Allemands. Mais l'ambiance qu'il y avait dans le vestiaire français, au repos, je veux la revoir aujourd'hui ».

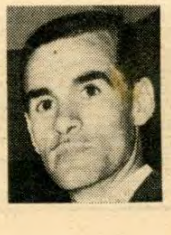
Car, figurez-vous qu'Artélésa, dernier capitaine a déclaré : « En Angleterre, on ne m'a rien demandé au titre de capitaine, je me contentais de signer la feuille de match ».

Qui se souvient de Mattler, de Marche, et de leurs « gueulantes ». Il y a des détails qui changent tout.

● **Je souhaite que Revelli soit bon,** mais qu'il ne marque pas deux buts, sinon il est fichu. En 1962, un jeune attaquant marqua deux buts également contre les Hongrois et aussi pour ses débuts internationaux. Ce fut le déchaînement de la Grande Presse, des radios, des télés, le gamin se crut Dieu le Père. Le sélectionneur lui assura qu'il avait signé un bail de dix ans avec l'Equipe de France... Et il ne fut pas sélectionné pour le match suivant. Il disparut du rang des vedettes. Il s'appelle Di Nallo.

● **On se plaint des clubs** qui cherchent le nul, à l'extérieur. Suggestion à la Ligue des Pros : décrétez que désormais tout résultat nul jusqu'au score de 1-1 inclus, ne donnera plus droit à aucune prime aux joueurs. Et augmentez de 20 ou 40 % la prime de victoire.

Tony ARBONA.



Renfort

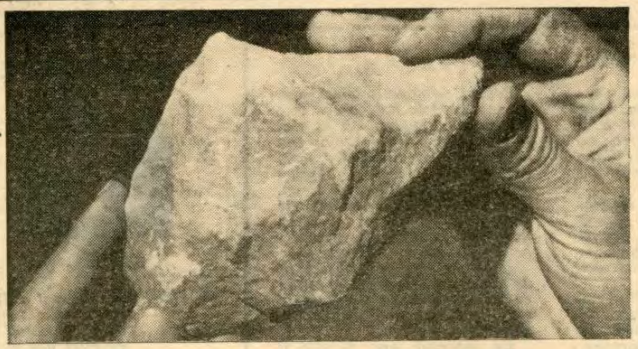
Max Fulgenzy, le Sedanais, est arrivé à Marseille, pour y jouer avec l'équipe C.F.A. de l'O.M. : « Et peut-être bien avec les pros », murmure-t-on, depuis la débâcle d'Angers...

7 jours de football

par Max URBINI

REIMS ET L'O.M.

La sonnette d'alarme



Un blâme aux deux équipes, deux mille francs d'amende et un match sur terrain neutre avec sursis pour l'O.M., un avertissement à Heutte et Bourgeois (assorti d'un match de suspension avec sursis) pour Reims : telles sont les sanctions prises par la commission de discipline après les regrettables incidents de la rencontre Marseille-Reims.

Elles ont provoqué, on s'en doute, de sévères discussions d'un côté comme de l'autre.

Le docteur Luciani (O.M.) a dit à propos de la blessure de Casolari :

« Notre joueur souffre d'une fracture du cubitus. Il a un os cassé par un choc direct, ce qui revient à dire qu'il a reçu un coup de pied quand il est tombé. »

Le docteur Serge Batteux (Reims) a répliqué :

« J'admire beaucoup le sens clinique de mon confrère marseillais qui, placé à 75 mètres du lieu de l'action, peut faire cette affirmation.

En ce qui me concerne, je vais sans tarder faire vérifier ma vue et me plonger de nouveau dans un manuel de traumatologie sportive. »

Vous voyez le genre...

Il est difficile de savoir ce qui s'est passé exactement sur le terrain encore que la blessure volontaire de Casolari soit impensable. Mais il est permis de juger avec preuves à l'appui l'agression inadmissible des Rémois par quelques fanatiques supporters marseillais. Voyez nos deux documents...

Quand le football conduit à de tels excès, il faut tirer la sonnette d'alarme. Le président Marseillais Marcel Leclerc a su adopter à ce sujet l'attitude de fermeté qui s'imposait.

Autres décisions de la commission de discipline :

— Monin (Toulouse), Cristol (Nice), Girard (Stade), Fournier (Ajaccio) et Sénac (Lens) : 1 match ferme ;

— Schmitt (Sochaux) : 1 match de suspension avec sursis ;

— Chorda (Bordeaux), Di Nallo (Lyon), R. Blanc (Boulogne et Gianella (Béziers) : avertissement.

CI-DESSUS : une pièce à conviction : la pierre qui a blessé le Rémois Gilles.

CI-CONTRE : le Marseillais Casolari hors de combat pour quelques semaines.

FONTAINE

L'équipe de France ? Attendez un peu

Après Albert Batteux (non), Louis Dugauguez (peut-être) et Paul Frantz (oui) un quatrième entraîneur vient de prendre position quant au poste de patron de l'équipe de France. Just Fontaine a dit samedi, au cours de l'émission télévisée « Sport-Débat » :

« Je ne peux refuser une situation que l'on ne m'a pas proposée. Mais, de toute façon, je désire faire mes preuves dans un club avant de songer à la sélection. »

La position de Fontaine ne fait pas avancer le problème mais elle est très réaliste.

FACCHETTI - VORONINE

Revanche à San Siro

L'Inter attaquera la Coupe d'Europe des champions demain soir, à San Siro, contre Torpedo Moscou. C'est un événement et, en quelque sorte, une revanche de la récente World Cup entre l'Italie (aussi malheureuse que Facchetti) et l'U.R.S.S. (aussi heureuse que Voronine).

La situation est la suivante dans le tour préliminaire franchi la semaine dernière par Munich 60, sans difficulté, devant Omania Nicosie et, avec toutes les peines du monde, par Vojvodina contre Admira de Vienne :

Matches		Aller	Retour
Vasas Budapest (Hongrie)	S.C. Portugal (Portugal)	5 octobre	12 octobre
Haka Valkeakosken (Finl.)	Anderlecht (Belgique)	1-10	28 septembre
Valerengen Oslo (Norvège)	Tirana (Albanie)	28 septembre	12 octobre
Reykjavik (Islande)	Nantes (France)	2-3	5 octobre
Munich 60 (Allem. Ouest)	Omania Nicosie (Chypre)	8-0	2-1
Malmoe (Suède)	Atletico Madrid (Espagne)	28 septembre	12 octobre
Liverpool (Angleterre)	Petrolul Ploesti (Roumain.)	28 septembre	12 octobre
Aris Bonnevoie (Luxemb.)	Linfield (Irlande du Nord)	3-3	1-6
Celtic Glasgow (Ecosse)	F.C. Zurich (Suisse)	28 septembre	12 octobre
Inter Milan (Italie)	Torpedo Moscou (U.R.S.S.)	28 septembre	12 octobre
Esbjerg (Danemark)	Dukla Prague (Tchécosl.)	28 septembre	5 octobre
Ajax (Hollande)	Besiktas (Turquie)	28 septembre	5 octobre
Admira Vienne (Autriche)	Vojvodina (Yougoslavie)	0-1	0-0
Gornik Zarbze (Pologne)	Vorwaerts Berlin	date à fixer	date à fixer
C.S.K.A. Sofia	Olympiakos (Grèce)	date à fixer	date à fixer

PEDERNERA

Du neuf en Argentine

L'Argentine bouge et semble adopter enfin une véritable politique de la sélection.

Buenos Aires annonce, en effet :

— qu'une commission technique a été constituée avec, à sa tête, Adolfo Pedernera, l'idole des années glorieuses ;

— que trois équipes de base vont être mises sur pied, l'une avec les joueurs de la dernière World Cup, l'autre avec les meilleurs du championnat (sans oublier, dit-on, la province !) la dernière avec les juniors les plus doués ;

— que ces équipes permettront la formation progressive d'une liste de 22 rationnelle pour la Coupe du Monde 70 ;

— que, dès 1967, une longue tournée européenne (6 semaines) sera organisée pour les titulaires A et B.

ÉTATS-UNIS

Deux championnats au printemps ?

Onze clubs participeront au premier championnat professionnel des Etats-Unis, organisé à partir d'avril 1967 par la National Professional Soccer League, non reconnue par la Fédération américaine affiliée à la F.I.F.A.

Les clubs de Washington et de Philadelphie complètent ainsi les neuf équipes déjà connues : Boston, New York, Hartford, Atlanta, Chicago, Los Angeles, San Diego, Saint-Louis et Toronto (Canada).

Robert Hermann, président de la N.P.S.L., a démenti la fusion entre l'organisme qu'il préside et la North American Soccer League, seule reconnue par la Fédération américaine, et dont le Championnat professionnel devrait également débuter au printemps 1967 avec : New York, Boston, San Francisco, Chicago, Los Angeles, Toronto, Vancouver, Washington, Détroit, Cleveland et Houston.

SKOBLAR

Etape à Munich

Tchoïkowski

L'international yougoslave Skoblar (O.F.K. Belgrade) annoncé aux Girondins puis à Valenciennes, s'est entraîné, la semaine dernière, avec le.. Bayern de Munich.

Le Bayern, c'est l'équipe de Franz Beckenbauer, idole de la Bundesliga, mais aussi celle de Zlatko Tchaïkowski.

Alors vous comprenez pourquoi Skoblar a fait une étape à Munich qui risque d'être définitive. On s'entend tellement mieux entre compatriotes...

Une seule chose peut faire réfléchir Skoblar : la perspective de rester sans jouer jusqu'en août 1967 (les transferts sont terminés dans la Bundesliga) avec le titre fictif d'entraîneur adjoint.

A 26 ans, ce n'est pas une situation ! Attendons la suite...

PUJOL

La Coupe des Foires au F.C. Barcelone

Le F.C. Barcelone a enlevé la Coupe des Villes de Foires 65-66. C'est une surprise car après sa défaite (0-1) à Nou Camp il ne conservait que très peu de chances de renverser la situation sur le terrain de Saragosse. Mais le onze catalan — sans Lucien Muller — s'est surpassé devant 70.000 spectateurs pour obtenir un sensationnel succès (4-2).

Le F.C. Barcelone doit sa Coupe des Foires à la jeunesse symbolisée par Pujol (3 buts), héros d'une équipe qui espère interrompre le règne madrilène (Real-Atletico) en championnat.

En attendant la Coupe des Foires 66-67 prend tournure. La renommée passée Nice n'a pu battre Oergryte (2-2) et se trouve ainsi au bord de l'élimination. Les Girondins ont fait théoriquement mieux. Battus de justesse (1-2) à Porto ils devraient se qualifier lors du match retour (5 octobre).

COUPE DE FRANCE

Une preuve indiscutable

La Coupe de France a 50 ans et ne s'est jamais aussi bien portée. Il n'est pas trop tard pour rappeler que 1.378 clubs ont pris le départ de la célèbre épreuve le 4 septembre. C'est un chiffre record et très significatif quant à la vitalité et à la progression constante en profondeur du football, le sport — et de loin — le plus pratiqué de France et de Navarre.

La F.F.F. a publié à ce propos un tableau récapitulatif des engagés par ligue régionale. On y remarquera l'incorporation de la Nouvelle-Calédonie (après les Antilles, la Guyane, la Réunion), en attendant celle de la Polynésie et des Comores pour 67-68.

LIGUES	ENGAGEMENTS		EN PLUS CETTE SAISON	Nmbre de clubs dont le terrain est homologué à titre prov.
	1965-1966	1966-1967		
ALSACE	43	61	18	17
AUVERGNE	46	42	— 4	1
BOURGOGNE	23	42	19	6
CENTRE	35	34	— 1	—
CENTRE-OUEST ..	61	68	7	1
CORSE	8	9	1	—
FRANC.-COMTE .	31	36	5	7
LORRAINE	69	77	8	1
LYONNAIS	48	63	15	11
MIDI	37	46	9	1
NORD	122	152	30	26
NORD-EST	59	61	2	5
NORMANDIE ...	63	80	17	14
OUEST	117	127	10	11
PARIS	144	173	29	30
SUD-EST	164	172	8	6
SUD-OUEST	46	69	23	13
GUYANE	12	12	—	—
MARTINIQUE ...	16	16	—	—
GUADELOUPE ..	16	16	—	—
LA REUNION ...	12	14	2	—
Nlle-CALEDONIE .	—	8	8	—
TOTAUX ...	**1.172**	1.378	**206**	**150**

SCHAFFNER

Un bienfaiteur de l'humanité n'est plus

C'était le patron du Centre Hospitalier de Lens, le docteur des « Gueules Noires ». Depuis des années il mourait à petit feu, victime de la radiodermite, une terrible maladie professionnelle. Sa disparition a profondément touché la population du bassin minier et aussi le monde du football.

Le docteur Schaffner était président d'honneur du R.C. Lens et suivait presque toutes les rencontres de son club. Le 18 septembre il assistait ainsi à Lens-Monaco et participait au succès de ses chers footballeurs.

Un homme qui a tout sacrifié pour l'homme n'est plus. Son nom restera à jamais gravé dans nos mémoires.

Football MAGAZINE

vous donne rendez-vous
à la fin de la semaine
avec un numéro passionnant

CETTE SEMAINE A L'I. N. S.

LE GRAND FACE A FACE DES ENTRAINEURS

Un important rassemblement d'entraîneurs français a lieu cette semaine à l'I.N.S. Robert Vergne vous le présente à sa manière et sans cacher ses propres options.

UN peu plus qu'en amicale, beaucoup moins qu'en conciliation, les entraîneurs français sont réunis actuellement à l'Institut National des Sports, ce temple du muscle dont on s'aperçoit de plus en plus qu'il a besoin (aussi) de cellule grise...

Bref, sous la direction de Georges Boulogne, les entraîneurs français vont « plancher », sauf deux, Snella et Arribas, envoyés spéciaux à Budapest et en quelque sorte mobilisés pour la cause de l'équipe de France.

Précisément, cette dernière va fournir un intéressant sujet de conversation, voire de débats. En fait, les travaux, qui dureront quatre jours, devront avoir comme thème principal les enseignements techniques qu'on peut tirer de la récente Coupe du Monde.

RENFORCEMENT DE L'OPPOSITION

Les débats devraient être dominés par trois têtes de chapitre : les enseignements techniques proprement dits qu'a apportés la plus grande épreuve du football ; les incidences sur le football français et, singulièrement, sur l'entraîneur de l'équipe de France « remercié » comme on le sait ; et enfin, l'orientation sociologique des entraîneurs, au sein du football professionnel français, dont les structures craquent avec tant d'évidence que tout le monde commence à s'en apercevoir.

Quels enseignements techniques les entraîneurs vont-ils tirer, deux mois après la fin de l'épreuve mondiale ? Sans doute à peu près les mêmes que ceux exprimés par la presse spécialisée, peut-être approfondis dans leur détail. Mais, comme nous l'a dit Otto Gloria, avant même la fin de la compétition, il semble qu'il y ait eu assez peu d'évolution entre la Coupe du Monde du Chili et celle d'Angleterre.

Dans le domaine de la stratégie et de la tactique, les partisans du béton, tels qu'Artigas, Frantz, Jasseron, Firoud, ne manqueront pas de tirer argument des succès de l'Allemagne.

Espérons qu'ils n'omettront pas de tenir compte du fait que l'Allemagne a généralement terminé ses matches à 11 contre 10, voir 9 adversaires. Ce qui, de notre point de vue, diminue singulièrement la portée de la performance allemande.

D'un autre côté, et en l'absence d'Arribas, la présence de Pierre Sinibaldi, de retour en France, peut apporter la contradiction nécessaire pour rompre peu avec le credo qui, pour moi, a conduit l'équipe de France à la faillite.

Aidé par Prouff, mais aussi par Fruchart et Louis Hon, Pierre Sinibaldi peut, et doit, mener la contre-attaque susceptible de ramener quelques-uns de nos maîtres entraîneurs à ce que j'estime être une plus saine vision des choses.

Entre les deux tendances, Georges Boulogne essaiera par devoir de trouver une solution médiane alors que, dans ce domaine comme dans d'autres, je pense que la troisième force n'existe pas.

De toute façon, rien que sur le plan théorique, il est hors de question qu'on assiste à des débats monolithiques comme ce fut presque toujours le cas dans le passé.

QUELQUES QUESTIONS

Et lorsqu'on arrivera au niveau pratique des choses, c'est-à-dire notamment aux conséquences de la Coupe du Monde sur l'équipe de France, il pourrait bien y avoir « du sport ». Il ne nous étonnerait pas qu'un linge plutôt sale soit plus ou moins lavé au sein d'une « famille » aux liens assez relâchés ces derniers temps. Il nous étonnerait également, par exemple, qu'un homme comme Louis Dugauguez ne fasse pas part à ses collègues de ce qu'il a « sur l'estomac », dans son langage net et précis.

Henri Guérin s'expliquera devant ses pairs — ce qui est bien normal. Ceux-ci lui poseront certainement quelques questions précises : par exemple, pourquoi avoir changé de tactique d'une année à l'autre, puis d'une semaine à l'autre ? Pourquoi ne pas avoir fait appel à Franz pour s'occuper des problèmes d'éducation physique dont il est le spécialiste le plus qualifié ? Pourquoi Combin et pourquoi pas Muller ? Pourquoi des cross à répétition après une saison éreintante ? Pourquoi s'associer simultanément avec Domergue, promoteur de la défense en ligne, et Jasseron, spécialiste du béton ? Pourquoi ceux-ci ont-ils accepté, permettant ainsi la réalisation de ce chef-d'œuvre d'incohérence que fut France-Mexique ?

On imagine que les réponses à ces questions ne manqueraient pas d'un certain intérêt rétrospectif.

UN PORTRAIT ROBOT

Restera à définir le rôle exact que peuvent jouer les entraîneurs ou ceux d'une éventuelle future — et toujours possible — réforme du football professionnel français.

Il leur faudra d'abord se définir par rapport aux autres parties prenantes : joueurs et dirigeants, voire les pouvoirs publics auxquels certains appartiennent déjà.

Jusqu'à maintenant, leur position n'a jamais été clairement définie. Il est vrai qu'ils n'ont rien fait pour éclairer notre lanterne, ni même la leur, sur ce sujet. Il faudra qu'ils se définissent une fois pour toutes sur quelques grandes options : contrat à temps pour les joueurs, prise de responsabilités dans la gestion et l'orientation des clubs, diminution du nombre d'entre eux, aide véritable à l'équipe de France.

En fait, les entraîneurs sont à un tournant. Ils sont mieux placés de par leur passé, leur formation, leur situation, leur âge moyen, pour être les véritables cadres du professionnalisme, cadres qui assurent de plus en plus la marche des grandes entreprises tout en assumant également et en corrélation de plus en plus de responsabilité.

Le portrait-robot de l'entraîneur donnerait à peu près ceci : 45 ans environ, vigoureux, enthousiaste, sérieux, mais prisonnier d'un certain nombre de tabous, plein de bonne volonté intellectuelle, mais de culture souvent très incomplète, lacune qui pèse sur son comportement.

Aujourd'hui, l'entraîneur a le choix entre devenir le technicien indispensable au niveau de l'ingénieur, ou bien seulement l'intermédiaire assez peu utile et destiné à disparaître.

C'est une alternative qu'on espère voir aborder par les entraîneurs au mieux de leurs intérêts et de ceux du football.

SAINT-ETIENNE - R.C.P. – SEDAN (1-0)

Herbin (à dr.) : une bonne rentrée.

LA TÊTE DE BOSQUIER

(Robert VERGNE)

SAINT-ETIENNE. — Lorsque à la 42e minute de leur match contre Sedan, les Stéphanois virent leur arrière central international Bosquier ouvrir le score d'un tir magistral de la tête, ils ne se doutaient pas, d'abord, que ce serait le seul but de la soirée, et qu'il leur procurerait la tête du classement.

Ils poussèrent même l'objectivité jusqu'à reconnaître qu'ils venaient d'accomplir leur plus mauvais match de ce début de saison, match qu'ils ne devaient pas gagner en toute logique.

On en déduira facilement que les Sedanais doivent être pour quelque chose dans cette relative carence des nouveaux leaders. Effectivement, s'ils avaient fait jeu égal en première mi-temps tout en se montrant moins dangereux que leurs adversaires stéphanois, en revanche, ils ne leur laissèrent aucun répit en seconde mi-temps, occupant le camp des Foréziens à peu près en permanence. Watteau tira sur le poteau, puis manqua un penalty à propos duquel Bernard avait bougé, ce qui était un motif suffisant pour le faire retirer. Sans oublier le penalty sur Brozzini non sifflé et pourtant plus évident que celui dont bénéficia Rastoll.

On pouvait pleurer dans les chaumières ardennaises vendredi soir, pleurer de rage sur un point perdu ou même peut-être deux. Mais c'est aussi la loi du sport de ne pas toujours accorder ses récompenses en proportion des mérites.

Celui de Watteau fut grand, malgré ce manque de réussite qui le caractérisa. Voilà un garçon qui a pris du poids dans le jeu en en perdant sur la bascule.

A l'image du blond Roubaisien, on devrait retrouver bientôt Sedan en bien meilleure situation qu'actuellement. Lemerre fut également remarquable tandis qu'Herbet a manifesté un net retour en forme.

Chez les nouveaux leaders, le stratège Mekloufi, fatigué, n'exprima une partie de son talent qu'en première mi-temps et c'est là qu'on s'aperçut combien le rendement de Saint-Etienne était fonction de celui de son étoile.

Bosquier fut bon, Herbin, qui effectuait sa rentrée, montra un honnête rodage tandis que Révelli avait l'esprit ailleurs, à Budapest, sans doute. Cela se comprend : être choisi à vingt ans comme premier violon pour se rendre au pays des czardas, il y a de quoi laisser rêveur.

Enfin, Pierre Bernard se donna, en quelque sorte, tort à lui-même en prouvant qu'avec sa forme et sa réussite actuelles il avait sa place à Budapest.

... Même s'il était heureux d'être à Toulouse le même jour pour le jubilé de son frère.

Mekloufi (au centre) : quand un meneur de jeu est fatigué...

STADE DE PARIS-NANTES (1-0)

Tir et but de Rustichelli : le leader tombe au Parc.

Gondet contré par Girard : tout un programme.

LE PASSEUR ET LE SPRINTER

(J.-PH. RETHACKER)

Pour tromper une défense en ligne qui compte sur le règlement et sur les arbitres pour arrêter les attaquants adverses, il suffit souvent d'un passeur habile et d'un sprinter véloce : devant Nantes, l'équipe du Stade de Paris avait le passeur habile (Alba) et le sprinter véloce (Rustichelli). Cela suffit à lui assurer un succès inattendu et spectaculaire (1-0) sur le champion de France.

L'événement décisif se produisit donc à la 69e minute : Jean-Pierre Alba, le meneur de jeu stadiste, ayant récupéré le ballon côté gauche de l'attaque parisienne le conserva quelques instants grâce à sa couverture de balle et ses changements de pieds traditionnels de gaucher très habile. Puis il se décida à alerter en profondeur (comme il l'avait fait dix fois déjà) son camarade Rustichelli, prompt à démarrer derrière le rideau défensif nantais. Ce fut presque un centre que Rustichelli vint recueillir à la chute, le but grand ouvert devant lui, un seul adversaire demeurant face à lui : le jeune gardien nantais Thénier. Inutile de dire que Rustichelli n'eut aucun mal à battre Thénier et à obtenir le but de la victoire parisienne.

L'ailier droit stadiste était-il hors jeu au départ de l'action ? C'est bien difficile à affirmer, mais il nous sembla bien que Rustichelli « débouchait » nettement de l'arrière et comme d'autre part l'ancien niçois possède une vitesse de démarrage et de course remarquable, on peut penser que le but stadiste était valable.

Ainsi le tandem Alba-Rustichelli a-t-il provoqué la première défaite nantaise en championnat, tout en donnant au Stade une troisième place très surprenante.

Quelles que soient les circonstances dans lesquelles fut marqué le but parisien, il n'en reste pas moins vrai que Nantes n'a pas souvent donné, aux 20.000 spectateurs venus l'admirer, l'image d'une équipe équilibrée, vive, fraîche, fringante et efficace. Il faut, bien sûr, souligner combien la blessure de Bernard Blanchet (déchirure musculaire à la cuisse) fut un handicap pour Nantes. Car par ses débordements, B. B. aurait certainement posé bien des problèmes à une défense stadiste très dense et regroupée autour de l'intelligent Girard et du rude Stasiak.

Mais la formation nantaise a commis trop d'erreurs techniques (passes imprécises, mauvais contrôles) dans les travaux préparatoires, trop d'erreurs tactiques aussi (abus des passes en profondeur). Elle ne s'est créé que deux ou trois occasions de tirs et de buts, elle qui en temps normal s'en offre une douzaine par match. Enfin, elle n'a marqué aucun but, ce qui confirme la forme moyenne de ses attaquants qui en quatre matches n'ont réussi que deux buts !

Il est bien certain qu'un Gondet en particulier est un peu à bout de souffle.

La Coupe du Monde n'a pas été effacée par des vacances trop brèves. Et le début de saison (matches répétés, voyages nombreux) a éprouvé muscles et nerfs. Cela ne manquera pas d'inquiéter à quelques jours du match contre les Hongrois, où l'on compte beaucoup sur les Nantais pour relancer l'équipe de France. C'est le danger que court toute sélection basée sur une ossature de club. Mais qu'y faire, puisque aussi bien dans le football français ni les meilleurs joueurs ni les meilleurs clubs ne sont placés dans les conditions idéales pour aider efficacement l'équipe de France.

Cela dit, chapeau bas devant les Stadistes, Alba en tête, qui continuent à jouer les trouble-fête sans moyens d'aucune sorte. On leur demandera seulement de prendre au jeu plus de risques et de se payer d'audace (à défaut d'autre chose !) pour reconquérir plus largement les faveurs d'un public si peu gâté. Stadistes (et Nantais) ont une revanche à offrir aux spectateurs du Parc.

REIMS - STRASBOURG (2-1)

AU-DELA D'UN RÉSULTAT

(Max URBINI)

REIMS. — L'échec de Michel Jazy, livré à lui-même contre le record du monde du 2.000 (il lui a manqué 6/10e de seconde pour battre le temps de Norpoth) a plus de signification à nos yeux qu'une réussite organisée mètre par mètre, ou presque, avec « kamikazes » de service.

Rassurez-vous... nous n'avons pas l'intention d'ouvrir ici un débat « athlétique » mais simplement de rappeler la valeur relative des exploits sportifs. Ainsi en football une victoire peut valoir beaucoup plus que les deux points réglementaires et une défaite peut constituer un pas en avant.

Ce fut le cas l'autre soir au stade Delaune où Reims triompha de Strasbourg (2-1) après une rencontre captivante de bout en bout. Une raison essentielle à cela : les deux équipes organisèrent leur jeu à partir d'un système défensif très solide (couverture automatique avec Devaux d'un côté, homme libre derrière avec Merschel de l'autre) mais elles le firent pour gagner et non pour ne pas perdre. Nuance capitale dans un football où tout n'est qu'une question d'état d'esprit.

Quelles conclusions peut-on tirer de ce Reims-Strasbourg positif d'un côté comme de l'autre ?

1° Le Stade de Reims poursuit lentement mais sûrement sa réadaptation à la division I. Il le fait avec les difficultés d'un fils au père célèbre et dont on attend monts et merveilles. Le public — surtout celui de l'extérieur — doit comprendre qu'on ne peut reconstruire une formation idéale en quelques mois (surtout quand cet idéal repose sur une période exceptionnelle comme celle du Reims d'Albert Batteux) et qu'il faut d'abord reprendre sa place avec tout le réalisme et la patience que cela exige avant de retrouver le sommet avec tout le souci de l'élégance que cela impose.

C'est dans cet optique qu'il faut juger le onze champenois actuel. Son style collectif très dépouillé lui permet de mieux chercher un équilibre qui sera atteint dans quelques mois. Alors on pourra peut-être lui demander plus encore avec le merveilleux métier de Kopa, la classe de Heutte, la présence de Devaux devant un d'Armenia étonnant, la facilité de Lemenan au milieu du terrain (on reverra l'Oscar de division II 66, sans doute à mi-novembre), le punch de Bourgeois, la jeunesse rayonnante des Masclaux, Jacques, Richard et Gaidoz.

2° Le R. C. Strasbourg devrait figurer parmi toutes les meilleures équipes du championnat et confirmer ainsi les années « Paul Frantz » sous la conduite plus discrète de Walter Prech. Il le fera en jouant chez l'adversaire comme à la Meinau. C'est-à-dire en renouvelant des matches tel que celui de Reims, sans modifier sa tactique de base mais avec le désir de vaincre de la première à la dernière minute.

ANGERS - MARSEILLE (5-0)

FOOTBALL DE GALA

(Victor PERONI)

ANGERS. — Si elle passe à côté de chez vous, courrez vite voir jouer l'équipe d'Angers, elle en vaut la peine. C'est sans doute ce que l'on fait de mieux actuellement comme football offensif. Les attaquants angevins qui s'engagent à tour de rôle sur un rythme endiablé profitant des actions de but offertes par leurs camarades réchauffent le cœur des spectateurs : alors que le Championnat est marathonnien que les équipes ne s'entraînent plus qu'entre deux trains et qu'à ce jeu la fraîcheur physique des footballeurs risque d'en prendre « un grand coup » les Angevins ont choisi de pratiquer une sorte de football de gala, un football total.

Ainsi, vendredi soir, au stade Bessonneau contre Marseille, Angers a remporté une large victoire tout à fait logique et acquise déjà à 99 % à la mi-temps en pratiquant tout au long des 90 minutes un football enthousiasmant.

« Certes disait l'heureux entraîneur qu'est Pasquini qui fit toute sa carrière de joueur à Angers, Marseille qui fit front tout le temps et ainsi se prêtait à ce que nous puissions pleinement nous exprimer a favorisé notre succès, mais il n'en reste pas moins vrai que ce bon match vient après ceux qui furent très bons également que nous avons fait à Toulouse, à Rouen et contre Strasbourg. Donc, il y a une continuité et je pense que jamais nous n'avons eu une équipe aussi bonne avec seulement deux joueurs nouveaux sur la saison dernière, Margottin et Dubaële, mais deux joueurs qui nous apportent beaucoup. Et puis le fait est là : Marseille qui en sept matches n'avait concédé que cinq buts, en a pris exactement le même nombre devant nous en 60 minutes de jeu.

Evidemment tout semblait réussir vendredi à cette équipe d'Angers qui enflamma littéralement ses spectateurs (« Nous reviendrons » s'exclamaient joyeux des quantités d'Angevins en quittant le stade Bessonneau), mais si incroyable que cela puisse paraître elle aurait pu marquer d'autres buts.

Et le plus heureux de ce succès était l'authentique marseillais d'Angers Jean-Pierre Dogliani, qui faisait sa rentrée contre son premier club pro. Et Dieu sait s'il appréhendait cette rentrée. Mais à la fin de la rencontre il était radieux, non pas tellement parce qu'il avait été à l'origine des deux premiers, sur les cinq buts marqués, mais bien parce que ce succès était l'œuvre de toute une équipe qui joue à plein régime sans pour autant se fatiguer en pure perte, car le porteur de ballon a toujours un camarade à cinq mètres à qui il peut très vite passer la balle. Et Dogliani expliquait « on éprouve un réel plaisir à jouer de cette manière, on touche souvent le ballon et on se crée au moins quinze occasions de buts contre cinq par exemplus, la saison dernière. Je n'ai même pas vu passer la première mi-temps tant elle m'a paru aller vite. »

En bref, Angers samedi, c'était le Nantes des meilleurs jours avec peut-être quelque chose en plus. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que Marseille ait connu une aussi délicate soirée. Pris dans l'infernal tourbillon angevin, Marseille essaya toujours de faire front, mais littéralement cueilli à froid, ne put jamais réellement « se retourner ». N'importe quelle équipe vendredi aurait succombé devant Angers. Alors imaginez une équipe qui « réapprend » la Division I.

SOCHAUX - LENS (2-5)

FESTIVAL LECH ET COURTIN

SOCHAUX. — La déception des Sochaliens au terme de ce match est facile à imaginer. Depuis sept journées de championnat, Quittet et ses coéquipiers tenaient bon et, mise à part une courte défaite à domicile contre Marseille, ils appartenaient au petit groupe des formations apparemment solides et soudées d'une défense intraitable. Pure réalité, cette défaite, subie sur un score lourd, peut-elle être considérée comme un faux pas ? Cela est difficilement concevable, car, en dépit du poids de l'addition, les Sochaliens luttèrent et se dépensèrent généreusement. La vérité se situe ailleurs. Les Lensois évoluèrent au stade Bonnal en grande équipe du moment, en imposant très régulièrement une suprématie évidente dans tous les compartiments du jeu. Sans exagération, on peut affirmer après cette recontre que Georges Lech, le brillant maître à jouer, ainsi que ses camarades infatigables avaient fait une forte impression. De mémoire de spectateur il faut remonter loin dans le temps pour trouver des visiteurs qui aient déployé autant de qualités et de réalisme dans un bon football de mouvement. Actuellement Lens n'est-il pas au classement à égalité absolue avec Nantes ?

En fait, la formation francomtoise, qui égalisait à la 15e minute, en réplique au but de Krawczyk, endigua les assauts pendant la première mi-temps. Elle parvint même à pousser Lens dans ses derniers retranchements et à lui imposer cinq corners contre un seul.

A ce propos, sur l'ensemble de la partie, Krawczyk et ses compagnons devaient en concéder une douzaine sans que ses coups de pied de coin se traduisent une seule fois en but. La vitesse d'intervention des défenses nordistes s'avérait quasiment toujours supérieure à celle des avants locaux, affaiblis qu'ils étaient par la petite forme de Lafranceschina qui manque de compétition.

La mécanique sochalienne se grippa en seconde mi-temps et trop souvent le gardien Manolios devint le seul rempart opposé aux entrepreneurs et athlétiques avants adverses. S'il y eut une intervention malheureuse sur le tir de Courtin (54), il compensa généreusement cette défaillance en neutralisant quelques tirs terribles préparés dans la plupart des cas par Georges Lech qui, avec son frère, contribua au magnifique triplé de Courtin.

Aussi paradoxal que cette affirmation puisse sembler, Manolios fut, à notre avis, sur l'ensemble du match, le joueur sochalien qui remplit le mieux son contrat. Notamment après ce véritable coup d'assommoir que constituaient les trois buts encaissés entre la 54e et la 59e minute. On peut se demander si cette défaite doit être interprétée comme un passage à vide à inscrire au passif d'une équipe fatiguée qui, avec une belle énergie, entamait le championnat tambour battant, puis collectionnait les matches nuls et maintenait son invincibilité en déplacement.

La stérilité relative de l'attaque (6 buts en 6 matches), l'effondrement de la défense, les failles dans la ligne intermédiaire, deviennent des sujets de réflexion. En réalité, on est tenté d'affirmer qu'on connait mieux maintenant la véritable valeur de Sochaux par rapport aux autres clubs.

Cela est d'ailleurs valable pour la plupart des clubs et rares sont ceux qui échappent à ce nivellement et à ce laminage du championnat.

J.-M. MAULPOIX.

NICE - BORDEAUX (2-1)

GINER IRRÉSISTIBLE

(Victor SINET)

NICE. — « Tous ces déplacements nous portent un préjudice énorme. Nous tournons à la cadence de deux matches par semaine depuis la reprise. Pensez qu'en quatre jours, il nous aura fallu nous rendre au Portugal pour y disputer notre match aller de Coupe des Villes de Foires contre Porto, et rentrer chez nous juste à temps pour nous embarquer à destination de Nice. Avouez que cela n'a rien de drôle. En outre, nous avons connu de tels malheurs qu'il nous faut sans cesse remanier notre équipe. La preuve en est que nous voilà encore handicapés par les absences de Chorda, pris par l'Equipe de France, et de Péri, insuffisamment rétabli. Vous me voyez donc très inquiet. »

Ainsi parla Salvador Artigas avant le match qui allait opposer son équipe à l'O.G.C. Nice, et le fait est que les événements justifièrent en quelque sorte les craintes du mentor girondin. En effet, Bordeaux dut s'incliner tout à fait régulièrement devant la formation azuréenne, et le moins que l'on puisse dire est qu'on ne reconnut jamais le onze solide, vigoureux, efficace, opiniâtre qu'est ordinairement celui de la grande cité du Sud-Ouest.

Il est vrai, certes, que les Bordelais se heurtèrent pour la circonstance à des adversaires survoltés qui paraissent résolus à mettre fin à leurs malheurs et qui ne leur laissèrent pratiquement pas de répit. Mais le meilleur signe de la « saturation » girondine se situa précisément dans la répétition d'erreurs défensives auxquelles les coéquipiers de Rey ne nous ont pas habitués. Bien sûr, Chorda et Péri n'étaient pas là et le système en souffrit certainement, mais il n'en reste pas moins qu'à voir par exemple Moevi commettre bévue sur bévue — au point d'avoir offert « sur un plateau » le but de la victoire niçoise à Giner — on sentait bien que quelque chose était déréglé dans la machine bordelaise. Pas de doute : les Girondins avaient encore le match de Porto (assorti d'une défaite difficile à digérer) dans les jambes.

Seuls, en fait, l'étonnant Baudet, plein d'allant et de clairvoyance, et le toujours percutant Couecou, qui s'engagea avec une louable conviction, furent égaux à eux-mêmes, avec Montès, bien entendu. On se demande, d'ailleurs, ce qui serait arrivé aux Girondins sans le brio de leur gardien qui eut de surcroît la chance avec lui, puisque quatre tirs adverses — pas moins — s'écrasèrent sur sa barre ou sur ses poteaux.

On le voit, Bordeaux était assurément émoussé à l'occasion de cette sortie sur la Côte, et même s'il put garder ses chances intactes pendant près d'une heure, il n'en apparut pas moins à la portée d'une équipe niçoise remplie de bonnes résolutions et de fougue. Ainsi les « Aiglons », principalement grâce à leur vivacité et à leur désir de remporter leur seconde victoire consécutive (ils avaient obtenu la première huit jours plus tôt contre une autre équipe du Sud-Ouest, Toulouse), ont-ils obtenu un succès à la fois logique et encourageant. Le principal mérite en revient non seulement à leur défense, qui sut faire front après le but égalisateur de Baudet, mais aussi et surtout à leur avant centre et capitaine Yvon Giner, qui inscrivit les deux buts du match avec autorité, et qui força Montès à se surpasser.

FF division I

VALENCIENNES - MONACO (2-0)

UN BRÉSILIEN POUR FAIRE SOURIRE V. A.

(Jacques THIBERT)

VALENCIENNES. — Les conditions dans lesquelles les Valenciennois ont remporté leur deuxième victoire de la saison contre Monaco (2-0) n'ont pas manqué de provoquer des opinions diverses parmi les responsables, les supporters et les adversaires d'un jour de V.A. Pourquoi ? Parce que l'équipe de Gaby Robert, si elle a réalisé une première demi-heure de grande qualité selon nous, a montré ensuite ses limites sinon ses faiblesses. « V.A. a remporté un succès illusoire et chanceux, dans un style qui contraste singulièrement avec sa manière des années passées », constataient les Monégasques. « Je ne vois pas comment V.A. soutiendrait ce rythme toute une saison » renchérissait Bernard Chiarelli, venu en spectateur. « Nous serions fous de sacrifier les résultats à la manière, dans l'état actuel des choses » concluait fort lucidement le vice-président de V.A., M. Bacharzina.

Gaby Robert, lui aussi, avait son opinion : « Nous n'avons bien joué que pendant une demi-heure et, si cela a suffi à nous assurer deux points, nous aurions tort de nous en plaindre. Les événements de début de saison nous ont obligés à modifier un peu nos positions sur le terrain. Mais notre état d'esprit n'a pas changé et nous reviendrons aux principes traditionnels de V.A. progressivement, si notre situation s'améliore. »

Personnellement, nous pensons que le nouveau style de V.A. a quelque chose de positif dans la mesure où il est plus tranchant, plus réaliste que dans le passé, mais aussi dans la mesure où les défenseurs et certains joueurs ne sombreront pas dans une relance du jeu approximative comme ils le firent parfois contre Monaco. Tout est question, en football comme ailleurs, d'équilibre. Le style de V.A. sous Domergue apportait parfois les défauts de ses qualités, c'est-à-dire une certaine robotisation de joueurs, des actions monocordes, un manque de variété et de rythme. Celui de V.A. sous Robert tient peut-être plus compte de ces faits, mais les circonstances déforment son vrai visage, du moins celui que le nouvel entraîneur voudrait lui voir adopter.

Pour en revenir au match, disons que V.A. a remporté un succès somme toute justifié par son énergie, sa volonté de vaincre et son impressionnante première demi-heure ; que Monaco lui a facilité la tâche par de fatales erreurs défensives (2 buts encaissés en 4 minutes sur deux fautes magistrales) ; que ces mêmes Monégasques, balayés en début de match, refirent nettement surface par la suite et qu'ils auraient pu amincir le score (tête de Piat sur la barre à la 36e minute et surtout, intervention très douteuse sur Piat dans la surface nordiste à la 24e après une action collective remarquable).

Individuellement, les forces de V.A. reposent actuellement sur une défense sérieuse, bien organisée au sein de laquelle Séraphin, Piumi, Proveli et Matzky sont les hommes base (sans oublier Mayet qui ne jouait pas et fera sa rentrée à Nantes le 1er octobre) ; sur Kocik qui a retrouvé toute son efficacité et qui devrait s'améliorer encore ; et surtout sur un duo Bonnel-Guinot qui fait des ravages. Le premier, qui n'est pourtant pas un avant centre, apporte une activité, une recherche du jeu collectif et des changements de rythme fort importants. Le second est actuellement dans une forme éblouissante et aux portes de l'équipe de France. Le problème, dont Robert est conscient, est de ne pas l'anéantir dans une dispersion de ses tâches.

Mais V.A. a d'autres problèmes. Le jeune Bras assimile doucement les rigueurs du professionnalisme et, après une mi-temps remarquable contre Rennes, tâtonne un peu sur le terrain. Gully, à l'aile gauche, ne justifie pas les promesses qu'il avait fait naître. Et Paul Sauvage est reparti soigner un genou récalcitrant dans sa Gironde. L'acquisition du Brésilien Consul, bon technicien, collectif, très actif, résoudra-t-elle les données du problème ? Il faut attendre pour le savoir.

Quant à l'A.S. Monaco, cette victoire n'a rien de particulièrement inquiétant pour elle, sinon que ses jeunes défenseurs ont encore à apprendre les ficelles du métier. Pierre Sinibaldi, qui découvre chaque jour avec un peu plus d'acuité les problèmes de l'arbitrage, se montre patient : « Bientôt, nous irons à l'extérieur sans aucun complexe et nous y jouerons avec la même sérénité et la même efficacité qu'à domicile. Car le temps travaille pour nous. »

TOULOUSE - ROUEN (1-1)

ZÉRO POUR LE SPECTACLE

TOULOUSE. — Il y avait tout juste cinq mille spectateurs, vendredi au Stadium pour assister au match Toulouse-Rouen. Le moins que l'on puisse constater c'est que les absents ont eu raison car la rencontre s'avéra insipide et dénuée de la moindre étincelle. Elle fut véritablement l'une des moins attrayantes depuis fort longtemps.

Les 45 premières minutes surtout furent ternes au possible tant les attaquants des deux camps parurent timorés, tandis que les « hommes du milieu » multiplaient à loisir les passes à l'adversaire. Joignez à cela des maladresses insignes et vous comprendrez pourquoi les deux formations rejoignirent le vestiaire sous les huées d'un public fortement déçu.

On crut, dès la reprise, que les Pyrénéens — admonestés durant la pause — allaient secouer leur apathie. En effet, tour à tour, Soukhane, Fauré, Dorsini, Le Donche mirent le jeune gardien Rigoni en danger. Puis, sur une combinaison Bernard-Dorsini, Fauré ouvrait le score. Mais cette flambée ne fut que de courte durée et 10 minutes plus tard sur une montée de Largouet, Betta égalisait.

Dès lors, le débat sombra de nouveau dans la grisaille. Rouen s'évertuait à conserver la balle... et le partage des points. On assista alors à des heurts qui incitèrent M. Kitabjian à sévir. L'arbitre qui avait déjà donné un avertissement à Betta en distribua 3 autres, respectivement à Dorsini, Maurel et Le Donche tandis que Lekkak et Cros qui « s'asticotaient » à loisir et n'étaient pas eux sanctionnés.

Bref, un choc de bien piètre qualité et duquel ressortirent (sans gloire) Guissepin, Richard, Bernard, rayon toulousain; Sénéchal, Druda, Bruant, Lekkak chez les Normands.

LILLE - LYON (0-1)

CHAUVEAU DÉCISIF

LILLE. — La bonne période du L.O.S.C. est-elle déjà terminée ?

Devant Lyon on n'en a pas eu franchement l'impression, mais... le compte des buts marqués en quatre matches par les Lillois au stade Jooris est si rapidement fait (1 devant Rouen), qu'on se demande quand même où ils vont !

Perdre chez soi deux points qu'on espérait, c'est grave. Daniel Langrand n'en disconvenait pas. Mais ce qu'il l'est plus encore sans doute, est de déceler les faiblesses et de ne pas pouvoir y remédier. Lyon, sur ce point, est indiscutablement plus prometteur que Lille. Louis Hon, qui, depuis son arrivée, a dû rebâtir l'édifice (il ne restait samedi soir que Rambert et Di Nallo de l'équipe de l'an dernier... ils se chargèrent du but de la victoire à la 75e m.), ne cachait pas sa satisfaction.

Les progrès sont sensibles à chaque match avec un succès comme celui-ci ce sera plus facile encore pour la suite car l'ambiance y est.

L'équipe lilloise, par opposition, a perdu la sienne dans cette défaite. Injustifiée sans doute si on compare le volume des occasions que se créèrent les deux camps, mais pas tellement imméritée si on considère le manque flagrant d'inspiration qui habite les attaquants nordistes.

Mais, rétorqueront ceux-ci non sans raison, que devions-nous faire pour battre Chauveau ? Le gardien lyonnais a été indiscutablement le grand homme de ce match. Sa décision, son placement, son coup d'œil... ont fait merveille. Dix fois on le crut battu, dix fois il écarta le danger par l'étonnant réflexe des sorties opportunes.

Yvon Chauveau, 22 ans, encore inconnu il y a quelques mois, a su saisir la chance que lui offrait le départ du nouveau gardien niçois.

« Préparez votre passeport, vous allez à Budapest ! » lui a lancé Louis Hon en rentrant au vestiaire. Chauveau rougit de plaisir car il ne pouvait espérer plus bel hommage !

Chez les Lillois, par contre, Christian Dacquet est dans une mauvaise passe. En deux semaines, il est vrai, il vient de perdre Hausser et Rambert, deux des meilleurs ailiers gauches opérant en France et il ne s'en tire pas sans dommage... En plus, il a écopé d'un avertissement et il risque une suspension. Une vraie série noire. Un peu à l'image de celle de son équipe en somme qui n'a plus gagné depuis son voyage à Nice. Elle risque fort ainsi de se trouver rapidement dans les profondeurs du classement alors qu'elle paraissait si bien partie.

NIMES - RENNES (1-2)

SÉDUISANTS RENNAIS

(Victor SINET)

NIMES. — C'est à croire que ce bel été qui n'en finit plus (ce dont on ne saurait cependant se plaindre) est en train d'échauffer les esprits méridionaux au-delà de toute mesure... Comment expliquer autrement, en effet, toutes ces réactions abusives que l'on ne cesse de déplorer depuis le début de la saison ? C'était hier le public niçois qui sifflait son équipe, alors que celle-ci avait seulement eu la malchance de buter sur un formidable Samoy, ce furent ensuite quelques énergumènes marseillais qui prirent à partie les Rémois, au point de créer les sérieux incidents que l'on sait, et voilà qu'à son tour, la foule nîmoise se met à gronder à hurler des absurdités du genre de « Pibarot au poteau » dont nos oreilles bourdonnent encore.

Pour avoir vu jouer les « Crocodiles » à plusieurs reprises, nous sommes certes les premiers à admettre qu'ils sont en train de marquer sérieusement le pas, et qu'à ce rythme, ils courent sans nul doute au devant de grosses désillusions. On se demande d'ailleurs quel mal mystérieux affecte cette équipe, au point qu'elle opère souvent sans la moindre cohésion. On a invoqué le manque de tonus de tous ces garçons qui passaient du meilleur au pire au bout d'une mi-temps, mais aujourd'hui il y a autre chose.

A voir les Nîmois se mouvoir sur un terrain, on croirait qu'ils sont à la fois insuffisamment préparés, et qu'ils ont perdu toute notion du jeu collectif. C'est surtout vrai pour les attaquants, qui coordonnent rarement leurs efforts, sans jamais rechercher les appuis nécessaires, et qui, de ce fait, opèrent de manière dispersée.

A ce propos, il faut reconnaître aussi que Marcellin, si constant et très souvent brillant l'an passé (ce que nous nous étions plu à souligner) est en train de glisser sur une pente indigne de son talent. Le garçon, décidément étrange, erre fréquemment comme une âme en peine sur le terrain, ne prête soutien à aucun de ses partenaires, et n'est même plus prodigue de ces extraordinaires exploits personnels qui firent plusieurs fois pencher la balance en faveur de son équipe. En bref, Marcellin est redevenu un « cas », et tout Nîmes en souffre énormément. Pourtant, l'équipe de Pibarot ne manque pas de ressources ; simplement, elle n'est actuellement pas dans le coup, ni physiquement, ni collectivement, ni même moralement.

Pourquoi ? Mystère... Ce n'est en tout cas pas de la sorte qu'elle pourra remonter la pente.

Cela dit, il faut bien reconnaître que devant Rennes, Nîmes a tout de même moins mal joué que contre Strasbourg, neuf jours plus tôt. Mais on en arrive à croire que les supporters ne sont avides que de victoires, quand bien même celles-ci ne signifieraient pas grand-chose (cela avait précisément été le cas le soir où les Gardois tirèrent leur succès de l'attitude strictement négative des Alsaciens...). Or, les Nîmois ont été défaits par les Bretons. Il n'en fallait donc pas plus pour qu'ils soient sifflés à la sortie. A notre avis, cette attitude du public était d'autant plus déplorable que son équipe favorite venait de tomber sur un adversaire de première force, et que, malgré un rendement légèrement amélioré par rapport à ses précédentes prestations, Nîmes ne pouvait rien devant un Rennes infiniment mieux armé.

Il faut bien le souligner : on a vu au stade Jean-Bouin un Rennes bien séduisant, un Rennes qui, en persévérant de la sorte, ne tardera pas à reparaître au premier plan. Les spectateurs nîmois en convenaient d'ailleurs très volontiers : il y avait belle lurette qu'ils n'avaient plus vu une équipe visiteuse aussi efficace et aussi élégante. Eux qui se voient couramment gratifiés de spectacles tronqués par la faute des systèmes rigoureux qu'appliquent la plupart des adversaires de Nîmes, ils ont découvert là une formation pimpante, jouant franchement le jeu.

Supérieurement organisés, clairvoyants, adroits, incisifs, les protégés de Prouff fondaient leur argumentation sur une merveilleuse circulation du ballon, et ils n'allaient pas tarder à matérialiser leur hégémonie totale. Rodighiero d'abord, Prigent ensuite leur valurent une avance de deux buts après une heure de jeu et encore la note eut-elle été plus lourde sans un certain manque de réussite de Rodighiero. Mais toujours est-il que les Rennais avaient produit la meilleure impression, Cedolin s'avérant un homme du milieu étonnant de calme et de lucidité, et les attaquants se complétant à merveille.

Et pourtant, le Stade Rennais, qui méritait mille fois ce succès ô combien encourageant, faillit bien ne pas récolter le juste fruit de ses louables efforts. Un but assez inattendu — mais fort bien conçu — de Canetti changea en effet la face des choses à un quart d'heure de la fin, si bien que Nîmes, reprenant espoir, entreprit un forcing désespéré. On vit même Kahyle percuter un poteau et ça chauffa un long moment devant le but gardé par Robin. Mais en définitive, Boutet et ses camarades purent tant bien que mal préserver leur avantage. C'était logique. Mais le public gardois se devait-il pour autant de vilipender ses représentants ?

Nous ne l'avons en tout cas pas compris, et ce n'est point ainsi que les supporters aideront leur club à réagir...

MATCHES

Terrain				Adverse				Total				Points
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	
4	3	1	0	4	2	1	1	8	5	2	1	12
4	3	1	0	4	2	0	2	8	5	1	2	11
4	3	1	0	4	1	2	1	8	4	3	1	11
5	3	1	1	3	0	2	1	8	3	3	2	9
4	4	0	0	3	0	1	3	8	4	1	3	9
4	1	2	1	4	2	1	1	8	3	3	2	9
4	1	1	2	4	1	3	0	8	2	4	2	8
4	1	2	1	4	1	2	1	8	2	4	2	8
5	3	0	2	3	0	2	1	8	3	2	3	8
4	1	2	1	4	2	0	2	8	3	2	3	8
5	2	2	1	3	1	0	2	8	3	2	3	8
4	2	1	1	4	1	1	2	8	3	2	3	8
3	1	2	0	5	2	0	3	8	3	2	3	8
3	2	1	0	5	1	0	4	8	3	1	4	7
4	3	0	1	4	0	1	3	8	3	1	4	7
4	2	1	1	4	1	0	3	8	3	1	4	7
3	2	1	0	5	0	1	4	8	2	2	4	6
4	2	0	2	4	0	2	2	8	2	2	4	6
3	0	3	0	5	0	2	3	8	0	5	3	5
5	2	0	3	3	0	1	2	8	2	1	5	5

Classement	BUTS Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C	Différence	PENALTIES Terrain P.	C.	Adverse P.	C.	Total P.	C.	Réussis P.	C.
1. Saint-Etienne	7	1	6	4	13	5	+ 8	0	1	0	0	0	1	0	0
2. Lens	10	5	11	9	21	14	+ 7	0	1	0	0	0	1	0	1
Nantes	10	4	4	4	14	8	+ 6	0	0	0	0	0	0	0	0
4. Angers	12	5	1	2	13	7	+ 6	0	0	0	0	0	0	0	0
Strasbourg	13	5	2	6	15	11	+ 4	0	0	0	0	0	0	0	0
Stade Paris	2	2	4	5	6	7	— 1	0	0	0	1	0	1	0	0
7. Sochaux	6	7	6	3	12	10	+ 2	0	0	0	0	0	0	0	0
Bordeaux	3	2	4	4	7	6	+ 1	1	0	0	0	1	0	1	0
Reims	7	5	2	4	9	9	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Lille	1	1	5	6	6	7	— 1	0	0	0	0	0	0	0	0
Toulouse	7	7	4	6	11	13	— 2	0	0	0	1	0	1	0	1
Marseille	7	3	1	7	8	10	— 2	0	0	0	0	0	0	0	0
Lyon	3	1	4	11	7	12	— 5	0	0	0	0	0	0	0	0
14. Rennes	9	2	4	9	13	11	+ 2	0	0	0	0	0	0	0	0
Rouen	5	1	1	8	6	9	— 3	2	0	0	2	2	0	1	0
Nîmes	5	3	3	10	8	13	— 5	0	0	0	1	0	1	0	1
17. Monaco	8	2	5	12	13	14	— 1	0	0	0	1	0	1	0	1
Valenciennes	6	5	2	6	8	11	— 3	0	0	0	0	0	0	0	0
19. R.C.P.-Sedan	4	4	5	13	9	17	— 8	0	0	1	0	1	0	0	0
Nice	8	10	1	4	9	14	— 5	1	0	0	0	1	0	1	0

8e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
STADE 1 (0) Rustichelli (69e) **NANTES** 0	Stade de Paris. — CARNUS**** — BACQUET***, STASIAK****, GIRARD***, LEMEE**** — BLUTEAU****, DUMAS*** — RUSTICHELLI****, ALBA*****, STAKO***, BERRY***. — Entr. : GERARO. — Au total : 40. Nantes. — TEIGNER*** — GRABOWSKI****, LE CHENADEC****, BUDZINSKI****, DE MICHELE*** — ROBIN****, SUAUDEAU***** — BLANCHET****, GONDET***, SIMON****, PROU***. — Entr. : ARRIBAS. — Au total : 40.	20.498 spect. Arbitrage de M. Schwinte	Le Stade de Paris a infligé à Nantes sa première défaite de la saison. Un seul but a suffi pour que les Parisiens l'emportent, un but marqué par Rustichelli en seconde mi-temps sur un des contre-attaques stadistes. L'équipe nantaise a démontré une forme physique assez moyenne ; en première mi-temps, elle eut beaucoup de mal à imposer sa suprématie devant des adversaires très repliés en défense, surtout après la blessure de Blanchet (17e minute) ; par la suite, sa domination fut encore stérile.
SAINT-ÉTIENNE 1 (1) Bosquier (42e) **R. C. P. - SEDAN** 0	Saint-Etienne. — BERNARD**** — GONZALES***, BOSQUIER****, POLNY*** — SBAIZ***, JACQUET***** — LARQUE****, HERBIN***, REVELLI***, MEKLOUFI***, N'DOUMBE****. — Entr. : SNELLA. — Au total : 38. R.C.P.-Sedan. — TORDO**** — MARIE***, LEMERRE****, RASTOLL*** — GASPARINI***, CARDONI**** — BROGGINI***, WATTEAU*****, HERBET****, DI SALVIO***, ROY***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 39.	66.716 F 15.429 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Le match fut placé sous le signe de l'impétuosité. Durant la première mi-temps, l'occupation du terrain fut à peu près équilibrée, mais les Stéphanois se créèrent un plus grand nombre d'occasions de but ; ils furent récompensés de leurs efforts par le but que marqua Bosquier sur corner trois minutes avant le repos. La seconde mi-temps fut presque entièrement à l'avantage des visiteurs, mais ceux-ci furent très malchanceux et Watteau manqua même un penalty.
SOCHAUX 2 (1) Marconnet (15e) Lafranceschina (80e) **LENS** 5 (2) Krawczyk (8e) Courtin (34e, 54e, 59e) G. Lech (56e)	Sochaux. — MANOLIOS**** — MARCONNET***, ZIMMERMANN***, QUITTET***, GESTER*** — LAFFON***, LATRON*** — LECLERC***, ATAMANIUK***, LAFRANCESCHINA***, SCHMIT***. — Entr. : HUG. — Au total : 34. Lens. — TAILLANDIER**** — BEGUE****, DESCHAMPS*****, KALMAN****, PLACZEK**** — KRAWCZYK****, KULA**** — COURTIN******, G. LECH*****, B. LECH****, DELIES*****. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 46.	27.915 F 6.125 sepct. Arbitrage de M. Rios	Les Lensois ont fait une excellente partie à Sochaux et la nette victoire qu'ils y obtinrent est amplement méritée. Ils débutèrent sur un rythme accéléré et Krawczyk ouvrit le score dès la 8e minute ; Marconnet égalisa peu après et Sochaux se reprit alors, ce qui n'empêcha pas Courtin, toujours optimiste, de redonner l'avantage à son équipe à la 34e minute. Après le repos, ce fut un festival Courtin-G. Lech, et trois buts furent marqués par ces deux joueurs en cinq minutes
REIMS 2 (1) Heutte (13e) Richard (73e) **STRASBOURG** 1 (1) Hausser (26e)	Reims. — D'ARMENIA***** — HIEGEL***, DEVAUX****, MASCLAUX****** — JACQUES****, GORI***** — RICARD****, KOPA*****, HEUTTE****, BOURGEOIS****, GAIDOZ*****. — Entr. : JONQUET. — Au total : 45. Strasbourg. — SCHUTH*** — HAUSS****, MERSCHEL****, SBAIZ***** — STIEBER****, KAELREL***** — MUNOZ****, MULLER****, FARIAS****, SZEPANIAK*****, HAUSSER*****. — Entr. : PRESCH. — Au total : 44.	51.455,15 F 10.111 spect. Arbitrage de M. Héliès	Ce fut une rencontre très intéressante. Chaque équipe joua à partir d'une défense très solide, mais mit tout en œuvre pour gagner. Reims contra d'abord quelques attaques des Strasbourgeois très entreprenants, puis développa un football collectif très clair et très simple, sous la direction de Kopa. A la 13e minute, Heutte ouvrit le score sur un mouvement amorcé par Gori
ANGERS 5 (4) Dubaele (3e) Margottin (37e, 64e) Stievenart (41e, 45e) **MARSEILLE** 0	Angers. — GALLINA***** — GROBARCIK*****, MOUILLERON******, CHLOSTA*****, BOURDEL***** — POLI*****, DELOFFRE***** — MARGOTTIN*****, DUBAELE*****, DOGLIANI*****, STIEVENART*****. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 55. Marseille. — ESCALE**** — TASSONE***, ARTELESA****, ZWUNKA****, LOPEZ**** — DJORKAEFF***, DESTRUMELLE***** — BONNEL****, FIAWOO***, JOSEPH**, BURON***. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 38.	59.584 F 11.102 spect. Arbitrage de M. Maleville	L'équipe d'Angers a fourni en face de l'O.M. une très bonne exhibition de football offensif. Sa nette victoire est tout à fait justifiée ; les Marseillais s'en tirèrent finalement à bon compte, leur gardien Escale leur évitant une défaite plus lourde. En première mi-temps, l'attaque tourbillonnante et incisive d'Angers fit un véritable festival ; dès la 3e minute, Dubaele ouvrit le score, puis Marseille se reprit un peu, mais juste avant le repos (en 8 minutes), Margottin et Stievenart marquèrent trois buts à eux deux. Par la suite, Angers attaqua encore, porta la marque à 5-0,
TOULOUSE 1 (0) Faure (57e) **ROUEN** 1 (0) Betta (62e)	Toulouse. — GHUSSEPIN**** — MOUTHON***, RICHARD****, REDIN***, CROS*** — BRUNETON***, SOUKHANE*** — FAURE***, BERNARD****, LE DONCHE***, DORSINI***. — Entr. : FIROUD. — Au total : 36. Rouen. — RIGONI*** — MOREL***, SENECHAL*****, GOSSELIN***, LARGOUET*** — DRUDA****, BRUANT***** — LEKKAK****, BETTA***, DOS SANTOS***, LICKEL***. — Entr. : VERNIER. — Au total : 37.	18.489 F 4.026 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Le match fut d'un niveau quelconque, rarement émouvant, avec un football à l'emporte-pièce. Devant la pression exercée au début par les Rouennais, les locaux cherchèrent à s'organiser et parvinrent peu à peu à construire quelques attaques de qualité ; Rouen opéra alors une défense renforcée et Toulouse se heurta à de grosses difficultés pour percer le mur adverse. Il fallut attendre la 57e minute pour voir le premier but de la partie, but marqué par Faure sur mouvement Bernard-Dorsini
NIMES 1 (0) Canetti (74e) **RENNES** 2 (1) Rodighiero (35e) Prigent (66e)	Nimes. — LANDI**** — ROUVIER**, CHARLES-ALFRED*****, NOVI***, CANETTI*** — GARNIER***, PARODI***** — GOMEZ***, MARCELLIN**, FRANCISCO***, KABYLE***. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 34. Rennes. — ROBIN***** — LAVAUD*****, BOUTET*****, JADZIK*****, CARDIET***** — ASCENSIO*****, CEDOLIN***** — DARCHEN*****, RODIGHIERO*****, PELLEGRINI*****, PRIGENT*****. — Entr. : PROUFF. — Au total : 44.	28.000 F 8.000 spect. Arbitrage de M. Perrin	Les Rennais ont fourni à Nimes un match tout à fait remarquable, en se jouant pendant plus d'une heure d'une équipe nîmoise mal organisée sur le plan offensif. La défense bretonne neutralisa facilement les premiers assauts des attaquants locaux qui coordonnaient mal leurs actions, d'autant plus que Marcellin ne réussissait rien de bon. A la 35e minute, à la suite d'un beau centre de Darchen, Rodighiero ouvrit le score ; Rennes continua sur sa lancée, et Prigent marqua un second but à la 66e minute.
VALENCIENNES 2 (2) Bonnel (8e) Guinot (12e) **MONACO** 0	Valenciennes. — MAGIERA*** — SERAFIN***, PIUMI****, PROVELLI*****, MATZKI***** — MAKOWSKI***, KOCIK**** — BRAS***, BONNEL*****, GUINOT*****, GULLY***. — Entr. : ROBERT. — Au total : 40. Monaco. — HEINRICH** — CASOLARI***, FORCHERIO*****, BAEZA**, ROSTAGNI*** — GUILAS****, THEO*** — FOUQUES***, DOUIS****, PIAT*****, RUELLE***. — Entr. : SINIBALDI. — Au total : 34.	31.841,90 F 6.691 spect. Arbitrage de M. Bondon	Valenciennes pratiqua un football remarquable et chatoyant, et « balaya » les Monégasques en douze minutes. Après 12 minutes de jeu, le score était en effet de 2-0 en sa faveur (buts de Bonnel et Guinot) ; ce devait être le score à la mi-temps, ce devait être aussi le score final. L'addition n'est pas particulièrement lourde, tant les Valenciennois se créèrent d'occasions et tant les Monégasques eurent de la peine à retrouver leur équilibre et à s'organiser, surtout en première mi-temps.
LILLE 0 **LYON** 1 (0) Di Nallo (75e)	Lille. — SAMOY***** — DACQUET***, ADAMCZYK***, STAKOWIAK*****, NAVARRO*** — ANDRIEN***, MICHELIN*** — HOUEN****, PEYROCHE***, GUY***, PETYT***. — Entr. : LANGRAND. — Au total : 36. Lyon. — CHAUVEAU******* — NOUZARET***, ROCCO***, GLYCINSKI***, LHOMME*** — MAISON***, SCHWINN***, RAMBERT***** — PALKA***, DI NALLO*****, PERRIN***. — Entr. : L. HON. — Au total : 38.	38.579,75 F 9.026 spect. Arbitrage de M. Petyt	Ce fut un excellent match, vivant et animé, au cours duquel le LOSC n'est pas parvenu, malgré de multiples entreprises, à marquer le ou les buts décisifs. Pourtant les Lillois ont eu de nombreuses occasions ; ils ont tiré au but une trentaine de fois, dans de bonnes conditions, mais le gardien lyonnais Chauveau a fait un match extraordinaire et a tout arrêté. Quant à Lyon, assez souvent pressé dans son camp, il n'a eu qu'une bonne douzaine de tirs à son actif
NICE 2 (1) Giner (22e, 53e) **BORDEAUX** 1 (1) Baudet (32e)	Nice. — AUBOUR*** .. CAUVIN***, ISNARD*****, RODZIK***** — SERRUS*****, SEGARRA*** — FIORONI***, SANTOS***, GINER*****, JOUVE*****, LOUBET***. — Entr. : GONZALES. — Au total : 38. Bordeaux. — MONTES****** — MOEVI**, REY*****, CALLEJA**** — BAUDET******, LEONETTI*** — DE BOURGOING***, TAYEB**, COUECOU*****, ABOSSOLO**, ROBUSCHI***. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 36.	45.253,90 F 10.529 spect. Arbitrage de M. Uhlen	Bordeaux a déçu à Nice et la victoire des Niçois est tout à fait normale ; elle aurait pu même être plus nette que ne l'indique le score, car Montes fut très brillant et la barre ou les montants intercepteèrent cinq tirs. Les Niçois s'efforcèrent toujours d'utiliser au mieux ses arguments de base, la vitesse et la fougue ; Giner fut le réalisateur de l'équipe (il marqua les deux buts niçois) et le junior Jouve déploya une activité intelligente.

CLASSEMENT COMPARE
Saison 1965-1966
(8e journée)

1.	Nantes	14 pts
2.	Saint-Etienne	13 pts
3.	V.A.	12 pts
4.	Sedan	12 pts
5.	Monaco	11 pts
6.	Lyon	9 pts
7.	Rouen	8 pts
8.	Strasbourg	8 pts
9.	Bordeaux	8 pts
10.	Toulouse	8 pts
11.	Nimes	7 pts
12.	Lille	7 pts
13.	Lens	7 pts
14.	Sochaux	6 pts
15.	Red Star	6 pts
16.	Rennes	6 pts
17.	Stade	5 pts
18.	Cannes	5 pts
19.	Angers	4 pts
20.	Nice	2 pts

JOURNEES A VENIR

Samedi 1er octobre

Nantes - Valenciennes
(20 h 30)
Marseille - Toulouse
(20 h 30)
Bordeaux - Nimes
(20 h 30)
Rouen - Nice
(20 h 30)

Dimanche 2 octobre

Rennes - Angers
(15 h)
Monaco - Stade de Paris
(15 h)
Strasbourg - Sochaux
(15 h)
Lyon - Saint-Etienne
(16 h)
Lens - Lille
(16 h)
R.C.P. - Sedan - Reims
(15 h)

CLASSEMENT DES BUTEURS

9 buts : Georges Lech (Lens)
8 buts : Revelli (Saint-Etienne)
7 buts : Rodighiero (Rennes)
6 buts : Piat (Monaco)
Farias (Strasbourg)
5 buts : Senac (Lens)
Guy (Lille)
Guinot (V.A.)
4 buts : Margottin (Angers)
Rustichelli (Stade)
3 buts : Simon (Nantes)
Blanchet (Nantes)
Gondet (Nantes)
Joseph (Marseille)
Fiawoo (Marseille)
Robuschi (Bordeaux)
Szepaniak (Strasbourg)
Bernard (Toulouse)
Le Donche (Toulouse)
Dorsini (Toulouse)
Leclerc (Sochaux)
Bourgeois (Reims)
Francisco (Nimes)
Marcellin (Nimes)

Le challenge Hungaria de l'offensive

1.	Lens	21 buts
2.	Strasbourg	15 buts
3.	Nantes	14 buts
4.	Saint-Etienne	13 buts
5.	Angers	13 buts
7.	Rennes	13 buts

CURIOSITES

- Nantes vient d'encaisser au Parc des Princes sa première défaite en championnat.
- En revanche, le R.C.P.-Sedan une nouvelle fois battu est toujours à la recherche de sa première victoire.
- C'est Strasbourg, l'équipe qui a totalisé le plus de points à domicile : le maximum en quatre matches.
- Le R.C.P.-Sedan est toujours recordman des matches nuls.
- Un but peu banal sur corner direct par le Rémois Richard.
- Un penalty raté par Watteau à Saint-Etienne. Le Sedanais est pourtant orfèvre en la matière.
- Le plus gros score à l'actif de Lens en déplacement s'il vous plait : 5-2 Sochaux. Angers, chez lui, a marqué cinq buts lui aussi.

FF étoiles

LASSALETTE, BLESSÉ, NE JOUE PAS

KRAWCZYK seul en tête

- CHAUVEAU (Lyon) : *6 étoiles.*
- ANGERS EXTRAORDINAIRE : *55 étoiles au total.*

Deux faits caractéristiques en cette 8e journée de championnat :

● D'abord, la prestation tout à fait remarquable du gardien lyonnais Chauveau en face des attaquants lillois ; cela lui vaut la récompense suprême des « 6 Etoiles », alors qu'il n'avait obtenu jusqu'à présent que 3 étoiles par match ;

● Ensuite, l'excellente note d'ensemble attribuée à l'équipe angevine : 55 étoiles, tous les joueurs avec 5 étoiles ; c'est la première fois de la saison qu'une équipe arrive à un tel total, et cela paraît parfaitement mérité : Angers a fait vendredi soir contre l'O.M. une partie « époustouflante », c'est sûrement à l'heure actuelle l'équipe française pratiquant le meilleur football offensif dans le meilleur esprit du jeu.

Cela étant dit, examinons rapidement les divers classements :

1. — ETOILE D'OR

Le Lensois Krawczyk profite de la blessure de Lassalette (l'avant centre sochalien n'a pas joué vendredi contre Lens) pour prendre seul la tête.

La tiendra-t-il longtemps ? Derrière lui, on se regroupe : ils étaient trois la semaine dernière, ils sont cinq cette semaine à une étoile du leader. En effet, Bosquier, Samoy, Landi se sont fait rejoindre par Guinot et Georges Lech. La lutte se précise ; les places seront chères bientôt.

2. — MAILLOT VERT

Ils sont toujours trois en tête, mais ce ne sont plus les mêmes : Samoy et Krawczyk sont toujours là, et Guinot les a rejoints à la place de Lassalette.

Parmi leurs suivants, Georges Lech passe de la 10e place à la 7e place.

3. — CLASSEMENT PAR POSTES

● Du nouveau pour les postes suivants :

— Arrières latéraux : Kabyle est lâché.

— Avants centre : Guinot et Georges Lech remplacent Lassalette.

— Ailiers : Margottin dépasse Blanchet.

● Statu quo pour les autres postes : gardiens, arrières centraux, milieu du terrain.

M. J.

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES
présentée par les chaussures
RÉSISTEX
du Groupe KOPA

CHAUVEAU (Lyon, 6 ét.)

GROBARCIK (Angers, 5 ét.) — **MOUILLERON** (Angers, 5 ét.) — **CHLOSTA** (Angers, 5 ét.) — **BOURDEL** (Angers, 5 ét.)

KOPA (Reims, 5 ét.) — **BAUDET** (Bordeaux, 5 ét.)

COURTIN (Lens, 5 ét.) — **ALBA** (St. de Paris, 5 ét.) — **DOGLIANI** (Angers, 5 ét.) — **HAUSSER** (Strasbourg, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : **GALLINA, POLI, DELOFFRE, MARGOTTIN, STIEVENART, DUBAELE** (Angers), **WATTEAU** (R.C.P.-Sedan), **G. LECH** (Lens), **D'ARMENIA** (Reims), **MATZKI** et **GUINOT** (Valenciennes), **MONTES** (Bordeaux).

LES « FIDELES »

Parmi les joueurs utilisés depuis la première journée, il en est 129 qui sont demeurés particulièrement fidèles à leur club, puisqu'ils ont pris part aux 8 matches de ce début de saison.

Ces 129 fidèles se répartissent comme suit :

— 2 à Bordeaux (Calleja, Abossolo),

— 4 à Monaco (Forcherio, Baeza, Rostagni, Piat),

— 4 à Rouen (Senechal, Druda, Gosselin, Betta),

— 5 à Nantes (Robin, Blanchet, Gondet, Simon, Prou)

— 5 à Nice (Aubour, Isnard, Segarra, Giner, Loubet),

— 5 à Valenciennes (Magiera, Piumi, Serafin, Bonnel, Guinot),

— 5 à Rennes (Lavaud Boutet, Cedolin, Rodighiero, Prigent),

— 5 à Nîmes (Landi, Rouvier, Novi, Kabyle, Marcellin),

— 6 à Sochaux (Manollos, Quittet, Gester, Zimmermann, Leclerc, Schmit)

— 6 au Stade de Paris (Carnus, Bacquet, Stasiak, Le Mée, Dumas, Berry),

— 7 au RCP-Sedan (Tordo, Cardoni, Gasparini, Lemerre, Roy, Di Salvio, Watteau),

— 7 à Lyon (Chauveau, Maison, Schwinn, Glycinski, Perrin, Rambert, Di Nallo),

— 7 à Marseille (Escale, Artelesa, Zwunka, Lopez, Buron, Djorkaeff, Destrumelle),

Les deux « fidèles » bordelais : Abossolo et Callejo.

— 7 à Reims (D'Armenia, Hiegel, Masclaux, Bourgeois, Kopa, Heutte, Galdoz),

— 8 à Toulouse (Giussepin, Redin, Mouthon, Richard, Dorsini, Le Donche, Bruneton, Soukhane),

— 8 à Angers (Grobarcik, Chlosta, Mouilleron, Deloffre, Poli, Margottin, Dubaele, Stievenart),

— 9 à Strasbourg (Schuth, Hauss, Merschel, Sbaiz, Munoz, Muller, Farias, Hausser, Szepaniak),

— 9 à Saint-Etienne (Bernard, Sbaiz, Bosquier, Polny, Jacquet, Gonzales, Revelli, Mekloufi, N'Doumbe),

— 9 à Lens (Taillandier, Bégue, Kalman, Deschamps, Placzek, Krawczyk, Courtin, G. Lech, B. Lech),

— 11 à Lille (soit toute l'équipe).

CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens de but. — 1. Samoy (Lille) et Landi (Nîmes), 35 ét. ; 2. Carnus (Stade de Paris) 33 ét. ; 4. Bernard (Saint-Etienne), 32 ét. ; 5. D'Armenia (Reims), 30 ét. ; 6. Aubour (Nice), Escale (Marseille), 29 ét., etc.

Arrières latéraux. — 1. Placzek (Lens) et Lavaud (Rennes), 31 ét. ; 3. Kabyle (Nîmes), 30 ét. ; 4. Bacquet (Stade de Paris), Rostagni (Monaco) Hauss (Strasbourg) et Calleja (Bordeaux), 29 ét., etc., etc.

Arrières centraux. — 1. Bosquier (Saint-Etienne), 35 ét. ; 2. Robin (Nantes), 34 ét. ; 3. Quittet (Sochaux) et Richard (Toulouse), 33 ét. ; 5. Artelésa (Marseille) ; Forcherio (Monaco), Deschamps (Lens) et Stasiak (Stade de Paris), 31 ét., etc.

Milieu de terrain. — 1. Krawczyk (Lens), 36 ét. ; 2. Kopa (Reims) et Deloffre (Angers), 32 ét. ; 4. Poli (Angers), Michelin et Andrien (Lille), 30 ét. ; 7. Jacquet (Saint-Etienne), Maison (Lyon), Sénac (Lens) et Cardoni (R. C. P. Sedan), 29 ét., etc.

Avants centre. — 1. Guinot (Valenciennes) et Georges Lech (Lens), 35 ét. ; 3. Farias (Strasbourg), 34 ét. ; 4. Mekloufi (Saint-Etienne) et Bonnel (Valenciennes), 33 ét. ; 6. Lassalette (Sochaux), Watteau (R.C.P. Sedan) ; Revelli (Saint-Etienne), Simon (Nantes) et Di Nallo (Lyon), 32 ét. ; etc.

Ailiers. — 1. Margottin (Angers), 33 ét. ; 2. Blanchet (Nantes), Stiévenart (Angers), Courtin (Lens), 32 ét. ; 5. Rambert (Lyon), Hausser (Strasbourg), 31 ét., etc.

L'ÉTOILE D'OR

Présentée par la culotte

KOPANYL

du Groupe KOPA

(Après huit matches)

● **36 étoiles. — KRAWCZYK (Lens).**

● **35 étoiles. — GUINOT (Valenciennes), G. LECH (Lens), BOSQUIER (Saint-Etienne), SAMOY (Lille), LANDI (Nîmes).**

● **34 étoiles. — ROBIN (Nantes), FARIAS (Strasbourg).**

● **33 étoiles. — MEKLOUFI (St-Etienne), BONNEL (Valenciennes), QUITTET (Sochaux), RICHARD (Toulouse), CARNUS (St. de Paris), MARGOTTIN (Angers).**

● **32 étoiles. — BLANCHET, SIMON (Nantes), STIEVENART, DELOFFRE (Angers), COURTIN (Lens), LASSALETTE (Sochaux), WATTEAU (R.C.P.-Sedan), BERNARD et REVELLI (St-Etienne), DI NALLO (Lyon), KOPA (Reims).**

● **31 étoiles. — RAMBERT (Lyon), HAUSSER (Strasbourg), ARTELESA (Marseille), FORCHERIO (Monaco), DESCHAMPS, PLACZEK (Lens), STASIAK (Stade de Paris), LAVAUD (Rennes), etc.**

CLASSEMENT DU MAILLOT VERT

● CLASSEMENT DE LA 8e JOURNEE. — 1. Chauveau (Lyon), 10 points ; 2. 22 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Gallina, Margottin, Dubaele (Angers), Kopa (Reims), Montes (Bordeaux), Alba (Stade de Paris), Courtin et G. Lech (Lens), Hausser (Strasbourg), Guinot (Valenciennes), etc.

● CLASSEMENT GENERAL : 1. Samoy (Lille), Krawczyk (Lens), Guinot (Valenciennes), 28 pts ; 4. Lassalette (Sochaux), Robin (Nantes), Bosquier (Saint-Etienne), 26 pts ; 7. Landi (Nîmes) et G. Lech (Lens), 25 pts ; 9. Farias (Strasbourg) 22 pts ; 10. Quittet (Sochaux), Mekloufi (St-Etienne), Bonnel (Valenciennes), etc...

NOTÉ POUR VOUS

● CLASSEMENT DES EQUIPES AUX ETOILES.

1. Classement de la 8e journée :

1. Angers	55
2. Lens	46
3. Reims	45
4. Strasbourg, Rennes	44
6. Stade de Paris, Nantes et Valenciennes	40
9. RCP-Sedan	39
10. St-Etienne, Marseille, Lyon et Nice	38
14. Rouen	37
15. Toulouse, Lille et Bordeaux	36
18. Sochaux, Nimes et Monaco	34

2. Classement général :

1. Angers et Lens	336
3. Saint-Etienne	326
4. Nantes	325
5. Strasbourg	323
6. Monaco	317
7. Valenciennes et Rennes	314
9. Lille et Reims	309
11. Sochaux Stade de Paris et Toulouse	308
14. RCP-Sedan	306
15. Bordeaux	304
16. Rouen	303
17. Lyon et Marseille	301
19. Nimes	298
20. Nice	296

● Parmi les huit premiers de l'Etoile d'Or, on trouve :

— 3 avants centre (Guinot, G. Lech, Farias).

— 2 gardiens (Samoy, Landi),

— 2 arrières centraux (Bosquier, Robin),

— 1 homme du milieu de terrain (Krawczyk).

● CLASSEMENT PAR POSTE AU MAILLOT VERT :

Gardiens : Samoy (Lille) 28 points.

Arrières latéraux : Lavaud (Rennes), 14 pts.

Arrières centraux : Bosquier (St-Etienne) 26 pts.

Milieu de terrain : Krawczyk (Lens), 28 pts.

Ailiers : Margottin (Angers), 20 pts.

Avants centre : Guinot (V.A.), 28 points.

Ainsi le classement des postes au nombre de points s'établit comme suit :

1. Gardiens, milieu de terrain et avants centre : 28 ; 4. arrières centraux : 26 ; 5. ailiers : 20 ; 6. arrières latéraux : 14.

● Depuis le début du championnat (en exceptant la première journée qui avait 10 leaders ex æquo), le fauteuil de leader à l' « Etoile d'Or » a été occupé par 4 joueurs de la façon suivante :

— 3 fois : Krawczyk (4e, 7e, 8e).

— 3 fois : Lassalette (4e, 5e, 7e).

— 1 fois : Quittet (4e).

— 1 fois : Robin (2e).

KOPA

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Ch. Maillard Photo

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi les survêtements HAUTE COUTURE SPORTIVE **du groupe KOPA**

production Trévois International...

La soirée insolite d'un gardien de 20 ans

TEIGNER

« Merci aux Nantais... Ils ne m'ont rien reproché »

(Tony ARBONA)

Teigner entouré par Eon (à gauche) et Castel ses « confrères » nantais

C'était l'inconnu dans la maison, le Nantais que personne ne connaissait.

— Dis donc Gaby, qui est ce Teigner ?... O Philippe, comment il est ton gardien ?...

Chaque Nantais, au Parc, vendredi soir, répondait :

— Je ne le connais pas. Prou nous a dit qu'il était valable !...

Nous avons fait sa connaissance : un grand garçon, brun, aux cheveux ondulés. Il s'était placé à la première place du vestiaire, derrière la porte, dans un coin, un peu comme un clochard brusquement invité dans un salon et qui n'ose prendre beaucoup d'espace.

— Oui, je suis étonné. Pardi ! jouer ce soir, alors qu'à Luxeuil, dans ma caserne, je ne pensais qu'au maniement d'armes ! Emu ? bien sûr ! Mais pas le trac... enfin, un peu. Oui je suis jeune, le 21 mai, je ferai mes vingt ans. Dans la vie je suis plâtrier ; j'ai souvent les bras tendus, je suis bon sur les balles hautes, c'est sûr !

Le gosse sourit, il se met en tenue avec lenteur. Il n'a pas de chandail, un simple maillot de coton. On le photographie ; Eon le chaperonne, Castel aussi. « L'important, c'est de ne pas avoir le trac ; tu vas voir, Bernard, ça va aller, ne t'énerve pas! »

Teigner ne sait plus trop où il en est : depuis 24 heures, il sait qu'il va jouer au Parc ; il sait qu'il veut bien faire, mais est-ce suffisant ? S'il prenait des buts « bêtes » ? Mais non, peut-être va-t-il arrêter un, deux penalties ; il va prendre des balles dans les pieds des stadites et les internationaux nantais vont le féliciter.

C'est extraordinaire, à 20 ans, de gagner le gros lot !

Aujourd'hui seulement il se rappelle ce qu'il a fait ce vendredi soir lorsque, pour la première fois de sa vie, il a joué à Paris et devant 20.000 spectateurs. Il se souvient qu'il a été applaudi à son premier arrêt. Que De Michèle lui a crié : « C'est bien ! » ; Budzinski a crié : « Bravo Bernard ! » ensuite.

Il se souvient aussi qu'arrivé devant ses buts, il a eu un geste peut-être idiot : il a tracé avec son soulier une longue ligne dans le gazon, comme ça il saurait s'il restait au milieu de ses buts. Rester au milieu pour pouvoir se détendre des deux côtés. Dame, ils paraissent immenses ces buts parisiens.

Il en a arrêté des balles, mais il les a toutes dégagées à la main. Du pied, il pouvait les envoyer dans les jambes stadistes.

Mais, hélas ! il y a eu ce but :

— C'est malheureux d'être battu de pareille façon. Rustichelli était hors jeu, j'vous l'jure. La preuve : il a marqué un temps d'arrêt et quand il a vu que l'arbitre de touche ne levait pas son drapeau, il m'a « fusillé », C'est pas de veine, un but idiot comme ça... D'ailleurs, vous savez Monsieur, il l'a dit, mais après, Rustichelli qu'il était hors jeu, j'vous jure qu'il l'a dit.

Bernard est tout de même satisfait : ses camarades ne lui ont fait aucun reproche, au contraire.

— Et puis, on m'a assuré que Nantes allait faire le nécessaire pour me faire muter dans cette ville ; je retrouverai les copains, je pourrai m'entraîner...

Bernard Teigner, le plâtrier, n'a pas atteint son plafond ; il s'est contenté d'essuyer les plâtres, avec cette équipe de Nantes.

Bien sûr, elle a été battue ; mais ce n'est pas de sa faute, à lui Bernard Teigner, le « Cendrillon » qu'on avait admis avec les seigneurs du football.

Il n'a pas été ridicule, il a vingt ans, la vie est belle.

allo! allo!

Tous les sportifs doivent le savoir.

Le nouveau catalogue des Chaussures OURS vient de paraître !

Quelle que soit votre discipline sportive - Football - Rugby - Patinage - Ski - Hockey - Course à pied - Cyclisme - Boxe, vous y trouverez le modèle qui vous convient.

Etudiées et mises au point par des spécialistes et des champions, exécutées par des ouvriers qualifiés dans une usine ultra moderne, les chaussures de Sport OURS sont imbattables sur tous les terrains.

Haute qualité - Prix sages... Deux atouts maîtres des chaussures de sport OURS.

Demandez vite le catalogue gratuit à...

chaussures OURS

23, LA SOUTERRAINE . tél : 382.383

FF division II

BEZIERS - ANGOULEME (4-2)

FESTIVAL OFFENSIF

BEZIERS. — Les Angoumoisins avaient le privilège d'étrenner, en compagnie des Bitterrois, la pelouse fraichement fauchée de Saucliéres. Sur ce gazon digne des meilleurs parcs d'Angleterre, il y eut quelques glissades. Pourtant, le ciel, immuablement pur, n'engendrait pas d'humidité.

Le déséquilibre n'avait que des causes humaines : le match était joué avec tant d'ardeur, les deux équipes animées par l'esprit d'offensive s'engageaient si résolument, que des hommes se retrouvaient parfois à terre. Honnêtement, pour ne pas cacher les ombres d'un tableau brillant, il faut dire que l'ardeur fut souvent excessives de la part des défenseurs angoumoisins. Comme Polrot par exemple, qui étendit et blessa Gianella. L'Argentin dut quitter le terrain cinq minutes avant ses camarades.

Les couleurs brillantes ont été apportées par les attaquants des deux équipes. Le match a été une succession de situations dangereuses devant les buts d'Hugues et de Donoyan, et l'avance au score des Biterrois, qui n'a jamais été détruite, a tout de même subi des fluctuations qui ont tenu le public en haleine jusqu'au bout.

C'est, d'une part, la virtuosité du tandem sud-américain Bessonnart-Gianella, d'autre part la sûreté plus grande du gardien biterrois Doyonan par rapport à son antagoniste qui ont fait pencher légitimement la balance en faveur des Héraultais.

Mais les envolées d'Halberda, les ruses de Séràfin et l'action intelligente de Goujon, ont été appréciées du public de Saucliéres. Il faut aussi rendre hommage aux entraîneurs Favre et Nicolich, metteurs en scène d'un gala offensif qui a bien servi la cause du football.

André MAURY.

TOULON - BASTIA (3-1)

CARRARA NOUVEAU BUTEUR

TOULON. — Quelle ne fut pas la stupéfaction des supporters toulonnais quand, à deux minutes de la pause, le canonnier corse Sansonnetti expédia, de loin, un bolide qui surprit l'excellent Garofalo.

Dans le stade où nombreux s'étaient déplacés par une belle nuit d'été, les spectateurs, ce fut le même cri : « Une fois encore, nous n'avons pas de chance ! »

Il est bien vrai que les pro toulonnais n'avaient, jusque-là, pas affiché de supériorité technique face à l'adversaire qui possède, avec le métier, une solide formation, mais, dans l'ensemble, grâce à l'énergie qu'ils dépensaient, les Toulonnais s'étaient créé davantage d'occasions de buts, et Orsatti avait dû ouvrir l'œil.

Mais, après la pause, l'espoir changea de camp. Toulon, dont la détermination n'était en rien émoussée, se jeta à corps perdu dans la bataille. Il n'hésita pas à fai donner ses « Marie-Louise », Carrara et Dalger (17 ans), dont c'était le baptême du feu.

Les Corses ne purent contenir ce jeune et impérieux attaquant qui ne semblait nullement dépaysé. Les défenseurs bastiais, harcelés, commirent des fautes et l'égalisation, obtenue dès la reprise, grâce à Carrara, qui, à terre, poussa du talon le ballon au fond des filets, contribua à leur faire perdre leur belle assurance.

Des gestes d'énervement s'ensuivirent, surtout après un deuxième but qui fut l'œuvre personnelle du jeune Carrara au prix d'une course échevelée. Orsatti, excellent en première mi-temps, n'échappa pas à la nervosité, ce qui lui coûta un troisième but.

Bastia, rendons-lui cet hommage, ne s'avoua, cependant, jamais battu. Ses attaquants, Padovani en particulier, eurent même l'égalisation au bout du pied. Mais la victoire des Toulonnais n'était pas une surprise, la volonté de vaincre y avait pris une large place.

André GASTINEL.

METZ - CHERBOURG (1-1)

L'ÉNERGIE DE ROGER HELF

METZ. — Enchanté, enthousiasmé une quinzaine plus tôt par un Metz ayant fait feu des quatre fers devant Boulogne, le public de Saint-Symphorien n'a pas reconnu son équipe. Celle-ci ne fut que l'ombre d'elle-même, retombant très vite, trop vite, dans ses erreurs du passé, et faisant ainsi le jeu d'un Cherbourg excellent dans le rôle de challenger.

Il fallait un succès pour conserver le fauteuil de leader auquel les Lorrains ont pris goût et cette double perspective avait garni abondamment le vieux stade messin.

Or, il y eut le spectacle d'une formation messine hésitante, en défense et en attaque. Tout en trouvant dans le comportement du F.M.C. l'explication du brutal faux pas d'Avignon, le public comprit très vite que le succès était on ne peut plus problématique.

Venu pour applaudir les siens, il se laissa séduire par les Cherbourgeois entreprenants, virevoltants, à l'image de l'avant-centre Goutte. Celui-ci s'avéra un véritable « poison » pour la défense messine, en proie au doute depuis sa mésaventure dans la Cité des Papes.

Metz fut fréquemment débordé. Fort heureusement, il y eut l'intransigeant Lawniczak qui sut garder son calme, secondé par Kouadjo qui continua à progresser. La balle lobée de Goutte paracheva le désarroi messin.

Durant une demi-heure, Cherbourg entrevit un double espoir : sa première victoire dans les annales de ses visites dans la capitale mosellane, et le premier succès de la saison d'un visiteur à Saint-Symphorien.

Mais les Messins continuèrent à se révolter contre un sort contraire, avec toutefois plus de générosité que d'efficacité. Enfin le onze de Schirschin refusa la défaite et il y eut ce coup de tête égalisateur de Roger Helf, réussi en puisant dans des trésors d'énergie. Metz revenait de loin, cela lui suffisait même, il avait raté sa vraie réhabilitation

André LEMAY.

LIMOGES - AVIGNON (0-0)

DÉFENSES REINES

LIMOGES. — Le duel entre la meilleure attaque de Division II et la meilleure défense a été, par les Limougeauds, abordé avec détermination, et durant les vingt premières minutes, ils donnèrent l'impression de pouvoir bousculer leurs adversaires.

En effet, dans cette première période, ils dominèrent de façon assez nette les Avignonnais, grâce à des actions incisives et bien construites. Le tandem Moreau-Nourredine alimenta avec bonheur l'attaque, où Grochulski et surtout Barret se battirent avec cœur. Mais la chaleur eut vite fait de fatiguer les relayeurs limougeauds, ce qui permit à Avignon de reprendre l'initiative. On le vit alors partir résolument à l'attaque, en pratiquant un football de bonne facture, très agréable à suivre et la défense de Limoges se montra solide et efficace devant les attaquants avignonnais, parmi lesquels les remuants Riefa et Rigaud furent souvent en action.

En seconde mi-temps, le niveau de jeu baissa d'un ton, et tour à tour chaque équipe eut sa période favorable. Si Bonnet, pour Avignon, eut une belle occasion d'ouvrir la marque en se présentant seul devant Roussel, Barret fit de même quelques minutes plus tard, mais son centre en retrait ne trouva personne à la réception.

Satisfaction, donc, pour Avignon, d'avoir pris un point en terre limousine et espérance pour Limoges, car malgré la carence de l'attaque, Grochulski a prouvé qu'avec une meilleure condition physique, il pourrait être le pun-cheur attendu. Barret a rassuré, ses supporters en effectuant un de ses meilleurs matches ? Et le jeune Barrat a prouvé qu'il était sans nul doute la révélation de cette saison et un joueur d'avenir.

Meerseman, l'entraîneur de Limoges qui compte sur la rentrée de Desremaux et de Boucher pour le match contre Besançon, n'a pas à être déçu. Mais les supporters souhaitent pour bientôt le réveil de l'attaque limousine.

Claude FRANÇOIS.

AJACCIO - BESANÇON (3-0)

TOUJOURS MAITRE CHEZ LUI

AJACCIO. — Le score très net en faveur des Ajacciens ne reflèta pas exactement la physionomie de cette partie qui séduisait le public par son côté spectaculaire et par ses rebondissements incessants.

De part et d'autre, on sacrifia beaucoup à l'offensive et les occasions de buts furent multiples. Ainsi put-on apprécier toutes les facettes du bon football, et le bel esprit manifesté de part et d'autre.

Le facteur chance joua cependant un rôle important dans cette belle rencontre, car Roset lui dut de n'avoir encaissé que trois buts, et Alberto, pour sa part, en profita aussi. C'est ainsi qu'en première mi-temps, les deux gardiens de buts, principalement le Bisontin, furent souvent suppléés par leurs défenseurs sur leur propre ligne.

Quoi que puissse laisser supposer le tableau d'affichage, la partie fut assez équilibrée. Il faut dire qu'à Ajaccio, le nouveau tandem du milieu de terrain, Schneider-Miletie, n'eut pas le rendement que l'on pouvait en attendre, si bien que les Bisontins purent prendre pas mal d'initiatives. En outre, la défense corse s'affola quelque peu sous les coups de boutoir de Gassert, Di Blas ou Bourdoncle, et il fallut toute l'autorité d'Alberto et surtout l'abattage d'un extraordinaire Moïse (qui fut le grand homme du match) pour éviter le pire.

Heureusement aussi, l'attaque locale, conduite par l'excellent Touré, fit preuve d'efficacité en inscrivant trois buts, dont le premier, signé par Marcialis, avait surpris les Bisontins dès la deuxième minute.

Malgré tout, il faut accorder aux hommes de Nagy le mérite de n'avoir jamais fermé le jeu. Il est même certain qu'avec davantage d'homogénéité, ils auraient pu sérieusement inquiéter les Ajacciens.

On n'est en tout cas pas près d'oublier ce match qui a fait honneur au football.

Jean COLOMBANI.

DUNKERQUE - GRENOBLE (1-1)

BULLETIN DE SANTÉ

DUNKERQUE. — C'est un bilan de santé qu'on rédigeait après le match Dunkerque - Grenoble ; de son côté, Albert Batteux pouvait conclure :

« Grenoble est entré en convalescence aujourd'hui. La tension est encore un peu faible et les joueurs rétablis Ferrazzi et Copé, ont accusé une certaine timidité compréhensible, mais l'équipe est en bonne voie de rétablissement. »

Il est intéressant de noter que le seul but dauphinois a été l'œuvre des deux revenants, Ferrazzi s'appuyant en « une-deux » sur Copé, pour crever l'écran nordiste et aller battre Martin.

L'ensemble grenoblois a effectivement manqué de tranchant, de détermination en pointe. Il fut maître du terrain, joua bien, mais ne se créa que de très rares occasions de tir.

A l'inverse, Dunkerque joua mal et se procurait des occasions que méritait l'équipe de Batteux. Bulletin de santé : état stationnaire. On joua mal, surtout en seconde mi-temps, avec une défense en ligne laissant au seul Irrigoyen le soin de contester la suprématie dauphinoise au milieu du terrain, et avec deux ailiers jouant constamment en entonnoir sur le centre.

La fluidité du jeu grenoblois, notamment par Sanchez, prompt à renforcer le milieu du terrain, contrasta singulièrement avec le système rigide des Nordistes. On joua la « sécurité » en adoptant un 4-2-4 serré, en fait, ce fut l'insécurité et le but égalisateur devait, tôt ou tard, sanctionner la passivité d'une formation qui abandonnait à l'adversaire la direction du jeu.

Etat stationnaire donc, mais c'est un état inquiétant. L'équipe paraît émoussée, sans ressort. Les seuls joueurs qui n'aient pas démérité sont ceux qui manquaient de compétition, Dairin-Vanwormhout, ce dernier ayant marqué un but splendide. Il était rentré la veille de son voyage de noces.

P. DESTATTE.

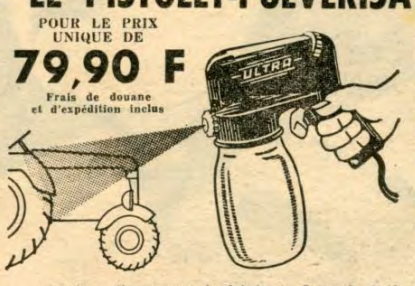
DIRECTEMENT DU FABRICANT

LE PISTOLET-PULVÉRISATEUR ÉLECTRIQUE

POUR LE PRIX UNIQUE DE

79,90 F

Frais de douane et d'expédition inclus



Indispensable pour tous les travaux à la maison et à l'atelier ainsi que pour l'entretien des machines. Ne nécessite aucun compresseur, fonctionne directement sur chaque prise de courant.

Il suffit de remplir de peinture pour travailler proprement et sans effort. Indispensable pour la peinture sur bois, sur métal, pour passer à la chaux murs et plafonds, pour les huiles de toutes sortes, pour les produits antiparasitaires et pour de nombreux autres usages.

Garniture complète avec pulvérisateur, câble, prise de courant et mode d'emploi.

Livraison directement du fabricant. Garantie de 6 mois. Livraison contre remboursement, les frais de douane et les frais d'expédition inclus. Indiquez le voltage désiré !

PAUL KRAMPEN & CO., FABRIQUE D'OUTILS ET MACHINES

5672 LEICHLINGEN, FORST 982 ALLEMAGNE FEDERALE

AIX - MONTPELLIER (1-0)

ET JULIANI SURGIT

AIX-EN-PROVENCE. — Aix-Montpellier, c'est le vieux derby sudiste qui déçoit rarement. L'édition de ce dernier dimanche fut bien dans la note, surtout en raison du « suspense » qui ne cessa de régner autour de la belle pelouse du Stade Municipal.

En effet, l'équipe provençale, auréolée de son brillant succès en terre bisontine, ne fut pas à la fête devant le onze héraultais. Le premier quart d'heure fut même l'apanage des Montpelliérains, ce qui ne manqua pas d'inquiéter les supporters aixois. Mais au fil des minutes, la maîtrise aixoise allait s'affirmer, si bien qu'il fallut à Dessons — ce gardien dont on parle peu mais déçoit rarement — quelques interventions de grande classe pour empêcher son équipe d'être distancée à la mi-temps.

La deuxième période vit les Montpelliérains jouer leur va-tout, comme au début de la première, mais Varini ne fut pas autrement inquiété, et Aix, plus percutant, se remit à poser des problèmes à son adversaire, notamment par ses ailiers Teisseire et Lehureaux. C'est finalement à la suite d'un coup franc renvoyé par le « mur » adverse que Juliani devait réussir à battre enfin Dessons.

Ainsi, Juliani a-t-il inscrit son premier but aixois, un but qui vaut son pesant d'or, puisqu'il rapporte deux points et une place dans le groupe de tête à l'A.S. Aixoise. Celle-ci se trouve donc dans une position avantageuse, ce qui ne lui était pas arrivé depuis bien longtemps.

Le président Marcel Garcin pouvait de la sorte arborer un large sourire au soir de ce dernier dimanche de septembre. Et l'on espère maintenant, sur le Cours Mirabeau, que la fête va continuer...

Raymond MARC.

CANNES - BOULOGNE (3-0)

ENFIN... UNE VICTOIRE !

CANNES. — Angelo Grizzetti ne se gênait pas pour soutenir que ses protégés n'avaient pas été tellement chanceux au cours du match, et que le score était quelque peu excessif. Il revoyait, certainement, les multiples possibilités de but que s'était préparées Schultz, durant la première demi-heure.

En effet, le capitaine boulonnais avait tellement dominé le début du match, qu'il pouvait paraître impensable que ce tireur émérite n'ait pas réussi le moindre but. Evoluant avec habileté à son rythme, se démarquant adroitement, profitant aussi de la décontraction extrême des demis cannois, Schultz eut, sur la bonne pelouse des Hespérides, la possibilité de faire la décision.

A défaut, l'on doit admettre qu'il fit le spectacle, car, autour de lui, tout était bien pâle. Et lorsque l'entraîneur cannois Blondel finit par obtenir le marquage du talentueux Nordiste, on comprit aisément que Boulogne ne pouvait plus espérer un succès.

Après le repos, le rythme plus enlevé des Azuréens laissa apparaître, au fil des minutes, bien des insuffisances chez les défenseurs adverses. Brillant tout au long de la première mi-temps, Moine se montra moins à l'aise en fin de partie, sans pour autant démériter. Il avait concédé un but à Amand, avant le repos. Il en encaissa deux autres en fin de rencontre, signés Yansanne et Kuzowski, tirs expédiés d'assez loin mais qui étaient arrivés, l'un sur le poteau droit, l'autre, dans la lucarne.

Pour Cannes, c'était enfin la première victoire, et elle était méritée. L'amélioration du onze de la Croisette semble encore lente, mais le retour en forme de Ziemczack, qui effectua une satisfaisante rentrée, devrait apporter à tous les Cannois les satisfactions qu'ils espèrent.

CHAUMONT RED STAR (1-0)

PLUS D'INQUIÉTUDE

CHAUMONT. — La victoire des Chaumontois est justifiée, mais la rencontre fut loin d'être captivante, les lents attaquants audoniens étant visiblement frappés de stérilité dans les dix-sept mètres et donnant, disons-le tout net, l'impression de ne pouvoir marquer aucun but.

Par ailleurs, Danthony fut beaucoup plus alerté que son vis-à-vis Boulant, et certaines de ses interventions évitèrent un score plus lourd à son équipe.

Les Chaumontois s'assurèrent l'initiative dès le coup d'envoi et c'est à la cinquième minute que le volontaire Gillet marqua, à la suite d'une excellente action de ses camarades Michel Fievet et Camara. Après un quart d'heure de domination, ou à deux reprises, les poteaux vinrent au secours des Audoniens, ceux-ci, subitement, accélérèrent l'allure et multiplièrent les attaques. Toutefois, ils se heurtèrent à une défense vigilante et bien décidée.

Souvent, au cours de la deuxième mi-temps, ils joueront dans le camp chaumontois, mais leur pression resta désordonnée, tant leurs actions furent faites sans vivacité ni vigueur.

En résumé, le Red Star a besoin en attaque d'un ou deux éléments capables de terminer le travail, souvent habilement commencé au milieu du terrain.

Quant à l'équipe locale, en gros progrès sur le plan technique et dans le jeu d'équipe, elle a laissé une très bonne impression, démontrant avec un indiscutable panache l'étendue de son registre, qui lui permettra d'aborder, sans inquiétude, de plus grandes difficultés.

Bravo donc à Pierre Flamion pour la métamorphose rapide de ses jeunes amateurs.

Jean THOMAS.

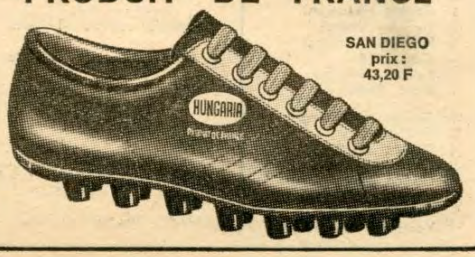
jouez et gagnez avec Hungaria San-Diego

Pour jouer vite et bien, comptez sur Hungaria San-Diego. Maximum de confort grâce au protège-chevilles matelassé et à la languette entièrement doublée de mousse. Pied à l'aise dans cette chaussure en box souple. Maximum de stabilité sur tous les sols et en toutes saisons avec les fameuses semelles Hungaria 16 crampons utilisées aussi bien sur les terrains lourds des pays nordiques que sur les terrains secs d'Afrique. Maximum d'efficacité car Hungaria San-Diego est à la fois solide et légère.

Dans la même série avec la fameuse semelle "Hungaria 16" :
modèle CLUB, pour les débutants, en Korting noir, du 32 au 39
prix : 28,95 F
modèle MILANO, pour les professionnels, en box noir, entièrement doublée
prix : 50,85 F

Attention ! du 20 septembre au 31 octobre, participez au concours organisé par Hungaria : "l'opération feu vert". En 12 questions vous pouvez gagner une Triumph Spitfire et 500 autres prix. Renseignez-vous auprès de votre marchand d'articles de sport Hungaria.

Hungaria
PRODUIT DE FRANCE



SAN DIEGO
prix : 43,20 F

R.L. Dupuy - HUN 005

CLASSEMENTS DE DIVISION II

FRANCE FOOTBALL

Moïse (Ajaccio) 6 étoiles

Ajaccio : MOISE 6 — ALBERTO 5 — TOURE 5.

Besançon : ROSET 4 — DI BLAS 3 — BOURDONCLE 3.

Chaumont : FROMHOLTZ 5 — LENET 4 — DAVERIO 4.

Red Star : TAILLEPIERRE 4 — MOY 4 — OKAH 4.

Béziers : POLONIA 5 — BESSONNART 4 — GIANELLA 4.

Angoulême : HALBERDA 5 — GOUJON 4 — SERAFIN 3.

Aix : ROSSI 5 — MOSA 4 — LEHUREAUX 4.

Montpellier : DESSONS 4 — GRATIAN 4 — AUGE 3.

Dunkerque : EDIMO 3 — IRRIGOYEN 2 — CHARPENTIER 2.

Grenoble : SANCHEZ 4 — PELISSON 3 — FERRAZZI 3.

Cannes : AMAND 4 — ESTEVE 3 — KOSOWSKI 3.

Boulogne : SCHULTZ 4 — SIMON 3 — ZIMMERMANN 3.

Metz : KOUADJO 5 — LAWNICZAK 4 — NIESSER 4.

Cherbourg : GOUTTE 5 — PEREZ 4 — LAMBERT 4.

Limoges : BARRAT 5 — BARRET 4 — RENAUD 3.

Avignon : RIEFA 5 — RIGAUD 4 — BACONNIER 3.

Toulon : GAROFALO 5 — DALGER 4 — CARRERA 4.

Bastia : FERRIER 3 — ZENIER 3 — SANSONNETTI 3.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

	GAROFALO (Toulon)		
POLONIA (Béziers)	BARRAT (Limoges)	MOY (Red Star)	MOISE (Ajaccio)
	MOSA (Aix)	SANCHEZ (Grenoble)	
HALBERDA (Angoulême)	GOUTTE (Cherbourg)	PEREZ (Cherbourg)	NIESSER (Metz)

UN CHAUMONTAIS EN TÊTE

23 ETOILES. — Lenet (Chaumont).

21 ETOILES. — Kraft (Cherbourg).

20 ETOILES. — Bourrier (Toulon).

19 ETOILES. — Sérafin (Angoulême), Rigaud (Avignon), Roset (Besançon), Bessonnart (Béziers).

18 ETOILES. — Augé (Montpellier).

17 ETOILES. — Simeoni (Cannes), Lauwiczak (Metz).

16 ETOILES. — Goujon (Angoulême), Riefa (Avignon).

15 ETOILES. — Moïse (Ajaccio), Zénier (Bastia), Laffont (Grenoble), Taillepierre (Red Star).

14 ETOILES. — Polonia (Béziers), Schultz, Blanc (Boulogne), Roubaud (Toulon).

13 ETOILES. — Cosson (Aix), Marcialis (Ajaccio), Orsatti (Bastia), Masucci (Metz).

12 ETOILES. — Alberto (Ajaccio), Daverio (Chaumou).

11 ETOILES. — Lagadec (Basia), Yansanne, Estève (Cannes), Leccon (Grenoble), Gracian (Montpellier), Kach (Toulon).

10 ETOILES. — Bocchi (Aix), Guillon (Cherbourg), Mercati (Dunkerque), Roussel, Barret (Limoges).

9 ETOILES. — Rossi (Aix), Touré (Ajaccio), Siatka, Bonnet (Avignon), Bordas, Gianella (Béziers), Goutte (Cherbourg), Barrat (Limoges), Helf, Kouadjo (Metz), Dell'Hoste (Montpelier), Garofolo (Toulon).

8 ETOILES. — Chaffard (Aix), Peretti (Ajaccio), Hugues, Pobrot (Angoulême), Bacconnier (Avignon), Padovani (Bastia), Savole, Baconnier (Besançon), Dauré (Béziers), Camara (Chaumont), Fairise (Dunkerque), Bauda, Pélisson (Grenoble), Moreau (Limoges), Molla, Niesser (Metz), Dessons (Montpelier), Dantheny (Red Star).

7 ETOILES. — Brucato (Ajaccio), Ferrier, Farina (Bastia), Bourdoncle, Gassert (Besançon), Simon, Manzano (Boulogne), Calmette (Cannes), Globex (Cherbourg), Martin (Dunkerque), Nourredine (Limoges), Mahi, Lacase (Red Star).

6 ETOILES. — Moyano (Ajaccio), Di Blas (Besançon), Zimmermann (Boulogne), Kugowski (Cannes), Ranouil (Grenoble), Rampant (Limoges).

5 ETOILES. — Edom, Halberda (Angoulême), Iché, Latour (Avignon), Moine (Boulogne), Fromholtz (Chaumont), Poirier (Cherbourg), Irrigoyen, Charpentier (Dunkerque), Rudinsky (Metz), Van Sam (Toulon).

4 ETOILES. — Gauthier, Revelli, Rault, Teisseire, Varini, Mosa, Lehureaux (Aix), Fournier (Ajaccio), Ladoux, Rona (Angoulême), Floriot, Sifferlin, Barthelot (Avgnon), Vescovoli (Bastia), Jacquot (Besançon), Saragossi (Béziers), Fiorriti (Boulogne), Carlos, Amand (Cannes), Davanne, P. Fievet, Varnier, Chaffaut (Chaumont), Tognotti, Sublot, Perez, Lambert (Cherbourg), L. Bonnet, A. Bonnet, Vandenhussche (Dunkerque), Bossy, Sanchez (Grenoble), Desremeaux (Limoges), M. Heinrich (Metz), Markiewicz, Bonnes (Montpellier), Préséau, Novarro, Okah (Red Star), Borowski, Dalger, Carrara (Toulon).

DIVISION II

6e journée	Composition des équipes	Buts	Recettes	Commentaires	Meilleurs joueurs
Metz 1 (0) **Cherb. 1** (0)	**METZ.** — Lawniczak, Zwunka, M. Heinrich, Molla, Kouadjo — Helf, Masucci — Mathié, Rudinsky, Hausskrecht, Niesser. — Entr. : Schirschin. **CHERBOURG.** — Kraft — Guillon, Lambert, Tognotti, Bandzwolek — Globez, Marie — Jublot, Goutte, Perez, Poirier. — Entr. : Rummelhardt.	46e Goutte (C) 75e Helf (M)	23.472,95 F 5.051 spect. Arbitrage : M. Ragonnet	Cherbourg continue de surprendre. Ce sont cette fois les Messins qui ont fait les frais du dynamisme et de l'allant normands. L'avantage que surent se procurer les Cherbourgeois fut très logique et il fallut un bon dernier quart d'heure messin pour que les Lorrains puissent obtenir le partage des points.	**METZ.** — Lawniczak, M. Heinrich, Kouadjo, Niesser. **CHERBOURG.** — Lambert, Jublot, Goutte, Perez.
Limoges 0 **Avignon 0**	**LIMOGES.** — Roussel — Taulé, Barrat, Donattini, Renaud — Nourredine, Moreau — Arnaud, Groschulski, Invernizzi, Barret. — Entr. : Meerseman. **AVIGNON.** — Bernard — Cassado, Noël, Baconnier, Siatka — Latour, Barthelot — Floriot, Riefa, Rigaud, Bonnet. — Entr. : Glovacki.		18.052 F 4.115 spect. Arbitrage : M. Delagarcie	Contrairement à ce que pourrait laisser croire le score nul négatif, ce match fut placé sous le signe de l'offensive. Les attaques fusaient des deux côtés, mais les défenses extrêmement vigilantes et un certain manque de réussite, empêchèrent l'ouverture du score.	**AVIGNON.** — Bernard, Noël, Baconnier, Latour, Barthelot, Riefa, Rigaud. **LIMOGES.** — Roussel, Taulé, Barrat, Renaud, Nourredine, Moreau, Grochulski, Barret.
Toulon 3 (0) **Bastia 1** (1)	**TOULON.** — Garofalo — Mourrier, Borowski, Koch, Valls — Roubaud, Bourrier — Dalger, Van Sam, Raspotnik, Carrera. — Entr. : Mirouze. **BASTIA.** — Orsati — Farina, Cornu, Vincenti, Lagadec — Ferrier, Zenier — Vescovali, Padovani, Sansonnetti, Boukhalfa. — Entr. : Jasseron.	42e Sansonnetti (B) 48e Carrera (T) 58e Carrera (T) 88e Van Sam (T)	32.312 F 7.589 spect. Arbitrage : M. Saszek	La partie fut très âprement disputée par deux équipes volontaires. La première période fut indécise et si Bastia menait à la pause, c'était un peu contre le cours du jeu. La seconde mi-temps, par contre, fut tout à l'avantage des Corses qui construisirent une indiscutable victoire.	**TOULON.** — Garofalo, Borowski, Koch, Valls, Roubaud, Dalger, Carrera. **BASTIA.** — Ferrier, Zénier, Sansonnetti, Boukhalfa.
Ajaccio 3 (1) **Besançon 0**	**AJACCIO.** — Alberto — Vanucci, Brucato Mistre, Moïse — Schneider, Miletic — Tirelli, Touré, Marcialis, Peretti. — Entr. : Muro. **BESANÇON.** — Roset — Bacconnier, Turci, Varini, Savoie — Lisnard, Crionnet — Fruhauff, Di Blas, Bourdoncle, Gassert. — Entr. : Nagy.	2e Marcialis (A) 56e Touré (A) 87e Peretti (A)	14.448 F 2.012 spect. Arbitrage : M. Eyroulet	Cueillis, à froid, les Bisontins eurent beaucoup de mal à contenir les remuants attaquants ajacciens et se trouvèrent souvent dans des situations critiques. Leur défense était trop sûre à l'image d'un excellent Moïse et l'attaque trop inspirée pour que la victoire puisse échapper aux Corses.	**AJACCIO.** — Alberto, Brucato, Mistre, Moïse, Tirelli, Touré. **BESANÇON.** — Roset, Savoie, Crionnet, Di Blas, Bourdoncle.
Chaumont 1 (1) **Red Star 0**	**CHAUMONT.** — J. Boulant — Zahaf, Lenet, Fievet, Fromholtz — M. Fievet, Chaffaut — Gillet, Daverio, Camara, Skornik. — Entr. : Flamion. **RED STAR.** — Dantheny — Okah, Taillepierre, Moy, Baton — Oriot, Navarro — Jarra, Preseau, Mahi, Robinet. — Entr. : Avellaneda.	8e Gillet (C)	29.972,50 F 5.863 spect. Arbitrage : M. Plait	Les hommes de Flamion construisirent leur succès en première mi-temps grâce à un excellent football rapide et collectif. Puis au cours de la seconde période la défense chaumontaise sut faire face aux attaquants parisiens tout à coup entreprenants.	**CHAUMONT.** — Toute l'équipe. **RED STAR.** — Dantheny, Okah, Taillepierre, Moy, Oriot.
Béziers 4 (2) **Angoulême 2** (0)	**BEZIERS.** — Donoyan — Polonia, Cuxac, Daure, Facerias — Bordas, Haddi — Salen, Gianella, Bessonnart, Sparza. — Entr. : Nicolich. **ANGOULEME.** — Hugues — Marcel, Legros, Poirot, Melloni — Samper, Roua — Halberda, Serafin, Goujon, Edom. — Entr. : Favre.	16e Bessonnart (B) 23e Gianella (B) 64e Serafin (A) 67e Sparza (B) 68e Gianella (B) 74e Goujon (A)	17.046 F 4.334 spect. Arbitrage : M. Mouton	Les Bittérois menant au repos 2 à 0, pensaient être à l'abri de toute surprise. Mais la seconde période devait être beaucoup plus égale et chaque équipe marqua deux buts. Béziers conserva justement une victoire acquise au cours d'un match joué dans le meilleur esprit offensif.	**BEZIERS.** — Donoyan, Polonia, Bordas, Gianella, Bessonnart, Sparza. **ANGOULEME.** — Halberda, Serafin, Goujon, Edom.
Aix 1 (0) **Montpellier 0**	**AIX.** — Varini — Rossi, Bocchi, Rault, Revelli — Mosa, Gauthier — Teisseire, Juliani, Cossou, Lehureaux. — Entr. : Herczeg. **MONTPELLIER.** — Dessons — Marc, Markiewicz, Augé, Bonnier — Mosca, Couronne — Delmas, Gratian, Bonnes, Dell'Hoste. — Entr. : Favre.	65e Juliani (A)	7.903,20 F 1.710 spect. Arbitrage : M. Carité	Le succès aixois fut long à se dessiner, et même une fois acquis, l'on se demanda s'il n'allait pas être remis en question par les Montpelliérains. Finalement la victoire fut préservée — et c'est logique dans l'ensemble — mais d'extrême justesse.	**AIX.** — Varini, Rossi, Rault, Mosa, Teisseire, Lehureaux. **MONTPELLIER.** — Dessons, Markiewicz, Augé, Couronne, Gratian.
Dunkerque 1 (1) **Grenoble 1** (0)	**DUNKERQUE.** — Martin — Vandenbussche, Bout, Dairin, Mercati — Duval, Irrigoyen — Edimo, Vanwormhout, L. Bonnet, Charpentier. — Entr. : Parisseaux. **GRENOBLE.** — Ranouil — Ceccon, Sanchez, Sanlaville, Amanieu — Laffont, Copé — Pelisson, Ferrazzi, Bossy, Bauda. — Entr. : Batteux.	38e Vanwormhout (D) 48e Ferrazzi (G)	16.994 F 2.980 spect. Arbitrage : M. Branca	Si la première période fut dunkerquoise et marquée par le jeu puissant et rapide des Nordistes, la seconde mi-temps fut grenobloise et illustrée par un football élégant et une technique grenobloise très sûre. D'où un match nul qui satisfait l'équité.	**DUNKERQUE.** — Martin, Vandenbussche, Bout, Irrigoyen, Edimo, Charpentier. **GRENOBLE.** — Laffont, Sanchez, Pélisson, Ferrazzi, Bossy.
Cannes 3 (1) **Boulogne 0**	**CANNES.** — Simeoni — Alonzo, Estève, Jacob, Lamberti — Ziemzack, Calmette — Rousseau, Amand, Yansane, Kusowski. — Entr. : Blondel. **BOULOGNE.** — Moine — Porquet, Fioriti, Simon, Bolton — Manzano, Zapeta — Toffoli, Blanc, Schultz, Zimmerman. — Entr. : Grizzetti.	44e Amand (C) 72e Yansane (C) 88e Kusowski (C)	7.944 F 1.869 spect. Arbitrage : M. Espie	Disputée sous une chaleur accablante, la partie fut très longue à « démarrer » véritablement. Mais juste avant la pause, les Cannois passèrent la vitesse supérieure et dès lors s'imposèrent. Le succès cannois s'il fut difficile n'en est pas moins mérité.	**CANNES.** — Simeoni, Estève, Amand, Yansane, Kusowski. **BOULOGNE.** — Fioriti, Simon, Schultz, Zimmermann.

MATCHES												Points	Classement	BUTS							PENALITES							
Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		Différence	Terrain		Adverse		Total		Réussis	
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			P.	C.	P.	C.	P.	C.		P.	C.	P.	C.	P.	C.	P.	C.
3	3	0	0	3	1	0	2	6	4	0	2	8	1. Béziers	12	2	2	5	14	7	+ 7	0	0	0	1	0	1	0	1
4	4	0	0	2	0	0	2	6	4	0	2	8	Ajaccio	10	1	1	3	11	4	+ 7	0	0	0	0	0	0	0	0
3	3	0	0	3	1	0	2	6	4	0	2	8	Toulon	9	5	2	4	11	9	+ 2	0	0	0	0	0	0	0	0
4	2	2	0	2	1	0	1	6	3	2	1	8	Metz	7	2	2	5	9	7	+ 2	0	1	0	0	0	1	0	0
3	1	2	0	3	2	0	1	6	3	2	1	8	Limoges	1	0	2	1	3	1	+ 2	0	0	1	1	1	1	0	1
3	3	0	0	3	0	1	2	6	3	1	2	7	6. Avignon	9	1	4	7	13	8	+ 5	1	0	0	0	1	0	1	0
3	2	0	1	3	1	1	1	6	3	1	2	7	Aix	2	2	5	2	7	4	+ 2	0	0	0	0	0	0	0	0
2	2	0	0	4	0	3	1	6	2	3	1	7	Cherbourg	4	1	4	5	8	6	+ 2	0	0	0	1	0	1	0	1
3	3	0	0	3	0	1	2	6	3	1	2	7	Red Star	4	0	0	2	4	2	+ 2	1	0	0	0	1	0	1	0
2	1	1	0	4	2	0	2	6	3	1	2	7	Bastia	3	2	6	7	9	9	0	0	0	0	1	0	1	0	1
3	2	0	1	3	0	1	2	6	2	1	3	5	11. Grenoble	5	3	2	4	7	7	0	0	1	0	0	0	1	0	1
2	0	1	1	4	2	0	2	6	2	1	3	5	Angoulême	1	2	7	7	8	9	— 1	0	0	1	0	1	0	0	0
4	2	1	1	2	0	0	2	6	2	1	3	5	Dunkerque	4	4	0	9	4	13	— 9	1	1	0	0	1	1	1	0
4	2	0	2	2	0	0	2	6	2	0	4	4	14. Chaumont	6	3	0	3	6	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2	0	1	1	4	1	1	2	6	1	2	3	4	Boulogne	2	3	5	10	7	13	— 6	1	0	0	1	1	1	1	1
3	1	1	1	3	0	1	2	6	1	2	3	4	Besançon	4	7	1	7	5	14	— 9	0	0	0	0	0	0	0	0
3	1	1	1	3	0	0	3	6	1	1	4	3	17. Cannes	5	3	4	9	9	12	— 3	0	0	1	0	1	0	1	0
3	1	0	2	3	0	1	2	6	1	1	4	3	Montpellier	2	5	1	4	3	9	— 6	1	0	0	0	1	0	1	0

CLASSEMENT COMPARE
Saison 1965-1966
(6e journée)

1.	Marseille	9 pts
2.	Grenoble	9 pts
3.	Toulon	8 pts
4.	Limoges	7 pts
5.	Boulogne	7 pts
6.	Béziers	6 pts
7.	Avignon	6 pts
8.	Angoulême	6 pts
9.	Ajaccio	6 pts
10.	R.C. Paris	6 pts
11.	Metz	6 pts
12.	Reims	6 pts
13.	Bastia	5 pts
14.	Besançon	4 pts
15.	Forbach	4 pts
16.	Cherbourg	4 pts
17.	Aix	3 pts
18.	Montpellier	2 pts

JOURNEES A VENIR

Vendredi 30 septembre
Besançon - Limoges
(20 h 30)

Samedi 1er octobre
Grenoble - Chaumont
(20 h 30)

Dimanche 2 octobre
Bastia - Metz
(15 h)
Boulogne - Ajaccio
(15 h)
Cherbourg - Cannes
(15 h)
Red-Star - Dunkerque
(15 h)
Angoulême - Toulon
(15 h)
Montpellier - Béziers
(15 h)
Avignon - Aix
(15 h)

CLASSEMENT DES BUTEURS

7 buts : Gianella (Béziers)

5 buts : Sérafin (Angoulême)

4 buts : Bonnet (Avignon)
Sansonnetti (Bastia)
Van Sam (Toulon)
Marcialis (Ajaccio)
Peretti (Ajaccio)
Bessounart (Béziers)

3 buts : Gassert (Besançon)
Rudinsky (Metz)
Raspotnik (Toulon)
Cossou (Aix)
Rigaud (Avignon)
Blanc (Boulogne)

2 buts : Goutte (Cherbourg)
Helf (Metz)
Carrera (Toulon)
Touré (Ajaccio)
Goujon (Angoulême)
Ferrazzi (Grenoble)
Amand (Cannes)
Yansanne (Cannes) etc.

Le challenge Hungaria de l'offensive

1.	Béziers	14 buts
2.	Avignon	13 buts
3.	Toulon	11 buts
4.	Ajaccio	11 buts
5.	Metz	9 buts

CURIOSITES

- Cinq leaders au lieu de quatre la semaine dernière, mais trois nouveaux : Béziers, Ajaccio et Toulon.
- Aucune victoire à l'extérieur.
- Deux rencontres sur neuf soldées par un match nul.
- Deux scores 3-0 : Ajaccio-Besançon Cannes-Boulogne.
- Deux scores 1-0 : Chaumont-Red-Star Aix-Montpellier.
- Cannes, en Division 1 la saison dernière a enfin réussi à glaner une victoire.
- Toutes les équipes ont donc maintenant gagné au moins un match.
- Toutes les équipes ont subi au moins une défaite.
- C'est à Béziers-Angoulême qu'on marqua le plus de buts : 6.
- C'est à Limoges-Avignon qu'on en marqua le moins : 0.

MERCREDI
18 H. 30
AU
NEPSTADION
DE BUDAPEST

HONGRIE
FRANCE : coup d'envoi d'une campagne difficile

SPÉCIAL FRANCE FOOTBALL

L'entraîneur hongrois ILLOVSZKY : « *L'équipe de France est capable de tout* »

(Laszlo LUKACS)

Rudolf Illovszky, l'entraîneur actuel de la sélection hongroise, est le dirigeant le plus jeune qui ait eu à sa tête le onze national magyar. Il avait à peine quarante ans lorsqu'il fut nommé second du sélectionneur Lajos Baroti, ce qui veut dire qu'il dirige déjà depuis des années les Albert, Bene, Matrai et autres.

Il est plus intéressant encore de noter qu'il n'avait pas trente-cinq ans quand il fit son entrée dans l'histoire du football hongrois en qualité d'entraîneur de la sélection. En effet, son ancienne équipe Vasas lui offrit ce poste il y a précisément neuf ans, en septembre 1957. Auparavant, il avait été pendant quinze ans, de la fin de 1940 jusqu'au milieu de 1956, joueur dans la même équipe. Il fut toujours attaquant, le plus souvent à l'aile gauche, mais parfois il avait le maillot numéro 7 et il fut même avant centre et inter également. Il joua cinq fois dans la sélection A de Hongrie et douze fois en B.

En 1945, immédiatement après la deuxième guerre mondiale, il fut l'ailier gauche de la grande équipe alors qu'elle était seulement en formation. Une rencontre contre l'Autriche fut son baptême du feu.

Illovszky est un sportif modeste, silencieux. On peut dire sans exagération qu'il est aussi jeune que sage. Il se distingua de ses compagnons par son sens tactique et plus tard, quand il fut devenu entraîneur, il montra que ce sens tactique n'était pas seulement instinctif, mais aussi raisonné.

Depuis neuf ans déjà, Vasas joue le 4-2-4 introduit par Illovszky, avec succès, comme le démontrent les quatre titres de champion, les quatre victoires en Mitropa Cup, et quelques résultats remarquables comme les victoires sur la sélection belge et sur le Real Madrid.

Le joueur Illovszky fut en son temps extrêmement rapide et dur. Plus tard, comme entraîneur, il considérait toujours ces deux qualités comme les plus importantes, bien qu'il n'ait jamais négligé la technique pour arriver à un niveau international. Il cherche à allier la bonne technique des uns et la rapidité, l'endurance des autres. Il assura son poste à un joueur comme Fakas.

Illovszky, en vue du match contre la sélection française, a emmené quinze joueurs en stage, les mêmes qui jouèrent à Rotterdam et contre le Danemark. Il a été obligé d'effectuer un seul changement : Rakosi suspendu par son club, éliminé et remplacé par le jeune joueur Bankuti, (vingt ans) qui fait partie d'une petite équipe de province, Salgotarjan.

Après les rencontres du championnat national, la sélection s'est réunie dans l'hôtel du Nepstadion pour se préparer au match contre la France avec beaucoup d'application. En effet, l'entraîneur fédéral Rudolf Illovszky considère la rencontre de mercredi comme la plus difficile de l'année.

« Je suis beaucoup plus préoccupé par les Français que par les Hollandais et les Danois, nous a dit M. Illovszky. Les Français ont une bonne technique, sont rapides et, ce qui est très important, jouent un football intelligent c'est-à-dire qu'ils sont également excellents du point de vue tactique. Je ne le dis pas par politesse, mais par conviction. Et j'ajoute tout de suite : la sélection française est incompréhensible. Cela veut dire qu'elle est capable de réussir d'excellentes performances, par exemple de faire un match nul comme à Moscou, mais aussi de résultats inacceptables comme ceux du championnat du monde où, selon les observations de certains de mes collègues, certains joueurs français jouèrent comme pour s'amuser. »

En ce qui concerne le score à attendre, Illovszky espère une victoire hongroise de 2-1 ou 3-1, mais seulement dans le cas où les joueurs hongrois répéteront leur bon comportement des vingt premières minutes du match contre le Danemark.

CE sera demain soir mercredi, à Budapest (18 h 30), le 13e match entre les équipes de France et de Hongrie. Les deux premiers eurent lieu avant la première guerre mondiale et cinq autres avant la dernière guerre.

Sur les douze matches joués, l'équipe de France a gagné deux fois (en 1929 à Colombes par 3-0 et en 1935 toujours à Colombes par 2 à 0) et a fait une fois match nul : 2-2 en 1939 au Parc des Princes.

Mais l'histoire des France-Hongrie compte une défaite mémorable : à Budapest, en 1927, notre infortuné gardien Cottenet encaissa 13 buts (13 à 1).

Depuis la Libération, il y a eu cinq France-Hongrie, dont les deux derniers ont été des rencontres officielles comptant pour la Coupe d'Europe des nations. Le match de demain est un match amical.

En 1956, à Colombes, France bat Hongrie 2-1. Cisowski, qui avait marqué le but français, en marqua un autre juste au moment où l'arbitre sifflait la fin de la rencontre.

En 1957, à Budapest, Hongrie b. France 2-0 devant 100.000 spectateurs. En 1962, à Colombes, Hongrie b. France 3-2. Di Nallo, dont c'est la première sélection, marque les deux buts français.

1964, à Colombes, en Coupe d'Europe des Nations, Hongrie b. France 3-1. 1964, en match-retour à Budapest, Hongrie b. France 2-1. La France avait ouvert la marque par Combin.

Une précision : l'équipe de France n'a pas gagné un match amical depuis 1960 (France bat Chili 6-0 au Parc). Son calendrier 66-67 est le suivant après Budapest : 22 octobre : France-Pologne (Coupe d'Europe) ; 11 novembre : Belgique-France (C.E.) ; 27 novembre : Luxembourg - France (C.E.) ; 27 mars : France-Roumanie (amical) ; 3 juin : France-U.R.S.S. (amical).

POUR LES TÉLÉSPECTATEURS

2e CHAINE EN DIRECT INTEGRALEMENT

FRANCE

CARNUS (Stade de Paris)

DJORKAEFF (Marseille) — BOSQUIER (St-Etienne) — BUDZINSKI (Nantes) — CHORDA (Bordeaux)

SUAUDEAU (Nantes) — SIMON (Nantes)

G. LECH (Lens) — REVELLI (St-Etienne) — GONDET (Nantes) — HAUSSER (Strasbourg)

FARKAS (Vasas) — VARGA (Ferencvaros) — ALBERT (Ferencvaros) — BENE (Ujpest)

MOLNAR (Vasas) — MESZOLY (Vasas)

IHASZ (Vasas) — MATHESZ (Vasas) — MATRAI ((Ferencvaros) — KAPOSZTA (Ujpest)

SZENTMIHALYI (Ujpest)

HONGRIE

RESERVES : **Landi** (Nîmes), **Herbet** (R.C.P. Sedan), **Lavaud** (Rennes) et **Paul Courtin** (Lens), pour la France.

POUR COMPRENDRE HONGRIE FRANCE

1 L'ADVERSAIRE DU NEPSTADION

LA HONGRIE DE FLORIAN ALBERT :

chatoyante merveilleuse et pourtant vulnérable

(Robert VERGNE)

TOUS ceux qui s'intéressent au football et ont encore en mémoire les hauts faits de la Coupe du Monde se souviennent évidemment du match Hongrie-Brésil. On sait que ce fut un sommet et même LE sommet de la grande épreuve, véritable acte de chevalerie dans « la bataille d'Angleterre ».

Les matches de cette envergure, de cette plénitude, on en voit deux ou trois en dix ans et encore faut-il voyager beaucoup.

Ces hommages, une fois de plus rendus au magnifique football hongrois, il convient de ne pas idéaliser à l'excès une équipe qui a réalisé ce jour-là une performance exceptionnelle et qui, comme telle, risque de ne pas la renouveler avant des lustres. On essaiera donc de ne pas juger le football hongrois uniquement à travers ce prisme pour tirer plutôt des enseignements d'ensemble du football magyar.

FORCE ET FAIBLESSE

Ce qui frappe d'abord d'observateur, c'est cette espèce de tradition du football hongrois comparable en soi au football anglais, mais dans un genre évidemment tout différent. A la force d'engagement, les Magyars préfèrent la pénétration en finesse, en souplesse. L'accent est mis constamment sur la technique individuelle comme au temps passé, mais avec le coefficient d'accélération qu'impliquent les temps modernes ; il est certain qu'il y a continuité dans le football hongrois à travers les époques, un peu comme ces voitures anglaises de haut standing dont la carrosserie a peu changé, mais dont le moteur est cinquante ou cent fois plus puissant.

Il y a dans le football hongrois le souci d'esthétique, une sorte de romantisme qui le rend si attachant : lorsqu'on voit jouer Albert, par exemple, on pense immédiatement à Hidegkuti et au fameux docteur Sarosi. Cette permanence du style de la tradition a assuré au football hongrois une continuité de résultats à la fois remarquable... et quelque peu décevante.

Toujours présente à la phase finale de la Coupe du Monde, la Hongrie n'en a pas moins manqué la victoire ultime, en 1954 contre l'Allemagne, et, cette année encore, après son formidable exploit contre le Brésil, elle fut retrouvée impuissante face à l'Union Soviétique.

La Hongrie, est un peu comme ces coureurs qui remportent magnifiquement une grande étape du Tour de France, mais ne gagnent jamais, et c'est sans doute là que résident les limites des Hongrois : quelque chose semble les empêcher de franchir l'ultime échelon qui les sépare de la consécration suprême et de la gloire. C'est donc aussi un élément inconsidéré dans l'évaluation exacte de leurs forces et de leurs faiblesses.

LES ERREURS DE BAROTTI

Après ces considérations d'ordre général indispensables à une bonne compréhension du football hongrois, venons-en aux particularités de l'équipe actuelle, à peu près semblable à celle qui a disputé la Coupe du Monde et aux hommes qui la composent.

Il y eut en Angleterre une contradiction fondamentale dans l'équipe hongroise, mais c'est grâce à cette contradicton que, paradoxalement, les Magyars se couvrirent de gloire à défaut de pouvoir monter sur la plus haute marche du podium.

En effet, cette équipe faite traditionnellement pour l'offensive, possédait un sélectionneur-entraineur qui était, lui, résolument axé sur la défensive.

Lajlo Barotti (qui a démissionné depuis), avait la ferme intention, en arrivant en Angleterre, de faire jouer le béton à ses joueurs avec Matraï en couverture. Ses intentions durèrent exactement... une minute, celle que mit Auguste à marquer son premier but lors du match Hongrie-Portugal.

A partir de ce moment, les Hongrois ne cessèrent d'attaquer, car le Brésil leur semblant intouchable, il leur fallait donc, coûte que coûte, battre le Portugal pour se qualifier. On sait que c'est l'inverse qui se produisit. Mais la défaite hongroise contre le Portugal avait une cause très précise : la blessure du gardien Szentmihaly.

A la suite de cette défaite, les Hongrois étaient enclins de se surpasser face au Brésil. C'est ce qui se produisit, les Portugais rendant ainsi un signalé service aux Hongrois.

Barotti, commit alors deux fautes : il fit d'abord bétonner son équipe contre la Bulgarie, laquelle, pour la première fois en Coupe du Monde, menait par un but à zéro et manqua deux autres buts faciles. Alors, les Hongrois se remirent à attaquer, marquèrent trois buts, ce qui prouve que Barotti n'avait rien compris à son équipe (il ne fut d'ailleurs pas le seul dans ce cas en Angleterre...) ; la deuxième erreur est d'ordre psychologique. Szentmihalyi s'était blessé avant le coup d'envoi du premier match, remplacé par Gelei ; celui-ci se montra inférieur à l'autre gardien, ce qui est tout à fait normal. Mais après la formidable victoire sur le Brésil, Barotti n'eut pas le courage de réintégrer son gardien n° 1 et cette démagogie lui coûta très certainement la qualification aux demi-finales contre la Russie.

Aujourd'hui Barotti est parti. Szentmihalyi est revenu. Cela fait évidemment coup double. Le football hongrois ne s'en portera que mieux, ce qui, évidemment, est dommage pour... l'équipe de France.

UN CERTAIN KAPOSZTA

Avec Szentmihaly, on retrouvera celui qui symbolisa l'extraordinaire flambée hongroise : Florent Albert, ce joueur merveilleux qui réalisa très certainement le meilleur match de la Coupe du Monde sur le plan individuel est essentiellement un styliste ; il est davantage fait pour les matches amicaux que pour les opérations compétitives. Il possède la clairvoyance de Mekloufi et la technique de Simon. Il a, en outre, une vision et une intelligence de jeu que seul Pelé peut revendiquer. Au coup de sifflet final du match Hongrie-Brésil, 60.000 Anglais lui firent une ovation monstre, tandis que certains joueurs brésiliens l'applaudissaient à sa sortie du terrain.

Albert est un grand monsieur, comme celui que nous avions au Racing.

L'autre figure marquante de l'attaque est Bene : son registre est sans doute moins grand que celui d'Albert, mais ce sens du but (il avait déjà été le meilleur buteur des Jeux Olympiques de Tokyo), complète admirablement les qualités d'Albert.

Farkas est également redoutable dans le domaine de l'efficacité, mais, à notre sens, il est plus dangereux comme tireur de coin que comme ailier gauche.

Au centre du terrain, Meszoely est le meilleur assistant d'Albert, tandis qu'en défense, Sipos et Matraï bénéficient d'une longue expérience internationale qui leur confère une grande assurance.

Mais il y a un cas particulier dans cette défense et qui s'étend même à l'équipe : c'est celui de l'arrière droit Kaposzta. Il est, en effet, autant ailier qu'arrière droit. Bene n'étant qu'un ailier nominal, mais en fait un avant centre. Kaposzta est très rapide, résistant, adroit et, pour le moins, aussi dangereux que Fachetti par exemple. Il va donc poser des problèmes à l'équipe de France comme il en a posé au Brésil, au Portugal, à la Bulgarie et à l'Union Soviétique pendant la Coupe du Monde.

Snella et Arribas, mais aussi Chorda et même Suaudeau sont donc prévenus : il leur reste à s'organiser en conséquence.

Szentmihaly enfin, qui matérialisait la malchance des Hongrois en Coupe du Monde, aura évidemment à cœur de prouver à son public qu'il est bien le gardien hongrois n° 1.

Tel est le tableau qu'on peut brosser grosso modo du football hongrois en général et plus particulièrement de son équipe actuelle. Tout le monde est bien d'accord pour reconnaître qu'elle est redoutable. Dans un sens, tant mieux. Pour étalonner la valeur du football français actuel, mieux vaut Budapest que Luxembourg ou Oslo.

2 L'ÉQUIPE DE

Un certain style et un certain esp

Arribas, Albert Borto et Snella : le sourire avant Buda

3 LE PLUS M

SUAUDEAU

Les Nantais de l'équipe de France : Gondet, Simon, Budzinski, Blanchet (forfait), Robin, et au premier plan Suaudeau.

4 UN RETOUR

Georges LE l'attaquant

De nouveaux visages chez les Tricolores : Revelli, Courtin et Lech encadrés par Djorkaeff (à g.) et Gondet.

DE FRANCE DE TRANSITION

...in ...un ...prit

Budapest

LORSQUE nous attacherons nos ceintures, ce matin, dans l'appareil de l'U.A.T. en partance pour Budapest, une nouvelle page de l'histoire de l'équipe de France commencera. On sait que le précédent chapitre s'est terminé à Londres. Wembley fut, en quelque sorte, le Waterloo du football français, de ses folles espérances, de ses espoirs insensés en des hommes et des méthodes qui avaient pourtant fait faillite depuis longtemps.

Dans cet avion, on ne retrouvera donc pas l'équipe dirigeante du passé récent, mais, en revanche, sept joueurs ayant disputé la Coupe du Monde.

« On prend les mêmes et on recommence », ont déjà déduit certains observateurs, sans doute un peu hâtivement. Car, « tout peut être pareil et, en même temps, différent », en football aussi. C'est ce que nous allons nous attacher à montrer.

La présence de Jean Snella et de José Arribas comme responsables techniques de l'équipe de France constitue déjà, en soi, un très grand changement. Il s'agit, en effet, de deux entraîneurs ayant fourni depuis déjà longtemps des témoignages de compétence, et cela de façon permanente. Mais la personnalité de ces deux hommes, plus encore que leur compétence, constitue, à nos yeux, un facteur essentiel pour le redressement de l'équipe de France.

Un jour, par exemple, José Arribas s'était vu confier la responsabilité de l'équipe des Etrangers de France. Equipe très hétéroclite, comme on peut l'imaginer. Eh bien ! après quelques heures seulement passées ensemble, ces hommes, venus d'Argentine ou de Hollande, avaient une furieuse envie de gagner, « rien que pour faire plaisir à M. Arribas », nous avait dit l'un d'eux : ils l'avaient dit, mais surtout ils le prouvèrent sur le terrain.

Ce don que possède l'entraîneur nantais d'inspirer la plus grande confiance à ses joueurs, entraîne bien vite les hommes sur le chemin du dévouement total. On le verra avec Djorkaeff, Chorda, Hausser ou Lech et il serait bien étonnant qu'il en fut autrement.

Comme Jean Snella est de la même catégorie psychologique, on y verra un motif de dépassement de soi, les raisons d'un état d'esprit nouveau au sein de cette équipe. Non que le précédent eut été exécrable, mais on n'a jamais senti dans cette phalange quinze cœurs battant à l'unisson, quinze cerveaux pensant la même chose ensemble. Chacun d'eux songeait davantage à se sortir d'affaire sans trop de dommage, car chacun sentait qu'il était entraîné inévitablement dans une sorte de guêpier.

C'est cette âme collective, cet état d'esprit nouveau que Snella et Arribas ont essayé de recréer. A partir de quoi le choix des hommes devient presque secondaire, surtout si cet aspect psychologique, si important, recouvre les principes techniques à partir desquels les sélectionneurs ont effectué leur choix.

On sait désormais que ces principes sont simples : essayer d'apporter à l'équipe l'unité qui lui manque en lui donnant l'ossature de l'équipe qui a marqué le football français depuis deux ans, à savoir Nantes.

Mais, penserez-vous, à partir de quel nombre de joueurs d'un même club peut-on parler d'ossature ? Nous ne croyons pas que ce problème puisse être résolu en termes arithmétiques, parce que, qu'il y ait quatre, cinq ou six Nantais, ne constitue pas l'objectif à atteindre. Ce qui compte essentiellement, c'est que ceux des Nantais qui seront à Budapest donnent le ton aux autres.

Mais y parviendront-ils ? C'est certainement là qu'est le cœur du sujet.

Il sera sans doute reproché aux sélectionneurs d'avoir fait appel à des joueurs opérant dans un style différent, voire opposé, dans leur club. Hausser et Chorda, notamment, seront les plus visés. Il est pourtant facile de répondre que l'Alsacien est sans concurrence à son poste, comme l'avait été Vincent à une certaine époque, alors que le Lillois était loin d'être en grande forme.

Le cas de Chorda est déjà différent : le Bordelais a plus de métier et aussi de talent que le concurrent éventuel de Michèle. Et puis, il se trouve que la tactique des Hongrois consistant à délaisser l'aile droite, peut précisément permettre à Chorda de s'exprimer totalement. En l'occurrence, les sélectionneurs n'y seraient pour rien, comme le repêchage de Lech qui répare une erreur incontestable.

Pour les autres, eh bien, Djorkaeff essaie d'abandonner à Marseille ses automatismes de marquage individuel acquis à Lyon. Inversement, Bosquier pratiquait un marquage de zone à Sochaux. Lech et les Lensois essaient de jouer à la nantaise, et ils y parviennent de mieux en mieux.

Restent les deux « bleus de l'escadron » : Suaudeau et Revelli.

En sélectionnant Suaudeau, Arribas a voulu, précisément, s'assurer le concours d'un rouage essentiel de son équipe dans la transmission immédiate du ballon. Associé à son partenaire habituel, Simon, Suaudeau devrait être l'un des artisans principaux de ce nouveau style qu'on essaie de donner à l'équipe de France.

Il a contre lui de ne pas plaire à ceux qui s'attachent essentiellement au critère individuel, encore que, dans ce domaine aussi, il y aurait matière à discussion.

N'empêche que le peu de talent que certains reconnaissent à Suaudeau, celui-ci le donne entièrement à l'équipe, alors que d'autres joueurs supposés plus doués conservent le plus souvent ces dons pour eux-mêmes !

C'est pourquoi la sélection de Suaudeau nous paraît si importante, car elle peut accélérer l'éclosion de ce nouveau style.

Quant à Hervé Revelli, c'est le billet de loterie tiré sur la jeunesse. On sait que, dans ces cas-là on n'est pas toujours remboursé, mais qu'en revanche on peut aussi gagner le gros lot : Revelli possède la puissance, le punch, les qualités techniques pour s'imposer. Et puis, échouerait-il en ayant libéré Gondet, que ce serait une forme de réussite collective.

Voilà le grand nom lâché : Gondet. Est-il ici pour les assauts successifs et souvent meurtriers qu'il a livrés dans le passé, comme ce fut également le cas pour Combin et même Simon, l'année dernière ?

N'étant pas devin, on nous permettra d'attendre la fin du match pour pouvoir apporter des éléments de réponse sur ce point.

Quant aux joueurs dont nous n'avons pas parlé : Carnus, Budzinski, Simon, c'est qu'ils ne nous semblent pas poser de problèmes particuliers.

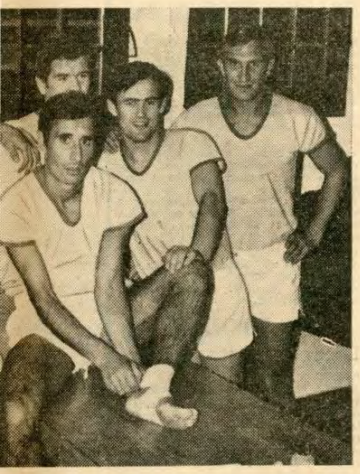
En détachant nos ceintures sur l'aéroport de Budapest, personne n'aura le sentiment de se rendre à une partie de campagne. Mais tous les joueurs et leurs entraîneurs auront déjà acquis la conviction, après trois jours passés ensemble, que ce match sans enjeu est cependant une rencontre de la plus haute importance. Ils doivent savoir qu'ils peuvent être, de notre point de vue, les artisans d'un renouveau ou la confirmation d'une décadence totale.

Et même si on joue *la Marseillaise* en fa dièse ou en si bémol, cela ne changera rien à la question fondamentale : « Le football français est-il le dernier des pays de plus de dix millions d'habitants ? ». — R.V.

MÉCONNU DES NANTAIS

...AU le juste

(Maryse DUFAUX)



ENTRE le déjeuner et le cinéma, je suis parvenu à extraire Jean - Claude Suaudeau de l'équipe nantaise, à condition toutefois qu'il emporte son dessert avec lui. Car, précise-t-il catégoriquement, il ne peut pas s'en passer.

Premier point, m'ont fait remarquer ses camarades décidés à collaborer à mon travail, il est donc gourmand. En réalité, ce n'est pas du tout la gourmandise qui lui dicte sa conduite, mais la logique. Un repas complet comporte un dessert, et il ne voit pas pourquoi il s'en priverait. Nous emportons donc sa poire. Nom, prénom, âge, origine, il est né à Cholet, pays des mouchoirs et, avant même que j'aie pu engager le dialogue, il dit :

« Mon nom est chouan. Je suis vendéen et nous savons dans la famille que nos ancêtres avaient participé à la fameuse résistance. »

Les grands faits d'armes pour une cause perdue sont en lui, bien que la tradition familiale ne soit qu'orale. Sans en éprouver une fierté particulière, il sent que ces hommes-là étaient très courageux.

« J'aime énormément cette région et les gens qui l'habitent. Ils sont sympathiques et très simples. J'aime les gens simples ; autrement, je ne suis pas à l'aise. »

Tandis qu'il mange tranquillement sa poire et que ses camarades essaieront encore de le distraire, il tentera d'expliquer clairement ce qu'il pense avec calme, cherchant le mot juste, la phrase qui ne prêtera pas à confusion.

« Le milieu du football, lui, est un peu factice. A certaines périodes, les camarades eux-mêmes sont différents. »

Comme il sait qu'on ne peut pas jouer dans la meilleure équipe de France sans être touché par l'auréole de la gloire, il en accepte cependant les servitudes.

« Dans ce métier, on monte et on redescend aussi vite. Il faudrait qu'on nous laisse faire notre travail en paix. »

Est-ce une critique qu'il adresse aux journalistes ? A ce bruit qui naît autour de lui depuis quelques années ? A la foule qui l'entoure ? Même pas. Avec son sourire chaleureux, il se reprend aussitôt, en songeant qu'il en retire aussi des satisfactions :

« C'est quand même utile la gloire. A travers elle, on sent que les gens ont besoin de nous... »

Sa peau brune, que des yeux noirs soulignent, vient-elle aussi de ses origines ? « On dit qu'autrefois il y a eu des marins espagnols en Vendée... », précise-t-il avec un rire malicieux. Et il rit encore quand ses camarades l'appellent le « costaud des Batignolles », parce qu'il est plus petit et plus fin qu'eux. Il ne se laisse ni intimider ni troubler par les remarques, mais garde son humour et sa sérénité, comme si sa petite taille lui permettait de se plier sans céder ni se rompre. Les yeux ouverts sur le monde, il regarde autour de lui avec une lucidité tranquille, à la recherche des bonheurs de la vie :

« Avant, je travaillais dans une usine, en tant qu'électricien. Le travail était pénible, même l'ambiance était dure. J'ai conscience d'avoir évolué depuis que je suis dans le football professionnel ; j'ai beaucoup appris. C'est en me rappelant cette époque que je me rends compte à quel point notre vie est belle...

Avec ma femme et mon fils, nous aimons bien marcher dans la nature. Je préfère la campagne à la mer. Elle offre davantage de loisirs sains.

— Il y a moins de monde aussi. N'est-ce pas la solitude que vous recherchez ?

— Pas exactement, mais nous sommes si peu souvent ensemble, ma femme et moi, que s'il fallait vivre encore en communauté les rares fois où nous nous retrouvons, ce ne serait plus possible.

— La communauté vous pèse ?

— Non, en tout cas pas celle de l'équipe, mais, dans la vie, chaque chose doit avoir sa place. Après les vacances, je suis impatient de retrouver cette ambiance, de discuter... On parle de la vie du footballeur à la fin de sa carrière. Eh bien ! pour moi, ce qui doit être le plus dur, c'est justement de ne plus avoir ses copains autour de soi. »

Il n'est pas nécessaire de le laisser parler longtemps pour deviner qu'il porte en lui la paix, comme ces pèlerins du Moyen Age qui traversaient la vie et qui aimaient, le soir, retrouver la sérénité du couvent. Et c'est avec le même équilibre qu'il dit brusquement : « Mon fils est très beau... » Alors, on le regarde avec surprise. Va-t-il ouvrir une porte à l'orgueil, lui, qui aime tant la simplicité ? Mais il reprend, le regard droit : « C'est très égoïste, je le sais, mais je suis content qu'il soit beau... »

Sans aucune hypocrisie, Jean-Claude Suaudeau donne ainsi, parce qu'il est clair et sain, une étonnante leçon d'amour.

...UR PAR LA GRANDE PORTE

...LECH ...nt euphorique

(Victor PERONI)

QUELQUES heures avant le match Lens-Monaco la semaine dernière, Georges Lech — comme Paul Courtin — avait appris qu'il était retenu pour aller à Budapest. Cette heureuse nouvelle l'avait rendu particulièrement souriant et le soir il se déchaînait devant les malheureux Monégasques. A vrai dire il n'avait pas tellement besoin de ce doping moral car actuellement tout le petit monde du football est au courant, Lech fait un « boom » terrible en championnat.

« C'est peut-être le meilleur d'Europe », dit admiratif Jean Taillandier. « En technique il n'y a pas de question, c'est le plus fort, ajoute son capitaine Placzek, il devrait sans discussion avoir sa place dans l'équipe de France ».

Eh bien ! Placzek va être satisfait, remplaçant vendredi, Georges Lech était titulaire samedi matin à la suite de la malheureuse blessure de cet infortuné Blanchet qui décidément n'aura joué qu'un match en équipe de France. Et à 21 ans Georges Lech fêtera mercredi soir à Budapest sa 12e sélection. « Je suis très heureux, dit-il avec un radieux sourire, et cette fois, je fera en sorte de conserver ma place. »

Il avait déjà perdu cette place une première fois après France-Autriche du 25 mars 1965 et une deuxième fois après France-Argentine du 3 juin de la même année. Et cette fois de façon quasi irrémédiable semblait-il puisqu'il avait même « loupé » la Coupe du monde alors que depuis le 26 octobre 1963, date de ses débuts en équipe de France à 17 ans et demi, on le considérait presque comme faisant partie des meubles, jusqu'au jour où l'on commença à critiquer son style trop personnel parfois.

« J'ai été très déçu, dit-il, qu'on m'ait mis subitement à l'écart et je me suis alors dit qu'il fallait, puisqu'on ne voulait plus s'occuper de moi, que je me batte de nouveau au sein de mon club pour qu'on s'aperçoive quand même que je n'étais pas mort, loin de là. »

Georges Lech donc revient de loin, mais revient très bien.

Georges Carnus, lui, revient de plus loin encore. En effet, il n'a jamais été qu'une fois international. « Et encore, dit-il, parce que Bernard était blessé. C'était contre le Brésil. Je m'en souviendrai longtemps, « M. Pelé » m'a marqué trois buts dont un penalty. » C'était en avril 1963.

Depuis, Carnus avec un bon sourire qui ne le quitte jamais, faisait néanmoins antichambre. Et si on s'est souvenu de lui pour l'Angleterre c'est que Eon avait eu l'infortune de se blesser, mais il y était allé en numéro trois. Autant dire qu'il avait peu de chances de jouer. Il le savait, mais sa bonne humeur n'en demeura que plus égale en dépit des soucis qu'il pouvait avoir à cause de son club. Après un court instant de désaccord avec le Stade, il revint à Paris et bien lui en prit puisque ce sont ses excellents matches qui ont permis qu'on lui fasse de nouveau signe.

Tout comme Lech, Carnus est évidemment radieux.

Deux autres joueurs sont également ravis, bien qu'ils n'aient pas été appelés pour jouer : Jean-Claude Laveaud et le tout dernier Louis Landi. Jean-Claude Laveaud c'est la deuxième fois qu'il sera remplaçant. La première c'était la saison dernière à l'occasion de France-Belgique. Cet Orléanais de 28 ans est en fait pratiquement naturalisé breton. Le public de Rennes l'adore car il a du dynamisme à revendre et un cœur « gros comme ça ». Longtemps à Rennes il joua les Protée toujours avec la plus grande des convictions. C'est Jean Prouff qui l'a définitivement fixé au poste d'arrière. Il est probable que si on l'avait « spécialisé » plus tôt, Jean-Claude aurait été remarqué bien avant.

Quant à Louis Landi il est aux anges. « C'est mon frère qui va être content, dit-il rayonnant. Son frère c'est « Pierrot », l'ancien gardien du Racing Club de Paris. Aussitôt qu'il a appris qu'il était retenu comme remplaçant, Landi a sauté dans le train de Paris. Puis de la gare du Nord il a filé en voltige à la gare de l'Est pour sauter dans le premier train en partance pour Château-Thierry. Là il n'a pas cherché à voir s'il y avait une statue à la gloire de Jean de La Fontaine, mais il s'est engouffré dans le premier taxi qui pouvait le conduire à l'hostellerie du Château à Fère-en-Tardenois et il a payé avec le sourire les 25 km de la course. A 26 ans — il les aura à vrai dire le 10 janvier prochain — il connaît pour la première fois la joie d'entrer dans le Club de France. Il a fallu qu'il se mette à jouer à la pétanque, car si curieux que cela puisse paraître, il n'est pas fort à ce jeu : « Moi, dit-il, lorsque j'ai un moment je le consacre à la pêche, alors aux boules je suis un peu léger ».

Mais si Landi est heureux d'aller à Budapest, à Nîmes c'est l'enthousiasme, et finalement c'est cela qui rend Landi encore plus ému et content.

MONTLUÇON en pleine forme
CHATEAUROUX en pleine déroute

(Tony ARBONA)

COLOMBES. — Jughters fut le plus dangereux des avants parisiens et même le meilleur homme du R.C. France. On le voit ici échouer de peu devant le gardien alsacien Buch.

SAINT-GERMAIN. — Une fois de plus le Montreuillois Quedec a passé la défense de Saint-Germain mais le gardien Choquier stoppera ce tir.

TROISIEME journée bénéfique sur tous les plans, avec un peu plus d'éclairage sur les futures vedettes... et les anciennes, parmi lesquelles on notera le nouveau nul d'Ajaccio, le champion qui n'a pas encore gagné, et la deuxième défaite de Châteauroux, ce qui est plus inquiétant.

Le Mans devient leader dans l'Ouest (avec un match de plus que Quevilly) qui paraît le mieux loti de cette triplette suiveuse, avec Caen et Stade de Brest. Le derby Nord-Sud breton s'est terminé sans vainqueur entre Quimper et A.S. Brest et l'autre Brestois, le Stade a aussi réalisé le nul, avec plus de panache, puisque remontant deux buts sur Malakoff.

Dans le Nord, Cambrai est devancé par Sedan, qui réalise deux cartons successifs face à deux clubs parisiens. Et Sedan n'a encore pas encaissé de buts, tout en étant la meilleure attaque.

Bordeaux (Sud-Ouest) est le seul leader avec le maximum de points mais, derrière, arrive Challans et Brive, deux inattendus, surtout les « canards » de Lelong, qui ont réalisé l'exploit de battre la vedette, Cazères, par 4-0.

Dans le Sud-Est, Arles continue et c'est Chambéry qui a payé la note près des arènes, mais Monaco reste dans la foulée pour avoir gagné à Miramas, ce qui est assez rare. Notons la belle place de Montélimar, où Suel a raté un penalty (75e) qui aurait pu valoir un point de plus, sur Dijon, qui, comme Ajaccio, n'a enregistré que des résultats nuls. Celui des Corses, à Cuiseaux, redonnera espoir aux Cuiseautins, qui enregistrent leur premier point. Le président Morey va pouvoir fumer plus tranquillement sa pipe, Rivoire et Dumas ont marqué leur but.

Une mention à Marseille, qui enlève sa première victoire, et sur un coriace : Annecy.

Montluçon a fait sensation dans le « Centre », il est allé à Blois marquer cinq buts, dont quatre par le seul Yoboué, tout comme le fit Verdier, pour le compte d'Avallon. Montluçon apparaît comme l'adversaire « terrible » pour l'Entente, victorieuse à Thiers. Quant à Châteauroux, nous attendrons pour le juger, car les Berrichons apparaissent trop faibles pour que cela dure.

Trois leaders avec le maximum de points dans l'Est (Pierrots un match de moins) avec Sochaux et A.S. Strasbourg, celle-ci étant vraiment époustouflante. Les Pierrots ont souffert, comme prévu, en face du F.C. Mulhouse, Yvars ne marquant l'unique but qu'à la dernière minute.

Une mention à Tavaux, pour sa première victoire, et à Merlebach, pour avoir battu (4-3) le dangereux Belfort. Enfin, saluons le premier point des Parisiens du Racing, qui jouaient, pour la première fois, sur leur terrain.

LES FAITS SAILLANTS

● **On a marqué 123 buts au total (2e meilleure marque de la saison : le Centre en a totalisé : 24 ; le Sud-Est et l'Est : 21 ; le Nord : 20 ; le Sud-Ouest : 19 ; et l'Ouest : 18.**

● **Les plus fortes marques : Montluçon (5-1), Bordeaux, Sedan Avallon, Challans (4-0).**

● **Il y a eu un assez grand nombre de résultats nuls : huit.**

● **Ont gagné chez l'adversaire : Sedan, Quevilly, Cambrai, Montreuil, Challans, Saint-Gaudens Monaco, Hyères, Entente, Montluçon, Vichy.**

● **Ne comptent que des victoires jusqu'ici : Quevilly, Sedan, Cambrai, Bordeaux, Entente, Montluçon, Pierrots, Sochaux, A.S. Strasbourg.**

● **N'ont encore enregistré aucune victoire ni marqué de point : Riom et Metz.**

● **Ont marqué quatre buts : Yoboué (Montluçon), Verdier (Avallon).**

Trois buts : Fleury (Challans).

Deux buts : Diaz (Merlebach), Cagnon (Belfort) ; Cataldi (Malakoff) ; Guemiche (Le Mans) ; Broissard et Tonnel (Sedan) ; Le Roux (St-Quentin) ; Lossent (Cambrai) ; Lachot (Montferrand) ; Corfou (Thiers) ; G. Goutorbe (Vichy) ; Zacharia (Arles) ; Galli (Marseille).

Ont marqué sur penalty : Marguin (Caen) ; Duclos (Quevilly) ; Lafosse (Abbeville) ; Chenel (Castres) ; Cartwright (Challans) ; Le Diabat (Bergerac).

3.083 SPECTATEURS A QUIMPER

L'assistance la plus nombreuse a été enregistrée à Quimper où il y avait : 3.083 spectateurs.

Nous trouvons ensuite : **Amiens avec 2.591 personnes ; Saint-Quentin : 2.466 ; Le Mans : 2.253 ; Stade Brestois : 2.057 ; Montferrand : 2.027 ; Caen : 1.957 ; Arles : 1.556 ; Cuiseaux : 1.500 ; Gueugnon : 1.272 ; Thiers : 1.263, et Tourcoing : 1.262.**

En revanche, c'est à Colombes la rencontre R.C. France-R.C. Strasbourg qui a attiré le moins de spectateurs : 126.

LES BUTEURS

SUD-EST

Quatre buts : Zacharia (Arles).

Trois buts : Kanyan (Ajaccio) ; J.C. Michel (Dijon).

Deux buts : Pucci, Laugier, Galli, Girod, Farino, Balboa.

EST

Cinq buts : Cagnon (Belfort) ; Grand-Perrin (Sochaux).

Quatre buts : Sanchez (Sochaux) ; Kohler et Meyer (Pierrots de Strasbourg).

Trois buts : Doll (Forbach) ; Maleska (Merlebach) ; B. Mattié (A.S. Mulhouse).

SUD-OUEST

Six buts : Fleury (Challans).

Trois buts : Coustou et Villa (Bordeaux) ; Kwallad (Gond-Pontouvre).

Deux buts : Ceyrat, Bouroumi, Massip, Cartwright, Floriot, Villenave.

NORD

Cinq buts : Breuval (Abbeville).

Quatre buts : Le Roux (St-Quentin).

Trois buts : A. Legrand (Amiens) ; Verdavaine (Aulnoye) ; Tonnel (Sedan).

Deux buts : Lafosse, Compagnon, Sarrazin, A. Verhove, Losseni, Besnard, Kosior, Roy, Broissard.

CENTRE

Sept buts : Yoboué (Montluçon).

Cinq buts : G. Goutorbe (Vichy).

Quatre buts : Verdier (Avallon) ; Corfou (E.B.F.N.).

Trois buts : Gousselot (Châteauroux) ; Borréga (E.B.F.N.) ; Lachot et Martin (Montferrand) ; Triantafilos (Thiers) ; Phulpin (Vichy).

OUEST

Trois buts : Guénicha (Le Mans) ; Larnicol (Quimper).

Deux buts : Gauthier, Garcin, Cataldi, Duclos, Berthomier.

LES ETOILES

Lepage (Brest), leader

OUEST

A trois étoiles : Lepage (A.S. Brest).

Ont deux étoiles : Delorme (Stade Brestois) ; Petit (Evreux) ; Berthommier (Rouen).

Ont une étoile : Le Bras, Guillemont, Lauretti, Marguin, Ecker, Malgorne, Ferrette, Dabo, Hié, Garcin, Guémiche, Palauqui, Kedim, Schneider, Duclos, Stamm, Pohon, Larnicol, Ricco, Rossignol, Lerouiley, Tournier, Dombeck, Libert, Lelièvre.

SUD-EST

Ont deux étoiles : Akélian (Annecy) ; Milhau (Chambéry) ; Edouard (Hyères) ; Marceau (Villefranche).

Ont une étoile : Kanyan, Cahuzac, Hamel, Pucci, Cerda, Zacharia, Laugier, Campioni, Gay, Court, Gazur, Billet, Vieillard, Martel, Hampartzouniam, Hodoul, Galli, Oliver, Mancardi, Garino, Pietri, Girod, Balboa, Soltys, Chirif, Pelletier.

SUD-OUEST

Ont deux étoiles : Villa (Bordeaux) ; Cartwright (Challans) ; Moudouté (Gond-Pontouvre) ; Villenave (Monlé-Marsan).

Ont une étoile : Chassaigne, Chouret, Delas, Othilly, Sulbert, Guttiérez, Korany, Albert, Ribul, Barrau, Negri, Massip, Bravo, Fleury, Solas, Barlaguet, Jordana, Sierra, Pérelahaille, Tanascovis, Bodin, Porte, Papineau, Princet, Delcampe, Mouynet, Romon, Borao.

CENTRE

Ont deux étoiles : Verdier (Avallon) ; Velt (Gueugnon) ; Monier (Riom).

Ont une étoile : Cabon, Menoury, Moknachy, Boussa, Péaud, Petit, Gob, Faure, Boudenne, Guillaume, Borréga, Gérez, Corfou, Justin, Mari, Tonnelet, Khédali, Martin, Doséri, Billoué, Bodin, Borréga, Yoboué, Tholon, Triantafilos, Duc, Phulpin, Briat.

EST

Ont deux étoiles : Tacconi (Audun) ; Cagnon (Belfort) ; Jugeters (R.C. France) ; Fuchs (Metz) ; Bruno, Mattiet (A.S. Mulhouse) ; Hild (Mutzig) ; Kautzmann (A.S. Strasbourg) ; Riat (Tavaux).

Vingt-quatre autres joueurs ont une étoile.

NORD

Ont deux étoiles : Buchot (Amiens) ; Barrau (Beauvais) ; Béréau (St-Germain) ; Broissard (Sedan) ; Delmas (Stade de Paris).

Vingt-quatre autres joueurs ont une étoile.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine, le **Kriter d'honneur** est décerné aux Clubs suivants pour leur excellent départ en championnat régional :

- **Kronenbourg**
- **Cerisay**
- **Seloncourt**
- **Toulouse F.C.**
- **Cambianes**

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » : Jacques Ferran, Max Urbini, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

La semaine dernière, au total des suffrages exprimés par les lecteurs de « France Football », le :

S.E.C. BASTIA

a obtenu les **félicitations de Raymond Kopa.**

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

Un ami peut arriver : il aimera KRITER bien glacé

CENTRE

Samedi :

Montferrand (6)	5	**Cournon (3)**	1
Dimanche :			
Thiers (4)	1	**E.B.F.N. (1)**	3
Blois (6)	1	**Montluçon (2)**	5
Gien (10)	1	**Vichy (5)**	4
Gueugnon (9)	1	**Châteauroux (6)**	0
Avallon (12)	4	**Riom (11)**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E.B.F.N.	6	3	3	0	0	9	2
2. Montluçon	6	3	3	0	0	11	3
3. Vichy	4	3	2	0	1	11	6
4. Montferrand	4	3	2	0	1	7	5
5. Geugnon	4	3	2	0	1	2	4
6. Cournon	3	3	1	1	1	5	6
7. Thiers	2	3	1	0	2	6	6
8. Châteauroux	2	3	1	0	2	4	5
9. Avallon	2	3	1	0	2	7	9
10. Blois	2	3	1	0	2	4	8
11. Gien	1	3	0	1	2	2	8
12 Riom	0	3	0	0	3	3	9

MONTFERRAND b. COURNON (3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Grimoux. Spectateurs : 2.027. Recette : 8.920 F. Buts : Lachot (55e, 88e), Martin (71e), pour Montferrand ; Boucheron (79e), pour Cournon.

MONTFERRAND : Brugger — Sanchez, **Dossemi**, Tourtechaux, **Billouë**, **Kozlowski**, Pavereau — **Lachot**, **Martin**, Figue, Malin. — Entr. : Sbroglia.

COURNON : Salmson — Savole, Zinkiewicz, **Faure**, Boyer — Boucheron, **Ahanda** — Picot, Boudenne, Bulichelli, **Guillaume***. — Entr. : Ollier.

E.B.F.N. b. THIERS 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. — Spectateurs : 1.263. Recette : 5.672 F. Buts : Borreg (33e), Corfou (53e, 83e), pour E.B.F.N. ; Provenchère (46e), pour Thiers.

THIERS : **Labalette** — **Duc**, Biscarrat, Dury, Boulay — **Raboutot**, **Tournaire*** — Levadoux, Triantafillos, **Gardon**, Provenchère. — Entr. : Gardien.

E.B.F.N. : **Delacroix** — Ciprès, **Lopez, J.-P. Gerez, Ziack** — **Garcia, Corfou*** — **Borrega**, Benseguini, **Ibrahim**, M. Gerez. — Entr. : Jurilli.

MONTLUÇON b. BLOIS 5-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouliére. Spectateurs : 1.144. Recette : 4.396 F. Buts : Yoboué (5e, 56e, 78e, 81e), Hallet (83e), pour Montluçon ; Moknacki (52e), pour Blois.

MONTLUÇON : Wysocki — Zaïki, Rougeau, Desnoux, **Bodin** — **Petitjean, Borrega** — **Charlon, Bacro, Yoboué***, **Hallet**. — Entr. : Gluchague.

BLOIS : Peigne — Kutniak, **Divet, Boussa***, Polomski — Povoa, Maillard — Paszkier, Moknachi, Menoury, Cousin. — Entr. : Donnard.

VICHY b. GIEN 4-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Crémoux. Spectateurs : 772. Recette : 3.358 F. Buts : G. Goutorbe (76e et 83e), Briat (64e), Phulpin (78e), pour Vichy ; Mari (2e), pour Gien.

VICHY : Thonier — Beaufils, Laurent, Bouiller, Lavesvre — Perrault, R. Goutorbe — Anton, Briat, **G. Goutorbe***, Phulpin. — Entr. : Lafont.

GIEN : Coelho — Gaitch, Tissier, Bongibault, **Tonnelet*** — Mathieu, **Justin** — Carrara, Déké, Mari, Hodebourg. — Entraîneur : Vast.

GUEUGNON b. CHATEAUROUX 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mezzasalma. Spectateurs : 1.272. Recette : 5.124 F. But : Veit (22e).

GUEUGNON : Enorine — **Cognard**, Chassin, Khedali, Collaudin — **Berthommier**, Thevenet — Daniel, Delblouwe M. Delblouwe A., **Veil***. — Entr. : Daniel.

CHATEAUROUX : Pésaud — Schmitt, Perrot, Combat, Marcon — Petit, Chiarotto — Fousse, Da Costa, **Goh***, Hivert. — Entr. : Deladerière.

AVALLON b. RIOM 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanco. Spectateurs : 650. Recette : 3.250 F. Buts : Verdier (16e, 19e, 42e, 70e).

AVALLON : Lapleigné — Larbouillat, Charboneau, Ayral, Imbernon — Joz, Maronnat — Buret, Romagnon, **Verdier***, Cabon. — Entr. : Imbernon.

RIOM : Lecomte — Marjot, Joubo, Seure, **Tholon*** — Forestier, Monier — Pattery, Biscot, Hirondelle, Benedit. — Entr. : Kubry.

EST

Sochaux (1) 1 — **Forbach (7)** 0
AS Strasb. (2) 2 — **Mutzig (8)** 1
RC France (14) 2 — **RC Strasb. (3)** 2
Pier. Strasb. (4) 1 — **FC Mulhouse (5)** 0
AS Mulhouse (6) 1 — **Audun (1)** 1
Merlebach (10) 4 — **Belfort (8)** 3
Tavaux (13) 2 — **Metz (12)** 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	8	4	4	0	0	13	3
2. A.S. Strasbourg	8	4	4	0	0	8	3
3. Pierrots-Strasb.	6	3	3	0	0	11	0
4. R.C. Strasbourg	6	4	2	2	0	8	4
5. A.S. Mulhouse	5	4	2	1	1	6	4
6. F.C. Mulhouse	4	4	2	0	2	4	4
7. Merlebach	4	4	2	0	2	7	11
8. Forbach	3	4	1	1	2	7	5
9. Belfort	3	4	1	1	2	9	9
Mutzig	3	4	1	1	2	7	7
11. Tavaux	2	4	1	0	3	5	15
12. Audun-le-Tiche	1	3	0	1	2	2	5
13. R.C.F.	1	4	0	1	3	3	14
14. Metz	0	4	0	0	4	5	11

SOCHAUX b. FORBACH 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Calmelet. Spectateurs : 184. Recette : 657,50. Buts : Grandperrin (71e).

SOCHAUX : **Nardin** — Pheulpin, Lemaire, **Prudent***, **Galmiche**, Fauvergue — **Nicolas** — Truchot, **Grandperrin**, Sanchez, Tardivon. — Entr. : Barré.

FORBACH : **Grosz** — **Urbaniak***, Wilkez, **Kowal**, **Leninger** — **Breitling**, Rebeschini — Birtel, Doll, Weinland, Matesa — Entr. : Kowal.

A.S. STRASBOURG b. MUTZIG 2-1 (1-1). — Terrain ; bon. Arbitre : M. Federspiel. Spectateurs : 652. Recette : 2.193. Buts : A.S. Strasbourg : Molitor (37e), Schott (87e). Mutzig : Nigel (45e).

A.S. STRASBOURG : **Kautzmann*** — Bourreau, Oster, Pera, Schott — Bénédik, Jundt — Berthommier, Molitor, Grosshans, Gricar. — Entr. : Kugel.

MUTZIG : Rempp — Heim, Fluck, Hermann **Hild*** — Nabat, Zimmermann — Schefer, Boss, Nigel, Bartolacci. — Pascual-Hild.

R.C. FRANCE - R.C. STRASBOURG 2-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : 126. Recette : 378. Buts : Jughters (1re), Ryda (8e) pour le R.C.F. ; Heine (14e), Staenzel (31e) pour Strasbourg.

R.C. FRANCE : Holvoët — Lecabec, Hourquet, Chavaudra, **Benoui** — Anger, **Hémonie** — Mabanza, **Jughters***, **Ryda, Tinchant**. — Entr. : Durbec.

R.C. STRASBOURG : Buch — Faessel, **Staenzel***, **Burkle**, Lux — **Kuntz**, Lazarus — Kasper, **Heine, Trapp**, Fuentes. — Entr. : Veras, Hauss.

PIERROT DE STRASBOURG b. F.C. MULHOUSE 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Oltra. Spectateurs : 975. Recette : 2.997. — Buts : pour Strasbourg Yvars (89e).

STRASBOURG : Remetter — Sieffert, Zix, Lechner — **Hausser***, Stiebert — Sulak, Subion, Meyer, Kohler, Yvars. — Entr. : Matéo.

F.C. MULHOUSE : Baltmann* — Tomezik, Schmitt, Meyer, Burgy — Eberle, Hausser — Alonso, Vella, Mona, Niogret. — Entr. : Borkowsi.

A.S. MULHOUSE et AUDUN 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pouyet. Spectateurs : 607. Recette 2.032. Buts : A.S. Mulhouse : Bruno-Mattiet (39e) ; Audun : Tacconi (76e).

A.S. MULHOUSE : Jeisch — Dickèle, Chelpi, **Baum**, Stuber — Prudent, Boualdi — Clavon, **Arghirudes**, **Bruno-Mattiet***, Antoni. — Entr. : Schlotter.

AUDUN : Paluskiewicz — Smolarski, **Legrand, Villars**, Muccioli — Ferrari, Formica — **Tacconi***, Barbas, **Tizzoni**, Lubert. — Entr. : Palanchini.

MERLEBACH b. BELFORT 4-3 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 1.050. Recette : 3.467. Buts : Merlebach : Maleska (27e), Diaz (35e, 61e), Retzlaff (57e) ; Belfort : S.M. Klingelschmitt (20e), Cagnon (33e, 70e).

MERLEBACH : Eberhardt — Matuziak, Rubi, **Konrady F.***, Konrady S. — Jacques, Bergman — Retzlaff, Diaz, Maleska, Buber. — Entr. : Strelé.

BELFORT : Bitsch — André, Spony, Ferrari, S. Klingelschmitt — Bernasoni R. Klingelschmitt — Lhomme, Colombani, **Cagnon***, J.M. Klingelschmitt. — Entr. : Vernay.

TAVAUX b. METZ 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Oberbach. Spectateurs : 827. Recette : 3.144. Buts : Tavaux : Grappin (29e), Gauby (43e) ; Metz : Deloime (86e).

TAVAUX : Thomas — Galliache, **Riat***, Michon, **Bourdon** — Güillou, Gauby — Strappe, Dechaume, Grappin, Lemeur. — Entr. : Strappe.

METZ : **Formici** — Hardi, Ermann, **Fuchs***, Chrétien — Kocyk, Hitz — Moreira, Deloime Wendling, Gschwendtner. — Entr. : Fuchs.

SUD-OUEST

Bordeaux (1) 4 — **Poitiers (7)** 0
Brive (3) 1 — **Castres (6)** 1
Cazères (2) 0 — **Challans (4)** 4
Gond-Pont. (5) 3 — **Mt-de-Mars. (9)** 1
Mazamet (8) 0 — **St-Gaudens (10)** 1
Bergerac (12) 2 — **Niort (11)** 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	6	3	3	0	0	11	0
2. Challans	5	3	2	1	0	8	1
3. Brive	5	3	2	1	0	6	3
4. Gond-Pontouvre.	4	3	2	0	1	8	5
5. Cazères	4	3	2	0	1	5	5
6. Castres	3	3	1	1	1	2	2
7. Saint-Gaudens	3	3	1	1	1	3	5
8. Poitiers	2	3	1	0	2	4	9
9. Mt-de-Marsan	1	3	0	1	2	4	7
10. Mazamet	1	3	0	1	2	2	4
11. Niort	1	3	0	1	2	3	7
12. Bergerac	1	3	0	1	2	2	10

BORDEAUX b. POITIERS 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Palhade. Spectateurs : 434. Recette : 2.137,50 F. Buts : Villa (16e), Norena (36e), Othilly (78e), Coustou (87e), pour Bordeaux.

BORDEAUX : Mourgaud — Petit, **Dubouil, Godet**, Volnin, Y. Texier **Villa*** — **Norena, Coustou**, Othilly, **Papin**. — Entr. : Danzelle.

POITIERS : Papineau — **Grenouillat**, Vigier, **Bidegarray** — M. Texier, Stupar, Borowsky — **Delcampe*** Bonnat, **Princet, Giroire**. — Entr. : Delcampe.

BRIVE et CASTRES 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Escurier. Spectateurs : 500. Recette : 2.028 F. Buts : Goef (3e), pour Brive ; Chenel (65e s. n.), pour Castres.

BRIVE : Gutierrez — Thebault, **Koranyi*** Sulbert, Kubler — **Courgeon, Hivert** — Bouroumi, Goef, Chich, Cyrat. — Entraîneur : Gros.

CASTRES : **Ribul**. — Januzzi, Valles, Bru, Teysseyre — Krole, Chenel — **Barrau***, **Bamba**, Albert, Martinache.

CHALLANS b. CAZERES 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mallereau. Spectateurs : 600. Recette : 3.200 F. Buts : Fleury (8e, 65e, 66e), Cartwright (70e sur penalty), pour Challans.

CHALLANS : **Courdauault** — Lefort, Geminet, **Lelong**, Giachino — **Cartwright***, Herbaut — **Gil, Fleury**, Gallbert, Moreau. — Entr. : Lelong.

CAZERES : Couture — Escaig, **Bravo***, Escaffut, Manaud — Navarro, Gauthier — Rey, Lejeune, Negri, Massip. — Entr. : Palluche.

GOND-PONT b. MONT-DE-MARSAN 4-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Serre. Spectateurs : 450. Recette : 1.970 F. Buts : Solas (4e), Bouchibane (24e), Floriot (29e), Khalad (80e), pour Gond-Pontouvre ; Villenave (55e), Péré (45e), pour Mont-de-Marsan.

GOND-PONTOUVRE : Plazer — Broussard, Bouchibane, Mounier André — **Moudoute***, Emerit — Floriot, Khaliad, Solas, Douala. — Entr. : Saupin.

MONT-DE-MARSAN : Bats — Ravoux, Meyney, Goguey, Darcos — Foix, Marcillac — Jamboué, Baudet, **Villenave***, Péré. — Entr. : Foix.

SAINT-GAUDENS b. MAZAMET 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alavena. Spectateurs : 322. Recette : 1.392 francs. Buts : (34e).

MAZAMET : Roussel — Cajuelas, Perez, Gloriès, **Fabre** — Perlès, Comba — Hernandez, **Sierra***, Barlaguet, Bourrel. — Entr. : Barlaguet.

SAINT-GAUDENS : Lafforgue — Parisot, Mouynet, Escassut, **Cau** — Aravit, **Vanin** — **Romon**, Guerri, Lubrano, **Berao***. — Entr. : Mouynet.

BERGERAC et NIORT 2-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Broca. Spectateurs : 271. Recette : 1.020 F. Buts : Le Diabat (33e pen.), Sanchez (44e), pour Bergerac ; Richard (27e), Apparilly (42e), pour Niort.

BERGERAC : **Stefanuto** — **Blanc, Gallone**, Declé, Fonteille — Le Diabat, **Marot** — Chouré, **Delas***, Sanchez, Dardaut. — Entr. : Fortunel.

NIORT : Andres — Evrad, **Tanaskevic, Apparilly**, Baudin — **Vignes, Porte*** — Billot, Burgaudeau, **Richard**, Agoustin. — Entr. : Calleton.

OUEST

St. Brestois (1) 2 — **Malakoff (9)** 2
Le Mans (2) 3 — **Laval (11)** 2
Caen (6) 2 — **Rennes (3)** 0
Quimper (4) 1 — **AS Brest (6)** 1
Evreux (9) 1 — **Quévilley (5)** 3
Rouen (12) 1 — **Tours (8)** 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	5	3	2	1	0	8	5
2. Quevilly	4	2	2	0	0	5	2
3. Caen	4	3	2	0	1	3	1
4. Stade Brest	4	3	2	0	1	4	3
5. Quimper	3	2	1	1	0	6	3
6. A.S. Brest	3	3	1	1	1	3	3
7. Rennes	3	3	1	1	1	3	4
8. Malakoff	2	3	0	2	1	3	4
9. Rouen	2	3	1	0	2	2	3
10. Tours	2	3	1	0	2	3	5
11. Laval	1	3	0	1	2	4	8
12. Evreux	1	3	0	1	2	2	5

STADE BRESTOIS - MALAKOFF 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 2.057. Recette : 7.476,80. Buts : Brest : Delorme (32e), Lebras (78e) ; Malakoff : Cataldi (8e et 84e).

BREST : Tréjuère — Le Berre, Philippe, Cuissardi, Lebras — Belin, Ribeyre — Bergot, Daniel, **Delorme***, Craveur. — Entr. : Garabédian.

MALAKOFF : **Schneider*** — Gondolas, Romuald, Squividant, Dolié — Le Roux, Kedim — Cataldi, Appert, J.-P. Palauqui, Abbate — Entr. : Cros.

LE MANS b. LAVAL 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 2.253. Recette : 8.704. Buts : Le Mans : Guémiche (30e et 43e), Garcin (51e), Laval : Le Mieuvre (36e), Dabo (53e).

LE MANS : Martini — Hié, Perli, Flohic, Leroyer — **Talarczick, Dereuddre** — **Montès, Guémiche***, **Garcin**, Troadec. — Entr. : Dereuddre.

STADE : **Delmas*** — Zavaroni, Luber, **Pezillo**, Bertachini — Aydinlis, Chevallier — Guillolet, Tounissous, **Bel Abbès**, Bobée. — Entr. : Rossi.

CAMBRAI b. SAINT-QUENTIN 3-2 (1-0). — Terrain ; bon. Arbitre : Bancourt. Spectateurs : 2.466. Recette : 9.280. Buts : Cambrai : Losseni (35e, 60e) ; Lebez (57e). Saint-Quentin : Le Roux (61e) ; (88e).

CAMBRAI : Stevens — Chigard, Denissel, Gerber, Guidez, Clauws, Chiarelli — Lebez, Sarrazyn, **Losseni*** Beugin. — Entr. : Cornet.

SAINT-QUENTIN : Cayrole — Richet, Turiot, Werwaerde, Cailleux, Modde, Ferreira — Savary, Gosse, **Le Roux***, Dagnicourt. — Entr. : Cheuva.

TOURCOING b. ABBEVILLE 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sarpaux. Spectateurs : 1.262. Recette : 5.128. Buts : Tourcoing : Ponchon (16e) ; Olivier (80e). Abbeville : Lafosse (4e pen.) ; Breuval (34e).

TOURCOING : Payen — **Dubreucq, J.-P. Femery***, Rodriguez, Lejeune — Zamparini, Ebozzoe, Cadart, Ponchon, **Lechanguette**, Olivier. — Entr. : Baratte.

ABBEVILLE : **Paris** — Rozat, **Pietrowski**, Delahaye, Tyrakowski, Bloquet, **Deletolle* — Flet, Breuval**, Hernas, Lafosse. — Entr. : Harduin.

QUIMPER et A.S. BREST 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martial. Spect. : 3.083. Recette : 13.970. Buts : Quimper : Pann (57e) ; A.S. Brest : Février (46e).

QUIMPER : Houllé — Hemery, **Amice**, Mebrouck, **Castrie**, — **Pann, Pohon** — Daniel, Rannou, **Larnicol***, Keruzoré. — Entr. : Le Maître.

A.S. BREST : **Lepage*** — Breton, **Riou, Mazin**, Gueugen — Losec, Craveur — Coat, **Cerveau**, Toullec, Février.

QUEVILLY b. EVREUX 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre M. Ledrol. Spectateurs : 1.182. Recette : 4.655. Buts : Quevilly : Stamm (10e), Duclos (30e s. p.) Horlaville (47e) ; Evreux : Cavan (86e).

EVREUX : Spitz — Ecker, Clement, Pottier, Favéant — Combrexelle, Boland — Cavan, Jacquet, **Petit***, Noublanche. — Entr. : Corbeau.

QUEVILLY : Soenen — Lemaire, Delafosse, Rousselet — Poplin, Dobat — Duclos, Rizzi, **Stamm***, Horlaville, Zanchi. — Entr. : Lefèvre.

ROUEN b. TOURS 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Deleplace. Spectateurs : 245. Recette : 686,70. Buts : Berthommier (43e).

ROUEN : Simbel — Lanoée, **Netheaux**, Bileck, Bastoul — **Tournier, Berthommier*** — Mazure, Bison, Ecker, Joly. — Entr. : Tournier.

TOURS : **Libert** — Cosnier, Moreau, Breton, Venant — **Lelièvre***, Dossevi — Greffier, Brachet, **Dombeck**, Gasnier. — Entr. : Dombeck.

NORD

Stade Paris (8) 0 — **Sedan (1)** 4
St-Quentin (5) 2 — **Cambrai (2)** 3
Tourcoing (12) 2 — **Abbeville (3)** 2
Amiens (4) 1 — **Beauvais (5)** 0
St-Dizier (9) 2 — **Aulnoye (7)** 1
St-Germain (10) 1 — **Montreuil (11)** 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	6	3	3	0	0	9	0
2. Cambrai	6	3	3	0	0	8	3
3. Amiens	4	3	2	0	1	5	2
4. Abbeville	4	3	1	2	0	8	5
5. St-Dizier	3	3	1	1	1	4	7
6. Montreuil	2	2	1	0	1	3	4
7. Beauvais	2	3	0	2	1	2	3
8. Saint-Quentin	2	3	1	0	2	6	7
9. Aulnoye	2	3	1	0	2	5	7
10. Tourcoing	1	2	0	1	1	2	3
11. Saint-Germain	1	3	0	1	2	2	7
12. Stade Paris	1	3	0	1	2	2	8

SEDAN b. STADE 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : couplé avec le Grand Prix des Nations. Buts : Broissard (20e et 57e) et Tonnel (44e et 75e).

SEDAN : Rose — **Medot, Breny, Chiaruzzi, Lenzoni** — **Broissard***, **Bourgeois** — **Levavasseur, Tonnel, Lahierre, A. Roy**. — Entr. : Chrétien.

STADE : **Delmas*** — Zavaroni, Luber, **Pezillo**, Bertachini — Aydinlis, Chevallier — Guillolet, Tounissous, **Bel Abbès**, Bobée. — Entr. : Rossi.

CAMBRAI b. SAINT-QUENTIN 3-2 (1-0). — Terrain ; bon. Arbitre : Bancourt. Spectateurs : 2.466. Recette : 9.280. Buts : Cambrai : Losseni (35e, 60e) ; Lebez (57e). Saint-Quentin : Le Roux (61e) ; (88e).

CAMBRAI : Stevens — Chigard, Denissel, Gerber, Guidez, Clauws, Chiarelli — Lebez, Sarrazyn, **Losseni*** Beugin. — Entr. : Cornet.

SAINT-QUENTIN : Cayrole — Richet, Turiot, Werwaerde, Cailleux, Modde, Ferreira — Savary, Gosse, **Le Roux***, Dagnicourt. — Entr. : Cheuva.

TOURCOING b. ABBEVILLE 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sarpaux. Spectateurs : 1.262. Recette : 5.128. Buts : Tourcoing : Ponchon (16e) ; Olivier (80e). Abbeville : Lafosse (4e pen.) ; Breuval (34e).

TOURCOING : Payen — **Dubreucq, J.-P. Femery***, Rodriguez, Lejeune — Zamparini, Ebozzoe, Cadart, Ponchon, **Lechanguette**, Olivier. — Entr. : Baratte.

ABBEVILLE : **Paris** — Rozat, **Pietrowski**, Delahaye, Tyrakowski, Bloquet, **Deletolle* — Flet, Breuval**, Hernas, Lafosse. — Entr. : Harduin.

AMIENS b. BEAUVAIS 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Wirtz. Spectateurs : 2.591. Recette : 9.722,50. Buts : Amiens : A. Legrand (30e).

AMIENS : Latini — Hesse, C. Xantippe, Dequant, Marquette, Imiela, Buchot — Monfrance, Marceaux, **A. Legrand***, Sachy. — Entr. : Meresse.

BEAUVAIS : **Barreau*** — Pila, Broumault, Sivenmazi, Bertin, Omet, G. Bailly — Elixander, Dambax, Mackloufi, Faynot. — Entr. : De Hojas.

SAINT-DIZIER b. AULNOYE 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 629. Recette : 2.251. Buts : Saint-Dizier : Perrot (59e) ; Kosior (73e). Aulnoye : Compagnon (13e).

SAINT-DIZIER : Zimermann — **Morel***, Person, Piot, Gé **Vuilleme**, Roth — Bouchenot, Perrot, Kosior, **Reb**. — Entr. : Maestroni.

AULNOYE : Baillet — **Brognez**, Lefebvre, **Lempereur***, Meintz, Ledry, **Delcour** — Desrumeaux, Kormaski, **Compagnon**, Verdavaine. — Entr. : G. Hinart.

MONTREUIL b. SAINT-GERMAIN 2-1 1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Didier. Spectateurs : 850. Recette : 2.893. Buts : Montreuil : Besnard (30e) ; Dusseau (48e). Saint-Germain : Béréau (75e).

SAINT-GERMAIN : **Choquier** — Meirot, Tiramini, **Menou**, Behler — **Béréau***, Petit-Pruhauff, Chavannes, **Guignedoux**, Prost. — Entr. : Quemolle.

MONTREUIL : Louchel — Trang Noc, **Barreau, Valente**, Laurier — Brocato, **Stadler** — Eybert, **Besnard, Quedec***, **Dussault**. — Entr. : Jeamplerre.

SUD-EST

Arles (1) 3 — **Chambéry (6)** 2
Montélimar (2) 3 — **Dijon (6)** 3
Marseille (11) 3 — **Annecy (2)** 0
Miramas (8) 0 — **Monaco (4)** 2
Villefranche (5) 0 — **Hyères (10)** 1
Cuiseaux (12) 2 — **Ajaccio (8)** 2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	5	3	2	1	0	10	3
2. Monaco	5	3	2	1	0	6	3
3. Montélimar	4	3	1	2	0	5	4
4. Dijon	3	3	0	3	0	5	5
Hyères	3	3	1	1	1	1	1
6. Annecy	3	3	1	1	1	2	4
Marseille	3	3	1	1	1	3	6
8. Ajaccio	2	2	0	2	0	5	5
9. Villefranche	2	3	1	0	2	2	2
10. Chambéry	2	3	0	2	1	6	7
11. Miramas	1	2	0	1	1	1	3
12. Cuiseaux	1	3	0	1	2	4	7

ARLES b. CHAMBERY 3-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lacroix. Spectateurs : 1.556. Recette : 8.510. Buts : Arles : Zacharia (21e, 48e) ; Boudignon (46e). Chambéry : Laugier (66e) ; Michallet (86e).

ARLES : Bouchet — Aubert, Camus, Boudignon, Cerda, Courbon, Augustin — **Zachiaria***, Pucci, Sucré, Exbrayat. — Entr. : Sucré.

CHAMBERY : Milhau — Pichot, Baron, Dautel, Bongiorno, Bergougnoux, Mindja — Michallet, Lerus, **Laugier***, Ségura.

MONTELIMAR et DIJON 3-3 (3-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Torjmann. Spectateurs : 839. Recette : 4.098. Buts : Montélimar : Peyroche (15e) ; Balbon (24e) ; Chirif (44e) ; H. Michel (8e) ; Guenot (45e) ; J.-C. Michel (62e).

MONTELIMAR : Belloni — Mendy, Kechiadiah, Carrere **Suel**, F. Soltys **Chirif*** — G. Soltys, **Balboa**, Peyroche, Gallois. — Entr. : Boulle.

DIJON : Gazur — Billet, **Vieillard***, Voitot, Poirier, **Legrand**, Grégoire — J.-C. Michel, H. Michel, Masson, Guenot. — Entr. : Ben Ali.

MARSEILLE b. ANNECY 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 484. Buts : Galli (12e et 44e) ; Asinari (88e).

MARSEILLE : Vinson — Sartirano, Gaglione, Hodoul, Gerry, Roig, Bordone — Vano, **Galli***, Scotti, Asinary. — Entr. : Zatelli.

ANNECY : Michel — Nagy, Hamel, Diop, Pellier — Longeray, Humbert — Poulain, **Akélian***, Turbil, Boloz. — Entr. : Grillon.

MONACO b. MIRAMAS 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mijan. Spectateurs : 750. Recette : 3.750. Buts : Garino (68e) et Robin (87e).

MIRAMAS : **Mancardi*** — Valentin, Fachan, Aymard, Torner — Mireito, Olivier — Happaix, Guise, Plantin, Méano. — Entr. : Oliver.

MONACO : Sottimano — Monaldi, Zadourian, Courvoisier, Penelli — Pietri, Robin — **Girod***, Grizzetti, Garino, Caralda. — Entr. : Hidalgo.

HYERES b. VILLEFRANCHE 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bergeat. Spectateurs : 700. Recette : 2.635. Buts : Edouard (65e).

VILLEFRANCHE : **Marceau** — Sivignon, **Moyne**, Verdu, Debard, **Canizarès, Pelletier***, — Marin, Maier, Danesi, Ledieu. — Entr. : Wierzbolowiez.

HYERES : **Bonnaud** — Albertini, Martel, Piro, Paget, Caturegli, Joniot — Daziano, **Edouard***, Donat, **Chiavazza**. — Entr. : Pellegrini.

CUISEAUX et AJACCIO 2-2 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vullemin. Spectateurs : 1.500. Recette : 8.000. Buts : Ajaccio : Kanyan (2e) ; Cahuzac (26e). Cuiseaux : Dumas (9e) ; Rivoire (24e).

CUISEAUX : De Souza — Derras, Gay, Jacques, **Courti* Bouteiller** — Murat — Campioni, **Rivoire**, Dumas, Gachon. — Entr. : Bouteiller.

AJACCIO : Carayon — Kervella, **Parrigi, Plante** — Allemand, Scaglia, **Cahuzac*** — Kanyan, Leonetti, **Burdino, Mehouri**. — Entr. : Cahuzac.

R.C. FRANCE (2) - R.C. STRASBOURG (2)

BEAUCOUP D'ESPOIRS

COLOMBES. — Pour son premier match chez lui après trois déplacements en lointaine Alsace, on guettait le comportement du nouveau — et assez mystérieux — R.C. France devant la bonne équipe-étalon du R.C. Strasbourg, pour se faire une opinion.

Eh bien ! après ce match intéressant, vivement mené, toujours très correct, il faudra attendre un peu plus pour être fixé. Certes, chez lui, le R.C. France n'a pu que partager les points... Et bien que les Parisiens aient eu la balle de match au bout du pied de leur jeune ailier Tinchant à l'ultime minute, ce résultat est parfaitement équitable... et a montré, semble-t-il, leurs limites. Néanmoins ce match nul (2-2) est encourageant.

Pourtant les rares spectateurs présents à Colombes crurent bien qu'ils allaient assister à la première victoire des Parisiens ! Ceux-ci en effet débutèrent en fanfare : Dès le coup d'envoi, Jughters, démarqué à droite, tirait en biais et la balle pénétrait dans le but alsacien après avoir ricoché sur le poteau ; sept minutes plus tard Jughters, toujours de la droite, centrait sur Ryda qui reprenait victorieusement de volée.

2-0 pour le R.C. France donc, mais il restait quatre-vingt-deux minutes de jeu !... Les jeunes Strasbourgeois et de Veras ne s'affolèrent pas ; ils serrèrent leur défense, ils s'organisèrent au milieu du terrain (Kuntz) et ils entreprirent de refaire leur retard. Grâce à leur meilleure technique et à une maturité collective supérieure en dépit de leur âge, ils y réussirent avant le repos. A la 14e minute l'adroit avant centre Heine partit des 40 m, crocheta deux défenseurs et devança l'intervention d'Holvoët ; à la 31e sur corner, l'arrière Staenzel récupéra le ballon lâché par Holvoët et égalisa.

A la reprise le R.C.F., mettant à profit un passage à vide de Kuntz l'organisateur alsacien, se montra encore dangereux dans les dix premières minutes, mais ensuite ses défenseurs durent souvent avoir recours au hors-jeu pour étouffer les nombreuses offensives adverses... Un adversaire chez lequel les arrières (Faessel et surtout Lux trop enveloppé) et les jeunes ailiers (Fuentes et Wasper) donnaient des signes de fatigue. C'est alors que l'ultime attaque des Parisiens faillit se terminer victorieusement... et nous priver d'une (bon) match nul on ne peut plus justifié !

Marc HAUGUET.

STADE BRESTOIS (2) - MALAKOFF (2)

CATALDI OPPORTUNISTE

BREST. — Une nouvelle fois le Stade Brestois a dû se contenter sur sa magnifique pelouse de l'Armoricaine du partage des points.

Après Caen, Malakoff a réussi à lui tenir tête et à repousser une heure durant ses incessants assauts.

On parlait beaucoup à l'extrême pointe du Finistère des banlieusards parisiens que certains tenaient en haute estime, que d'autres considéraient comme valeur plus ou moins négligeable.

La vérité se situe entre ces deux extrêmes, les Malakoffiots savent jouer au ballon et sont habiles à profiter au mieux des occasions qui se présentent et comme le reconnaissait fort justement leur entraîneur Cros l'équipe n'est pas encore au point. La défense présente des failles et l'équipe tournerait pendant 45 minutes alors que la saison passée en championnat de Paris elle tenait le même rythme nant de Paris elle tenait le même rythme deux mi-temps durant.

En un peu plus d'un quart d'heure l'opportuniste Cataldi avait ménagé à sa formation une avance substantielle de deux buts et l'on pensa que celle-ci serait suffisante. Schneider se défendant comme un beau diable. Et puis, Delorme profita d'une erreur des arrières visiteurs.

A la reprise la cadence des visiteurs baissa d'un ton. Cataldi permuta avec Squividant qui fut ensuite, tout comme Abatta, victime de chocs — ce dernier ratant même ce qui aurait été la balle du match — et Lebras d'un tir à ras de terre mit tout le monde d'accord.

Il n'empêche que sur l'ensemble de la partie les Brestois eurent le maximum d'occasions. On conçoit leur amertume.

M. LEFAGE.

OU EN EST-ON EN 1966 ?

la science moderne peut-elle triompher de toutes les calvities ?

Recouvrir de poils un crâne totalement dénudé reste encore, dans la plupart des cas, un problème infiniment complexe. Cependant, d'énormes progrès ont été réalisés et de nouvelles synthèses biochimiques à base de protéine, sont aujourd'hui en mesure d'apporter des résultats très souvent spectaculaires et durables.

POURQUOI LA PROTÉINE ?

Il s'agit-là d'une découverte fortuite : ayant constaté au cours d'un voyage en Orient que certaines populations nourries au soja riche en protéine, ignoraient et avaient toujours ignoré la calvitie, un spécialiste de la cosmétologie crinologique conçut le "PROTEOVIT", composition utilisant à haute dose, la protéine germinative.

DES RÉSULTATS RAPIDEMENT VISIBLES

Quelques milliers de cas, féminins et masculins, ont été traités avec succès par le PROTEOVIT. Le peu d'échecs enregistrés nous permet de considérer que le PROTEOVIT se révèle aujourd'hui une solution éprouvée et sérieuse à la majorité des problèmes capillaires (démangeaisons, pellicules, seborrhée, chute régulière, cheveux épuisés, cassants et clairsemés, calvitie partielle ou même totale).

CE QUE BEAUCOUP PENSENT DU PROTEOVIT

Créé en avril 1962, PROTEOVIT a immédiatement suscité un enthousiasme indéniable. De nombreux témoignages visibles à nos bureaux tendent à démontrer son efficacité réelle et durable. En voici quelques-uns :

Mr M. D. - PARIS 12e : "Je vous avais passé commande au printemps, d'un traitement-essai "PROTEOVIT". Je vous avouerai et féliciterai car c'est le seul produit qui jusqu'à présent a un effet bénéfique..."

Mr D. G. - MONTAUBAN (Tarn-&-Garonne) : "En poursuivant le traitement comme indiqué, j'ai effectivement constaté que la chute des cheveux a considérablement et rapidement diminué durant la première semaine du traitement. Malheureusement je viens d'être malade et j'ai dû rester alité sans pouvoir apporter aucun soin à la chevelure ; cependant, j'ai constaté avec, je l'avoue, une extraordinaire surprise, l'apparition de quelques cheveux fins sur la partie du front où ils étaient particulièrement clairsemés. Sincèrement je ne m'y attendais pas..."

Mr B. M. - COMBS-LA-VILLE (S.-&-M.) : "Après l'application de votre traitement "PROTEOVIT" je constate l'amélioration de l'aspect de ma chevelure, la disparition des démangeaisons, la réduction dans une très forte proportion des pellicules, celle de la chute des cheveux, l'apparition d'un duvet très abondant mais encore fin..."

Mr P. R. - MASSY (S.-&-O.) : "...les premiers résultats se trouvent consolidés et je repousse sur certaines parties du crâne (les plus anciennement dénudées) est spectaculaire. Ma confiance va grandissant..."

Mr P. A. - GRENOBLE : "J'ai commandé votre produit sans y croire mais j'en suis enchanté".

Mr R. A. - STRASBOURG : "Je ne croyais pas du tout à votre produit mais je reconnais qu'il est vraiment efficace ; aussi, je vous prie de trouver dans cette lettre toute l'expression de ma reconnaissance"

Mr S. H. - TOULON (Var) : "Toujours aussi satisfait de votre traitement très efficace, je n'ai plus de pellicules, cela ne m'était jamais arrivé jusqu'ici".

Mr A. F. - HASPARREN (B.-P.) : "Voilà bientôt deux mois que j'applique votre traitement et je peux dire que c'est une réussite".

Mme J. I. - HAGONDANGE : "Votre traitement PROTEOVIT mérite d'être connu. Très satisfaite du premier traitement, mes cheveux tombent moins et commencent à repousser".

Mme M. G. - NIMES (Gard) : "J'ai régulièrement appliqué le traitement shampooing-lotion "PROTEOVIT". Une nette amélioration du cuir chevelu s'est faite sentir. J'étais affligée de pellicules depuis fort longtemps, leur ténacité étant telle qu'aucun shampooing n'a jamais eu en venir à bout ; votre traitement les avait fait entièrement disparaître. En outre, mes cheveux tombaient, leur chute s'est considérablement atténuée. De ce résultat, je rends publiquement hommage à votre Laboratoire..."

Melle P. P. - MENNECY (S.-&-O.) : "Veuillez avoir l'amabilité de m'adresser contre-remboursement un flacon de votre excellente lotion "PROTEOVIT" et un flacon de shampooing. "PROTEOVIT" me donne un résultat spectaculaire et j'en suis bien heureuse."

Melle L. - BONDY (Seine) : "J'ai observé scrupuleusement vos conseils et je dois constater une amélioration certaine. Mes cheveux ont retrouvé leur souplesse et une nouvelle vitalité ; de jeunes cheveux commencent à repousser. Je vous signale la parfaite tenue de la coiffure et la souplesse retrouvée après le brossage."

Melle J. R. - AGEN (L.-&-G.) : "Ayant déjà presque fini d'employer votre traitement "PROTEOVIT" et ayant eu un bon résultat, je viens vous demander conseil pour mon cas très grave de pelade..."

" Prenez garde à cette calvitie naissante, elle ne peut que s'aggraver. Il vous appartient donc de prendre dès maintenant des mesures préventives afin de recouvrir, avec Protéovit, les surfaces dénudées de votre cuir chevelu."

De nombreuses femmes sont affligées de cheveux clairsemés, Protéovit favorise une repousse régulière et bien répartie, tout en apportant au cheveu un regain de vitalité lui assurant ainsi soyeux, souplesse et résistance.

UNE OFFRE SANS RISQUE POUR VOUS

Les Laboratoires L. C. S. offrent à tous ceux et à toutes celles qui perdent ou ont perdu leurs cheveux, de les documenter gratuitement et de faire un essai à garantie totale. Hâtez-vous de leur retourner ce bon.

BON D'ESSAI GARANTI

à découper et à adresser à **L. C. S.** (serv. 11 P)
20, AV. DE CIRCOURT, LA CELLE SAINT-CLOUD (S.-&-O.)
Joindre 3 timbres. Etranger 3 coupons-réponse

Nom _____

Adresse _____

THIERS. — Borrega (Entente, au centre) marque le premier but de son équipe malgré l'opposition du Thiernois Biscarrat (à droite), sous l'œil intéressé de Benseguini (Entente, à gauche).

THIERS (1) - ENTENTE (3)

CORFOU BUTEUR INATTENDU

THIERS. — Les footballeurs thiernois redoutaient le perçant et l'efficacité des habituels buteurs seine-et-marnais : Borréga, Ibrahim et Benseguini. Ils ne s'attendaient pas à succomber sous les coups de ce grand garçon athlétique qui portait dans le dos le numéro 6, un joueur du milieu du terrain.

C'est pourtant bel et bien à lui que les visiteurs doivent d'avoir repris en main la direction du match, qui semblait leur échapper depuis l'égalisation de leurs adversaires.

Déjà en première mi-temps Corfou avait montré le bout de l'oreille : sans négliger sa tâche classique de demi, il s'était souvent intégré dans les mouvements offensifs, où sa puissance et sa conduite de balle avaient mis les arrières thiernois en fâcheuse posture. En une occasion même, le portier Labalette l'avait devancé de justesse pour éviter le but.

Mais la logique était respectée, le point donnait l'avantage à l'Entente, avant la pause, et était l'œuvre du rapide ailier Borréga ; un point inscrit, il faut bien le dire, contre le cours du jeu, car les Auvergnants s'étaient créé les plus nombreuses occasions, sans parvenir à en saisir une seule.

Ils reprenaient espoir après l'égalisation de Provenchère, lorsque Corfou se mit à reprendre ses velléités offensives. Il eût fallu peu de temps, six minutes à peine, pour redonner l'avance à son équipe, en se présentant seul devant Labalette. C'est encore lui qui, à cinq minutes de la fin, porta le coup de grâce à l'équipe locale, en expédiant dans les filets une balle que les défenseurs thiernois repoussaient désespérément depuis quelques secondes.

H. MOREL.

STADE (0) - SEDAN (4)

BROISSARD INLASSABLE

PARC DES PRINCES. — A l'issue du match, Léon Rossi, l'entraîneur stadiste, ne tarissait pas d'éloges pour l'équipe sedanaise. En effet, celle-ci venait de démontrer devant une assistance assez nombreuse qu'elle formait un ensemble jeune bien soudé, en excellente condition physique, comptant, également, de brillantes individualités parmi lesquelles les deux « anciens » Parisiens : Broissard et Levavasseur.

Ils furent avec les deux centre avants Tonnel et Lahierre les principaux artisans du succès ardennais.

Bien qu'évoluant surtout au milieu du terrain — et abattant par là même un travail considérable — Broissard marqua deux très jolis buts. Le premier en conclusion d'un coup franc tiré de la droite à la limite des 18 mètres, fut d'une limpidité et d'une netteté étonnantes. Le jeune Sedanais a fait preuve à l'occasion d'un sang-froid et d'une lucidité remarquables, sa reprise instantanée ne laissa aucune chance à l'infortuné Delmas. Le deuxième ne fut pas moins net. Cette fois, Broissard l'obtint d'une reprise de la tête aussi précise que puissante.

Levavasseur, en revanche, s'il ne marqua pas de but lui-même, en offrit cependant un grand nombre à ses partenaires du centre de l'attaque. Par ses ouvertures, ses centres toujours précis, ses tirs, sa présence et sa combativité, l'ex-Stadiste fut un danger permanent pour son ancienne équipe, et le complément parfait de ces deux merveilleux attaquants que sont Tonnel et Lahierre.

Ainsi Tonnel inscrivit deux buts — un du pied, l'autre de la tête — en utilisant au mieux le travail préparatoire de Lahierre, et les services du jeune Alain Roy toujours aussi déroutant.

Avec une telle ligne d'attaque très remuante, et une défense alliant l'expérience et le métier de Breny et même de Medot à l'enthousiasme de Chiaruzzi, Rose et Lenzoni, les Sedanais possèdent une formation de valeur.

L'équipe stadiste, quant à elle, ne peut être jugée sur ce match.

Christian VELLA.

SAINT-GERMAIN (1) - MONTREUIL (2)

SAINT-GERMAIN : UNE MOSAIQUE

SAINT-GERMAIN. — Ce derby parisien n'avait pas attiré la grande foule et, selon sa tradition, ne fut pas de grande allure. On aurait même donné peu de chances à Montreuil dès le départ tellement ses hommes se montraient brouillons et maladroits. Mais Saint-Germain non plus ne brilla pas par son adresse puisque Petit, Prost, Chavannes, Guignedoux tirèrent souvent à côté.

Montreuil ne réussissait à s'en tirer que par Barreau et Valente en défense et Quedec en attaque, les autres parant au plus pressé, et nous donnant une bien piètre image de leur valeur.

Contre le cours du jeu, Montreuil atteignit le repos avec un but d'avance, Besnard (un attaquant à suivre) reprenant du derrière de la tête un centre d'Eybert.

A la reprise, Dussault, réveillé et supérieur à son arrière Métrot, fut très dangereux, toujours avec Quedec, qui, hélas pour lui, n'a pas encore 90 minutes de jeu dans les jambes. Un beau but de Dussault et Montreuil retrouva alors une partie de ses talents, d'autant que Saint-Germain, comme d'habitude, finissait difficilement.

Qu'est-ce qui marque cette équipe ? Elle commence toujours en boulet de canon et s'effrite. N'est-ce pas cette valse de joueurs qui empêche toute cohésion ? Nous avons vu dimanche l'avant centre Prost effacé à l'aile, l'arrière Petit, pas meilleur comme homme de milieu, Béhier ne convainc pas à l'arrière d'aile, Fruhauff, ailier gauche était ailier droit et un nouveau, Chavannes, apparaissait.

Que Quenolle tâtonne, en début de saison, s'explique, mais il n'empêche qu'après trois matches, Saint-Germain ne compte qu'un point et la logique voudrait qu'on fasse confiance, deux fois de suite, à des hommes à la même place, si on les juge dignes de jouer en équipe fanion. Un autre homme changea de place, Béréau, promu avant centre.

Mais cet homme a déjà fait ses preuves comme attaquant et son changement fut le plus bénéfique (il marqua son but et fut le meilleur avec Guignedoux).

Nous continuons à penser que Saint-Germain a les hommes qu'il faut pour avoir une bonne équipe, mais sont-ils à leur place ? Fruhauff, à Chatou, n'était-il pas un magnifique inter ? Et il est ailier ?

Quant à Montreuil, nous attendrons d'autres sorties avant de le juger : Besnard, Dussault et Laurier, apparaissent comme de très utiles recrues.

Tony ARBONA.

LE MANS (3) - LAVAL (2)

GUENICHE ENTREPRENANT

LE MANS. — Battre le Stade Levallois constituait, pour l'Union Sportive du Mans, une sorte de petit exploit. En effet, la saison passée, les Mayennais battirent les Sarthois à deux reprises, de même que cette année en amical en début de saison.

Cet exploit, les Manceaux le réalisèrent hier sur la pelouse de leur stade municipal.

En fait, leur victoire aurait pu se transformer en défaite, si à la 38e minute, ne s'était pas passé un fait qui pesa lourdement dans la balance. Le Lavallois Guiovanelli, à la 38e minute trouva le chemin des filets. Or, l'arbitre refusa son but. Les visiteurs protestèrent véhémentement, mais en vain, M. Mouton, comme il devait le déclarer après le match, avait sifflé un coup franc sur faute de Guiovanelli auparavant.

Malgré tout, à l'issue de la rencontre, les Mayennais affichaient une certaine satisfaction. En effet, par rapport à leurs deux prestations précédentes, ils avaient le net sentiment qu'ils remontaient le courant, se trouvant en meilleure condition physique.

Deruddre, l'entraîneur manceau, se plaignait, de son côté, de la chaleur que ses hommes, selon lui, supportaient assez mal. Toutefois, le soleil semble particulièrement réussir à Guéniche. En effet, ce garçon qui marqua les deux premiers buts manceaux fut l'artisan principal du succès de son équipe, d'autant plus qu'il marqua sur des actions personnelles. Déjà le dimanche précédent à Tours, il avait permis à ses camarades de s'attribuer le gain du match en obtenant deux buts dans les toutes dernières minutes.

Guéniche, un nouveau venu au Mans, est en passe de se faire une fort jolie réputation dont l'U.S. du Mans ne songe qu'à se louer.

F. BOCCAGE.

ARLES (3) - CHAMBERY (2)

ZACHARIA... LA TÊTE ET LES JAMBES

ARLES. — Les hommes de Golinsky étaient venus à Arles avec la ferme intention d'effacer d'abord la déception des deux matches nuls, ensuite de rééditer les exploits de l'année dernière, puisque sur ce même parc des sports, ils avaient infligé aux hommes de Sucré une sévère défaite.

Il n'en a rien été dimanche, et les troupes savoyardes ont failli connaître les affres de la débâcle lorsque, après quarante-huit minutes de jeu, la balle avait été par trois fois expédiée au fond des filets de Milhau, tandis que Bouchet conservait sa cage vierge. Au cours de cette période, le brun attaquant arlésien Zacharia fit étalage, à la fois de son sens inné du jeu, tout en se démenant comme un diable dans un bénitier, à tel point qu'il inscrivit le premier but de la tête.

Magistralement épaulé par Sucré qui est un modèle de volonté et de régularité, le même Zacharia, d'un tir puissant en pleine volée, secouait encore les filets de Milhau à la cinquante-huitième minute, tandis que Boudignon, en grande forme, avait scoré à la quarante-sixième minute.

Dans les vestiaires, après le match, Golinsky était déçu, regrettant les occasions qui ne furent pas exploitées. Il n'en comptait pas moins de trois et constatait que son équipe s'était battue, certes, mais trop tard. « Il nous aurait fallu jouer une demi-heure de plus », concluait-il.

P. BROCAREL.

MIRAMAS (0) - MONACO (2)

MANCARDI EN VEDETTE

MIRAMAS. — Les Miramassiens n'ont pas à rougir de la défaite subie sur leur propre terrain, car ils se heurtèrent à une équipe monégasque particulièrement forte, avec ses attaquants Robin, Girod et Grizzetti la dernière recrue, qui ont tous fait leurs preuves chez les Pros. comme le faisait remarquer Michel Hidalgo, le nouvel entraîneur de la Principauté, Monaco était le plus complet.

En fait, la victoire ne pouvait que sourire à l'équipe qui marquerait la première, car les deux gardiens, Sottimano d'une part et surtout Mancardi, multiplièrent les prouesses. En définitive, il fallut attendre la 70e minute pour voir **Garino** pour battre enfin — et de très près — l'étourdissant et toujours jeune Mancardi. En cette occasion, « le vieux », comme l'appellent affectueusement ses camarades, réalisa en fin de compte l'une des plus belles prestations qu'un gardien ait jamais mis à son actif au Stade Francis Méano.

Le jeu fut d'ailleurs d'une très haute tenue technique. Il ne fait d'ailleurs pas de doute que s'il garde tous les éléments qui se distinguèrent dimanche, Monaco sera la seule équipe vraiment capable de damer le pion à l'intouchable champion de France en exercice, Ajaccio.

L'équipe de Célestin Oliver souffrit beaucoup du manque de finisseurs. Peut-être la prochaine rentrée du remuant Reyre permettra-t-elle à Oliver de combler cette lacune.

M. GIBERT.

SOCHAUX (1) - FORBACH (0)

GRANDPERRIN DÉCISIF

SOCHAUX. — Les hommes de Paul Barret, invaincus depuis le début de la compétition, tombèrent sur un adversaire qui les mit en fâcheuse posture durant les deux tiers de la première mi-temps.

Breitling, très entreprenant, plaça le jeune international Nardin dans l'obligation de déployer tout son talent.

Mais, ces alertes passées, les Sochaliens prirent l'initiative et l'on vit la transversale renvoyer un tir de Tardivon.

Déterminé, énergique et pratiquant un jeu solide, Forbach appuya encore sur l'accélérateur, Breitling réitéra, à deux reprises, ses dangereuses tentatives.

Après la pause, la physionomie de la rencontre changea et le gardien de Forbach ne connut que de rares moments de répit.

Dès la quarante-sixième minute, il lui fallut sortir et repousser magistralement du pied un tir de Grandperrin.

Immédiatement après, c'est Galmische (qui retrouve sa puissance de frappe) qui l'arrêta.

Le bombardement allait s'accentuer. Au terme d'un bon travail de préparation effectué par Fauvergue, Sanchez fusilla Grosz à bout portant mais, une fois le plus le vigilant gardien sauva.

Au moment où Truchot sortait pour se faire panser après un choc avec Leninger, l'attaque locale inscrivit le seul et unique but. Sur une passe rapide de Fauvergue, Nicolas tenta sa chance avec détermination.

Grosz remit en jeu mais Grandperrin réalisa une superbe reprise de volée qui, de vingt mètres, fit mouche.

Sochaux ne bénéfica pas d'un score reflétant exactement sa supériorité.

Il faut noter que l'arrière droit Urbaniak joua un rôle prépondérant en évitant à son équipe un score plus lourd.

Signalons aussi la remarquable performance du jeune Franc-Comtois Prudent, aussi à l'aise en défense qu'au milieu du terrain. **J.-M. MAULPOIX.**

GANTS TETINES
OLLA
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le N° de France Football daté : Mardi 20 sept. 1966 a été tiré à :

164.021 exemplaires.

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

BLOIS (1) - MONTLUÇON (5)

YOBOUÉ : QUATRE BUTS

BLOIS. — Il est certainement beaucoup de clubs qui voudraient posséder dans leurs rangs, un tandem aussi bon que celui formé par les deux joueurs de Montluçon, les « noirs » Yoboué et Backro qui, véritablement firent un festival ce dernier dimanche sur l'excellent terrain blésois. Toujours à la pointe du combat, jouant toutes les balles avec beaucoup d'adresse et de vitalité, Yoboué devait faire la conquête du public en marquant à quatre reprises, ce qui n'est pas tellement courant.

Montluçon s'est donc comporté en digne leader. Il a fort bien occupé le milieu du terrain avec Bodin en défense et surtout Borrega et Petitjean, deux remarquables pourvoyeurs de balles. Et sa ligne d'attaque s'est parfaitement exprimée, car en plus de son tandem noir, elle avait en Hallet un ailier gauche de bonne valeur.

Blois a lui, joué de malchance, handicapé qu'il fut par la blessure de l'ailier gauche Cousin qui laissa son équipe jouer à dix après la pause. Pourtant, malgré cet handicap, les locaux y crurent pendant une heure et le remarquable but de Moknachi, obtenu après un non moins remarquable travail de Menoury, devait donner grande confiance aux nombreux sportifs locaux. Hélas, très vite, ceux-ci devaient déchanter, car quatre minutes plus tard, Peigné lâchait une balle facile et cela avait pour effet de désorganiser totalement une formation jouant alors sans conviction, bien que pouvant encore égaliser à la suite d'une belle tête de Boussa. La fin de la partie était fort difficile pour Blois toujours privé de son entraîneur Donnard qui fit une nouvelle fois bien défaut.

J. RENARD.

QUIMPER (1) - BREST (1)

J.-P. LARNICOL IMPRESSIONNANT

QUIMPER. — Les matches Quimper-Brest sont toujours suivis avec intérêt dans le Finistère et, dimanche dernier, malgré un soleil éclatant, qui faisait toujours songer aux vacances, ils étaient plus de trois mille spectateurs dans l'enceinte du vieux stade Kerhuel.

Comme lors de nombreux derbys du même ordre, les adversaires s'en retournèrent dos à dos et également déçus. Les uns — les Quimperois — parce qu'ils avaient cru la victoire à leur portée en de nombreuses circonstances, les autres — les Brestois — parce qu'après avoir marqué, dès le début de la seconde mi-temps, ils avaient bien cru que leur défense, fortement sollicitée avant la pause, était toujours de taille à préserver cette avance.

Il s'en fallut d'ailleurs de très peu qu'elle n'arrivât sans dommage au but, mais la logique, en ce cas, n'y eut pas trouvé son compte.

Heureusement, Pann, d'un tir terrible de vingt mètres, remit les deux équipes à égalité, au bout d'une heure de jeu.

De ce match très captivant, malgré une chute brutale de rythme (due à la chaleur) en seconde mi-temps, on retiendra l'extraordinaire partie du gardien brestois Le Page, aux réflexes étonnants et aux placements très sûrs et qui se tira, à son avantage, pendant près d'une heure, de situations parfois très délicates.

Trois fois, l'on crut le but acquis, et trois fois Le Page écarta le danger.

Bref, de quoi décourager une attaque quimperoise animée par un J.P. Larnicol aux rushes impressionnants, mais qui, en dépit des occasions manquées, a prouvé qu'elle se trouvait engagée, aujourd'hui, sur le bon chemin.

P. GASSOT.

A.S. STRASBOURG (2) - MUTZIG (1)

DEPUIS DEUX ANS...

STRASBOURG. — Après avoir remporté trois victoires à l'extérieur, il semblait facile, pour les joueurs de l'A.S. Strasbourg de s'imposer devant l'équipe de Mutzig. Il n'en a rien été et Mutzig, plus impulsif en attaque et dominant au milieu du terrain, a été finalement battu au moment où il pensait avoir la victoire en main.

Il faut dire que les Strasbourgeois étaient mal à l'aise, pendant les premières minutes. Ils redoutaient cette première rencontre devant leur public à la fois connaisseur, mais surtout très difficile à contenter. Par la suite, ils eurent des excuses à faire valoir. L'ex-professionnel Grosshans se blessa, peu avant la mi-temps, et s'exila à l'aile droite et Gricar, l'ex-Forbachois, touché au genou, quittait le terrain à 20 minutes de la fin. A 9 contre 11, il était difficile de faire le jeu et même de contenir les assauts visiteurs. Peut-être Mutzig aurait-il fini par s'imposer sans le remarquable coup d'œil et la sûreté du gardien local, lorsque Schott exploita un contre et plaça un tir qui fit mouche.

Les joueurs de l'A.S. Strasbourg avaient rompu le « signe indien » en remportant une première victoire de C.F.A. à domicile. Il y a deux ans qu'ils n'avaient pas gagné une seule fois devant leur public.

Jacques GRANIER.

CAZERES (0) - CHALLANS (4)

CARTWRIGHT TRÈS PRÉCIEUX

CAZERES. — D'entrée Cazères manqua de peu de conclure, mais les visiteurs plus rapides dominèrent ensuite et Fleury ouvrit le score à la huitième minute.

Les locaux se reprirent alors et dominèrent longuement les Challandais. Navarro, puis Negri échouèrent d'un rien devant une défense bien regroupée et aidée parfois par la chance. La mi-temps survint sans que la supériorité de l'équipe locale dans l'occupation du terrain se soit traduite au tableau d'affichage. Mais les visiteurs, au jeu bien lié sous l'impulsion du remarquable Cartwright, avaient laissé entrevoir de belles possibilités, mais alors que l'on attendait une possible réalisation, les Cazériens allaient s'assurer après la pause un net ascendant. Les actions des Garonnais manquaient de vivacité hormis quelques échappées du remuant Massip et les Vendéens allaient de plus en plus malmener une équipe qui se désagrège peu à peu sous les attaques incessantes de Gil et de Fleury, attaques le plus souvent orchestrées par Cartwright. Ces deux derniers joueurs marquant à trois reprises en cinq minutes devaient assurer aux visiteurs une victoire confortable et méritée devant une formation méconnaissable.

G. BERT.

BRIVE (1) - CASTRES (1)

GOES : FIGURANT

BRIVE. — Dimanche contre Castres, l'Etoile Sportive Briviste voulait confirmer ses brillants débuts en championnat, en remportant sa troisième victoire consécutive.

Cet objectif aurait pu être atteint, mais un handicap numérique, survenue en début de la partie, le manque de combativité et une insuffisance sur le plan technique ont réduit ses espoirs à néant, d'autant que Castres n'était pas venu à Brive en victime résignée, et peu s'en fallut que les visiteurs n'arrachent la victoire ; les responsables étoilistes ont certainement commis une imprudence en faisant jouer Goès.

Cet excellent joueur, blessé dimanche dernier, avait fait samedi un essai qui semblait concluant. Or, dès la troisième minute, alors qu'il venait d'ouvrir le score, Goès se ressentit de sa blessure. Par la suite, il ne devait plus être que figurant.

Ce but, toutefois, avait donné confiance à la division offensive, et, bien lancés par Konrany, le meilleur sur le terrain, Chich, Ceyrat, ou encore Bouroumi, conçurent des actions très efficaces.

La défense de Castres, pourtant, ne présentait aucune faille, Ribul réalisant des arrêts spectaculaires.

Au fil des minutes l'énergie des Brivistes s'estompait, et soudain, ce fut la cassure, des passes longues et imprécises, un relachement de la défense, et à la 65e minute, Bamba se présenta seul devant Guttiérez, le gardien briviste joua l'homme au lieu du ballon, et le penalty indiscutable devait amener le partage des points, un partage qui peut satisfaire l'Etoile, car, en fin de partie, Guttiérez, une deuxième fois battu, fut sauvé par la transversale.

A. SOURIE.

FF 500.000 amateurs

CENTRE

● **BLOIS. — Chartres qui était le grand favori ne réalise pas un grand début de saison. Après un premier match nul à Amboise, il vient d'être tenu en échec sur son terrain par l'O.C. Orléans.**

● **En allant s'imposer à Salbris, le F.C. Bourges a démontré toutes ses ambitions.**

Chartres déçoit

● **En promotion d'honneur, le Football Club de Tours et la Berrichonne de Châteauroux continuent à surclasser leurs rivaux et il nous semble bien que ces deux équipes n'auront guère d'adversaires dans l'actuel championnat. — G. RENARD.**

BOURGOGNE

● **DIJON. — Louhans et la réserve du C.S.L.D. sont les deux seuls invaincus à l'issue de la deuxième journée. Mais les joueurs de Jacques Legrand ont eu plus de mérite que les Dijonnais ; ils sont allés battre Savignes chez lui.**

● **Une autre réserve du C.F.A., celle de Cuiseaux, occupe la troisième place. Decize est le mieux placé des clubs nivernais.**

Imphy devra réagir

● **Nevers et Mâcon n'ont réalisé que des nuls depuis le début du championnat. Quant à Imphy, il est le seul à avoir concédé deux défaites. — Jean MORINO.**

ALSACE

Kronenbourg seul en tête

● **STRASBOURG. — Kronenbourg semble confirmer ses prétentions. Ses deux dékacelents victorieux à Colmar lui valent de se retrouver seul en tête du championnat d'Alsace. Voilà un concurrent qui ne va pas manquer d'être pris au sérieux.**

● **Il en sera de même de Riedisheim, en promotion d'honneur du Haut-Rhin. Sa visite à Huningue s'est soldée par une victoire (5 à 0). Riedisheim partage la première place du groupe avec Sundhoffen et le F.C. Mulhouse.**

● **Dans le Bas-Rhin, le F.C. Haguenau a pris un départ foudroyant : ses attaquants ont marqué 11 buts en deux rencontres, sans que sa défense en prenne un seul. Le F.C. Haguenau est en tête devant ses proches voisins Bischwiller et Schweighouse. Voilà de beaux derbys en perspective, dont le premier dimanche prochain.**

● **Wittisheim a pris également un bon départ en Division 4 du Haut-Rhin. En trois rencontres son attaque a marqué 13 buts et sa défense en a concédé deux. Dimanche, ses attaquants ont marqué onze fois en déplacemnt. C'est le record du jour en Alsace. — J. GRANIER.**

AUVERGNE

La Combelle et Le Puy leaders

● **CLERMONT-FERRAND. — Le championnat d'Auvergne honneur connait déjà, semble-t-il, un solide leader avec les mineurs de La Combelle. Mais le C.O. Le Puy partage avec eux cet honneur, grâce à son succès obtenu à Saint-Georges.**

● **La surprise de la journée a été la victoire de Brassac, éliminé le dimanche précédant de la Coupe de France par un club de district.**

● **A Musseix, les Brassacois se sont donc rachetés brillamment de leur contre-performance.**

● **Montjoie, privé de son goal Diaz, blessé au bras et plâtré pour un mois, n'a pu faire mieux que match nul devant les réserves des grands amateurs de Montferrand. — R. TOUNZE.**

MIDI

Toulouse, seul en tête

● **TOULOUSE. — Avec une seule équipe ayant récupéré quelques titulaires, le Toulouse F.C. est allé quérir à Luzénac sa seconde victoire, la première acquise cette saison en voyage. Ainsi les poulains de Fontaine prennent seuls le commandement suivis à un point par un trio formé de Clerp, Feurnce et l'Espérance.**

● **A Toulouse, l'Espérance l'emporta sur Luchon (2-0). L'allier visiteur Michel Barta fut renvoyé au vestiaire à la 41e minute pour s'être fait justice lui-même sur un adversaire.**

● **176 équipes participeront le 9 octobre prochain au premier tour de la Coupe du Midi. — G. BONNEMAISON.**

LORRAINE

Jajak au F.C. Nantes

● **NANCY. — L'ancien pro-messin Vagneur est en pourparlers avec l'U.L. Moyeuvre.**

● **Le F.C. Metz ouvre une école de football qui fonctionnera tous les jeudis après-midi. Cette école sera dirigée par Max Schirschin et les pros de Metz y instruiront les jeunes élèves.**

● **Le demi de Rehon, Grégoire, sitôt après la qualification de son club pour le troisième tour de la Coupe, a appris qu'il venait de gagner un million d'anciens francs au tiercé.**

● **Le gardien de but de la JSO Hagondage Jajak, après un essai concluant va quitter la Lorraine pour le F.C. Nantes. — Jean MOSCAUD.**

OUEST

Angers a totalisé

● **RENNES. — Le SCO d'Angers a frappé un grand coup dimanche, en réalisant le score fleuve de 7-1 ; bien que jouant chez l'adversaire à Saint-Brieuc.**

● **Le F.C. Nantes s'est incliné nettement à Lesnevin (0-3). Mais il s'est passé un incident bien curieux. Alors qu'ils n'étaient menés que par 1-0, les Nantais se virent infliger un nouveau but, bien que la balle soit entrée dans les filets... par l'extérieur.**

● **Le premier derby morbihanais est revenu au F.C. Lorientais, qui a nettement défait l'U.C.K. de Vannes, qui lui rendait visite. A signaler que l'allier lorientais Ruyet a réussi le hat-trick. — A. MAUSSION.**

Cholet bien parti

● **ANGERS. — En division d'honneur, le Stade Olympique de Cholet, qui recevait Saint-Nazaire, a remporté une seconde victoire qui lui permet de partager la première place avec le SCO d'Angers.**

● **Leur jeune attaquant Lefrère, qui avait signé à Angers durant l'inter-saison, pourrait bien revenir bientôt à Cholet.**

● **En division régionale d'honneur, groupe D. Doué-la-Fontaine et Donges, nouveaux promus, partagent la première place avec Mean-Penhoët. — Yves RICHARD.**

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FRANCE FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois .. 12 F 10 la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois 6 F 50 la ligne + taxes 8,89 %

Renseignements - Réception : la Maison des Petites Annonces, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

◆ Industrie

LA REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT
recherche

POUR SES ATELIERS D'ETUDES DE **RUEIL** ET **LARDY**

AJUSTEURS
METTEURS
AU POINT P1-P2
(moteurs et organes).
ELECTRICIENS
EN VOITURE P1-P2.
MENUISIERS
EN VOITURE P1.
TOLIERS
FORMEURS P2.

POUR SES ATELIERS DE **BILLANCOURT**

AJUSTEURS
P1-P2
FRAISEURS
P1-P2.
TOURNEURS
P1-P2.
RECTIFIEURS
INTER-EXTER P1-P2.
TOLIERS
P1-P2
TRACEURS
EN CARROSSERIE P2.
ELECTRO-
MECANICIENS P2.

Ecrire ou se présent. au bureau d'embauche, 42, rue Nationale, à BILLANCOURT (Hauts-de-Seine) les jrs de 14 h. 30 à 17 h. 30 et le samedi matin de 8 à 12 h.

Sérieuses références exigées.
Avantages sociaux et retraites.

CENTRE DE RECHERCHES DE LA C.G.E.
dem. pour piles à combustible

DESSINATEUR
EXPERIMENTE
- études d'ensemble
- circuits, fluides et composants (pompes, robinetterie)
- branchements électriques

A.T.
ayant expérience montage, essais et mesures domaines circuits de fluides et auxiliaires électriques

A.T
ayant expériences mesures et essais domaine électro-chimique ou métallurgie

Adresser C.V. détail. et prétent. SERVICE DU PERSONNEL Route de Nozay (91) — MARCOUSSIS

CITROEN
embauche
PROFESSIONNELS
de fabrication d'outillage de contrôle d'entretien.

Conducteurs poids lourds av. perm. transport en commun

O.S. HOMMES
au montage, sur machine et pour poste de contrôle.

O.S. FEMMES
pour poste de contrôle.

Se présenter avec certificats de 7 h. 30 à 11 h. et de 13 h. 30 à 16 h., tous les jours sf samedi à l'un des bureaux d'embauche :

PARIS (XVe)
76, rue Balard (métro Balard).

PARIS (XIIIe)
4, aven. de la Porte-de-Choisy (métro Porte-de-Choisy).

CLICHY
45, rue Madame-de-Sanzillon.

SAINT-DENIS
114, rue Ambroise-Croizat, les mardi et jeudi.

LEVALLOIS
52, quai Michelet (métro Pont-de-Levallois), les lundi, mercredi, vendredi.

NANTERRE
5, rue Hennape, les mardi, jeudi et samedi, de 8 h. à 12 h.

AVANTAGES SOCIAUX
CANTINES — RETRAITES.

SÉCURITÉ D'EMPLOI
ALESEURS
CABLEURS-EUSES P1-P2
FRAISEURS P2
MONTEURS P2
PERCEURS P2
PEINTRES au pistolet P2
TOURNEURS P2
TUYAUTEURS P2
Avantages sociaux.
Restaurant d'entreprise.
VITRY SCIAKY, 9, rue du Port-à-l'Anglais.

CHAUDRONNIERS P2 P3
connaissant soudure à l'arc et dessin
PLIEURS P2-P3
sur presse mécanique.
Avantages sociaux Cantine.
Se présenter :
TUNZINI 76, r. Saint-Denis SAINT-OUEN

SOCIETE recherche
AJUST.-MONTEURS P2 - P3
petite mécanique précision.
TOURNEUR P2
AJUSTEUR P2
FRAISEURS P2-P3
Restaurant. Avantages sociaux. Samedi libre. Se présent. tous les jours sauf samedi. Ecrire ou téléphoner à Mme DUBOIS, 53, rue Greffulhe, Levallois. Métro : Pont-de-Levallois. PER. 34-00, POSTE 349.

CITROEN
USINE DE CLICHY
recherche
Pour son atelier modelage métal
TRACEURS
avec bonnes références de modeleur bois ou de mouliste

Se présenter tous les jours sauf samedi, 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY (Métro : Porte-de-Clichy)

CITROEN
embauche pour ses ateliers
D'OUTILLAGE DE CLICHY
Personnel ayant des connaissances de mécanique et susceptible de devenir
DEPANNEUR
après formation assurée par l'usine. Les candidats doivent être libérés des obligations militaires.

Se présenter du lundi au vendredi, 28, rue Georges-Boisseau, à Clichy

SIMCA
POISSY
recherche :
— AFFUTEURS-OUTILL. P1-P2
— AJUST. DEC. et EMB. P2-P3
— AJUST. MAP presses P2-P3
— AJUSTEURS RMO P2-P3
— ELECTRICIENS RMO et AUTOMATION P2-P3
— POINTEURS-OUTILL. P2-P3
— RABOT-OUTILLEURS P2
— RECTIF.-OUTILL. inter-exter et plane P3
— TOLIERS-DEBOS. P1-P2
— FERREURS fabric. P1
— FRAIS.-OUTILL. P2-P3
— MECANIC. sur chaînes P1-P2
— SERRURIERS-SOUD. P2
— CHAUFFEURS semi-remorque P1

Pour CENTRE ARGENTEUIL :
— TOLIERS-FORMEURS-TRACEURS P3
— AJUST.-OUTILL. étud. P2-P3.

Se présenter tous les jours, samedi compris :
POISSY 45, rue J.-P.-Timbaud de 8 à 12 heures.
PARIS (8e) 46, rue de Rome de 8 à 12 h. et 13 à 19 h. Sam. 8 à 12 h. et 13 à 17 h.
PARIS 147, boulevard Magenta
ERMONT 392, rue du Général-Leclerc
PONTOISE 2, place de la Corne
VERSAILLES 36, rue Carnot

CITROEN
embauche pour ses ateliers
D'OUTILLAGE DE CLICHY
AJUSTEURS
DEPANNEURS
Libérés des obligations militaires.

Se présenter du lundi au vendredi, 28, rue Georges-Boisseau, à CLICHY.

◆ Garç. de courses

IMPORTANTE SOCIETE
35, bd Brune, Paris (14e) rech.
JEUNE COURSIER
Nation. française. Libre imméd.
Se présenter mardi 27 de 12 h. à 13 h. et de 14 h. à 15 h.

◆ Optique-photo

STE GENERALE D'OPTIQUE
9, r. Burnouf, PARIS-9e, rech.
REPARATEURS
CAMERAS
REPARATEURS
APPAREILS PHOTO

◆ Electronique

SOCIETE recherche
AT 2-3 ELECTRONICIEN
pour labo (formation circuits) Restaurant. Avantages sociaux Samedi libre. Se présenter tous les jours, sauf samedi, écrire ou téléphoner à Mme DUBOIS 53, rue Greffulhe, LEVALLOIS Métro : Pont-de-Levallois PER. 34-00, POSTE 349

◆ Garages

GARAGE
CH. DELECROIX
80, rue de Longchamp
PARIS (16e). — Tél. : PAS. 19-44
recherche
MECANICIENS P2 et P3
AUTOS JAGUAR
Primes. Avant. socx. Restaurant Fournit. et entretien des vêtements de travail. Samedi libre Se présent. à l'adresse indiquée

◆ Représentation

GLAENZER - SPICER
recherche :
AGENT TECHNICO-COMMERCIAL
Domaine : PIECES DETACHEES AUTO
Visite France entière réseau d'agents
Niveau B.E.I. ou équivalent et ayant quelques années de références commerciales
Remboursement frais avantages sociaux. Adresser références 10, rue J.-P.-Timbaud (78) POISSY

◆ Mécanographie

PROGRAMMATION
I.B.M. 1401 et 360
B.G.E. GAMMA 10

Documentation - Initiation Formation - Perfectionnement Démonstration trav. pratiques SESSIONS JOUR et SOIR
COURS OREPA
Autor. Min. Educat. Nationale

Cours documentaire gratuit les mercredi à 18 h 30 et samedi à 9 h 15
29, r. Palestro. Tél. : 488-38-16

◆ Divers

Siège social impte Sté PARIS-8e, recherche
HOMME 30-35 ans
POUR TRAVAUX ENTRET. GENERAL BATIMENT
sér. réf. exig. ds même emploi

Emploi stable, cant. Adr. lettre dét prét M. FAUSTIN, No 985 BP. 135, Paris (8e)

STE PRODUITS CHIMIQUES rech. pr Siège Social Paris
CHAUFFEUR
DIRECTION EXPERIMENTE
Ecr. av. réf. No 1672 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra Paris-1er q.tr.

Pour connaître les possib. d'emploi à l'étranger : Canada, USA, Amérique du Sud, Australie, Afrique, Europe, hommes et femmes ttes profess. demandez notre documentation, France-Vie, Serv., 34, r. Victoire PARIS-9e (joindre enveloppe à votre adresse)

◆ Cadres

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE SUD DISTRICT PARIS
cherche
DESSINATEURS
NIVEAU ETUDES OU PROJETEUR
Expérience souhaitée en installations et en tuyauteries pour fluides.

UN TECHNICIEN
FORMATION DE BASE
E.N.P. OU SIMILAIRE
Expérience en mécanique électricité, hydraulique, connaissances pratiques en machines-outils.
Poste comportant mise au point et amélioration matériel et des responsabilités de commandement.

UN PREPARATEUR BATIMENT
FORMATION
COMMIS DE VILLE OU METREUR
Lieu de travail : 1 heure de Paris.

AMBIANCE JEUNE
NOMBREUX SPORTS PRATIQUES
(football, athlétisme, rugby, équitation, vol à voile, basket, etc.)

Adresser C.V. détaillé et prétentions à n° 6.528, PUBLIPRESS 31, boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS (2e), qui transmettra.

CORSE

Pas de surprises

● **AJACCIO.** — Le Championnat de division d'honneur, qui tourne à une cadence régulière (six matches par journée, ce qui est heureux), s'est poursuivi dimanche sans la moindre surprise, mais avec des résultats plus modérés.

● **C'est ainsi que tout à fait à la régulière,** l'A.C.A. a battu l'Olympique (3-1), le S.E.C.B. disposant de Corté (4-1) et le G.F.C.A. venant à bout des municipaux bastiais (3-1). Ainsi, les trois « grands » ont bien rempli leur contrat. Par ailleurs, Propriano s'est défait sans bavures du vieux C.A.B., tandis que Porto-Vecchio gagnait de justesse le derby sudiste contre les Sartenais de Leandri. Enfin, Ile-Rousse partageait les points avec le Stade Ajaccien.

● **En challenge d'encouragement,** A.S. Bastia bat Vescovato 3-1, F.C. Corté bat Ponte-Leccia 4-0, Sonaccia et Migliacciaro 2-2 (après prol.), Cervione était exempt.

● **En match amical,** mardi dernier, les champions de France amateurs du G.F.C.A. n'ont fait qu'une bouchée des pros d'Aix : 4-0. — **J. COLOMBANI.**

FRANCHE-COMTÉ

Seloncourt ambitieux

● **MONTBELIARD.** — **Seloncourt prend la tête** en confiant à Parmelanni, ex-pro sochalien l'entraînement de l'équipe.

● **Les dirigeants de Seloncourt** semblent avoir visé juste. En effet, après sa victoire sur le terrain de Clairveaux, Seloncourt prend la tête.

● **On remarquera qu'à la fin de la** saison passée Seloncourt avait été repêché in extremis pour compenser le forfait de Voujeaucourt.

● **A Besançon, Bonato,** qui connaît de graves soucis d'effectif et qui doit incorporer des juniors un peu tendres, a eu la déception de voir son équipe s'incliner devant Delle et sur un score assez lourd. Hunicker l'entraîneur Dellois, avait incorporé Santin et Crevoisier dans son attaque.

● **Damprichard peine plus que la saison dernière.** Comme le RCF il connaît un démarrage laborieux et Champagnol vient de le battre à domicile.

● **Lons-le-Saunier possède actuellement la meilleure attaque** avec 7 buts en deux matches, sa dernière victime étant Audincourt. — **J.-M. MAULPOIX.**

CENTRE-OUEST

Pouzauges et Cerizay vedettes

● **ANGOULEME.** — **Deux équipes ont réalisé le doublé en honneur ;** Pouzauges et Cerizay. Les hommes de Fiori ont fourni devant Limoges, qui aurait tout aussi bien pu l'emporter, le match poursuite engagé avec les locaux.

● **Les Cerizayens de Giraudo (qui a eu la douleur de perdre sa femme cette semaine)** se sont imposés dans les 10 dernières minutes à La Rochelle, où Boulat,e blessé, son jeune remplaçant Prima encaissa trois buts.

● **Allsac, bien emmené par Lipiec a gagné à Luçon** où l'équipe est bien tendre. Un autre vainqueur en déplacement, Angoulême, a totalisé à Sarlat où Wosniesko effectuait des débuts bien malheureux.

● **Ruelle a pris difficilement le meilleur sur Lubiato et ses jeunes Royannais** qui ratèrent de peu plusieurs tirs dans la première demi-heure. Deux des favoris s'affrontaient à Chatellerault où le F.C. Yonnais a obtenu un point précieux à l'issue d'un match où personne ne marqua. — **L. REYNAUD.**

SUD-OUEST

● **BORDEAUX.** — Camblanes s'est imposé devant les « Coqs Rouges » (5-2) par son allier droit Lanusse qui inscrivit quatre buts, Obispo marquant le cinquième. Il est vrai que l'équipe des coqs rouges était amoindrie par l'absence des frères Rey et de leur avant centre Lassept.

● **Sur son terrain,** Pont-de-la-Maye a battu Barsac. Aymard réussissant un but dans chaque mi-temps. Victoire méritée de Pont-de-la-Maye, malgré le claquage de Suarez après un quart d'heure de jeu.

● **Les Bleus de Pau battus par Floirac** avaient égalisé à 2 partout, mais le point fut refusé on ne sait pourquoi. Lasnier avait ouvert le score à la quatrième minute. Huit minutes plus tard, Duprat consolidait la marque et ce n'est qu'à la 82e minute que Sinsou donnait une victoire heureuse à son club. Lauga marquant pour la première fois à la 21e minute.

● **Le F.C. de Pau** a peiné devant Villenave qui, au cours de la seconde mi-temps domina nettement et où Plana sauva l'honneur. Cescaut et Soulerot donnait la victoire aux Palois où il est vrai manquaient Altuzarra et Brangier.

Camblanes et Floirac se détachent

● **La Bastidienne face à Libourne** avait ouvert la marque à la troisième minute par Gosselin. Mais la mi-temps survenait sur le score de 1-1, Mauga égalisant à la trente-cinquième minute. Après le repos, Libourne faisait cavalier seul et tour à tour Mauga et Borderon portaient l'estocade aux banlieusards bordelais. — **A. NOGUES.**

NORD

Oignies à suivre

● **LILLE.** — **Après deux journées, Oignies totalise le maximum de points ; il a remporté à Arras, sur une équipe décevante, le plus net succès du jour.**

● **On trouve ensuite Lens, Bruay et Valenciennes ;** le premier a dû se contenter de partager avec un R.C. Calais où Louis Lemasson semble devoir faire du bon travail.

● **Bruay a infligé à l'U.S. Dunkerque** sa deuxième défaite consécutive et les Dunkerquois se retrouvent ainsi seuls à la dernière place. — **R. VERKRUSSE.**

CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

ALSACE

Kronenbourg (2)	3	SR Colmar (1)	2
Hegenheim (3)	1	Wittelsheim (4)	1
Koenigshof. (7)	1	Saverne (4)	0
Guebwiller (7)	3	Saint-Louis (4)	3
Neuveg (7)	3	Vx Thann (12)	1
Modenheim (10)	1	FC Colmar (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kronenbourg	4	2	2	0	0	4	2
2. Hegenheim	3	2	1	1	0	6	2
3. Wittelesheim	3	2	1	1	0	4	2
4. Saint-Louis	3	2	1	1	0	6	4
5. Saverne	2	2	1	0	1	3	2
6. S.R. Colmar	2	2	1	0	1	4	3
7. Neuwe G.	2	2	1	0	1	4	4
8. Koenigshoffen	2	2	1	0	1	2	3
9. F.C. Colmar	1	2	0	1	1	1	2
10. Guebwiller	1	2	0	1	1	4	6
11. Modenheim	1	2	0	1	1	2	6
12. Vieux Thann	0	2	0	0	2	1	5

AUVERGNE

La Combelle (1)	3	Aurillac (11)	1
Le Puy (3)	1	St-Georges (5)	0
Montferrand (12)	1	Montjoie (4)	1
Brassac (5)	3	Messeix (9)	2
AS Moulins (10)	3	Et. Moulins (7)	0
Craponne (7)	3	Riom (12)	2

Classement

1. Le Puy	6	2	2	0	0	2	0
2. La Combelle	6	2	2	0	0	5	1
3. Montjoie	5	2	1	1	0	4	2
4. Brassac	5	2	1	1	0	4	3
5. Craponne	5	2	1	1	0	6	5
Et. Moulins	3	2	0	1	1	3	6
7. Massiac	3	1	1	0	0	2	0
8. Saint-Georges	3	2	0	1	1	1	2
*Et. Moulins	3	2	0	1	1	3	6
10. Montferrand	2	1	0	1	0	1	1
11. Messeix	2	2	0	0	2	2	5
12. Riom	2	2	0	0	2	2	5
13. Aurillac	2	2	0	0	2	1	5

BOURGOGNE

Mâcon (8)	1	Cuiseaux (1)	1
Dijon (2)	3	Bois Verne (5)	0
Louhans (3)	3	Sanvignes (7)	1
Decize (4)	2	Nevers (8)	2
Sens (13)	2	Gueugnon (6)	1
Vauzelles (10)	4	Imphy (13)	1
Auxerre (15)	3	Chalon (11)	3
Blanzy (16)	1	Montbard (12)	1

Classement

1. Dijon	6	2	2	0	0	6	0
2. Louhans	6	2	2	0	0	5	1
3. Cuiseaux	5	2	1	1	0	5	1
4. Decize	5	2	1	1	0	4	2
5. Gueugnon	4	2	1	0	1	4	3
6. Vauzelles	4	2	1	0	1	6	4
7. Nevers	4	2	0	2	0	3	3
Mâcon	4	2	0	2	0	2	2
9. Sens	4	2	1	0	1	2	3
10. Sanvignes	4	2	1	0	1	4	5
11. Bois du Verne	4	2	1	0	1	1	3
12. Châlon	3	2	0	1	1	4	6
13. Montbard	3	2	0	1	1	1	2
14. A.J. Auxerre	3	2	0	1	1	3	6
15. Blanzy	3	2	0	1	1	1	5
16. Imphy	2	2	0	0	2	1	6

CENTRE

Salbris (5)	1	FC Bourges (1)	2
Issoudun (2)	2	AAJ Blois (10)	2
Saint-Pierre (3)	1	Vendôme (9)	1
Bourges AC (11)	3	Lucé (4)	2
O. Orléans (12)	2	Ambroise (6)	1
Chartres (6)	1	O.C. Orléans (8)	1

Classement

1. F.C. Bourges	4	2	2	0	0	5	1
2. Saint-Pierre	3	2	1	1	0	5	2
3. Issoudun	3	2	1	1	0	3	2
4. Lucé	2	2	1	0	1	7	5
5. Salbris	2	2	1	0	1	5	5
Chartres	2	2	0	2	0	2	2
Bourges A.C.	2	2	1	0	1	3	3
8. Arago d'Orléans	2	2	1	0	1	2	4
9. O.C. Orléans	1	2	0	1	1	4	5
10. Ambroise	1	2	0	1	1	2	3
11. Vendôme	1	2	0	1	1	3	6
A.A.J. Blois	1	2	0	1	1	3	6

CENTRE-OUEST

Cerisay (5)	3	La Rochelle (1)	1
Pouzauges (4)	3	Limoges (2)	2
Châtellerault (3)	0	Roche-s/Yon (6)	0
Ruelle (6)	3	Royan (12)	1
Allsanac (9)	3	Luçon (8)	2
Angoulême (10)	4	Sarlat (11)	0

Classement

1. Cerisay	4	2	2	0	0	5	2
2. Pouzauges	4	2	2	0	0	6	3
3. Châtellerault	3	2	1	1	0	4	1
4. Ruelle	3	2	1	1	0	4	1
5. Limoges	2	2	1	0	1	3	4
6. Angoulême	2	2	1	0	1	5	4
7. La Roche-s.-Yon	2	2	0	0	2	0	1
8. Allassac	2	2	1	0	1	4	5
9. La Rochelle	2	2	1	0	1	2	3
10. Luçon	0	2	0	0	2	3	5
11. Royan	0	2	0	0	2	1	4
12. Sarlat	0	2	0	0	2	1	10

CORSE

Corte (10)	1	SEC Bastia (1)	4
Propriano (6)	3	CA Bastia (2)	0
AC Ajaccio (3)	3	O. Ajaccio (9)	1
Portovecchio (12)	2	Sarterne (4)	1
ASM Bastia (5)	1	GFC Ajaccio (11)	3
St. Ajaccien (6)	2	Ile Rousse (8)	2

Classement

1. S.E.C. Bastia	6	2	2	0	0	13	1
2. A.C. Ajaccio	6	2	2	0	0	11	3
3. Propriano	5	2	1	1	0	4	1
4. Sartène	4	2	1	0	1	4	3
5. C.A. Bastia	4	2	1	0	1	3	3
6. Stade Ajaccien	4	2	0	2	0	3	3
7. A.S.M. Bastia	4	2	1	0	1	3	4
8. G.F.C. Ajaccio	4	2	1	0	1	3	4
9. Portovecchio	4	2	1	0	1	2	10
10. Ile Rousse	3	2	0	1	1	3	4
11. O. Ajaccio	2	2	0	0	2	2	6
12. Corté	2	2	0	0	2	3	12

FRANCHE-COMTE

Fesches (3)	2	Beaune (1)	0
Seloncourt (2)	2	Clairvaux (3)	1
Champagnole (3)	2	Damprich. (11)	1
Delle (3)	3	RCFC (3)	0
Lons (3)	3	Audincourt (3)	1
US Belfort (12)	3	FS Besançon (3)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Seloncourt	4	2	2	0	0	5	3
2. Delle	3	2	1	1	0	4	1
3. Fesches	3	2	1	1	0	3	1
4. Champagnole	3	2	1	1	0	3	2
5. Lons	3	2	1	1	0	7	5
6. Beaune	2	2	1	0	1	5	3
7. U.S. Belfort	2	2	1	0	1	4	6
8. Clairvaux	1	2	0	1	1	2	3
9. P.S. Besançon	1	2	0	1	1	5	7
10. Audincourt	1	2	0	1	1	3	5
11. R.C.F.C.	1	2	0	1	1	2	5
12. Damprichard	0	2	0	0	2	3	5

LORRAINE

Saint-Dié (1)	2	Rehon (10)	1
Jœuf (4)	0	Eloyes (2)	0
Moyeuvre (11)	2	Talange (3)	0
SA Epinal (4)	2	Algrange (4)	1
Florange (4)	3	Giraumont (4)	1
Longwy (4)	1	Blenod (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dié	4	2	2	0	0	5	1
2. Eloyes	3	2	1	1	0	4	2
Longwy	3	2	1	1	0	2	1
Florange	3	2	1	1	0	4	2
5. Epinal	3	2	1	1	0	3	2
6. Jœuf	2	2	0	2	0	1	1
Moyeuvre	2	2	1	0	1	4	4
8. Talange	2	2	1	0	1	3	4
9. Algrange	1	2	0	1	1	2	3
10. Giraumont	1	2	0	1	1	2	4
11. Rehon	0	2	0	0	2	3	5
12. Blenod	0	2	0	0	2	0	4

LYONNAIS

St-Priest (1)	3	St-Etienne (1)	2
Grenoble (1)	5	La Mare (7)	0
Faucigny (1)	1	Roanne (7)	0
La Voulte (7)	1	Evian (1)	0
O. Lyon (1)	1	Belley (7)	0
La Rochette (7)	4	Aubenas (7)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Grenoble	6	2	2	0	0	7	0
2. Faucigny	6	2	2	0	0	3	0
3. O. Lyonnais	6	2	2	0	0	4	1
4. Saint-Priest	6	2	2	0	0	6	3
5. Evian	4	2	1	0	1	2	1
6. Saint-Etienne	4	2	1	0	1	4	3
7. La Rochette	4	2	1	0	1	4	4
8. La Voulte	4	2	1	0	1	2	3
9. Aubenas	2	2	0	0	2	2	6
10. La Mure	2	2	0	0	2	1	8
11. Belley	2	2	0	0	2	0	3
12. Roanne	2	2	0	0	2	0	3

MIDI

Fleurance (3)	3	Rodez (1)	0
Luzenac (3)	0	Toulouse FC (1)	2
Auch (11)	2	Albi (3)	0
Espérance (3)	2	Luchon (3)	0
Montauban (11)	2	Revel (3)	2
Cierp (3)	1	Tarascon (3)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse F.C.	4	2	2	0	0	4	1
2. Fleurance	3	2	1	1	0	3	0
3. Espérance	3	2	1	1	0	8	1
4. Cierp	3	2	1	1	0	2	1
5. Rodez	2	2	1	0	1	5	5
Revel	2	2	0	2	0	3	3
Auch	2	2	1	0	1	2	2
8. Montauban	1	2	0	1	1	4	7
8. Luzenac	1	2	0	1	1	1	2
10. Tarascon	1	2	0	1	1	1	3
11. Luchon	1	2	0	1	1	1	3
12. Albi	1	2	0	1	1	0	2

NORD

Hénin (9)	1	Valenciennes (1)	1
Escarbotin (12)	3	Maubeuge (2)	1
Lens (2)	1	RC Calais (6)	1
Oignies (2)	4	Arras (5)	1
Bruay (6)	2	Dunkerque (8)	0
US Calais (9)	0	CORT (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oignies	6	2	2	0	0	6	1
2. Valenciennes	5	2	1	1	0	4	1
3. Lens	5	2	1	1	0	3	1
Bruay	5	2	1	1	0	3	1
5. Maubeuge	4	2	1	0	1	3	3
Calais	4	2	0	2	0	2	2
7. Arras	4	2	1	0	1	3	5
8. Escarbotin	4	2	1	0	1	3	4
9. Henin	3	2	0	1	1	1	3
10. C.O.R.T.	3	2	0	1	1	0	2
U.S. Calais	3	2	0	1	1	0	2
12. Dunkerque	2	2	0	1	1	1	4

NORD-EST

Châlons (9)	1	Romilly (1)	2
Bayel (1)	1	Noyon (13)	1
Soissons (10)	2	Chaumont (1)	4
Reims (4)	6	Mouzon (10)	1
Compiègne (10)	1	Hirson (5)	0
Creil (8)	0	Montataire (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	6	2	2	0	0	17	2
2. Romilly	6	2	2	0	0	8	1
3. Chaumont	6	2	2	0	0	5	2
4. Montataire	5	2	1	1	0	1	0
5. Bayel	5	2	1	1	0	2	1
6. Hirson	4	2	1	0	1	2	2
7. Compiègne	4	2	1	0	1	1	1
8. Noyon	2	1	0	1	0	1	1
Bussy-s.-Joinv.	2	1	0	1	0	0	0
10. Soissons	2	2	0	0	2	2	5
11. Creil	2	2	0	0	2	1	3
12. Mouzon	2	2	0	0	2	1	7
13. Châlons	2	2	0	0	2	2	13

NORMANDIE

Quévilly (1)	4	Broglie (7)	0
Lisieux (2)	3	Granville (10)	2
Le Havre (3)	2	Marmande (11)	0
Equeurdreuil. (4)	2	Mezidon (7)	1
Arques (12)	2	Dieppe (4)	0
Cany (4)	5	Dives (7)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	6	2	2	0	0	11	0
2. Le Havre	6	2	2	0	0	7	2
3. Lisieux	6	2	2	0	0	5	2
4. Cany	6	2	2	0	0	7	3
5. Equeurdreville	6	2	2	0	0	4	2
6. Dieppe	4	2	1	0	1	4	4
7. Arques	4	2	1	0	1	2	7
8. Mézidon	2	2	0	0	2	2	4
Granville	2	2	0	0	2	4	8
10. Dives	2	2	0	0	2	3	7
11. Broglie	2	2	0	0	2	2	8
12. Normande	2	2	0	0	4	0	4

OUEST

Cholet (1)	3	St-Nazaire (5)	1
St-Brieuc (7)	1	Angers (1)	7
St. Lesnev. (11)	3	Nantes (3)	0
Vel. Vannes (5)	2	St-Malo (4)	0
FC Lorient (9)	4	UCK Vannes (7)	1
AS Servann. (10)	2	Concarneau (11)	3

Classement

1. Angers	4	2	2	0	0	9	1
2. S.O. Cholet	4	2	2	0	0	5	1
3. Vel. Vannes	3	2	1	1	0	3	1
4. F.C. Lorient	3	2	1	0	1	6	4
5. Stade Lesnevien	2	2	1	0	1	3	2
6. F.C. Nantes	2	2	1	0	1	4	4
7. V.S. Concarneau	2	2	1	0	1	3	4
8. Saint-Malo	2	2	1	0	1	3	4
9. St-Nazaire	1	2	0	1	1	2	4
10. U.C.K. Vannes	1	2	0	1	1	4	7
11. Saint-Brieuc	1	2	0	1	1	4	10
12. A.S. Servannaise	0	2	0	0	2	3	7

PARIS

A.S.P.T.T.	1	Puteaux	0
CA Mantes	1	Montmorency	2
Poissy	2	Vincennes	0
Amicale	2	Champigny	1
Joinville	0	Versailles	2
Juvisy	0	Clichy	0

Classement

1. Poissy	3	1	1	0	0	2	0
Versailles	3	1	1	0	0	2	0
3. A.S.P.T.T.	3	1	1	0	0	1	0
4. Montmorency	3	1	1	0	0	2	1
Amicale	3	1	1	0	0	2	1
6. Juvisy	2	1	0	1	0	0	0
Clichy	2	1	0	1	0	0	0
8. C.A. Mantes	1	1	0	0	1	1	2
Champigny	1	1	0	0	1	1	2
10. Puteaux	1	1	0	0	1	0	1
11. Vincennes	1	1	0	0	1	0	2
Joinville	1	1	0	0	1	0	2

SUD-EST (Est)

Nice (5)	3	Brignoles (1)	5
Berre (9)	5	Gardanne (2)	6
Mazargues (10)	4	Marignane (2)	5
La Ciotat (6)	1	Menton (4)	6
Le Luc (12)	0	Rocheville (6)	6
Villefranche (10)	1	Le Lavandou (8)	6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	4	2	2	0	0	6	2
2. La Ciotat	3	2	1	1	0	2	1
3. Berre	2	2	1	0	1	5	1
4. Brignoles	2	2	1	0	1	6	3
5. Marignane	2	2	1	0	1	4	4
Menton	2	2	1	0	1	1	1
Mazargues	2	2	1	0	1	4	4
Rocheville	2	2	0	2	0	1	1
9. Villefranche	2	2	1	0	1	1	2
10. Gardanne	2	2	1	0	1	2	5
11. Le Luc	1	2	0	1	1	0	4
12. Le Lavandou	0	2	0	0	2	1	4

SUD-EST (Ouest)

Lunel (4)	3	Montpellier (1)	4
Bagnols (6)	4	Carpentras (2)	6
Bollène (8)	2	Port-de-Bouc (2)	2
Nimes (4)	5	P. St-Louis (10)	1
Millau (10)	7	Becarieux (6)	0
Agde (9)	3	Salindres (12)	2

Classement

1. Lunel	4	2	2	0	0	5	1
2. Nimes	4	2	2	0	0	9	2
3. Bagnols	3	2	1	1	0	5	1
4. Port-de-Bouc	3	2	1	1	0	6	2
5. Millau	2	2	1	0	1	8	4
6. Agde	2	2	1	0	1	5	6
7. Carpentras	2	2	1	0	1	4	9
8. Montpellier	2	2	1	0	1	1	3
9. Bollène	1	2	0	1	1	3	4
10. Bedarieux	1	2	0	1	1	1	5
11. Salindres	0	2	0	0	2	2	4
12. Port-St-Louis	0	2	0	0	2	2	5

SUD-OUEST

Pont Maye (9)	2	Barsac (2)	6
Libourne (8)	3	Bastide (9)	1
Floirac (5)	3	Bleuets Pau (4)	1
Camblanes (5)	5	Coqs Rouges (1)	5
FC Pau (10)	2	Villenave (3)	1

Classement

1. Camblanes	3	2	1	1	0	6	3
S.A.B. Floirac	3	2	1	1	0	4	2
3. F.C. Pau	2	1	1	0	0	2	1
4. Bleuets de Pau	2	2	1	0	1	7	6
5. Libourne	2	2	1	0	1	3	3
6. Barsac	2	2	1	0	1	2	2
Villenave	2	2	1	0	1	2	2
Pt-de-la-Maye	2	2	1	0	1	2	5
Coqs Rouges	2	2	1	0	1	4	5
10. Saint-Seurin	0	1	0	0	1	1	6
11. Bastidienne	0	2	0	0	2	1	8

MACHINE ÉLECTRIQUE A SOUDER " BLITZ "

OFFRE SPECIALE POUR L'INTRODUCTION DE 1.000 APPAREILS : **DIRECTEMENT DE L'USINE**

de ce fait d'un prix sensationnel

Installation complète franco domicile

269 F seulement

frais de douane et d'expédition compris

Appareil pour débit maximum et puissance continue, soit pour un courant alternatif de 110 à 125 volts, soit pour un courant alternatif de 220 à 250 volts. (Prière d'indiquer le voltage désiré.) Fil à souder jusqu'à 3,25 de diamètre, enroulement de cuivre pur, première qualité, avec coffret en acier martelé, émaillé au four, garniture complète avec outil, câble à souder, pinces pour électrodes, câble conducteur, poids 14 kg.

Si vous nous passez votre commande encore dès aujourd'hui, vous bénéficierez d'une livraison immédiate directement de l'usine.

Installation indispensable pour tout atelier, pour la maison, pour la ferme et pour votre hobby. Connaissances spéciales pas nécessaires, fonctionnant de suite. Mode d'emploi détaillé et bon de garantie. Profitez encore dès aujourd'hui de cette offre spéciale sensationnelle 1 directement du stock de l'usine, franco domicile seulement F 269 contre remboursement.

GEBR. RITTERSHAUS KG - MACHINES ET OUTILS

Fondé en 1847 — 5672 Leichlingen/Rhld. Sandstrasse 282, Allemagne Occidentale

CONFIDENTIEL

● **Giamarchi a définitivement raccroché — mieux, il a même décidé d'abandonner toute fonction active au sein du comité du F.C. Annecy.**

● Hamel est très fier de son étoile. Mais elle lui a coûté cher et ce n'est qu'un début. A tel point qu'il se demande s'il ne doit pas se ménager pour la santé de son portefeuille.

● **L'Olympique de Saumur, qui voudrait regagner sa place en Division d'Honneur, espère obtenir des dirigeants niçois l'autorisation d'utiliser les services de Jean-Pierre Thomas.**

● En l'absence de Crillon, c'est Diop qui manageait le XI du F.C. Annecy: « Au moins cela sert à quelque chose d'être suspendu », disait-il.

● **Malgré de nombreuses démarches, les dirigeants du S.C.O. d'Angers ne parviennent pas à faire muter, dans une garnison moins lointaine, Edwige, toujours militaire à Mutzig.**

● Pont de Roide, qui a rétrogradé en promotion, après une saison décevante, vient de confier l'entraînement de son équipe au pro-Sochalien C. Latron.

● **Pour recevoir leurs visiteurs, les dirigeants de Gien avaient pensé donner, à la mi-temps, de l'eau de Vichy aux équipiers de Lafont qui, ainsi revigorés, ont marqué quatre buts en fin de jeu.**

● Le S.C.O. d'Angers vient de perdre un de ses vieux serviteurs : Julien Le Guyader, décédé à l'âge de 70 ans, et qui était, depuis quarante ans, le soigneur des amateurs du club.

● **Holvoet, le gardien de but parisien, sera peut-être un jour missionnaire des Missions Catholiques d'outre-mer.**

En effet, selon ses entraîneurs, il opterait pour cette voie depuis son retour d'une retraite aux Indes et plus rien ne pourrait le faire changer d'avis depuis.

● Daniel Perraud, international amateur, qui a quitté Châteauroux pour Angers, se fait souvent rappeler à l'ordre pour ses absences non justifiées.

● Le boxeur professionnel milourd, Wladis Kopec, qui disputa le titre de champion de France, devient professeur à Crépy-en-Valois. Mais son sport favori reste toujours le football, qu'il n'a jamais cessé de pratiquer au sein du modeste club de Duvy, de la seconde division de l'Oise.

● **L'ex-pro nantais et cherbourgeois Lamy ne jouera pas à Poitiers. Pour les dirigeants poitevins, c'était un peu un cas de conscience qui se posait, car Jackie Parchard possède, lui aussi une licence d'ex-pro, et un des deux joueurs aurait dû rester sur la touche lorsque Parchard aurait repris les souliers à crampons.**

Lamy a signé au Mans.

● Delcampe, l'entraîneur poitevin, a sa licence technique. On sait que joué à Brive alors qu'il n'avait pas Delcampe n'avait 34 ans que le lendemain du match mais une demande de dérogation (pour vingt-quatre heures) avait été acceptée la veille du match par la Fédération.

● **C'est un ex-pro, Urbain Decottignies, qui entraîne le S.A.C. de Montataire, nouveau promu en honneur, grâce à l'appoint que lui donna l'ex-Rémois, Michel Leblond, retourné dans la région champenoise.**

● Jackie Parchard (Stade Poitevin), qui s'était cassé la jambe le 21 août, a quitté l'hôpital de Tours où il était soigné. Il pense reprendre l'entraînement avant la fin du mois d'octobre. Cette nouvelle sera bien accueillie dans la cité poitevine, car le club local manque terriblement d'ailiers.

● **Christian Oliver a signé à l'A.S. Creil, qui est entraîné par Camberlyn depuis le départ de Nicolich à Béziers.**

● **Le district de l'Oise est, incontestablement, le plus dynamique de la Ligue du Nord-Est. La plupart de ses innovations ont été imitées par les autres districts. La dernière en date est la création d'une catégorie d'arbitres féminins pour ses matches de pupilles et de minimes. Les inscriptions sont, dès à présent, sollicitées.**

● Les jeunes footballeurs blésois ne manqueront pas de professeurs de qualité à leur école de fotball puisque René Bihel épaulera Joseph Donnard, plusieurs joueurs de l'équipe-fanion venant également prêter leur concours.

● **Lors de Saint-Germain-Montreuil, l'arbitre de touche, M. Béru (rien à voir avec l'adjoint du Commissaire San Antonio) a dû abandonner en deuxième mi-temps. Après tirage au sort, c'est le président de Saint-Germain, M. Dour, qui a officié... sans parti pris. La preuve : son équipe a été battue.**

● Lorsque le jeune ailier alsacien Kasper fut touché en seconde mi-temps du match de C.F.A. R.C.-France - R.C.-Strasbourg, son entraîneur (et capitaine des pros strasbourgeois) René Hauss eut cette réflexion « Cette légère blessure va lui faire du bien ; ça va le réveiller ! »

● **René Hauss spectateur attentif de R.C. France - R.C. Strasbourg à Colombes, a dit :**

« En football, ce sont toujours ceux qui ont peur, les « froussards », qui prennent les coups ! »

● Les Giennois ont encore eu chaud dimanche dernier. Certains ont maigri de 3 kg pendant le match contre Vichy a dit le Dr Boyer qui couve ses poulains.

● **On manque de terrains en Bourbonnais. C'est ainsi que Désertines trouve asile sur la pelouse d'un voisin montluçonnais en attendant de posséder la sienne. A Bourbon - l'Archambault, l'aire de jeu ne sera prête qu'en janvier, aussi d'ici là tous les matches seront joués chez l'adversaire...**

● L'infirmerie du F.C. Tours affiche complet : Saussereau, l'un des meilleurs éléments de la défense, souffre d'une double entorse du genou ; Michalak après son opération de l'épaule n'envisage sa rentrée que pour la fin octobre et Dossevi Othniel est revenu d'Evreux avec une clavicule brisée.

● **Stanis Dombeck, l'entraîneur tourangeau, en attendant le retour du Congolais Mayenda (12 octobre) et la régularisation de la situation de l'Algérien Radhadiée envisage d'utiliser Nestor Dossevi. Frère de l'avant centre, Nestor est champion de l'Indre-et-Loire de saut en hauteur avec 1 m. 85 et vaut 11"3 au 100 mètres.**

● Jagueneau et Sabourault les deux nouvelles recrues du F.C. Tours, sont réduits à pratiquer avec la 1 B en Promotion d'Honneur... les licences M. de Breton, Libert et Cosnier interdisant d'autres incorporations. Et pourtant l'attaque des « noir et blanc » aurait bien besoin d'eux !

● **Alain Jérome, équipier premier de Cambrai, a eu la douleur de perdre sa femme qui venait de mettre au monde deux jumeaux. Nos condoléances.**

● Les entraîneurs - joueurs du groupe Centre n'ont pas de chance en ce début de saison. Après Lafont (Vichy) blessé en coupe de l'Allier et qui ne pourra rentrer avant un mois, c'est Sbroglia qui s'est fracturé la clavicule en match amical. A Fontainebleau, où il compte de nombreux amis, il a dû se résoudre à serrer les mains avec la gauche, car la moindre pression le fait encore souffrir.

● **Ernest Vaast, l'entraîneur de Gien, n'avait pas de cheveux blancs à son arrivée dans la cité d'Anne de Beaujeu. Maintenant, il se les fait couper très courts afin de ne pas se les arracher et il est bien grisonnant !**

● L'Entente B.F.N. édite son bulletin « Allez les Blancs », chaque fois que son équipe fanion joue à domicile. Jurilli y publie régulièrement un éditorial traitant des différents problèmes individuels et collectifs concernant sa formation N° 1.

● **Emile Xanon a remis sur pied Kérim Ibrahim, qui n'avait pu jouer avec l'Entente B.F.N. depuis trois semaines, en raison d'une contracture musculaire à la cuisse. Le masseur a d'ailleurs assisté à la rencontre Entente-Montferrand pour se rendre compte de l'efficacité de son travail. A la fin du match, il était fort satisfait. De plus, « Kéké » avait marqué son but...**

● A l'occasion de la première sortie de l'E.B.F.N. à Fontainebleau, contre Montferrand, 1.306 entrées payantes ont été enregistrées. On n'avait pas vu cela depuis les beaux jours du C.S.F. dans le groupe Ouest !

● **Eugène Beaussy, responsable des jeunes à l'Entente, jouit d'une popularité assez extraordinaire, car c'est un personnage haut en couleur (on n'est pas méridional pour rien...). Plusieurs fois, lors du match Entente-Montferrand, il se leva pour renvoyer le ballon sorti en touche. Des cris s'élevaient alors des tribunes : « Vas-y Gégène, Gégène, tout seul ! » C'est beau, la gloire...**

● L'ex-pro de Montpellier, Vidal, s'occupe des destinées de l'U.S. Pont-Sainte-Maxence, qui connut des heures de gloire en Division d'Honneur du Nord-Est.

● **Jurilli a rechaussé les souliers à crampons, à l'occasion du match qui opposait sa réserva à l'équipe de Constance (jumelée à Fontainebleau). Il a encore bon pied, bon œil. Cela n'a pas empêché les locaux de subir la loi des Allemands (4-1).**

● Pour renforcer son équipe de C.F.A., le R.C. France, à la suite de sa fusion avec Levallois, comptait beaucoup sur Costedoat l'ex-vedette de ce R.C.S. Levallois. Malheureusement l'aviateur Costedoat, militaire de carrière, est actuellement à Tahiti !

LAUTIÉ : L'ÉQUIPE DE FRANCE C'EST FINI

Jean-Claude Lautié ne gardera plus les buts de l'équipe de France ni ceux des sélections Universitaires ou de Paris. Motif : ses fonctions de professeur d'Education physique l'empêchent d'obtenir, facilement, les permissions pour les stages et longs déplacements.

Mais Lautié restera gardien de Montreuil.

Jean-Claude gardait les buts tricolores depuis deux ans. Il avait été le lauréat de « France Football » la saison dernière pour le « Challenge Jean-Dumontier » récompensant le « meilleur amateur de France ».

● Jocelyn Delecour et l'entraîneur Maigrot furent dimanche, à Colombes, des spectateurs très intéressés et très décontractés du match de C.F.A. R.C. France - R.C. Strasbourg. Mais Delecour a dit : « Dimanche prochain, contre les sprinters anglais, ce sera notre tour d'être à la fête ! »

● **Le jeune arrière strasbourgeois Francis Staenzel, meilleur homme du match de C.F.A. R.C.-France R.C.-Strasbourg a débuté dans son club comme gardien de but de la troisième équipe minime. « C'est un de nos plus sûrs espoirs » a dit de lui René Hauss.**

● Le gardien du R.C. France Jean-Pierre Holvoët est entré au séminaire de Morsang-sur-Orge. Dans quatre ou cinq ans il sera ordonné prêtre... Dimanche, pour jouer avec son club contre le R.C. Strasbourg, il a bénéficié d'une permission spéciale.

● **Pour son premier match au Stade Olympique de Colombes, l'équipe du R.C. Strasbourg amateur a eu droit au vestiaire N° 12, celui de l'équipe de France.**

● André Pivois, qui vient de se faire opérer du ménisque à Paris, n'a pas eu le plaisir d'assister à la victoire de son club, Issoudun, devant l'un des favoris du championnat, le Bourges A.C., mais les conseils donnés par le sympathique ex-racingman ont porté leurs fruits et c'est un bien beau cadeau que viennent de lui faire ses jeunes coéquipiers.

● Jacky Montagne (ex-pro lillois) vient de signer à Cambrai. Ce joueur qui fera prochainement ses débuts constitue un précieux renfort pour l'équipe de M. Cornet.

● **Maves, « Club le plus méritant de France » et champion de Loir-et-Cher, n'a pas pris un départ exceptionnel, devant partager les points avec un nouveau promu : Lamotte-Beuvron. Une excuse : les « Carabiniers Mavois » sont tous des fervents de la chasse et c'était dimanche le grand jour.**

● Les farces du téléphone: de Reykjavik, pour le match Islande-France, nous avions dicté, au sujet de Soenen remplaçant Lautié :

« Il savait que Lautié était absolument **impeccable** et ça a donné : **incapable...** ce qui n'était pas du tout pareil, surtout pour Lautié.

KOPA

BULLETIN DE VOTE

Parmi les Bouchons d'or KRITER et les KRITER d'honneur désignés par le JURY DE FRANCE FOOTBALL composé de Jacques FERRAN, Max URBINI, Jean CORNU, Jean-Philippe RETHACKER, Jacques THIBERT et Tony ARBONA, indiquez-nous le club qui vous paraît mériter les félicitations de RAYMOND KOPA *

- KRONENBOURG
- CERISAY
- SELONCOURT
- TOULOUSE F.C.
- CAMBLANES

entourez le nom du club de votre choix et envoyez le bulletin de vote à Mr LE PRÉSIDENT DU JURY DE FRANCE FOOTBALL 10, Faubourg MONTMARTRE.

NOM et PRENOM

ADRESSE

TRÈS IMPORTANT : seuls les votes sur ce bulletin de vote seront acceptés.

* Les félicitations de RAYMOND KOPA entraînent automatiquement pour le club désigné l'équipement gracieux et complet par le GROUPE KOPA d'une équipe minime à condition toutefois qu'elle soit créée.

Ets MAILLARD Pdt.

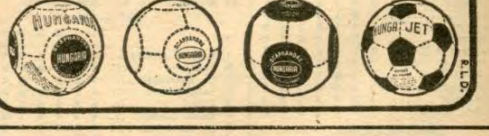
Par décision de leur Assemblée Générale du 25 Juin 1966 les clubs ont choisi

LES BALLONS HUNGARIA

pour jouer les matches du

CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL

1ère et 2ème division - Saison 1966-1967



S.L.D.

KOPA

Ets MAILLARD Pdt.

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi les survêtements HAUTE COUTURE SPORTIVE **du groupe KOPA**

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

production Trévois International...

FF et ses lecteurs

LA SUGGESTION DE LA SEMAINE

L'étoile à tête de mort

« Avec le départ du championnat, « F. F. » a repris la publication hebdomadaire du classement par étoiles, décernées aux joueurs méritants et talentueux. Je trouve la formule excellente. Mais ne pourriez-vous pas la compléter de la même façon en ce qui concerne les clubs ?

En effet, après avoir lu le compte rendu de votre envoyé spécial, A. Passamar, à Toulouse, j'estime qu'il serait juste que les clubs qui font l'objet de ce compte rendu (Toulouse-Lens) soient aussi à l'honneur pour le spectacle magnifique qu'ils ont donné au public — ce n'est malheureusement pas si courant — et que le vaincu qui a contribué au festival en retire, à défaut de points, une récompense méritée. Il en restera ainsi quelque chose de bien. Et ce sera la propagande la plus payante pour le football.

Que voulez-vous que les puristes aillent faire au stade, si c'est pour cumuler les inconvénients de transport, les frais que cette sortie occasionne et la déception que, au moins huit fois sur dix, vous éprouvez de la qualité du spectacle ?

Il serait au moins aussi nécessaire de faire paraître dans votre journal, après chaque journée, le nom de chacun des joueurs dont le comportement s'est avéré anti-sportif, en leur attribuant « la médaille de honte » ou l'étoile à tête de mort qui stigmatiserait non seulement les joueurs coupables d'avoir transgressé les règles du sport, mais aussi certains dirigeants dont la mansuétude pour « leurs » joueurs frisent l'inconscience et défient l'honnêteté sportive. »

Pierre COLOMBIER,
Villiers-le-Bel (Val d'Oise).

Toutes ces idées sont excellentes et méritent d'être creusées.

Une couverture

« La récente Coupe du Monde avait mis au grand jour le malaise du football français. Malheureusement, à la veille du premier match international, quelles décisions a-t-on prises ? Aucune qui soit constructive : éviction de Guérin (spectaculaire), interim de Snella et Arribas. Alors que le mal profond de notre football demeure et s'aggrave.

Il est grand temps de songer à réformer entièrement le football en mettant en application un programme maintes fois proposé (grouper l'élite du football en 14 clubs), permettant une politique de l'équipe de France avec stages, tournées à l'étranger, etc.

Ce n'est que lorsque vous aurez commencé par la base que vous pourrez construire une équipe de France A ce moment-là, aucun homme pressenti ne se récusera, car, à l'heure actuelle, un entraîneur quel qu'il soit à plus à perdre qu'à gagner en acceptant cette tâche impossible.

Cet homme que vous voulez désigner à la fin de l'année n'est-il pas appelé pour servir de couverture. La seule façon élégante de fuir vos responsabilités sera de le limoger, car vous savez que, pour la Coupe d'Europe des Nations, nous allons à la même catastrophe qu'à Londres. Lisez les comptes rendus de la septième journée de championnat on retrouve partout : fatigue, saturation, marathon, blessures, manque d'influx nerveux, etc. »

M. CAILLOT,
Chalon-sur-Saône,

Une tâche ingrate

« L'ère Guérin étant définitivement effacée, Snella et Arribas ont pris le relais et vont tenter de redorer le blason de la formation tricolore. Mais que cette tâche est ingrate !

Néanmoins il faut souhaiter pleine réussite à leur entreprise, car ces deux hommes au talent entraîneur confirmé mériteraient à coup sûr pareille récompense pour avoir accepté de saisir au vol une équipe tricolore au bord du néant.

Ils vont servir en quelque sorte de tremplin à leur futur successeur. Mais, au fait, pourquoi un seul « directeur » ?

A l'image du rugby, un comité de sélection s'impose plus que jamais, formé par d'anciennes personnalités de notre football, tels Mattler, Marcel, Marche, Lerond, etc.

En ajoutant à ce groupe un entraîneur dynamique, tournée délibérément vers l'avenir, en un mot un Fontaine, nous pourrions alors croire à un renouveau, mais seulement à ce moment-là.

Le choc psychologique indispensable après tant de déboires serait ainsi créé. Et, sur des bases entièrement nouvelles, je suis sûr que notre équipe de France retrouverait — non point dans l'immédiat mais dans les années futures — une volonté, une fougue et un « eneadrement » digne de son glorieux passé ! »

Bernard FOILLET,
Epinal.

Nous croyons plutôt à l'utilité d'un « directeur du football français, du type Bobin ou Zins, encadré de techniciens et de dirigeants.

Un garçon correct

« Lecteur de votre journal formidable et pour lequel je tiens à vous féliciter, je voudrais prendre la défense du footballeur de Sochaux, Ady Schmidt. Car une phrase de votre journal à son sujet m'a vraiment peiné. Vous écrivez que « Schmidt est passé par là », sous une photo représentant Castel, le gardien de Nantes, blessé.

Je connais personnellement Ady Schmit pour pouvoir vous dire que c'est un garçon correct. Depuis quatre ans qu'il joue à Sochaux jamais je ne l'ai vu se rendre coupable d'actes de mauvaise humeur, discuter les décisions d'un arbitre, se faire justice lui-même et, croyez-moi, j'ai vu Schmidt prendre des coups. »

Denis RENOFFIO,
Belfort.

Notre légende ne visait que le match Nantes-Sochaux. Nous reconnaissons volontiers les mérites habituels et la correction du Luxembourgeois de Sochaux.

A L'ECOLE

« Mon fils a onze ans et il adore le football pour lequel, je crois, il a des dispositions. Mais nous habitons Paris (quartier de la Nation) et il est très difficile de trouver un club qui puisse l'accepter. Je pense qu'il n'est pas le seul dans ce cas, le football à l'école est bien difficile à pratiquer pour un petit Parisien. Vous serait-il possible de me donner un conseil à ce sujet ? »

Raymond Wolfstyn,
Paris (12e).

Il est, en effet, très difficile aux jeunes citadins de pratiquer le football à l'âge pupille. Mais si les grands clubs de la capitale sont trop peu nombreux et encombrés, les clubs de la banlieue sont par contre très bien armés en ce domaine. Vous pouvez par exemple vous adresser au C.O. Joinville (le Pont) qui possède une très bonne école de football ouverte cette année encore chaque jeudi après-midi. C'est l'un des clubs parisiens qui fait les plus gros efforts en faveur des jeunes et qui obtient d'excellents résultats dans ce domaine.

Outré

« Je vous écris pour des centaines de Nordistes outrés devant l'attitude et le parti-pris des deux sélectionneurs actuels. Pourquoi avoir retenu Carnus et non Samoy ; là seule différence est que Carnus appartient à un club de la capitale et Samoy à un club nordiste. Pourtant, celui-ci a eu régulièrement 5 étoiles à votre classement.

Et Bonnel, qui fut de loin le meilleur en Angleterre, certainement de beaucoup supérieur à Gondet qui lui n'a absolument rien prouvé dans cette Coupe du Monde.

Non, Messieurs Arribas et Snella, vous n'êtes pas plus capables que Guérin ; il est vrai qu'il est votre invité. Vous jugez à la tête du client en rappelant Bernard qui vous a d'ailleurs récusés et en sélectionnant Gondet.

Il est vrai que Gondet est aussi le chouchou des journalistes. »

M. RIDES,
Armentières.

Et allez donc ! Quels que soient les sélectionneurs, ils laisseront de bons joueurs sur la touche. Et cependant, Arribas et Snella sont consciencieux et compétents, autant qu'on peut l'être.

Caricature

« Dans votre numéro 1.069 vous avez inséré, sous le titre « Un scandale », la lettre que vous a adressé un habitant de Marseille au sujet des prix des places prohibitifs appliqués dans cette ville. Je vous avoue que je suis entièrement d'accord avec votre correspondant. C'est trop cher pour ce que l'on a pu voir depuis le début de la saison. Le spectacle qui nous est offert est vraiment lamentable, il ne vaut pas le prix d'un timbre-poste, surtout auprès la rencontre O.M.-Reims.

Les joueurs rémois auraient dû recevoir des tomates au lieu des milliers de nouveaux francs qu'ils ont volés aux spectateurs de football. Si c'est pour voir une pareille caricature de football, il se pourrait qu'à l'avenir le public en or de Marseille se tourne vers d'autres distractions car il n'aime pas que l'on se fiche de lui. »

G. TOICHE,
Marseille.

Vers quelles distractions ? Qu'est-ce qui peut remplacer, pour un véritable amateur de sport, un match de division I, même si le jeu n'est pas d'une qualité idéale. Croyez-vous qu'en Espagne ou en Italie, il n'y ait que du très grand football ? Mais les vrais amateurs vont quand même au stade et ne se plaignent pas toujours. Les Marseillais ont assez réclamé une équipe de division I. Maintenant qu'ils l'ont, vont-ils encore se plaindre ?

Les efforts de Reims

« Je me permets de vous dire mon étonnement à la lecture du compte rendu tendancieux du match Marseille-Reims par M. Sinet. Un journaliste ne saurait se montrer à ce point partial.

Puisqu'il parle du temps de la splendeur du grand Reims, qu'il veuille bien se rappeler le spectacle désolant donné par certaines équipes visiteuses à ce moment (Roubaix entre autres), alors que nous étions déjà, nous aussi, des « cochons de payants ». Jamais cependant, il n'y eut d'agression contre des joueurs et, sur ce plan, les Marseillais ont beaucoup à apprendre (certains du moins). Pour l'heure nous gardons, bien sûr, la nostalgie d'une très grande équipe, mais nous suivons avec sympathie les efforts d'une équipe qui lutte avec ses moyens et ses « deux survivants » (comme dit M. Sinet), Kopa et Jonquet, devant qui les vrais sportifs tirent leur chapeau.

M. Sinet étant partisan de l'offensive, faut-il lui rappeler le classement de l'attaque de Marseille à la fin de la dernière saison ?

Seulement, Reims n'a pas les moyens financiers de Marseille. Mais quels sont donc les joueurs appelés en renfort à l'O.M. ? Djorkaeff, Zwunka et Artelesa, trois défenseurs de talent, n'est-il pas vrai ? Marseille, par la voix de M. Sinet, semble vraiment mal placé pour s'insurger contre la tactique défensive. »

M. PICHOT,
Reims.

Marseille ne parle pas par la voix de Victor Sinet. Victor Sinet exprime son opinion personnelle, comme il en a le devoir. C'est peut-être par amour du jeu rémois et de ce que fut Reims qu'il s'est montré sévère. En tout cas, nous connaissons les problèmes du Reims actuel et nous lui souhaitons de redevenir grand et de plaire même aux Marseillais.

Et Ujlaki ?

« J'aimerais savoir si Ujlaki est en pourparlers avec quelques clubs professionnels et si nous aurons la chance de l'admirer, longtemps encore, sur nos terrains de football.

Istan TOLNAY
Paris.

Joseph Ujlaki poursuit ses vacances à Sète où il s'entraîne un peu. Il est fort possible qu'il reçoive prochainement des propositions d'un club de division II ou du C.F.A. Car, hélas, nous ne croyons guère qu'Ujlaki, qui fut un des meilleurs techniciens européens de ces quinze dernières années, puisse encore rendre service à l'échelon supérieur.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

LE GRAND IAKOWSKI

BIEN sûr que c'est quelqu'un, le grand Iakowski. Le gardien le plus grand du monde. Le visage aiguisé-nostalgique de son compatriote, le grand violoniste Léonide Kogan, ou de son homologue américain Nathan Milstein. Pas le visage de n'importe qui ; celui d'un artiste romanesque, à la limite de l'infatuation ténébreuse de soi. Le scrutateur de l'invisible, le magnétiseur. Le plus grand gardien du monde, on vous le répète. De ceux qui n'ont pas d'âge et qui n'en auront pas. Natif ou demeurant de ce pays connu des centenaires, nourri du lait aigrelet des chamelles mariné dans une outre en peau de bouc. On en parlera dans dix ans, dans vingt et même dans cent. Comme, aussi bien, d'un messager de la paix. La preuve ? Dans leurs commentaires, les Allemands prononçaient son nom avec un frisson sacré, en gens qui s'y connaissent. Au maindre de ses gestes, à la plus furtive divination, on entendait le speaker murmurer, l'air rêveur : « Iakowski... Le grand Iakowski... Encore Iakowski ! » Comme ils disent à Bayreuth : « Hans Hotter »... Le Dieu des Dieux !

— Et le grand Dachine, donc !

— Pardon ?

— Stev Dachine. L'autre gardien le plus grand du monde.

— Si c'était le même !

— Presque. Avec le visage d'un grand cow-boy tendre, celui de Wallace Berry. Et certain reflet de tendresse gouailleuse qu'on put surprendre chez Yves Montand ! Non pas tout à fait celui d'un artiste, ni d'un ténébreux. Pas le scrutateur de l'invisible, lui. Pas même toujours présent sous son regard fendu et clair. Un magnétiseur, je vous l'accorde, à l'intimidation. Le préposé au maintien de l'ordre et du sanctuaire. Le protecteur, maintenant et jamais, de toute la corporation des gardiens de but présents et à venir. Homme des buttes, aimant sentir frissonner dans son dos la houle populacière qui sue, la frousse ou la haine si on ne la mate pas. Stev Dachine savait exactement le geste qui en impose. Au répertoire de ses coups les plus sûrs, l'index menaçant pour l'adversaire qui lui a manqué de respect. Deuxième degré, la sortie de choc. Troisième degré, le classique genou-poutre. Quatrième degré le grand coup de pompe à toute volée, qui déplace de l'air, et du monde. Après, on joue. On houspille les siens. On commande. Puis on est tendre. Le respect quoi ! C'est ça la grandeur. Stev Dachine, on l'a appelé une fois pour toutes le Grand. Et il a fallu longtemps à ses patrons pour oser engager un gardien qui, d'un biais ou de l'autre, ne put faire office de Grand. C'est tellement vrai que certain caïd a même voulu engager, à ce qu'on a dit, le grand Iakowski, un gardien tout noir pour la ville rose.

— Vous antoinez des élucubrations, parole !

— Oh que non ! Pour tout dire, votre grand Iakowski, il est un peu ce que vous le faites. Et s'il n'était pas tout à fait ce que vous dites, peut-être ne serait-il que ce qu'il est... quelqu'un comme le Jaguar, Vasconcellos de l'O. M., autre imitateur de génie, catastrophant certains jours. Et ce n'est pas si mal. Il n'y a pas de **« plus grand gardien au monde ».** Et même à Londres, comme il y a quatre ans au Chili, il n'est pas sûr que votre Iakowski n'ait quelque peu abusé de sa réputation. Je vous l'accorde. Au pire moment, il a pris d'une seule main, à terre, du côté droit, la balle de match des Hongrois. Il les a azimuthés. Et pourtant, sur les centres, dix fois il avait repoussé comme il avait pu. Peut-être ne pouvait-il faire mieux ? Je n'en sais rien. Je n'étais pas derrière. Ni vous. Simplement il m'a paru un gardien — grand — comme les autres. Pas tellement supérieur au grand Dachine, certainement pas meilleur que le gardien du pays qui n'a pas de gardien de but fameux, ce Banks, comme son nom l'indique.

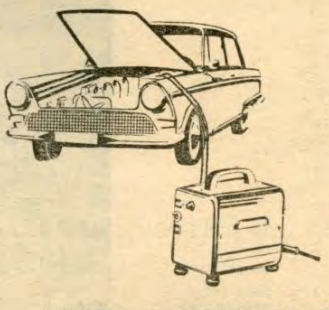
— Y auroit-il confusion ? J'entends bien Iakowski ?... J'entends Dachine ?

— Il se peut. Et c'est la même chose. Je veux dire que la notoriété a du bon. Si l'on n'avait pas répété pendant dix ans que le grand Iakowski est le plus grand gardien du monde, peut-être ne s'en serait-on pas à ce point aperçu. On ne s'est pas aperçu que Stev Dachine était un personnage européen. Et pourtant on l'avait vu jouer cinquante fois, et jamais mal. Trompettes, de la renommée...

— Il est grand temps de corriger.

Car vous avez compris peut-être qu'il n'a dépendu que de ces trompettes que l'un de ces princes-gardiens fût Lev Yachine et l'autre Stéphane Dakowski...

NOUVEAUTÉ - INCROYABLE
RECHARGEUR BATTERIES " RECORD "



Installation complète DIRECTEMENT DE L'USINE contre remboursement : 79,90 F SEULEMENT

FRANCO DOMICILE, FRAIS DE DOUANE ET D'EXPEDITION COMPRIS. Enfin vous ne dépendez plus d'UN GARAGE ELOIGNE. MAINTENANT vous pouvez VOUS-MEME recharger CHEZ VOUS votre batterie en quelques heures. Il suffit de brancher le contact — et le rechargeur commence immédiatement son travail.

Indispensable pour tout AUTOMOBILISTE, pour motos, voitures de tourisme, camions, poids lourds, caravanes, à la maison, à la ferme, pour votre hobby, etc.

LIVRAISON IMMEDIATE directement de l'usine encore possible pour le moment, JUSQU'A EPUISEMENT DE STOCK. N'HESITEZ DONC PAS A NOUS PASSER VOTRE COMMANDE ENCORE DES AUJOURD'HUI.

Les rechargeurs sont changeables d'un voltage de 110 à 220 Volts, pour batteries de 6 à 12 Volts.
Garantie de 36 mois.

GEBR. RITTERSHAUS KG — OUTILS ET MACHINES
FONDE EN 1847. — 5672 LEICHLINGEN SAN DSTRASSE 782 ALLEMAGNE OCCIDENTALE

MONDE FOOTBALL

LA GRANDE RÉFORME DU FOOTBALL ITALIEN

Angelo Moratti, l'ex-président de l'Inter : il se succède à lui-même.

LE PRÉSIDENT MORATTI EST MORT VIVE LE PRÉSIDENT MORATTI

LE CONSEIL D'ETAT DIRA SANS DOUTE SI, JURIDIQUEMENT, LA TRANSFORMATION EN SOCIETES PAR ACTIONS EST VALABLE. CAR LES SOCIOS SE SENTENT LESES ET CONTRE-ATTAQUENT.

par *Ferruccio BERBENNI*

MILAN. — Le football italien change de peau. Après avoir accumulé plus de dix milliards d'anciens francs de déficit, les clubs professionnels de la Péninsule ne seront plus entre les mains de mécènes car ils sont en train de se transformer en « sociétés par actions ». Les 38 clubs professionnels (18 de première, 20 de deuxième division) recevront, dès qu'ils auront pris ce nouvel aspect juridique, un prêt de six milliards de lires, afin qu'ils puissent réduire leur invraisemblable déficit et rembourser les prêts obtenus auprès des banques.

Jusqu'ici, un club italien, géré selon l'humeur du mécène, tenait debout de la façon suivante :

1° Le capital des joueurs était évalué avec la somme symbolique d'une lire. Le président était le patron absolu du club. Pour les frais, les achats des vedettes, le président mécène garantissait par sa signature les gros prêts que le club demandait aux banques. Ainsi le président de Milan A.C., le jeune industriel de textiles, Felice Riva, quand il prit en mains le club milanais que l'éditeur Andrea Rizzoli lui confiait, ne le livra qu'à une petite formalité : il substitua, auprès des banques, sa signature à celle de Rizzoli, une signature qui valait... 800 millions de lires. Car tel était, à cette époque, le déficit de Milan A.C.

2° Les banques faisaient payer de très forts taux d'intérêts et à la fin de chaque saison le calcio avait « travaillé » pour elle : le déficit grossissait car chaque année les intérêts passifs augmentaient d'une façon déconcertante (500 millions de lires par an).... C'est ainsi que le club, dont les recettes pouvaient suffir à le faire vivre, se voyait noyé dans les dettes. Pour revenir à l'exemple de Riva, le président de Milan A.C., en deux ans de présidence au sommet du club, ne sortit pas une seule lire. Tout se passa entre le club et les banques et quand Riva quitta le club son successeur, M. Carraro, ne fit rien d'autre que garantir le déficit que Milan avait accumulé.

Comme on le voit, le calcio était prisonnier d'une spirale qui allait chaque année en grandissant. Deux clubs italiens, les premiers, comprirent qu'il fallait faire quelque chose pour ne plus sombrer : Naples et Spal Ferrare, qui sont transformés depuis plusieurs années en **« sociétés par actions sans aucun but de lucre »**. Il y a là une contradiction en termes, car une société naît pour gagner de l'argent : mais la Fédération s'aperçut aussi qu'il fallait donner un aspect juridique à tous les clubs de la péninsule qui, étant des sociétés de fait et non de droit, ne pouvaient rien posséder, ni stades, ni sièges, rien. L'Inter et Milan A.C., qui sont pourtant propriétaires de deux cités sportives modèles, ne figurent pas comme patrons, car on a dû les inscrire à une société fictive.

Déficits garantis

La Fédération se penche sur ce problème depuis le 29 août 1965. Un an après, le 16 septembre, le Conseil de la Fédération annonça que, à partir de cette saison (le championnat a débuté le 18 septembre) les 38 clubs devaient abandonner leur président, élire des commissaires, préparer la transformation en « sociétés par actions ». Le président de chacun des 38 clubs, puisque c'est lui qui a garanti auprès des banques le déficit du club, ne pouvait pas être éliminé : il est tout simplement devenu le « commissaire », le chef qui préside à cette transformation du club.

Mais plusieurs têtes sont tombées : avant tout celles des dirigeants qui constituaient le Conseil de Direction du club ; puis celles de socios, c'est-à-dire les messieurs qui payaient chaque année une somme pour faire entendre leur voix dans les assemblées du club précisons qu'ils ne pouvaient pas élire le président, car celui-ci se choisissait tout seul, en donnant la signature de garantie aux banques. Cette affaire a créé des troubles dans l'organisation des clubs et la transformation est en train de s'accomplir, non sans un tas de difficultés. En voici un exemple :

Un des socios de Milan A.C. vient de porter plainte auprès du Tribunal de Milan, en demandant que le club soit mis sous séquestre, y compris les Rivera, Lodetti, Amarildo, selon leur valeur supposée sur le marché des transferts italien. Le socio, l'avocat Chinno, soutient que la Fédération n'avait pas le droit de modifier le visage des clubs et faire ainsi disparaître le Conseil de Direction et les socios qui, à Milan A.C. sont 400 (les socios ne sont pas, en Italie, comme en Espagne, des supporters de l'équipe, mais des personnalités qui roulent autour du club et du président).

Voilà après l'histoire de Fabbri, les plaintes et les procès, et toujours les avocats qui se mêlent au football italien. La plainte du socio de Milan A.C. va être suivie avec intérêt et vraisemblablement copiée par les socios d'autres clubs. Le 21 septembre, l'avocat M. Chinno a présenté au Tribunal la demande de séquestre de Milan A.C. : il soutient que la Fédération par cette transformation en société par actions va mettre la main sur les propriétés des clubs professionnels. M. Chinno veut sauver sa place de socio qui disparaît et... sauver Milan A.C. prêt à se faire dévorer par la Fédération. Et il n'est pas impossible que cette rocambolesque affaire aille jusqu'à l'échelon gouvernemental.

En tout cas, les 38 clubs se donneront une nouvelle étiquette juridique et seront bientôt, officiellement, des « sociétés par actions ». M. Moratti, ex-président de l'Inter de Milan, en est devenu le « commissaire » qui travaille à cette transformation. De même dans les autres clubs. Mais comment va se présenter un club italien après ce changement de peau ?

1° Le nouveau club démarrera avec un capital social peu élevé, de façon à se défendre contre les assauts du fisc : une société par action ne doit pas obligatoirement posséder un capital considérable.

2° On émettra ensuite un certain nombre d'actions, avec droit d'acquisition par les socios.

3° Quand les assemblées seront élues le même procédé que pour les autres sociétés commerciales sera appliqué, c'est-à-dire qu'aura voix décisive celui qui aura le plus grand nombre d'actions ; dans ce cas, le commissaire actuel gardera pour lui 51 % des actions de façon à pouvoir commander et régler la vie du club. Cet exemple existe déjà à la SPAL Ferrare, où le président Mazza et son entourage détiennent 60 % des actions.

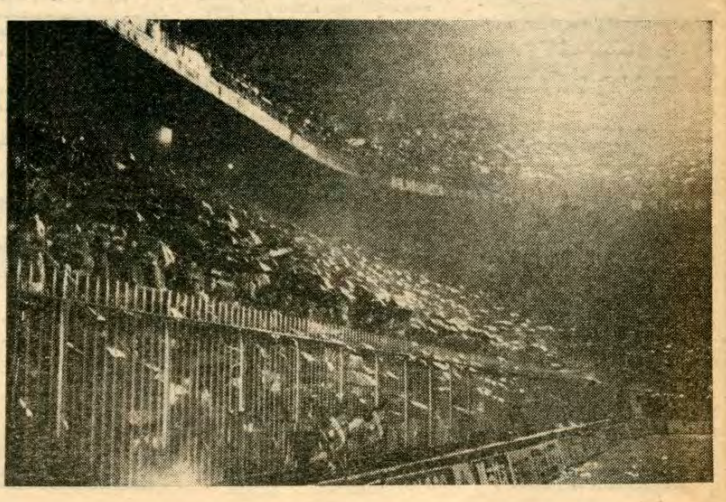
La Fédération vient de publier le règlement type dans lequel on constate que le club pourra dorénavant accomplir toute opération commerciale comme l'achat d'immeubles, de terrains, de stades, etc. : cette « permission » durera jusqu'au 31 décembre 1999.

Tous les propriétaires d'actions pourront intervenir dans les Assemblées. Ce qui obligera les socios actuels, pour rester dans la vie de leur club, d'acheter des actions. Cela a surtout provoqué les réclamations des « soci vitalizi », c'est-à-dire des messieurs qui, pour des mérites spéciaux envers le club, avaient acquis des droits pour « toute la vie », droits auxquels ils ne veulent plus renoncer. L'affaire de Milan menacé d'être mise sous séquestre en est le meilleur exemple.

La petite révolution du calcio et de son organisation secoue, à l'heure actuelle, tout le football. Le tribunal a fixé au 30 septembre le premier contact entre le socio de Milan A.C., qui porte plainte, et la Fédération traînée sur le banc des accusés : la même Fédération veut à présent rayer ce socio, l'avocat Chinno, car il n'a pas obéi aux lois fédérales. Comme on le voit, l'impasse devient de jour en jour plus drôle, à tel point qu'un journal de la Péninsule a titré sur huit colonnes : « Le football joué par les avocats ».

Le socio Chinno, en tout cas, est décidé à aller jusqu'au bout. Dans d'autres villes d'Italie, Naples par exemple, les deux tiers des socios, qui devront devenir par de nouvelles lois des acheteurs d'actions, ont adressé à la Ligue une lettre de protestation et demandé à connaître leur destin exact. Entre le commissaire, M. Fiore, patron de Naples, et le commandante Lauro, président d'honneur, un différend vient de se créer et les socios s'agitent. A Rome aussi le président Evangelisti se soucie de sauvegarder les droits acquis par les milliers de socios de l'A.S. Roma.

On estime en Italie que la transformation du football italien ne se fera pas sans peine. Et on pense que la question sera portée devant le Conseil d'Etat où aboutissent, comme en France, tous les problèmes juridiques qu'on ne parvient pas à résoudre.



Le public de San Siro : la réforme ne changera rien pour lui, sauf pour les socios.

championnats étrangers

Otto Gloria : des problèmes.

Pelé : un claquage.

ANGLETERRE *(Maurice SIMON)*

CHELSEA ROI DU DERBY

LONDRES. — Chelsea est installé en tête du championnat d'Angleterre. C'est la seconde fois qu'on voit les Diables Bleus en cette position. Elle plaît aux membres de l'équipe. Vu le système de paiement appliqué par ce club, la première place au classement représente une paye hebdomadaire de 140.000 anciens francs. C'est le cas même pour le remplaçant qui samedi ne joua que trois minutes et demie et ne toucha même pas la balle.

Chelsea a consolidé sa position en battant Arsenal devant 48.001 spectateurs. C'était un derby très attendu. Il donna lieu à une partie passionnante, d'autant plus que Arsenal ouvrait la marque après seulement deux minutes de jeu et perturbait considérablement Chelsea pendant les 20 minutes suivantes. Mais la réplique de Chelsea fut brillante avec un but plein de finesse et d'opportunisme marqué par Peter Osgood, les deux autres étant l'œuvre du brillant Bobby Tambling.

La semaine précédente, le même Tambling avait signé cinq buts sur le terrain d'Aston Villa. Il a été révélé, depuis, qu'il s'agissait d'un record « en déplacement » dans l'histoire des Championnats d'Angleterre. Tambling totalise maintenant 122 buts en Championnat pour Chelsea, alors que le record pour la carrière d'un joueur de ce club était de 128 buts (par Roy Bentley de 1948 à 1957). Jimmy Greaves en marqua 124 pour Chelsea entre 1957 et 1961.

Chelsea est le dernier club de la première division à ne pas avoir été battu, mais il venait de concéder trois résultats nuls sur son propre terrain. C'est une des curiosités de cette équipe qu'elle produise de meilleurs résultats en déplacement que chez elle. Depuis qu'elle a été promue en 1963, elle possède le meilleur palmarès de Première Division en déplacement : 79 points.

Le plus beau match de la journée de samedi s'est joué à Manchester United devant 52.697 spectateurs. Burnley a été battu pour la première fois de la saison et pourtant Manchester fut privé de Denis Law pendant la quasi-totalité de la seconde mi-temps. La résistance de Burnley était finalement brisée par deux buts dans les trois dernières minutes. Denis Law avait marqué le premier des quatre buts de son équipe, suivi en cela par David Herd, un joueur qu'Arsenal a abandonné sous prétexte qu'il avait irrémédiablement perdu sa forme ! Ce but de David Herd était le 100e qu'il marquait pour Manchester United !

John Connelly — allier droit de l'Angleterre et qui fit partie des 22 joueurs de la Coupe du Monde — a changé de club pendant la semaine. Il a quitté Manchester United et a rejoint l'équipe de seconde division de Blackburn, le montant du transfert étant de 56 millions d'anciens francs. Connelly avait pourtant été artisan de la victoire du Onze de la Ligue d'Angleterre sur celui de la Ligue d'Irlande, la semaine passée à Plymouth. Connelly marqua deux buts et fut responsable de huit des douze obtenus au total par les Anglais, à cette occasion. Personne ne comprend vraiment pourquoi ce très grand joueur est parti en seconde division alors qu'il était sollicité par des clubs comme Burnley et Arsenal.

(9e journée)

Blackpool	**0**	**Manchester City**	**1**
Chelsea	**3**	**Arsenal**	**1**
Leeds	**1**	**Everton**	**1**
Leicester	**5**	**Aston Villa**	**0**
Liverpool	**2**	**Sunderland**	**2**
Manchester Utd	**4**	**Bornley**	**1**
Newcastle	**1**	**Fulham**	**1**
Shelfield W	**2**	**Shelfield Utd**	**2**
Tottenham	**2**	**Nottingham**	**1**
West Bromwich	**0**	**Stoke**	**1**
West Ham	**2**	**Southampton**	**2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	14	9	5	4	0	19	8
2. Stoke	13	9	6	1	2	14	6
Tottenham	13	9	6	1	2	17	10
4. Leicester	12	9	4	4	1	23	14
Manchester Utd	12	9	6	0	3	20	15
6. Sheffield W.	11	9	3	5	1	15	8
Burnley	11	9	3	5	1	15	10
Liverpool	11	9	4	3	2	16	15
9. Nottingham	10	9	4	2	3	13	10
Arsenal	10	9	3	4	2	13	13
Leeds	10	9	3	4	2	13	13
12. Everton	9	9	3	3	3	12	13
Southampton	9	9	3	3	3	12	14
14. West Ham	8	9	2	4	3	18	16
Manchester City	8	9	3	2	4	9	14
16. Newcastle	7	9	2	3	4	8	14
17. West Bromwich	6	9	3	0	4	20	19
Sunderland	6	9	2	2	5	14	15
Sheffield Utd	6	9	2	2	5	6	14
20. Aston Villa	5	9	2	1	6	8	17
Fulham	5	9	1	3	5	7	16
22. Blackpool	2	9	0	2	7	5	20

ALLEMAGNE DE L'OUEST *(Hans BLICKENSDORFER)*

LE RÉVEIL DE MUNICH 1860

STUTTGART. — La sixième journée du championnat d'Allemagne a constitué une date qu'il convient de souligner pour les amis des « statistiques : 22 millions de spectateurs ont payé plus de 100 millions de D.M. soit 120 millions de N.F. au cours des cent journées de la Bundesliga depuis le 24 août 1963. La moyenne fut de 26.000 spectateurs par match et le V.F.B. Stuttgart passe en tête avec 33.400, devant le Hambourg S.V. (32.500).

Le dernier de ce « classement financier » est le F.C. Kaiserslautern avec une moyenne de 10.280. Mais pour une ville de 85.000 habitants, ce n'est pas si mal, ce chiffre laissera les Français rêveurs.

Or, le F.C. Kaiserslautern étonnant leader après cinq journées de la saison en cours, est allé encaisser sa première défaite chez le champion sortant — Munich 60 lequel, il est vrai n'avait pas le droit de perdre ce match, s'il ne voulait pas définitivement rentrer dans le rang. Comme on s'y attendait, les « Lions » qui trois jours auparavant en Coupe d'Europe contre Omonia Nicosie, l'avaient emporté par 8 à 0, se déchaînèrent littéralement et l'emportèrent de haute lutte par 3 à 0, deux buts étant signés par un Rudi Brunnenmeier complètement retrouvé

Kaiserslautern partage donc maintenant la tête avec Brunswick qui lui a dû se contenter d'un match nul devant Meiderich mais le Eintracht Francfort d'Elek Schwartz n'est qu'à un point grâce à une victoire confortable (4 à 0) contre le V.B. Stuttgart, le club de Gilbert Gress. Rien ne va plus chez les Stuttgartois qui avaient gagné leurs trois premières rencontres mais ont perdu les trois suivantes, tombant ainsi de la première à la treizième place.

Il convient de préciser cependant qu'une hécatombe de blessures les a obligés à remplacer cinq joueurs de leur équipe type à Francfort en particulier l'arrière central international Sieloff.

Ainsi devant un Eintracht mieux inspiré et plus décidé, ils ne trouvèrent jamais leur comme un « beau diable » et sit fait l'impossible pour mettre de l'ordre dans une attaque rythme, bien que Gilbert Gress se soit battu sans verve et sans confiance. S'il a échoué, il a tout de même prouvé ses possibilités extraordinaires. Et l'entraîneur Rudi Guterdorf est convaincu que l'équipe qui avait été inchangée lors des trois premiers matches se retrouvera avec le retour des blessés. Rien n'est, en effet, perdu avec trois points de retard sur le leader.

En revanche, Borussia Dortmund, l'un des grands favoris au départ, a définitivement perdu tout espoir de figurer, dans la lutte pour le titre. Battu à Nuremberg par 2 à 0, il est descendu à l'avant-dernière place précédant d'un seul point le Karlsruhe S.C. qui, malgré un retour en forme sensible et un Sekularac étincelant, a dû se contenter d'un match nul (0-0) devant Hanovre.

(6e journée)

Munich 1860	**3**	**Kaiserslautern**	**0**
Rotweiss Essen	**3**	**Bayern Munich**	**1**
Werder Breme	**5**	**Hambourg**	**1**
Cologne	**2**	**Schalke 04**	**1**
Nuremberg	**2**	**Borussia Dortm.**	**0**
Moenchengladb.	**3**	**Dusseldorf**	**1**
Brunswick	**0**	**Meiderich**	**0**
Karlsruhe	**0**	**Hanovre**	**0**
Francfort	**4**	**Stuttgart**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brunswick	9	6	4	1	1	7	3
Kaiserslautern	9	6	4	1	1	13	8
3. Meiderich	8	6	3	2	1	8	6
Francfort	8	6	4	0	2	10	6
5. Dusseldorf	7	6	3	1	2	8	8
6. Moenchengladb.	6	6	2	2	2	12	9
Bayern Munich	6	6	2	2	2	12	9
Rotweiss Essen	6	6	2	2	2	12	9
Nuremberg	6	6	3	0	3	7	5
Hanovre	6	6	2	2	2	5	5
Cologne	6	6	3	0	3	7	8
Hambourg	6	6	2	2	2	7	9
Stuttgart	6	6	3	0	3	7	10
14. Schalke 04	5	6	2	1	3	5	8
Munich 1860	5	6	2	1	3	8	9
16. Werder Brune	4	6	2	0	4	8	9
17. Borussia Dortm.	3	6	1	1	4	3	11
18. Karlsruhe	2	6	0	2	4	4	13

EIRE *(Dermot ASHMORE)*

LE RECORD DE DUNDALK

DUBLIN. — Shamrock Rovers jouera avec confiance contre le modeste représentant du Luxembourg, Spora, en match aller de Coupe des Coupes, à Dalymount Park, demain mercredi. Dimanche, en championnat préliminaire de l'Eire, il a surclassé Shelbourne par 6-0. L'allier droit international O'Neill et l'inter droit Dixon marquèrent trois buts chacun.

Shamrock est troisième au classement et c'est Dundalk qui mène avec un record d'invincibilité, mais, pour la quatrième fois consécutive, il ne gagna dimanche que par 1 à 0, cette fois aux dépens de Waterford.

Saint-Patrick a pris la deuxième place avec une victoire 2-0 à Limerick et deux joueurs furent expulsés du terrain dans un bien vilain match.

(6e journée)

Sligo	**0**	**Bohemians**	**1**
Shamrock Rokers	**6**	**Shelbourne**	**0**
Limerick	**0**	**St-Patrick**	**2**
Dundalk	**1**	**Waterford**	**0**
Celtic	**0**	**Drogheda**	**3**
Drumcondra	**3**	**Hibernians**	**1**

Classement. — 1. Dundalk, 11 pts ; 2. St-Patrick, 9 ; 3. Shamrock Revers, 8 ; 4. Waterford, Drogheda, Drumcondra, 7 ; 7. Bohemians, 6 ; 8. Celtic, 4 ; 9. Hibernians, Sligo, Shelbourne, 2.

ALLEMAGNE DE L'EST *(Horst BRAUNLICH)*

5 MATCHES INTERNATIONAUX 5 VICTOIRES

BERLIN. — Pour son cinquième match international cette année (mercredi dernier à Gera), contre la Roumanie, l'équipe de la R.D.A. a remporté sa cinquième victoire.

Après la Suède (4 à 1), le Chili (5-2), la R.A.U. (6-0), et la Pologne (2-0), la Roumanie a été battue par 2 à 0. Pourtant cette victoire tint à peu de choses jusqu'à l'avant-dernière minute, quand Frenzel exécuta les Roumains grâce à un shoot sec après un dribbling d'Erler, car les Roumains, jusque-là avaient été toujours très dangereux. Et ils furent sans doute les adversaires les plus difficiles de toutes les cinq rencontres. Mais finalement leurs moyens technique et tactique s'avèrent moins efficaces que leurs élans. C'est maintenant prouvé : cette équipe est-allemande s'est fortement consolidée les années passées. C'est un ensemble homogène un adversaire redoutable pour n'importe quelle équipe.

Le score de 3 à 3 semble le prouver et les deux matches internationaux à venir contre la Bulgarie, le 9 octobre, à Dresde et contre l'U.R.S.S. le 23 octobre à Moscou, doivent le prouver aussi.

En raison des deux récents matches contre la Pologne et la Roumanie, le championnat avait été interrompu pour quatre semaines : la reprise a eu lieu samedi, avec six matches dont deux au moins surprenants, pour ne pas dire sensationnels. Ainsi le leader sortant — Locomotive-Leipzig — fut battu (0-1) par le néophyte Union-Berlin qui, à cette occasion, remporta sa première victoire dans la ligue supérieure.

Le tenant du titre Vorwaerts-Berlin, a joué en même temps un match international amical contre Dukla de Prague à Budejovice et s'inclina par 1 à 2. Résultat peu convaincant en vue du match en Coupe d'Europe contre Gornik mercredi prochain.

(6e journée)

Rostok	**2**	**Wismut**	**1**
Iéna	**1**	**Dynamo**	**0**
Union	**1**	**Loc. Leipzig**	**0**
Chenise Leipzig	**3**	**Gerra**	**1**
Zwickau	**6**	**Loc. Stendal**	**2**
Karlmarxstadt	**4**	**Dresde**	**1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rostok	10	6	4	2	0	11	5
2. Loc. Leipzig	9	6	4	1	1	10	4
Karlmarxstadt	9	6	3	3	0	9	3
4. Iéna	8	6	4	0	2	11	6
5. Vorwarts	6	6	2	2	1	12	7
Chemide Leipzig	6	6	2	2	2	10	11
Union	6	6	1	4	1	5	9
8. Zwickan	5	6	2	1	3	12	9
Wismut	5	6	2	1	3	9	10
Dresde	5	6	2	1	3	9	10
11. Helle	4	5	1	2	2	3	4
12. Dynamo	3	6	1	1	4	4	9
Gerra	3	6	1	1	4	4	12
Loc. Stendal	3	6	1	1	4	7	17

AUTRICHE *(Ferry WIMMER)*

RAPID ET AUSTRIA MÉDIOCRES

VIENNE. — L'Autriche jouera son premier match de Coupe d'Europe des Nations à Helsinki contre la Finlande, avec assez de confiance bien que beaucoup de vedettes autrichiennes soient actuellement en mauvaise forme.

Les deux équipes de clubs, Rapid et Austria, qui étaient représentées par dix joueurs dans le dernier match contre la Hollande, il y a deux semaines à Vienne (2/1), n'ont obtenu qu'un seul point en championnat, dimanche passé (4e journée).

Le Rapid a fait match nul contre le Wacker d'Innsbruck, à Vienne (1/1) tandis qu'Austria, l'équipe de Ocwirk, fut battue (0/1) par l'Austria Klagenfurt. On pense que le sélectionneur unique, Eddy Fruhwirth changera son équipe pour le match contre la Finlande, en raison de la mauvaise forme démontrée par les joueurs du Rapid et d'Austria en Championnat.

L'échec du Rapid contre le Wacker d'Innsbruck fut surtout causé par l'avant centre danois — Bjerregald, qui fut décevant et qui ne marqua pas un seul but pour la première fois cette saison. Le Danois, nouveau visage du football autrichien, était auparavant le grand buteur du Rapid, mais, dimanche passé, il fut surveillé par deux adversaires et fut complètement neutralisé. Le nouvel entraîneur du Rapid, l'ancien responsable technique de la Tchécoslovaquie 1962 et de la Bulgarie, Rudolf Vytlacil, était furieux après le match : « C'est la plus mauvaise rencontre que j'ai vu jouer à l'équipe du Rapid », disait Vytlacil, qui a joué au Rapid comme allier gauche, il y a trente ans.

Austria, l'équipe d'Ocwirk, est le grand favori du championnat, avec le Rapid, bien qu'elle ait été aussi mauvaise dimanche passé. L'avant centre Buzek, l'ancien buteur de l'équipe nationale, semble avoir perdu toute son efficacité et a été éliminé du cadre national après son match médiocre contre la Hollande il y a deux semaines.

« Nous jouerons contre la Finlande avec le système 4/3/3, comme nous avons fait contre la Hollande », nous disait le sélectionneur Fruhwirth. Il reste à trouver des avants qui sont actuellement très rares en Autriche. Il est impossible de trouver un remplaçant à Buzek, notre ancien buteur. Nous avons assez de talents pour le milieu du terrain, mais presque pas d'avants efficaces. Il manque surtout la vitesse aux jeunes avants attaquants autrichiens. »

(4e journée)

Rapid	**1**	**Innsbruck**	**1**
Kapfenberg	**2**	**Vienna**	**3**
Admira	**1**	**Linz Ask**	**1**
Wacker	**2**	**Wiener Neustadt**	**1**
Sturm Graz	**2**	**Wiener Sport Cl.**	**2**
Klagenfurt	**1**	**Austria**	**0**
Bregenz	**2**	**Graz AK**	**1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	7	4	3	1	0	10	2
Vienna	7	4	3	1	0	10	7
3. Bregenz	6	4	3	0	1	8	6
4. Austria	5	4	2	1	1	8	5
Wacker	5	4	2	1	1	5	4
Innsbruck	5	4	1	3	1	5	4
7. Admira	4	4	1	2	1	6	4
Wiener Sportcl.	4	4	1	2	1	7	7
Klagenfurt	4	4	2	0	4	4	5
10. Linz A.S.K.	3	4	1	1	2	5	5
11. Wiener Neustadt.	2	4	1	0	3	5	8
Graz A.K.	2	4	1	0	3	3	8
13. Kopfenberg	1	4	0	1	3	4	12
Sturm Graz	1	4	0	1	3	4	12

BULGARIE *(Georges MILTCHEV)*

DRAPEAU ROUGE : CHAMPION EN DÉTRESSE

Décidément le titre est trop lourd à porter pour l'équipe de Drapeau Rouge.

La formation de Yakimov et Iolev n'a jusqu'à présent pu honorer son titre de champion et traîne misérablement en queue de peloton.

Lanterne rouge depuis six journées, Drapeau Rouge a dû boire en plus le calice jusqu'à la lie en se faisant étriller par Locomotive Sofia (1-5) lors d'un match où les Cheminots s'en donnèrent à cœur joie et enivrés par la facilité de leur domination manquèrent de nombreux buts.

Le championnat lui est aussi en quelque sorte, à l'image de l'infortuné Drapeau Rouge.

Si Slavia continue à caracoler en leader unique en tête du peloton, si les équipes de province (Botev Plovdiv, Botev Bourgas, Donnav) tiennent la dragée haute aux équipes de la capitale habituées à se retrouver groupées en tête de tableau, l'inefficacité générale laisse planer un air de pessimisme.

Car seules deux équipes (Spartak Sofia et Locomotive Sofia) possèdent un goal-average valable : respectivement 12-4 et 12-6, le leader se contentant d'un modeste 8-4 pour six matches joués.

Fait encore plus alarmant, seules 6 équipes sur 16 possèdent un goal-average positif. Et pourtant les clubs disposent de tous leurs éléments, les attaques comptent toujours les meilleurs buteurs de la saison écoulée à l'exception de Asparoukhov toujours plâtré à la suite de l'opération de la cheville gauche subie à Vienne.

Cette inefficacité devenue chronique s'avère alarmante à la veille de la saison internationale du football bulgare.

Si Drapeau Rouge a passé le cap préliminaire en Coupe d'Europe aux dépens de la modeste équipe de l'Ile de Malte, si Slavia a réussi le match nul (1-1) au Pays de Galles en Coupe des Coupes face à Swansea Town, les choses sérieuses ne font que commencer.

Et surtout il faut monter une équipe nationale pour laquelle, pour le moment, peu de candidats valables posent leur candidature.

match en retard

Locomotive Sofia	**5**	**Drapeau Rouge**	**1**

(7e journée)

Spartak Sofia	**0**	**Locomot. Plovdiv**	**0**
Donnav	**1**	**Spartak Plovdiv**	**0**
Botev Vratza	**2**	**Locomotive Sofia**	**1**
Cernomore	**2**	**Levski**	**2**
Botev Plovdiv	**1**	**Drapeau Rouge**	**1**
Botev Bourgas	**1**	**Dobroudja**	**0**
Marek	**0**	**Beroe**	**0**
Slavia	**0**	**Mineur**	**0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	10	6	4	2	1	8	4
2. Botev Plovdiv	8	6	3	2	1	8	4
Botev Bourgas	8	6	3	2	1	7	5
4. Spartak Sofia	7	6	3	1	2	12	4
5. Locom. Sofia	7	6	2	3	1	13	6
Donnav	7	6	3	1	2	11	12
7. Cernomore	6	6	2	2	2	12	9
Botev Vratza	6	6	3	0	3	9	11
9. Mineur	5	6	1	3	2	5	5
Levski	5	6	1	3	2	7	8
Beroe	5	6	1	3	2	6	10
Spartak Plovdiv.	5	6	2	1	3	8	5
Marek	5	6	2	1	3	4	8
14. Loc. Plovdiv	4	6	1	2	3	4	7
Dobroudja	4	6	1	2	3	5	11
16. Drapeau Rouge.	3	6	1	1	4	6	13

FF championnats étrangers

Elek Schwartz : 4 buts de l'Eintracht.

Szentmihalyi : en forme avant la France.

BRESIL *(Alain FONTAN)*

PELÉ OUT !

RIO DE JANEIRO. — Marqué par un désintéressement général des spectateurs et des faibles recettes, le championnat de l'Etat de Rio de Janeiro a débuté sans surprise.

Les grands clubs comme Fluminense, Vasco de Gama, Flamengo et Botafogo, sur leur lancée de la Coupe Guanabara qui se disputa courant août et que le premier d'entre eux remporta, dominent déjà la situation.

Fluminense vient d'enregistrer la rentrée de son chef de défense Altair et de gagner encore en solidité, Vasco de Gama de Zézé Moreira tente d'acquérir de nouveaux éléments sur le marché brésilien, voire sud-américain, puisque deux Uruguayens, l'arrière Mendez et l'attaquant Meneze figurent déjà dans ses effectifs.

Flamenco cherche à équilibrer une attaque aux ailiers manquant par trop de régularité, résultat déjà obtenu par Bangu A.C. dont la division offensive a inscrit 14 buts en trois rencontres. Botafogo sans Jairzinho manque toujours de perçant, problème crucial auquel s'attachera sans doute en priorité Nilton Santos qui assumera prochainement le poste de manager.

Dans l'Etat de Sao Paulo, le fait dominant reste la phase difficile traversée par Santos F.C. au retour de sa triomphale tournée aux U.S.A. et en Amérique Centrale.

A la suite des deux rencontres jouées au Mexique, en altitude, fatigue après coup ou lassitude, sans parler de la blessure de Pelé qui a immédiatement diminué le rendement de l'attaque.

Le premier joueur du monde nous a dit au téléphone se sentir passablement désabusé par la malchance qui le poursuit.

A peine remis de sa blessure de la Coupe du Monde, et au terme d'une demi-douzaine de bons matches, le voici à nouveau hors de combat ; « Quand je force un peu, comme lors d'un essai effectué vendredi, je sens une douleur aiguë, comme si l'on m'enfonçait profondément une aiguille dans le muscle de la cuisse ». Mais les médecins espèrent le voir se rétablir rapidement de ce claquage.

Classement. — 1. Fluminense, Vasco et Bangu, 6 pts ; 4. Flamengo, 5 ; Botafogo, 4 ; 6. America, Portuguese, Campo Grande, 2 ; 9. Bon Successo, Olaria Madureira, Sao Cristovao, 0.

Classement. — 1. Palmeiras, 20 pts ; 2. Sao Paulo F.C., 19 ; 3. Corintians, 16 ; 4. Comercial, 13 ; 5. Port Santista, Guarini, 12 ; 7. Prudentia, 10 ; 8. Portuguesa, Sao Bento, 9 ; 10. Santos, Juventus, 8 ; 12. Botafogo, 7 ; 13. America, 6 ; 14. Bragantina, Noroeste, 5.

BELGIQUE *(Jacques LECOQ)*

A SE TAPER LA TÊTE CONTRE UN MUR

BRUXELLES. — Le supporter murmure. Le supporter gronde. Si Anderlecht a emplié 10 buts à Valkeakoski, en Coupe d'Europe, au point de rendre sans saveur le match retour de demain, il n'a pas encore gagné de match sur son terrain en championnat de Belgique. En quatre rencontres, voici le bilan d'Anderlecht : un match nul à Waregem, un match nul chez lui contre Malines, une victoire au F.C. Brugeois et un nouveau match nul au Parc Astrid contre Saint-Trond. Cinq points, une seule victoire : les Partisans d'Anderlecht ne sont pas accoutumés à être ainsi à la portion congrue.

Comme Anderlecht a changé d'entraîneur et de style de jeu, on commence évidemment à murmurer : « Ce n'est plus comme avant. Vivement qu'on en revienne à l'ancien système. »

Quel que soit le système employé, aucun, pensons-nous, n'aurait pu résoudre le problème angoissant posé aux champions de Belgique depuis le début de la saison. Trois équipes sur les quatre qu'ils ont rencontrées ont « bétonné » plus qu'il n'est permis de le faire C'est à se taper la tête au mur... sans parvenir pour autant à l'enfoncer.

Saint-Trond était deuxième du Championnat de Belgique l'an dernier. A Anderlecht, en jouant « franc jeu » il avait pris un carton. Cette fois-ci, il a joué avec huit ou neuf hommes massés devant leur gardien. Que pouvait faire Anderlecht égaré dans cette forêt de pieds, de torses et de jambes. Il aurait pu, au moins, inscrire le pénalty que Jurion a manqué à la 61e minute, mais toute l'équipe était énervée par cette façon d'agir.

Saint-Trond, vraiment, adopte une curieuse tactique. Chez lui, il pratique le hors-jeu à outrance (on en siffla 30 contre Tilleur, il y a huit jours) : au dehors, il bétonne. Cela lui rapporte des points, mais ce n'est pas joli-joli.

Combien préférerait-on la méthode curieuse du Beerschot, vainqueur d'un excellent standard par 2-1. Son entraîneur, Omer Van Boxelaere parle d'un 4-1-5, et, ma foi, cela y ressemble. Un homme se tient constamment au milieu du jeu, l'international Robert Weyn. Il reçoit appui tantôt d'un ou deux arrières qui « montent », tantôt d'un ou deux avants qui « décrochent ». Grâce à cela, le Beerschot a produit un jeu clair contre le Standard et mérite sa victoire. Le Standard a basé son football sur des percées en profondeur auxquelles presque chaque fois, Claessen était mêlé. Ce match là, au moins, plut au public.

(4e journée)

Tilleur	2	Waregem	1
FC Bruges	4	Racing White	1
Anderlecht	0	St-Trond	0
La Gantoise	2	Antwerp	2
Beringen	4	Malines	0
Standard	1	Beerschot	2
Charleroi	0	FC Liège	0
Lierse	0	Daring	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Antwerp	7	4	3	1	0	8	3
2. Beringen	6	4	3	0	1	13	6
3. Beerschot	5	4	2	1	1	7	4
Anderlecht	5	4	1	3	0	5	4
F.C. Liège	5	4	2	1	1	4	4
6. F.C. Bruges	4	4	2	0	2	9	7
Standard	4	4	2	0	2	9	7
Charleroi	4	4	0	4	0	3	3
Waregem	4	4	1	2	1	5	5
Daring	4	4	1	2	1	5	6
Tilleur	4	4	2	0	2	7	10
12. St-Trond	3	4	1	1	2	6	7
La Gantoise	3	4	0	3	1	5	7
Malines	3	4	0	3	1	4	8
15. Racing White	2	4	1	0	3	4	7
16. Lierse	1	4	0	1	3	2	7

HONGRIE *(Laszlo LUKACS)*

ALBERT, VARGA, MATRAI EN GRANDE FORME !

BUDAPEST. — Trois jours avant de rencontrer la sélection française, une journée complète de championnat a eu lieu en Hongrie.

Les équipes d'Ujpest et de Vasas, qui fournissent la majorité des sélectionnés, ont joué en province, contre Gyor et Dunaujvaros. L'entraîneur fédéral Rudolf Illovszkot s'est rendu à Dunaujvaros pour étudier le jeu de plusieurs joueurs sélectionnés, dans l'équipe de Vasas.

Ses impressions ne furent pas très bonnes, étant donné que cette fois, Vasas dut se contenter d'un match nul, sans plus. Les joueurs qui seront alignés mercredi prochain, Mathesz et Farkas, furent loin de leur forme habituelle, et l'ailier Molnar ne réussit pas non plus à surprendre la défense adverse. Seul Meszolyi réussit, dans ce match, une bonne performance.

La situation, ailleurs, n'est pas meilleure, car Ujpest fit également match nul (1-1), contre l'équipe locale.

Le sélectionné Bene ne peut pas se libérer de ses « gardes du corps » mais le gardien Szentmihalyi se défendit bien, et Kapossta joua, à la manière de Pacchetti, marquant le seul but de son équipe.

La situation fut plus rassurante du point de vue de la sélection au Nepstadion, où Ferencvaros, grâce surtout à Matrai, en excellente forme, et à Varga et Albert, battit Peks par 3-0.

Etant donné que dimanche, personne ne fut blessé, la composition de l'équipe qui sera connue lundi matin, sera sans doute identique à celle qui joua contre le Danemark.

Néanmoins, le sélectionneur voudrait, pour le match de mercredi, essayer quelques jeunes joueurs ; pour cela, il voudrait se mettre d'accord avec les dirigeants français et avoir la possibilité de changer, en dehors du gardien, trois autres joueurs, si cela était souhaitable.

L'entraîneur pense aligner le jeune demi provincial Bankuti, ainsi que l'ailier gauche Korsos, et, éventuellement, l'interDunal. Les joueurs sélectionnés passeront la période de dimanche minuit, jusqu'au match de mercredi, ensemble, à l'hôtel du Nepstadion. La sélection française sera logée à l'hôtel Royal.

(19e journée)

Ferencvaros	3	Pecs	0
Dunaujvaros	0	Vasas	0
Tatabanya	4	Dorog	1
Gyor	1	Ujpest	1
Honved	4	Salgotarjan	1
M.T.K.	2	Ozd	0
Diosgyor	2	Csepel	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasas	31	19	12	7	0	49	19
2. Ferencvaros	26	19	12	4	4	45	25
Honved	26	19	12	2	5	38	25
4. Tatabanya	23	19	9	5	5	32	14
5. Ujpest	22	19	8	6	5	48	27
Pecs	22	20	6	10	4	23	25
Gyor	22	20	8	6	6	21	23
8. Csepel	17	19	6	5	8	21	30
Diosgyon	17	19	7	3	9	29	22
10. M.T.K.	16	19	6	4	9	18	32
11. Salgotarjan	14	19	5	4	10	18	30
12. Dunanjvaros	13	19	5	4	10	18	30
13. Ozd	12	19	4	4	11	23	47
14. Dorog	8	19	1	6	12	16	40

ESPAGNE *(Claude BORIE)*

LE REAL EN ÉCHEC : VALENCE LEADER

MADRID. — Les champions espagnols de cette troisième journée de championnat avaient pour adversaires la Corogne. Otto Gloria, conscient du malaise provoqué par les derniers résultats que son équipe n'avait pas hésité à opérer certains changements, comme par xemple, laisser sur la touch des hommes comme Collar et Ufarte. Puisque les résultats comptent, disons que celui-ci a été satisfaisant, qui donnait la victoire à l'Atletico, grâce au but de Luis à la 30e, unique but de la rencontre.

Hercule de Alicante recevait à son tour Pontevedra. Anxieux de donner enfin satisfaction à son public, il faisait le maximum. Ramos surtout a fait un très grand match et donné la victoire à son équipe. Il a certainement été pendant toute la rencontre la bête noire pour le gardien du Pontevedra, Cobos à qui il causa les plus grands ennuis.

Cordoue s'était permis d'ouvrir la marque à Valence, mais ce but de Jara fit l'effet d'un doping sur Valence qui, dans une attache effrénée, obtint rapidement deux buts d'avance grâce à ses remarquables avants Waldo et Ausola.

Barcelone, dès le début du match contre Sabadell, accusa la fatigue du mercredi précédent et de l'effort fourni pour obtenir son 4-2 face à Sarragosse, résultat qu'lui donne le titre de champion d'Europe de Coupes des Foires. Malheureusement Sabadell ne sut pas profiter de cette circonstance et à son tour encaissa deux xbuts de la part des avants catalans.

Quant aux Champions d'Europe ils avaient toutes les peines du monde à freiner les nombreuses attaques des Catalans de l'Espanol. Martial faisait un véritable festival avec son coéquipier José Maria et permettait à Amas de marquer le premier but à la quinzième. Malgré ses nombreuses attaques, le Réal ne pouvait concrétiser ses efforts. A la reprise, Espanol continuait toujours sur le même rythme et pourtant son deuxième but marqué était annulé pour hors jeu.

(3e journée)

Séville	3	Grenade	1
Hercules	1	Pontevedra	0
Bilbao	2	Elche	1
Barcelone	2	Sabadelo	0
Valence	3	Cordoue	1
La Corogne	0	Atletico	1
Real	1	Espanol	1
Las Palmas	2	Saragosse	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	6	3	3	0	0	6	2
2. Real	5	3	2	1	0	6	2
3. Barcelone	4	3	2	0	0	6	1
Bilbao	4	3	2	0	1	3	2
Saragosse	4	3	2	0	1	7	5
6. Sabadell	3	3	1	1	1	1	2
Grenade	3	3	1	1	1	3	6
Séville	3	3	1	1	1	5	5
Hercules	3	3	1	1	1	1	4
10. Cordoue	3	3	1	0	2	3	7
Atletico	2	3	1	0	1	1	1
Espanol	2	3	0	0	3	4	4
Elche	2	3	1	0	2	6	6
14. Pontevabra	1	3	0	1	2	2	2
Las Palmas	1	3	0	1	2	4	6
16. La Corogne	0	3	0	0	3	0	3

ITALIE *(Ferruccio BERBENNI)*

CETTE JUVENTUS QU'ON NE RECONNAIT PLUS

MILAN. — Reine des 0-0 la saison dernière, la Juventus de Heriberto Herrera a, cette saison, changé ses mauvaises habitudes : en deux matches, elle a marqué cinq buts (2 à Bergame et 3 dimanche contre Lecco) sans en encaisser un seul. Un petit revirement est en train de se produire dans cette équipe où Nestor Combin souffrit lors de la première session italienne. Heriberto Herrera qui prêche le « movimiento » et impose à son équipe un mouvement perpétuel s'est penché beaucoup plus cette saison sur l'attaque. Les résultats sont là.

Contre Lecco, Heriberto Herrera découvrit dans le demi Leoncini, aligné comme arrière gauche, son Facchetti : ce défenseur qui monte et déborde ouvrit le score en marquant un joli but auquel firent suite ceux de Menichelli et de Paoli. Ce dernier, qui a pris la place qui fut, il y a deux ans, celle de Nestor Combin, s'est montré très réaliste. Il a, en tout cas, la tâche d'effacer la nostalgie des Turinois envers leur grand avant centre Charles, rentré il y a trois ans en Angleterre.

Le revirement de la Juventus est très important pour le Calcio, car si une équipe qui avait fait sa loi de la défense pense enfin à s'occuper de l'attaque, elle sera bientôt suivie dans cette tactique par d'autres équipes. Mais s'agira-t-il d'un choix définitif ? On verra, dimanche prochain, si tout ce qui brille est bien de l'or.

En attendant, l'Inter qui, grâce à un but de Facchetti et un autre de Jair, a battu Vicenza, roule au même rythme que son ennemi de toujours, cette Juventus transformée. Naples aussi est au sommet, mais il a été favorisé par deux matches assez faciles chez lui, gagnés tous les deux 2-0 à la 83e. L'équipe du Sud semble n'apporter rien de nouveau au Calcio, sinon ses 80.000 spectateurs présents à n'importe quel match.

(2e journée)

Bologne	5	Foggia	0
Brescia	0	Florence	0
Cagliari	0	Milan AC	0
Inter	2	Lanerossi	0
Juventuss	3	Lecco	0
Lazio	0	Turin	0
Mantova	1	AS Rome	0
Naples	1	Ferrare	0
Venise	0	Atalante	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter	4	2	2	0	0	6	0
Juventus	4	2	2	0	0	5	0
	4	2	2	0	0	2	0
4. Cagliari	3	2	1	1	0	2	0
Bologne	3	2	1	1	0	6	1
Milan A.C.	3	2	1	1	0	2	1
Turin	3	2	1	1	0	2	1
Florence	3	2	1	1	0	2	1
Mantoue	3	2	1	1	0	2	1
10. A.S. Rome	2	2	1	0	1	1	1
11. Venise	1	2	0	1	1	1	2
Lazio	1	2	0	1	1	1	5
Brescia	1	2	0	1	1	0	1
Atalante	1	2	0	1	1	0	2
15. Ferrare	0	2	0	0	2	1	3
Lanerossi	0	2	0	0	2	0	3
Lecco	0	2	0	0	2	0	5
Foggia	0	2	0	0	2	0	9

PORTUGAL *(Couto e SANTOS)*

LE SPORTING ENCORE BATTU

LISBONNE. — Tous les regards étaient fixés sur le stade des Antas où, il n'y a pas longtemps, Bordeaux fut battu en Coupe des villes de Foire. Là se jouait le match de la journée : Porto-Sporting.

Mais, malgré la tradition et le besoin que le Sporting avait de quitter les Antas en vainqueur, ce fut Porto qui gagna la partie (1-0). But obtenu par Carlos Baptista à la 13e minute. Porto domina alors pendant presque toute la première mi-temps et l'arbitre ferma l'œil sur une faute d'Alfredo sur le Brésilien Djalma, qui aurait mérité un penalty.

Mais tout changea après la pause. Le Sporting se rebiffa et joua à armes égales avec son adversaire. A la 58e minute, Figueiredo égalisa, mais l'arbitre considéra que l'attaquant du Sporting était hors jeu et le but ne fut pas valable.

Les deux attaques ratèrent, par la suite, des occasions en or, jusqu'au moment où Carlos Baptista passa en retrait à son gardien Rui. Figueiredo prit la balle et marqua. L'arbitre annula, considérant encore le joueur du Sporting hors jeu. Jusqu'à la fin, les deux équipes s'efforcèrent de changer le résultat, mais les yeux étaient faits et Porto gagna la rencontre.

Beaucoup de monde à Lisbonne, au stade de la Luz, pour voir à l'œuvre le nouveau Benfica que dirige maintenant Fernando Riera. D'habitude, Leixoes en fait voir de toutes les couleurs aux Lisbonnais, car il joue très bien en défense et mieux encore en contre-attaque.

Benfica commença pourtant la partie avec beaucoup de facilité et son attaque dans laquelle Nelson remplaçait José Augusto mettait le gardien adverse, Rosas, constamment en danger. A la 14e minute, sur une action individuelle, Benfica ouvrait le score. Une minute plus tard, sur penalty, Eusebio augmentait la marque.

Tout semblait alors facile pour les hommes de Riera mais, dès la reprise, ceux-ci oublièrent le jeu collectif et cherchèrent plutôt à mettre en relief leurs qualités techniques. Leixoes en profita pour réduire l'écart à la 69e minute, par Arnaldo.

Benfica dut forcer de nouveau pour redonner du calme à ses supporters et Eusebio, à la 85e minute, sur passe de Simoes, complèta la marque : 3-1.

(2e journée)

Academica	2	C.U.F.	8
Braga	0	Atletico	0
FC Porto	1	Sporting	0
San Joanense	1	Varzim	3
Benfica	3	Leixoes	1
Sétubal	1	Guimaraes	0
Belenenses	0	Beira Mar	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Porto	4	2	2	0	0	0	0
Benfica	4	2	2	0	0	4	1
C.N.F.	4	2	2	0	0	5	2
4. Beira Mar	3	2	1	1	0	2	0
Setubal	3	2	1	1	0	1	0
6. Academica	2	2	1	1	0	0	0
Braga	2	2	1	1	0	4	3
Leixoes	2	2	1	0	1	2	3
Varzim	2	2	1	0	1	3	4
10. Sporting	1	2	0	1	1	0	2
Atletico	1	2	0	1	1	0	2
12. San Joanense	0	2	0	0	2	1	4
Guimaraes	0	2	0	0	2	0	2
Belenenses	0	2	0	0	2	0	4

HOLLANDE — (Freddy MARSLAND)

AJAX ÉBLOUISSANT

AMSTERDAM. — La rencontre la plus importante de la 6e journée du Championnat de Hollande fut incontestablement le duel de prestige que se livrèrent à Amsterdam Ajax et Sparta, les deux représentants néerlandais des compétitions européennes.

L'équipe championne de Hollande a démontré au cours de cette rencontre et d'une manière indiscutable, qu'aucune formation opérant aux Pays-Bas n'est capable d'atteindre le niveau de jeu étalé actuellement par l'équipe d'Ajax.

Les 30.000 spectateurs qui assistèrent à la rencontre, (et parmi eux se trouvaient au moins 8.000 spectateurs supporters de Sparta), oublièrent leur rivalité en applaudissant de concert la magnifique démonstration de la formation d'Amsterdam.

C'est principalement la ligne d'attaque des champions qui produisit grosse impression.

Ajax triompha en réalisant le score de 5 buts à 0 devant une des meilleures défenses du pays. Le gardien de but de Sparta, Doesburg, fut extraordinaire et sauva le club de Rotterdam d'un plus grand désastre.

« Quel dommage ! ont dit les sportifs néerlandais, que le sélectionneur national n'ait pas jugé nécessaire d'aligner une nouvelle fois toute la ligne d'attaque d'Ajax dans la formation nationale lors du dernier match Autriche-Hollande, joué à Vienne le 18 septembre dernier, rencontre qui se solda par une défaite in extremis des Hollandais par 2 à 1.

Ajax rencontrera, mercredi prochain, Besiktas pour son premier match en coupe d'Europe. De nombreux supporters turcs ont assisté au duel Ajax-Sparta et il faut bien le dire, ils semblaient assez impressionnés par le jeu et la classe des représentants néerlandais.

(6e journée)

D.O.S.	4	Willem II	0
Go Ahead	1	F.S.V.	0
Feyennord	1	Sittardia	0
Ajax	5	Soarta	0
G.V.A.V.	5	M.V.V.	0
Fortuna	4	D.W.S.	0
A.D.O.	2	FC Twente	1
Xerxes	2	N.A.C.	1
Telstar	3	Elinkwyk	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ADO	12	6	6	0	0	17	4
2. Ajax	11	6	5	1	0	26	4
3. Feyenword	10	6	4	2	0	12	1
4. Sittardia	8	6	3	2	1	10	6
Go Ahead	8	6	4	0	2	10	7
Sparta	8	6	3	2	0	9	7
7. Gvav	7	6	3	1	2	13	7
8. Fortuna	6	6	2	2	2	13	10
9. P.S.V.	5	6	2	1	3	11	10
N.A.C.	5	6	2	1	3	7	9
D.O.S.	5	6	2	1	3	9	10
Xerxes	5	6	2	1	3	7	9
13. Willem II	4	6	1	2	3	11	16
D. W. S.	4	6	2	0	4	5	13
15. Twente	3	6	0	2	3	6	13
M.V.V.	3	6	1	1	4	6	18
17. Telstar	2	6	1	0	5	9	21
Elinnwyk	2	6	0	2	4	6	22

SUISSE — (Frédéric SCHLATTER)

VONLANTHEN LE SAUVEUR

LAUSANNE. — A la fin de la saison dernière, l'ancien international suisse Roger Vonlanthen avait remisé ses souliers à crampons dans une armoire pour se vouer entièrement à sa nouvelle carrière d'entraîneur. Il les a chaussés à nouveau samedi dernier et le résultat a été éloquent. L'équipe dont il s'occupe, le Servette de Genève, a enfin remporté sa première victoire après cinq démoralisantes défaites. Une victoire qui se chiffre par 4 à 1 sur le terrain de Granges où les plus réputés visiteurs n'ont jamais la partie belle et au cours de laquelle Desbiolles réussit en pleine course « un amorti » plein de réussite grâce auquel son coéquipier le jeune Conti signa un très beau dernier but.

La rentrée de Vonlanthen a littéralement regonflé l'équipe genevoise ; certes il ne faut pas présumer de ce match mais on peut dire que « la résurrection » du Servette pourrait bien exercer de sensibles effets sur la seconde moitié du match-aller du championnat surtout à un moment où le Lausanne-Sport sur lequel les sportifs romands comptaient beaucoup au début de la saison donne au contraire des signes de faiblesse.

Le championnat suisse est actuellement plein de contradictions. On vient de voir à Zurich les Grasshoppers victorieux la semaine précédente du champion suisse à son tour défaits sur leur propre sol par Sion.

Pendant ce temps, le F.C. Bâle demeurant invaincu, se voyait cependant rejoint au premier rang du classement par un F.C. Zurich qui à Lugano contre l'équipe de son ancien entraîneur Maurer, a gagné confortablement par 4 à 1.

(6e journée)

Bâle	2	Young Fellows	2
Chaux-de-Fonds	4	Young Boys	0
Grasshoppers	0	Sion	1
Granges	1	Servette	4
Lausanne	1	Bienne	2
Lugano	1	Zurich	4
Winterthur	4	Moutier	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	10	6	5	0	1	22	7
Bâle	10	6	4	2	0	14	5
3. Grasshoppers	8	6	4	0	2	14	6
Chaux-de-Fonds	8	6	4	0	2	15	9
5. Sion	6	6	3	0	3	13	12
Young Fellows	6	6	3	0	3	10	10
Bienne	6	6	3	0	3	10	11
Young Boys	6	6	3	0	3	12	14
9. Lugano	5	6	2	1	3	9	11
Lausanne	5	6	2	1	3	9	11
Winterthur	5	6	2	1	3	9	11
12. Moutier	4	6	2	0	4	4	20
13. Granges	2	6	1	1	4	9	18
14. Servette	2	6	1	0	5	9	13

TCHECOSLOVAQUIE — (Rudolf DVORAK)

TOUJOURS TRNAVA

PRAGUE. — Le club provincial de Trnava continue à occuper la tête du classement grâce surtout à la défaillance du Slavia Prague, trop confiant, qui se laissa battre sur son propre terrain (1 à 3) par Hradec. Slovan, le seul club jusqu'alors invaincu, a également déçu ses supporters qui regrettent le départ de son ancien gardien, Schroiff, maintenant dans les buts de Locomotiva (1 à 1).

Dukla, par contre, bien que privé de Masopust, Geleta et Knebort, repoussa la menace venue de Teplice et s'assura un nette victoire (3 à 0).

Sparta qui laissa un point à Kosice (1 à 1) tarde à retrouver la forme.

Cette 8e journée fut précédée par une session de la Commission de discipline qui avait à sévir après le match Brno-Dukla (3 à 1) au cours duquel l'arbitre a sorti quatre joueurs : un de Brno et trois de Dukla. Sans être joué d'une façon excessivement dure, la rencontre s'est déroulée dans une atmosphère passionnée qui fut à la base des sanctions que prit l'arbitre. Après un penalty contesté, l'arbitre sortit d'abord le demi de Dukla Geleta, ensuite pour jeu dur l'avant de Dukla Knebort avec Svoboda, de Brno, et, peu après, également Masopust. Seul Knebort et Svoboda se trouvent suspendus pour un mois. Geleta et Masopust pour deux matches, mais avec sursis.

Mercredi, Dukla jouera le match aller de la Coupe des Champions au Danemark, contre Esbjerg F.C.

(8e journée)

Dukla	3	Teplice	0
Slovan	1	Locomotiva	1
Slavia	1	Hradec	3
Zilina	1	Trencin	1
Trnava	3	Bohemians	0
Kosice	1	Sparta	1
Brno	3	Inter	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trnava	14	8	7	0	1	21	6
2. Slovan	12	8	4	4	0	12	4
Slavia	12	8	6	0	2	18	14
4. Dukla	11	8	5	1	2	24	5
5. Sparta	10	8	4	2	2	19	12
6. Trencin	7	8	2	3	3	10	10
Inter	7	8	3	1	4	8	10
Kosice	7	8	2	3	3	4	8
9. Brno	6	8	3	0	5	10	16
Bohemians	6	8	2	2	4	16	18
Teplice	6	8	3	0	5	9	16
12. Hradec	5	8	2	1	5	13	19
Locomotiva	5	8	2	1	5	13	19
Locomotiva	5	8	1	3	4	5	17
14. Zilina	4	8	1	2	5	12	17

YOUGOSLAVIE — (Jovan VELICKOVIC)

DJAJIC : RETENEZ CE NOM !

BELGRADE. — Samedi à Marakana de Belgrade, l'Etoile Rouge et Hajduk ont partagé les points (2-2) au terme d'un match qui ne méritait guère de compliments. Trois jours auparavant, cette même équipe de l'Etoile Rouge avait écrasé l'Atletico de Bilbao en Coupe des Villes de Foire, par 5-0, mais samedi, c'était une torture pour les footballeurs et aussi pour les 35.000 spectateurs.

Tout de même, l'Etoile Rouge a fait relativement bonne impression grâce à un footballeur, Dzajic, qui est déjà entré dans le monde du football international. Ce garçon qui n'a que 20 ans est la nouvelle vedette du football yougoslave. Il y a encore un joueur à l'Etoile Rouge de très grande qualité : Mihajlovic (malgré sa petite taille : 1,55 m).

Dimanche, les pros de Partizans et Vérograde ont joué au niveau des amateurs. Ce derby ne l'était guère que de nom. Le résultat 1-1 ne convient pas à l'équipe de Vorograde qui est supérieur.

A Novi Sad, les joueurs fatigués de Vojvodina (après leur tournée en Amérique et leur match de Coupe d'Europe) étaient heureux d'arracher un point — 0-0 — à Zelecnicar, qui a très solidement bétonné devant ses buts.

Une surprise agréable pour Elik et désagréable pour Dynamo : 2-2, à Zagreb. Qui aurait pu supposer que Dynamo perdrait un point contre le petit Elik qui fait ses premiers pas en première division professionnelle. Sarajevo a dominé contre Olimpija 2-1 et se trouve en tête du classement. Radnicki a marqué deux buts et conquis deux points contre Velez, l'équipe de Mujic qui a joué une saison à Bordeaux.

Les buteurs de Vardar furent très efficaces dans le match contre Surjeska 4-0, une équipe qui n'a remporté jusqu'ici aucune victoire.

(3e journée)

Etoile Rouge	2	Hajduk	2
OFK Beograd	1	Partizan	1
Vardar	4	Sutjeska	0
Rijeka	1	Zagreb	1
Vojvodina	0	Zelernicar	0
Dynamo	2	Celik	2
Radnicki	2	Velez	0
Sarajevo	2	Olympija	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarajevo	9	5	4	1	0	7	1
2. Vojvodina	8	5	3	2	0	11	3
3. Radnicki	7	5	3	1	1	7	2
4. Etoile Rouge	6	5	2	2	1	11	10
Partizan	6	5	1	4	0	4	3
Zagreb	6	5	2	2	1	7	7
Dynamo	6	5	2	2	1	4	4
8. Rijeva	5	5	2	1	2	5	4
Zeleznicar	5	5	2	1	2	5	7
10. Hajduk	4	5	1	2	2	8	8
Vardar	4	5	2	0	3	6	7
Olympije	4	5	1	2	2	5	7
13. O.F.K. Beograd	3	5	0	3	2	4	6
14. Velez	2	5	1	0	4	5	8
15. Sutjeska	1	5	0	1	4	4	14
16. Celik	1	5	1	1	3	7	8

ALGERIE

(1re journée)

Belcour	3	Blida	2
Kouba	0	Entente Sétif	3
Constantine	5	SCM Oran	0
Guelma	2	Hussein-Day	0
UC Oran	1	ASM Oran	2
Saida	0	Annaba	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Constantine	3	1	1	0	0	3	0
Entente Sétif	3	1	1	0	0	3	0
Guelma	3	1	1	0	0	2	0
A.S.M. Oran	3	1	1	0	0	2	1
Bellom	3	1	1	0	0	3	2
6. Annaba	2	1	0	1	0	0	0
Saida	2	1	0	1	0	0	0
8. M.C. Oran	1	1	0	0	1	1	2
Blida	1	1	0	0	1	2	3
Husseinday	1	1	0	0	1	0	2
Kouba	1	1	0	0	1	0	3
S.C.M. Oran	1	1	0	0	1	0	5

CHILI

Green Cross	2	Serena	4
Ferrobadminton	2	Everton	1
Colo Colo	4	Calera	2
O'Higgins	2	Rangers	2
San Luis	2	Palestino	1
Wanderers	1	Magallanes	0
San Felipe	7	Santiago	0
Université Chili	2	Audax Italiano	3
Université Cath.	3	Espanola	1

Classement. — 1. Université Catholique, Colo Colo, 23 ; 3. Palestino, Wanderers, Serena, 22 ; 6. O'Higgins, 21 ; 7. Magallanes, 20 ; 8. Calera, 18 ; 9. Université Chili, 17 ; 10. Espanola, San Luis, Audax, 16 ; 13. Green Cross, Everton, 15 ; 15. Rangers, San Felipe, 14 ; 17. Ferrobadminton, 13 ; 18. Santiago, 9.

ECOSSE

(3e journée)

Airdrie	1	Falkirk	0
Ayr	0	Dundee Utd	7
Clyde	1	Kilmarnock	3
Dundee	1	Celtic	2
Hibernian	7	Partick	0
Rangers	3	Aberdeen	0
St-Johnstone	3	Dunfermline	3
St-Mirren	0	Motherwell	5
Stirling	0	Hearts	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	6	3	3	0	0	7	1
Hibernian	6	3	3	0	0	16	6
8. Airdrie	5	3	2	1	0	4	1
4. Rangers	4	3	2	0	1	9	3
Kilmanock	4	3	2	0	1	6	4
Dundee	4	3	2	0	1	7	4
7. Motherwell	3	3	1	1	1	6	3
Falkirk	3	3	1	1	1	3	2
Hearts	3	3	1	1	1	5	4
Saint Johnstone	3	3	1	1	1	7	6
11. Dundee Ltd	2	3	1	0	2	8	6
Dunfermline	2	3	1	0	2	8	9
Aberdeen	2	3	1	0	2	4	7
Stirling	2	3	0	2	1	2	5
Clyde	2	3	1	0	2	2	6
Saint-Mirren	2	3	1	0	2	3	9
17. Ayr	1	3	0	1	2	0	8
18. Partick	0	3	0	0	3	1	14

POLOGNE

(7e journée)

Legia	0	Pogon	0
Polonia	1	Zaglebie	3
Ruch	1	Gornik	3
Slask	2	Stal	0
Wisla	2	L.K.S.	0
Zawisza	0	Szombierki	0

Classement. — 1. Zaglebie, Gornik, 11 pts ; 3. Ruch, Wisla, 8 ; 5. Krakowia, L.K.S. Stal, 7 ; 8. Legia, Szombierki, 6 ; 10. Polonia, Zawisza, Pogon, 5 ; 13. Katowice, Slask, 4.

IRLANDE DU NORD

(2e journée)

Dallymena	2	Gleuteran	3
Bangor	1	Ards	4
Crusaders	3	Cliftonville	2
Derry	1	Portadown	6
Distillery	2	Coleraine	5
Glenavon	2	Linfield	1

Classement. — 1. Glentoran, Coleraine, Glevavon, 4 ; 4. Derry, Portadown, 3 ; 6. Linfield, Ards, Crusaders, 2 ; 9. Dalymena, Banfor, Cliftonville, Distillery, 6.

LUXEMBOURG

(6e journée)

Aris	3	Pétaufe	0
Spora	2	Stade	0
Wasserbillig	2	Neudorf	0
Jeunesse	4	Rumelange	2
Mondorf	2	Beggem	0
US Dudelange	3	Union	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	11	6	5	1	0	21	8
2. U.S. Dudelange	8	6	4	0	2	13	9
3. Aris	7	6	2	3	1	9	6
Dundorf	7	6	3	1	2	12	13
5. Union	6	6	2	2	2	16	10
Beggem	6	6	3	0	3	12	9
Spora	6	6	3	0	3	7	8
8. Pétange	5	6	2	1	3	5	6
Rumelange	5	6	2	1	3	5	7
Neudorf	5	6	2	1	3	6	9
Wasserbillig	5	6	2	1	2	6	16
10. Stade	1	6	0	1	5	4	15

MAROC

(4e journée)

RAC Casa	1	SM Rabat	0
Sadida	3	Oujda	2
Settat	3	MAS Fes	1
Agadir	1	Kenitra	0
TAS Casa	1	RCA Casa	1
FAR Rabat	1	WAC Casa	1
Marrakech	1	Mohammedia	1
FUS Rabat	1	Beni Mellal	1

Classement

1. Tas Casa ; Far Rabat, 11 points ; 3. Wac Casa, Settat, Jadida, 9 points ; 6. Kenitia, Agadir, S.M. Rabat, F.N.S. Rabat, R.A.C. Casa, 8 points ; 11. Oujda, Marrakech, Mohammedia, Beni Mellal, 7 pts ; 15. R.C.A. Casa, 6 ponts ; 16. M.A.S. Fès, 5 points.

ARGENTINE

(29e journée)

San Lorenzo	4	Huracan	1
Gimnasia	2	Oeste	1
Racing	3	Argentinos	0
Lanus	0	Independiente	0
Velez	1	River	1
Atlanta	0	Estudiantes	2
Quilmes	2	Banfield	3
Boca	2	Rosario	0
Newells	2	Chacarita	1
Platense	2	Colon	0

Classement. — 1. Racing, 46 ; 2. River, 42 ; 3. Boca, San Lorenzo, 35 ; 5. Velez, 34 ; 6. Independiente, 33 ; 7. Argentinos, Gimnasia, 32 ; 9. Banfield, Estudiantes, Newells, 31 ; 12. Atlanta, 29 ; 13. Rosario, 25 ; 14. Platense, 24 ; 15. Huracan, 22 ; 16. Lanus, 21 ; 17. Quilmes, 20 ; 18. Colon, 19 ; 19. Chacarita, Oeste, 18.

U.R.S.S.

Coupe quart de finale

Dynamo Kiev	4	Spartak Moscou	0

(26e journée)

Kontaissi	1	Dynamo Minsk	4
Armée Odessa	0	Cernomoretz	2
Zenith	2	Locomotive	1
Chakhter	1	Torpedo Moscou	0
Aviation	0	Kairat	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	41	25	17	7	1	52	12
2. Torpedo Moscou	33	27	13	7	7	43	26
3. Armée Moscou	32	23	13	6	4	51	30
4. Armée Rostov	30	25	14	2	9	40	37
5. Spartak Moscou	29	23	11	7	5	28	27
6. Pankhakor	28	23	8	12	3	24	16
7. Neftianik	27	25	10	7	8	32	21
8. Dynamo Minsk	26	25	9	8	8	28	27
9. Dynamo Moscou	25	24	9	7	8	34	26
Zenith	25	26	10	5	11	32	40
11. Kairat	24	23	9	6	8	21	22
12. Dynamo Tbilissi	23	24	7	9	8	26	25
13. Chakhter	22	24	9	4	11	24	36
Cernomoretz	22	26	6	10	10	26	30
15. Ararat	20	25	6	8	11	18	36
16. Kontaissi	18	25	7	4	14	32	47
17. Aviation	17	24	3	11	10	15	32
18. Locomotive	14	24	5	4	15	18	35
19. Armée Odessa	10	25	18	16	11	38	

URUGUAY

(7e journée)

Nacional	2	Defenser	0
Penarol	1	Dambio	0
Racing	1	Cerro	0
Fenix	2	Wanderers	1
Rampla Juniors	3	Sud America	1

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

MERCREDI 21 SEPTEMBRE

A Budapest : *HONGRIE b. DANEMARK : 6-0 (5-0). — 20.000 spectateurs. Arbitre : M. Cuvarasz (Grèce). Buts : Albert (1re et 31e), Meszoly (13e sur pen.), Béné (15e), Farkas (38e), Varga (83e).

HONGRIE. — Szentmihalyi — Kaposzta, Matral, Mathesz, Ihasz — Meszoly, Molnar — Béné, Albert, Varga, Farkas.

DANEMARK : L. Nilsen — J. Hansen, Besk, N. Moller, Worbye — N. Andersen, J.J. Hansen — B. Hansen, R. Moller Enochsen, Le Fèvre.

COUPE D'EUROPE

MARDI 20 SEPTEMBRE

Match retour : *VOJVODINA et ADMIRA ENERGIE DE VIENNE : 0-0. — 15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Guepel (Suisse).

VOJVODINA : Pantelic — Radovic, Vuckovic, Sekeres, Brnlo — Dakio, Takac — Savic, Djordjic, Trivic, Pusibk.

ADMIRA DE VIENNE : Vukicevic — Pinisch, Wahl, Sommer, Bedernic — Paproth, Skerian — Herzog, Pirkner, Latzke, Sauer.

VOJVODINA QUALIFIE.

Match aller : **MUNICH 1860 b. NICOSIE : 8-0.** — Buts de Konietzka (4), Kueppers (2) et Kohlars (2).

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE

Match retour : *MUNICH 1860 b. NICOSIE : 2-1.

COUPE DES COUPES

MERCREDI 21 SEPTEMBRE

Match aller : *STANDARD DE LIEGE b. LIMASSOL : 5-1 (2-0). — 15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Granlund (Norvège). Buts : Claessen (25e), Bieser (44e), Dewalque (46e et 53e), Germano (51e) pour le Standard ; Joannou (80e) pour Limassol.

STANDARD: Nicolay — Jeck, Spronck, Beuriet — Van Schoonbeke, Pilot — Bieser, Dewalque, Claessen, Naumovic, Germano.

LIMASSOL : Vassilioi — Pylycarpu, Kavasis, Constantinou, Glorieu — Themistocleou, Christofi — Krystallis, Joannou Polyviou, And. Constantinou.

Match retour : *SWANSEA et SLAVIA SOFIA : 1-1.

COUPE DES VILLES DE FOIRES

MERCREDI 21 SEPTEMBRE

MATCH ALLER. — *NICE et OEREGRYTE 2-2 (0-1). — Arbitrage de M. Monti. Buts pour Goeteborg, Simonsson (42e et 55e) ; pour Nice, Santos (66e) ; Loubet (80e).

OEREGRYTE : Bergling — Borjesson, Wahlin, Schwartz, Akervall — Svensson Johansson — Hansson, Wetterlind, Simonsson, Arvidsson.

NICE : Aubour — Cauvin, Isnard, Segarra — Serrus, Giner — Fiorini, Barrionuevo, Santos, Cristol Loubet.

FINALE EDITION 1965-66 (MATCH RETOUR). — BARCELONE bat SARAGOSSE 4-2 (1-1, 3-2 à la fin du temps réglementaire). — 70.000 spectateurs. Buts : Pujol (3 buts), et Mas pour Barcelone ; Marcelino (2 buts), pour Saragosse.

BARCELONE VAINQUEUR

*VFB Stuttgart et Burnley 1-1.
*Etoile Rouge b. Atletico Bilbao, 5-0.
Valence bat Nuremberg, 2-1.
Eintracht Francfort bat Drumcondra 2-0.
Antwerp bat *Union Luxembourg, 1-0.
*Naples bat Wiener, 3-1.
*Porto bat Bordeaux, 2-1.

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

MERCREDI 21 SEPTEMBRE

BERLIN. — *ALLEMAGNE DE L'EST bat ROUMANIE 2-0 (0-0). — Buts : 26 sept. — 3 et 4 tu
Noeidner (62e), Frenzel (88e).

confidentiel

LE VILAIN

Première punition pour Josef Masopust : à 33 ans, le capitaine de Dukla Prague a été expulsé du terrain pour la première fois de sa carrière. Motif : il avait critiqué les décisions de l'arbitre.

FORFAIT SUEDOIS

Malmoe, le champion de Suède, jouera-t-il ses matches de Coupe d'Europe contre l'Atletico Madrid (28 septembre en Suède, 12 octobre à Madrid) ?

C'est la question qu'on se pose en Suède à la suite d'une déclaration faite par le président de Malmoe, Eric Persson, qui vient d'affirmer : « Nous sommes prêts à payer l'amende pour notre forfait. Mais nous ne sommes pas en mesure de rencontrer l'Atletico de Madrid. Notre équipe est trop faible et nos recettes trop réduites. »

Malmoe a pris en effet seulement deux points au cours des sept dernières rencontres de championnat. Et cinq à six mille personnes assistent à ses matches.

- Le tirage au sort des huitièmes de finale des Coupes d'Europe (champions et coupes) aura lieu à Florence le 13 octobre.
- Les deux matches de Coupe Intercontinentale entre Real et Penarol seront, sans doute, arbitrés par un Chilien (Hormazabal, Robles ou Massaro) à Montevideo, et par un Italien (Lo Bello) à Madrid.
- Bruno Michaud, le défenseur bâlois, ne sait pas encore où il va s'entraîner à Paris. Son travail d'agent commercial à Air France va l'appeler fréquemment, en effet, à Paris, au cours des prochains mois.
- L'ex-Stéphanois Veggia, qui a le statut de frontalier et qui a signé au Servette, a trouvé une occupation en dehors du football. Il est huissier à l'O.N.U.
- Helenio Herrera roule maintenant dans une Maserati spéciale de 7 millions d'anciens francs qui lui a été offerte par Angelo Moratti.

- Pour accepter de jouer leur match retour de Coupe d'Europe en Allemagne (comme le match aller), les Cypriotes de Nicosie ont demandé (et obtenu) une garantie de 40.000 marks, soit 5 millions d'anciens francs, à leur adversaire, Munich 1860.
- Logique. Eusébio a été sacré meilleur joueur portugais de l'année par le journal « Diario Popular ».
- Le tirage au sort du prochain tour de la Coupe des Villes de Foires aura lieu le 3 octobre à Zurich.
- Tirana, champion d'Albanie, a déclaré forfait pour ses matches de Coupe d'Europe contre les Norvégiens de Valerengen Oslo. Cette décision est passible d'une forte amende qui sera infligée par l'U.E.F.A.
- Si Bâle fait un début de saison assez tonitruant en championnat, c'est peut-être parce qu'il s'est préparé de bonne heure : dès le 18 juillet.
- Joao Havelange aurait l'intention d'appeler à la Commission Technique la la C.B.D., Didi, Nilton Santos et Zito, trois des « anciens » champions du monde.
- Yanko Daucik, fils de l'entraîneur de Saragosse et neveu de Kubala, a signé un contrat pour Majorque.

MUSICIEN

Garrincha va, paraît-il, écrire ses mémoires. Mais il a aussi l'intention de se mettre à la musique. En collaboration avec sa compagne Elsa Soarès.

- Franz Beckenbauer a un frère, Walter, qui joue dans un petit club de Munich, le S.C. 1906, où débuta également Franz.
- Le Rapid de Vienne a enrôlé un avant centre danois, Bjerregaard, qui sème la terreur dans le championnat d'Autriche.
- Dettmar Cramer, l'entraîneur adjoint d'Helmut Schoen, voyage beaucoup. Il vient d'entamer un périple (de conférencier) qui l'a conduit déjà en Hollande et qui l'enverra à Bangkok en décembre.
- Le Brésil a reçu deux invitations. La première pour une tournée de dix matches en Asie ; somme garantie : 250.000 dollars (soit 1,25 million de francs).

  La seconde, pour participer, au Canada, à un tournoi quadrangulaire avec l'U.R.S.S., l'Argentine et l'Angleterre.
- Le Standard a donné son accord pour participer, du 29 mai au 11 juin, au tournoi de Montréal, organisé à l'occasion de la foire internationale.

CADEAU

Un groupe de supporters de l'Atlético Bilbao vient d'offrir au gardien international Iribar... cinquante kilos de riz pour lui rendre hommage et pour le remercier d'avoir pensé à eux pendant la Coupe du Monde. D'Angleterre, Iribar avait en effet expédié de nombreuses cartes dédicacées à ses admirateurs.

Pourquoi du riz ? Parce que le riz de la région est, dit-on, le meilleur du monde.

- Le Yougoslave, M. Andrejevic, succédera à sir Stanley Rous comme président de la Commission des règles de la F.I.F.A.
- Nandor Kocsis a renoncé à prendre sa retraite, il a signé un nouveau contrat à l'Espanol de Barcelone.
- L'équipe d'Allemagne disputera son premier match à domicile depuis la Coupe du Monde, le 16 novembre, au stade olympique de Berlin, contre une sélection berlinoise.
- Tiens ! Tiens ! Angelo Moratti, le président de l'Inter, a adressé un télégramme de félicitations à Franz Beckenbauer, le jour où ce dernier fêtait ses 21 ans. D'ailleurs, Beckenbauer n'a-t-il pas déclaré : « Si je quitte l'Allemagne, je choisirai mon club. » Et il a ajouté : « J'aimerais travailler avec Helenio Herrera ! »

AVEC UN GRAND CHAPEAU

Wembley va peut-être porter chapeau. Le grand stade londonien serait, en effet, doté d'une immense couverture (250 mètres de long, 150 mètres de large, 55 mètres de hauteur) qui coûterait 55.000 livres. Cet énorme toit en matière plastique laisserait passer lumière et soleil, pourrait être monté en vingt-quatre heures avec vingt hommes, des grues et un hélicoptère. Le directeur du stade étudie ce projet très intéressant.

A LA T.V.

Sepp Herberger va commencer une série d'émissions à la télévision allemande, dans lesquelles il racontera sa vie et donnera son opinion sur le football. Cette série se terminera le 28 mars, jour où « Oncle Sepp » fêtera ses 70 ans !

- Le comité olympique des cinq pays scandinaves (Danemark, Finlande, Islande, Norvège, Suède) a tenu une conférence à Stockholm et s'est prononcé contre le principe du tournoi olympique de football.
- Aux U.S.A., les Américains travaillent d'arrache-pied, Première recrue : l'ex-capitaine d'Aston Villa, Phil Woosnam, (dix-sept fois international gallois), qui a été engagé par le club Atlanta pour trois ans, aux appointements de 8.500.000 anciens francs par an.

PLACE A ADOLFO

L'équipe nationale d'Argentine change de technicien : Adolfo Pedernera, l'ancien compagnon de Di Stefano aux Milionarios de Bogota succédera en principe à Lorenzo. Il lui reste à obtenir l'accord de son club Boca Juniors pour lequel il est toujours sous contrat.

C'est Valentin Suarez, l'homme fort du football argentin qui a pris en main l'équipe argentine.

La nomination de Pedernera n'est pas tellement surprenante. C'est l'un des meilleurs techniciens argentins. D'autre part, la sélection nationale compte dans ses rangs une majorité de joueurs de Boca Juniors dont Roma, Marzolini, Rattin, Gonzalès.

JEU DUR

Accident pour le moins curieux. Un spectateur assistant récemment à un match de Saint-Trond (Belgique) s'est blessé... en passant à travers le plancher de la tribune.

SERGENT-MAJOR

On dit que tout ne va pas pour le mieux entre Kubala et ses joueurs du F.C. Zurich. Plusieurs de ceux-ci ne cachent pas qu'ils ont perdu un père en perdant Louis Maurer (parti à Lugano) et gagné un sergent-major avec Kubala. Affaire à suivre.

LE RENDEZ-VOUS DE MEUDON

Bobby Moore, le capitaine des champions du monde 1966, et Paul Van Himst seront Parisiens le 3 octobre prochain pour quelques heures. Ils pourront parler des Coupes du monde passées et futures avec les joueurs de l'équipe de France, Gondet, Budzinski et les Nantais en tête. Motif : un cocktail organisé par la maison Arya (qui habille l'équipe de France) les réunira à l'Orangerie de l'Observatoire de Meudon.

VEDETTE DE CINEMA

Franz Beckenbauer est actuellement l'une des grandes vedettes de l'actualité allemande.

Voilà deux semaines, le jour même de ses 21 ans, à minuit, il épousait la femme de ses rêves Brigitte Schiller, contre la volonté des siens.

La semaine dernière, il signait avec un producteur de cinéma, Ernst Neubach, un contrat de plus de 125.000 francs (actuels) pour tenir dans un film policier, le rôle d'un détective chauffeur de taxi.

Ses camarades du Bayern n'avaient pas attendu la signature de ce contrat pour lui donner le surnom de « Schauspieler » (acteur de cinéma).

KOPA

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

UN PSYCHANALISTE POUR SANTOS

Après ses victoires new-yorkaises sur Benfica et l'Inter de Milan, Santos a subi trois défaites consécutives dans le championnat « pauliste » tombant ainsi à la huitième place.

Le club de Pelé a fait aussitôt appel à un psychanaliste, le Dr Sebastio de Melo pour tenter d'enrayer cette « chute de potentiel ».

- Alf Ramsey avait l'intention de faire jouer à Plymouth pour le match League Irlandaise-League Anglaise, tous les joueurs n'ayant pas participé à la finale de Wembley. Malheureusement, en raison de blessures, ce sont 6 titulaires qui participèrent à une large victoire : 12-0.

- Aston Villa n'est pas sur la même ligne que Manchester United qui a réalisé un bénéfice substantiel la saison dernière. Aston Villa a, en effet, un déficit de 13.406 livres (18 millions), comblé par la part de recette qui lui est revenue sur les 3 matches de Coupe du Monde (16.000 livres, soit 25 millions) joués sur son terrain.

- Connelly, l'excellent ailier international de Manchester United, a demandé son transfert. Deux clubs sont prêts à payer les 40.000 livres qu'exigent Manchester : Blackburn et Blackpool.

LUMIERE, S.V.P.

Un incident (banal) a posé un cas en Belgique : le match Olympic Charleroi-R.C. Malines a été arrêté à dix minutes de la fin, alors que Charleroi menait 3-0.

L'Union Belge a décidé de faire rejouer le match en son entier. Mais cette décision est très discutée en Belgique. L'ancien arbitre international, M. Alsteen, a donné son opinion à ce sujet : « Il faut changer le règlement et laisser à l'équipe qui a pris l'avantage le bénéfice de ses efforts. Pour cela, il suffit de faire reprendre la rencontre là où elle a été arrêtée ! »

Ce qui semble logique, étant donné les circonstances dont Charleroi (dans le cas précis) n'était absolument pas responsable.

- Eric Taylor, le général manager de Sheffield Wednesday, a refusé un contrat de 33.000 livres (près de 50 millions) pour 3 ans afin d'organiser la nouvelle ligue professionnelle des Etats-Unis. Un autre technicien, Malcom Allison, le manager adjoint de Manchester City a reçu des offres d'un club canadien, Vancouver, mais réserve encore sa réponse.

- C'est en déclenchant un smash au tennis que Jimmy Greaves s'est froissé un muscle du dos et a dû déclarer forfait pour l'équipe d'Angleterre.

- 60.000 spectateurs ont assisté, à Pékin, à un match juniors entre la Chine et le Nord-Vietnam.

- Depuis le Championnat du Monde, Lev Yachine a, pour la première fois, repris place dans les buts de Dynamo Moscou, son club, l'autre dimanche : 1-1 centre Schachtjor Donez.

- Galic arrivera au Standard dans les premiers jours d'octobre. Il avait reçu des offres exceptionnelles de clubs allemands, mais il a préféré la Belgique et le Standard pour retrouver l'entraineur Michel Pavic.

DEFENESTRATION

Jusqu'où peuvent aller la passion et... la stupidité. Un supporter des Glasgow Rangers avait déclaré qu'il se jetterait par la fenêtre dans le cas où son club favori serait battu par son éternel rival, le Celtic. Les Rangers ont été vaincus 2-0 et le supporter s'est jeté, comme il l'avait dit, par la fenêtre de son domicile. Les vertèbres sérieusement disloquées après une chute de dix mètres, notre homme est à l'hôpital.

- Bergmark qui était tombé malade en Angleterre durant la Coupe du Monde, reprendra en main l'équipe nationale suédoise à l'occasion du match Suède-Autriche le 5 octobre, à Stockholm.

- Renato Cesarini, qui était l'entraineur de River Plate, vient de donner sa démission, à la suite d'une série de défaites subies par son équipe. Les dirigeants de River ont aussitôt pris contact avec Manuel Giudice, qui fut entraineur national argentin.

- Florian Albert ira passer trois semaines, en décembre, à Rio ; il vivra, pendant son séjour, au sein du club Flamengo.

- La sélection nationale de Turquie recevra l'Allemagne le 12 octobre, à Ankara. Devinez le nom du gardien turc ? Turgay.

UNE MAISON BIEN A VOUS !

N'EN RÊVEZ PLUS... GAGNEZ-LA !

Vous rêvez tous d'avoir une maison pour vous tout seuls. Vous l'imaginez belle et solidement construite, entourée de gazon et de fleurs, semblable à celle que nous publions ci-dessus, qui a été primée au concours des maisons 1964.
"LE PARISIEN libéré" vous offre d'en devenir l'heureux propriétaire en participant à son CONCOURS DES MAISONS.
C'est le concours le plus simple qui soit. Voici en quoi il consiste :
A partir du JEUDI 29 SEPTEMBRE, "LE PARISIEN libéré" (petit ou grand format) publie 20 projets de maisons, toutes différentes les unes des autres.
Une seule question vous est posée : parmi ces vingt maisons, choisissez celle qui vous plait le plus, et classez ensuite les 19 autres dans l'ordre de vos préférences.
C'est tout !
Si votre classement correspond au classement type établi par l'ensemble des concurrents, vous gagnez la maison que vous préférez. "LE PARISIEN libéré" vous la fait construire, sans délai, sur le terrain de votre choix.
Depuis sa création, le CONCOURS DES MAISONS a ainsi transformé la vie de 38 familles. 38 maisons, chacune avec son jardin, attestent que les rêves les plus fous se réalisent.
Le CONCOURS DES MAISONS débute le Jeudi 29 Septembre. Vous pouvez le commencer même après cette date, "LE PARISIEN libéré" vous procurera les exemplaires dont vous auriez besoin. 5 maisons sont à gagner. Gagnez la vôtre.

LE CONCOURS DES MAISONS

A PARTIR DU 29 SEPTEMBRE DANS

Le Parisien libéré

5 PREMIERS PRIX : 5 MAISONS
et leur terrain - valeur 9 millions d'A.F. chaque
2.500 GAGNANTS - 60 MILLIONS D'A.F. DE PRIX

D. P. G.

FRANCE FOOTBALL

L'ÉDITORIAL
de JACQUES FERRAN

Jouer à Budapest

CE match Hongrie - France ne fait partie d'aucune lignée, d'aucune « dynastie ». Le règne d'Henri Guérin s'est achevé à Londres, en juillet. Celui de son successeur n'est pas encore commencé.

On a, pour assurer l'inter-règne, nommé un conseil de régence, dont la durée de pouvoir n'est pas encore fixée. Il s'est attelé à la tâche avec une bonne volonté totale, une foi absolue, mais aussi avec le sentiment de ses limites.

Budapest marque donc la fin d'une époque, mais non le commencement d'une autre. Nul ne sait de quoi sera fait l'avenir du football français, l'avenir de l'équipe de France.

Et, cependant, de ce match isolé, de ce match « en marge », nous attendons certains enseignements, certains signes. Non pas un renouveau, mais quelques promesses. Non pas l'image triomphante d'une équipe nouvelle, mais l'esquisse de l'œuvre à accomplir.

QUITTE à paraître rabâcher, il me paraît essentiel d'insister, une fois encore, sur le caractère provisoire de la mission (selon le mot exact utilisé par Jean Eskenazi) confiée à Arribas et à Snella.

Ils ne ratent pas une occasion, d'ailleurs, d'y insister eux-mêmes.

Certes, la responsabilité qui leur a été confiée et qu'ils ont acceptée, pour ce match, ils l'assument pleinement. Ils ne désirent en aucune manière se dérober devant les risques de toute entreprise librement consentie. Ils ont joué le jeu à fond. Ils n'ont rien négligé dans la sélection, dans la préparation. Cette équipe de France est leur équipe. Elle jouera comme ils voudront qu'elle joue.

Cela dit, quel que soit le résultat de Budapest, « nos deux entraîneurs » ne modifieront pas leur ligne de conduite. Ils répéteront qu'on ne dirige pas, de nos jours, un club en même temps, que l'équipe nationale. Qu'il s'agit de tâches complexes, complètes et incompatibles. Et que le football français a un besoin urgent, quoi qu'il arrive, comme les autres sports et comme le football des autres pays, d'un patron unique et doté de pouvoirs.

Je pense même qu'un succès à Budapest, qui comblerait d'aise nos deux entraîneurs, leur ferait un peu peur aussi. Les dirigeants qui ont désigné Arribas et Snella se sont peut-être dit, dans le fond de leur cœur, qu'en cas de succès, on pourrait fort bien poursuivre l'expérience et peut-être la rendre définitive. La F.F.F. réaliserait une importante économie. Quant au Groupement, il semble qu'il préfère cette solution à celle d'un entraîneur fédéral, car elle lui permet de saisir le gouvernail de l'équipe nationale..

Mais Snella et Arribas ne marchent pas. Ils ont accepté une mission, non une situation. Et je ne suis même pas sûr qu'après Budapest ils ne rendent pas leur tablier, sans attendre les rencontres importantes que la France doit jouer, en octobre contre la Pologne et en novembre contre la Belgique.

Il faut leur rendre hommage. D'autres qu'eux auraient peut-être consenti à s'installer dans le provisoire. Mais Arribas a trop le sens du rôle écrasant qu'il a à remplir à Nantes, trop de scrupules aussi. Et Snella saisit trop clairement la nécessité pour le football français de se réformer totalement plutôt que de chercher à replâtrer une muraille qui s'effrite.

Tous les deux savent que le match de Budapest ne réglera rien, ne changera rien au fond du problème. Ils sont comme des généraux qui vont s'efforcer de gagner une bataille avec le sentiment que le sort de la guerre ne leur appartient pas.

Et qu'une victoire, qui soulèverait un espoir, aggraverait aussi un malentendu.

VENONS-EN maintenant au match lui-même. Nous ne chicanerons par les sélectionneurs sur le choix des hommes, encore qu'on puisse longuement discuter sur la demi-ossature nantaise et sur la composition d'une défense plus hétéroclite que jamais. Si Nantes avait rayonné sur le championnat, Arribas aurait eu beau jeu d'appeler sept ou huit de ses joueurs sous le maillot tricolore. Mais, comme en juillet dernier, au moment de la coupe du monde, les sélectionneurs se sont trouvés en face d'une équipe nantaise émoussée. Alors, ils ont constitué une équipe de France dont on a souligné partout qu'elle rappelait étrangement celle de la saison dernière.

L'esprit et le style, du moins, différeront. On sait en effet, que les conceptions tactiques de José Arribas ne sont pas celles que Guérin s'était efforcé d'inculquer à notre équipe nationale. Au « béton » adapté par l'équipe de France en 1965-1966 va succéder un 4-2-4 semblable à celui qu'utilisent les champions de France.

Faut-il, comme nous y incitent certains observateurs — et, dans ce journal-même, notre camarade Robert Vergne avec enthousiasme et conviction — attacher à ce changement de méthode et d'esprit une importance capitale ?

On peut au moins, en discuter.

Guérin, c'est un fait, n'a jamais su donner aux équipes qu'il a formées un style. Il hésitait d'une conception à l'autre et se trouvait souvent tactiquement parlant assis entre deux chaises. Et quand il pensa que le « béton » (couverture fixe avec marquage individuel) serait la meilleure organisation de jeu pour nos internationaux, il échoua encore. On sait comment s'acheva, face à l'Angleterre, cette aventure : par un retournement tactique demandé par les joueurs eux-mêmes.

On peut donc supposer que, maintenant, l'équipe de France ressemblera davantage à une équipe modelée, préméditée par ses responsables. L'ascendant d'Arribas et de Snella sur leurs joueurs — qui est si remarquable dans leur club — peut amener ce précieux changement. L'idée directrice doit être plus nette et mieux acceptée. Et il peut se dégager de cette formation quelque chose qui corresponde mieux au « génie » du football français.

MAIS nous tenons le football pour un sport beaucoup trop complexe pour faire l'objet de métamorphoses aussi spectaculaires.

Tout n'était pas noir dans l'équipe de Guérin, tout n'est pas blanc dans l'équipe actuelle. A défaut d'un système de jeu cohérent, il ne faut pas oublier la combativité exemplaire dont fit preuve l'équipe de France, à maintes reprises, la saison dernière, notamment face à la Yougoslavie. Cet élément-là est capital, lui aussi.

Et peut-on tenir pour assurer qu'à Budapest l'équipe de France si peu préparée va se comporter d'emblée comme le souhaitent ses deux entraîneurs ?

José Arribas a avoué ses inquiétudes au lendemain du match perdu par Nantes contre le Stade. Il sait bien qu'une organisation de jeu ne vaut que par la valeur et par la condition physique des hommes qui l'appliquent. Nous partageons l'inquiétude de l'entraîneur nantais.

Jean Snella, lui, est plus optimiste. Il estime que le pouvoir de récupération de nos footballeurs doit leur permettre de s'exprimer pleinement contre la Hongrie. Mais il se défend, en entraîneur lucide et réaliste, de substituer « à une équipe défensive une équipe offensive ». Cela serait trop simple ! Snella sait qu'une équipe est un équilibre, qu'elle a le devoir de ne sacrifier ni la défense ni l'attaque. Et que, même si les intentions sont louables, il faut tenir compte du comportement de l'adversaire. Snella, d'ailleurs, place Bosquier en couverture dans son équipe stéphanoise, ce qui ne l'empêche pas de marquer des points ?

EN bref, les deux entraîneurs de l'équipe de France font preuve, en ce qui concerne le match de Budapest, de la même prudence, de la même modestie qu'en ce qui concerne l'avenir du football français.

Ils ne vont pas à Budapest avec des allures de matamores. Ils ne vont pas à Budapest pour ressusciter le football français. Ils y vont pour jouer, voilà tout.

Et les conditions dans lesquelles ils ont dû travailler, l'absence de toute politique rationnelle de l'équipe de France font que nous devons pas attendre de miracle ni même de métamorphose.

Au mieux, nous espérons voir une équipe tricolore plus équilibrée, plus sereine, plus souriante que les précédentes. Une équipe tricolore qui nous donnera confiance en l'avenir. Si cette formation improvisée, un peu hétéroclite, est faite de joueurs émoussés, hâtivement rassemblés donne de notre football, un bonne représentation et obtient un résultat convenable, c'est qu'on peut vraiment tout attendre de nos footballeurs, le jour où, enfin, ils seront préparés comme ils devraient l'être !

Mais, s'ils devaient échouer sévèrement à Budapest — plus sévèrement encore que leurs prédécesseurs — nous ne crierions pas, pour notre part, à la catastrophe.

Nous répéterions seulement plus fort encore que de coutume que le problème de l'équipe de France est lié au problème du football tout entier. Et qu'on ne réparera pas le navire « France » en rebouchant ici et là quelques voies d'eau.

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure
MODELE KOPA 66
- la plus légère
- la plus souple
- la plus résistante

production **RESISTEX - NOEL FRÈRES**

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Ch. MALLARD Pub.